

***Jamais un nord-américain n'a été  
ni mort ni blessé, ni une installa-  
tion, grande ou petite, dans cet  
immense et riche territoire n'a  
souffert le moindre dommage ma-  
tériel à cause d'une action de la  
part de Cuba***



# **CUBA,** **L'histoire non racontée**



**Maison d'Éditions Capitán San Luis**  
**La Havane, Cuba, 2008**

**Design:**

Francisco Masvidal

**Design (des sections sur la dengue et sur  
Elián González):**

Roberto Chávez Miranda

**Sélection, organisation et édition des textes:**

Juan Carlos Rodríguez Cruz

**Chercheurs:**

Dott. Juan Carlos Rodríguez Cruz

Dott. José Sáliva

Dott. Pedro Etcheverri

Dott. Secundino Palenque

Dott. Marilyn Rodríguez

**Réalisation:**

Julio Cubría Vichot

**Traduction:**

María Elena Silva Miranda

Tous les droits sont réservés

© **Sur la présente édition.**

Capitán San Luis 2008

ISBN: 978-959-211-322-0

Maison d'Éditions Capitán San Luis, Ave. 25 no. 3406  
entre calle 34 y 36— Playa, La Havane. Cuba

# TERRORISME:

Des actes de  
violence  
successifs  
perpétrés pour  
provoquer la  
terreur.



# La Coubre

**4 mars 1960**

**A 3h15 du 4 mars 1960, le bateau à vapeur La Coubre, avec une cargaison de grenades pour fusils FAL, de fabrication belge, a explosé dans un quai de la baie de La Havane. Cette explosion a provoqué un nombre indéterminé des disparus, on a retrouvé les restes de 101 personnes et il y a eu plus de 200 blessés. Le gouvernement des Etats-Unis avait exercé des pressions sur le gouvernement belge afin d'empêcher les embarquements des armes vers l'île, et depuis janvier de cette année, une force de tâche (task force) de la CIA avait déclenché une guerre souterraine contre la Révolution cubaine.**



# SABOTAJE

EL BARBARO ATENTADO DE TALLAPIEDRA

**REVOLUCION**

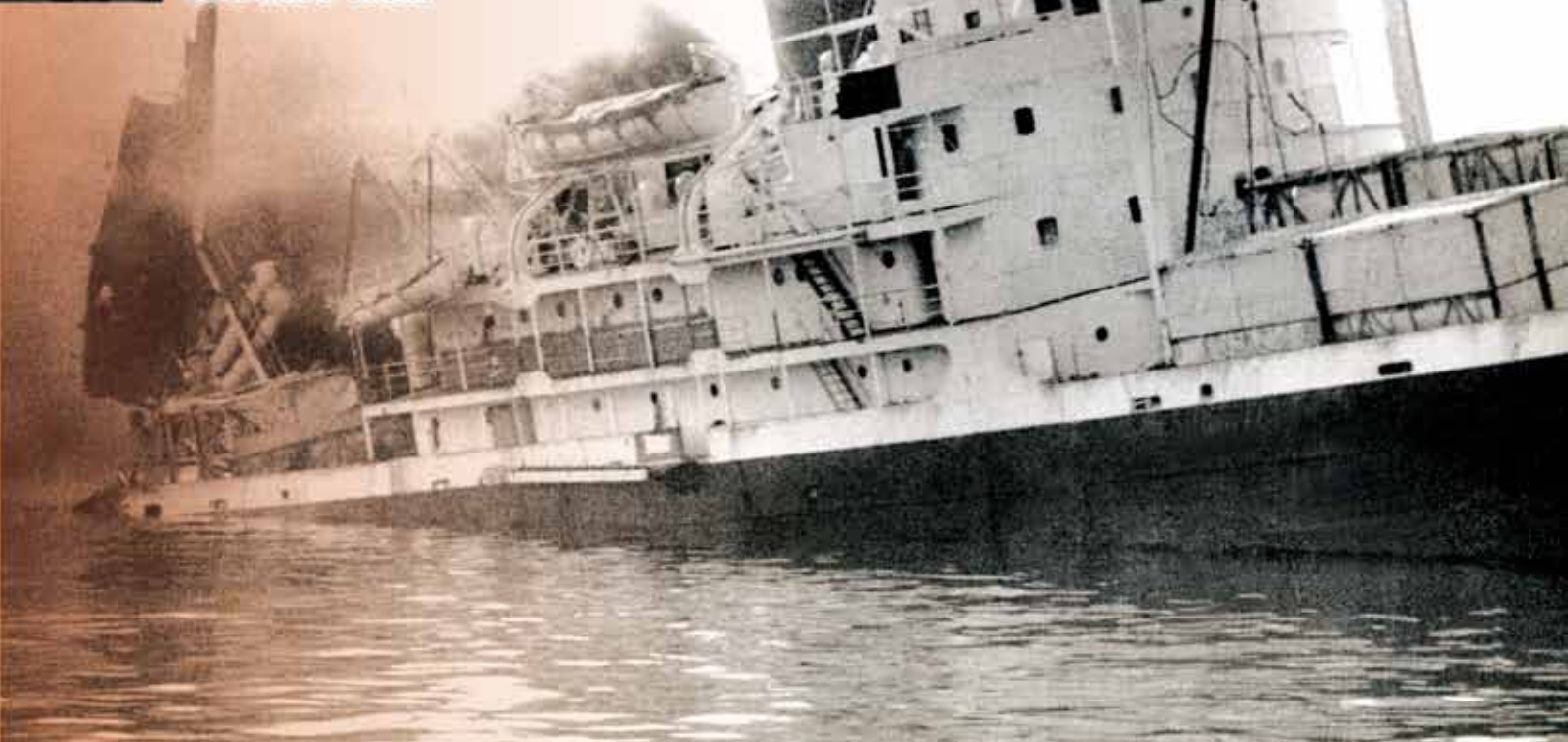
Habia tratado EE. UU. de que esas armas no llegaran a Cuba



## LA COUBRE

« Le projet de renverser Castro était devenu une importante activité de l'Agence avec l'accord politique des plus hauts niveaux »

Rapport de l'inspecteur général de la CIA, Lyman Kirkpatrick, pris du Nuevo Herald, le 2 mars 1998.



L'usine ravitailleuse de ces armements en Belgique avait reçu des pressions de la part des Etats Unis afin d'empêcher la vente des armes à Cuba : le Consul nord-américain dans ce pays, en personne, ainsi qu'un attaché militaire de cette ambassade avaient exercé des pressions sur la direction de l'usine et auprès du Ministère des Affaires Etrangères de la Belgique pour éviter la vente de ces armes.

Les autorités cubaines du Ministère des Forces Armées Révolutionnaires, avaient reçu des nombreuses informations confidentielles sur les pressions officielles et officieuses exercées par les Etats Unis à l'encontre de la vente de ces matériaux belliqueux.

Le sabotage a privé Cuba de 44 tonnes de grenades et de 31 tonnes de munitions.

Lors des embarquements précédents le stockage s'était effectué moyennant des petites barques dans la rade d'Anvers, mais à cette occasion les munitions et la cargaison générale s'avaient stockées directement à partir des quais.





**« Comme j' avais dit au président Castro, je comprends les suspicions que se sont soulevées. Nous avons commencé à faire quelques sabotages à ces moments, mais celui-là n' a pas été l' un d' eux, au moins que je sache (...) »**

Robert Reynolds, chef de la station CIA à Miami, depuis septembre 1960 à octobre 1961.  
Conférence académique « Girón, 40 ans après », tenue à La Havane, au mois de mars 2001.



**Six marins français ont perdu leurs vies.**

**Chiffré. Secret Maximal. Le 24 novembre, 1959. De Washington au Service Extérieur anglais. Ce qui suit est strictement personnel pour le Secrétaire d'Etat, de l'ambassadeur: « j'ai dû rencontrer Allan Dulles, ce matin, pour une autre affaire, et il a profité de l'occasion pour discuter sur Cuba, de manière strictement personnelle. De son point de vue, il s'attendait que nous allions décider de ne pas aller de l'avant avec la négociation sur les Hunter (concernant les démarches de Cuba pour acheter des avions dans le Royaume Uni, Note de l'Editeur). Sa raison fondamentale c'est que cela pourrait conduire les Cubains à demander des armes aux Soviétiques ou au bloc soviétique. Il n'avait pas encore discuté de cet affaire avec le Département d'Etat, mais c'était bien sûr, un fait, que dans le cas de Guatemala c'était un envoi des armes soviétiques ce qu'avait consolidé les groupes d'opposition ainsi que créer l'occasion pour les événements qui se sont produits par la suite».**

Document déclassé par le gouvernement anglais. Faisant partie du dossier remis à Cuba par les Nord-américains en vue de la Conférence Académique « Giron, 40 ans après » (N. de l'E.).



**Trente minutes plus tard, tandis que des centaines de personnes assistaient les victimes dans les labeurs de sauvetage, une autre explosion plus puissante a lancé à distance les dépouilles des corps mêlés à des fers incandescents et tordus par l'action de la déflagration.**



**« Il n'y avait pas de doutes que le bateau avait été saboté, que cela n'était pas le résultat d'un accident au moment de charger un carton de grenades antichars qu'était là (...) ».**

**« Tout simplement nous étions complètement convaincus qu'il s'agissait d'un sabotage, et que c'était la main de la CIA ».**

**Fidel Castro Ruz.**  
Conférence Académique « Giron 40 ans après ».  
Réunion tenue à La Havane, en mars 2001.  
(N. de l'E.)



« Une fois produite la première explosion, je sors, la vague explosive m'a repoussé à la rue, Calvet s'est brûlé (...) Que s'est-il passé avec la première, il y avait peu de monde, dans la deuxième il y avait des ouvriers venus de tout le quai et des quais voisins, des pompiers, la population qu'arrivait, les cordons, tous anxieux pour coopérer, et cela a pris par surprise la plupart, c'était le mort massif ce qui s'est produit à ce moment ».

Alfredo Vidal Carrero



«Le cas de l'un des camarades morts je ne pourrais l'oublier jamais. Je ne l'avais pas raconté auparavant, mais je pense que je peux le dire maintenant...j' avais récupéré quelques restes humains, seulement cette partie des yeux, impressionnants, c'est comme s'ils étaient du vivant et je les ai mis sur un pansement. Plus tard, un enfant s'était approché de moi à la quête des informations sur son père perdu. Je l'ai regardé et tout de suite j'ai compris à qui il cherchait. « Ce sont les yeux de mon père » m'a-t-il dit en le confirmant.

«C'était un petit homme d'un peu moins de 15 ans. Je lui ai prié de ne pas raconter cela aux autres familiers et alors j'ai préparé un cercueil plein des bois pour simuler le poids d'un corps où j'ai mis les yeux et voilà ce que les familiers ont veillé par la suite.»

Gloria Azoy, infirmière



«Nous appartenions à la section du matériel de guerre de la section de logistique G-4

«Une fois accosté le bateau, le temps n'était pas suffisant pour pouvoir placer un engin explosif dans la cale, dans les cartons, d'abord, parce qu'il fallait lever une grande quantité de cartons à l'intérieur de la cale afin de placer les deux explosifs. C'était impossible du point de vue matériel et en plus, il aurait fallu compter sur l'aide de plus d'une personne pour y parvenir ce qui n'était pas possible par toutes les mesures de sécurité que nous avions prises à cet égard. Ces engins ont été placés dans le lieu de l'embarquement des munitions en Europe, par un personnel très spécialisé. Il n'y a pas le moindre doute.

«Comme nous l'avions dit auparavant nous avons manipulé une quantité importante des munitions. D'ailleurs ces grenades possèdent un engin, deux valves de sécurité, l'une pour la transportation et une autre qu'on utilise pour le voyage. Il faudrait des grands efforts mécaniques pour allumer l'une de ces grenades. En plus, étant donné la manière dont elles étaient emballées à l'intérieur d'une boîte en bois, puis à l'intérieur d'une autre en zinc et finalement à l'intérieur d'un étui en carton, une chute ne pouvait pas produire un accident. C'était hors de question.

«Après l'explosion de La Coubre, l'ordre supérieur a été donnée de lancer des boîtes de ce type d'un avion mais celles-ci n'ont pas explosées. C'est à dire que la possibilité d'un accident pendant la manipulation dans le déchargement du bateau était exclue.

**Estanislao Figueroa del Pozo**



« Ma mère m'a dit à l'heure de l'explosion : Qu'est-il passé dans les quais, ma fille? Et elle m'a dit: Oh mon dieu, mon fils est mort! Nous avions trois frères qui travaillaient dans le port, on ne savait pas où étaient-ils. Les autres sont rentrés, et Guillermo était le seul qui manquait. Lors de la deuxième explosion la police m'a interdit de passer. Si j'aurais traversée mois aussi je serais morte. Nous avons fait le parcours des hôpitaux, sur la baie. De mon voisin on n'a retrouvé que la moitié de son corps. Les huit frères que nous restions nous l'avons cherché. Ce que les Impérialistes ont fait avec ce peuple, avec cette île qui nous a tant donné, c'est incroyable. Il a laissé 4 enfants orphelins pleurant constamment pour leur papa.

«Nous n'avons rien retrouvé, ni dans la baie ni ailleurs. C'est par ces quatre enfants qui sont restés orphelins qu'il faut faire justice »

**Zenaida Capetillo,**  
soeur de l'une des victimes.





# TERRORESMIE





**Des actes de violence successifs  
perpétrés pour provoquer la terreur**



**« A l'heure actuelle, liberté  
veut dire quelque chose  
de plus. Liberté veut dire  
la Patrie et notre  
disjonctive sera  
la Patrie ou la Mort !**

Fidel Castro, le 5 mars 1960



**C'était évident, le terrorisme avait  
tué, mais n'avait pas réussi à  
terroriser le peuple cubain**





**Un pays, avec une population 25 fois plus petite et avec un territoire dizaines de fois plus petit que les Etats-Unis, a vu couler le sang de ses citoyens à cause des actes terroristes, organisés et réalisés à partir du territoire nord-américain, dans une proportion plus élevée que celle de tous les étasuniens morts dans la guerre de Vietnam.**



«Nous avons commencé à fa



# NOBEL ACADEMY



# lire quelques sabotages (...) »

Robert Reynolds, chef de la station CIA à Miami, depuis septembre 1960 à octobre 1961. Conférence académique « Giron, 40 ans après », tenue à La Havane, au mois de mars 2001. Mémoires..

## EL ENCANTO



# ¡VENCEREMOS! FRENTE AL SABOTAJE TRAIIDOR

## Cobardes esclavos yanquis prenden fuego a El Encanto

Destruyen por completo la gran fábrica industrial...  
Protesta airada del pueblo que pide paredon para los terroristas...  
Al efecto de esta acción el fuego consumió de pronto la fábrica...  
El incendio provocado por el sabotaje que se hizo a las 2 de la tarde...  
que rápidamente se propagó a todo el edificio...  
terminando el incendio las 5 de la tarde...  
El incendio se inició cuando se cayó de un tercer piso...  
una bomba incendiaria...  
que cayó sobre el edificio...  
provocando el incendio...  
El incendio se inició cuando se cayó de un tercer piso...  
una bomba incendiaria...  
que cayó sobre el edificio...  
provocando el incendio...

### REVOLUCION

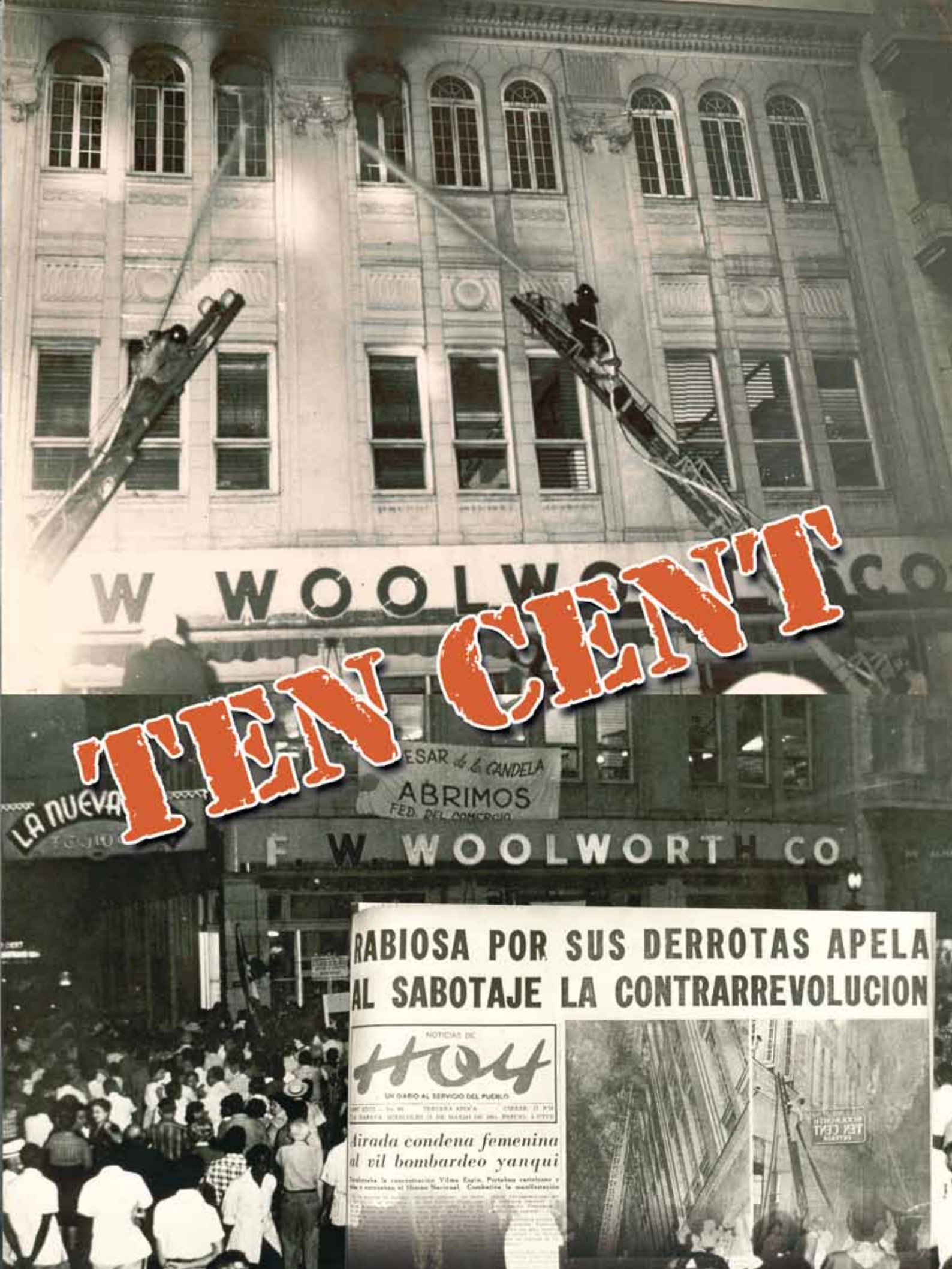
ORGANO DEL MOVIMIENTO 26 DE JULIO

1ª EDICION

Año IV • No. 121



# EL ENCANTO



# TEN CENT

LA NUEVA  
FCCJIO

ESAR de la CANDELA  
ABRIMOS  
FED. DEL COMERCIO

F. W. WOOLWORTH CO

## RABIOSA POR SUS DERROTAS APELA AL SABOTAJE LA CONTRARREVOLUCION

NOTICIAS DE  
**Hoy**  
UN DIARIO AL SERVICIO DEL PUEBLO

### Airada condena femenina al vil bombardeo yanqui

Denuncia la concentración Vilma Espín, Portales castellano y otros miembros el (Homenaje Nacional). Combate la manifestación



# CINEMA CANDIDO

# CINEMA RIESGO

hablarahoy/Doricos en

## CRIMINAL AT

## DEL RIO: LES

También 14 adultos  
recibieron heri

La acción criminal informable en el tope  
en la zona rural. Investigaciones re  
los crímenes del salvaje hecho. Indignac

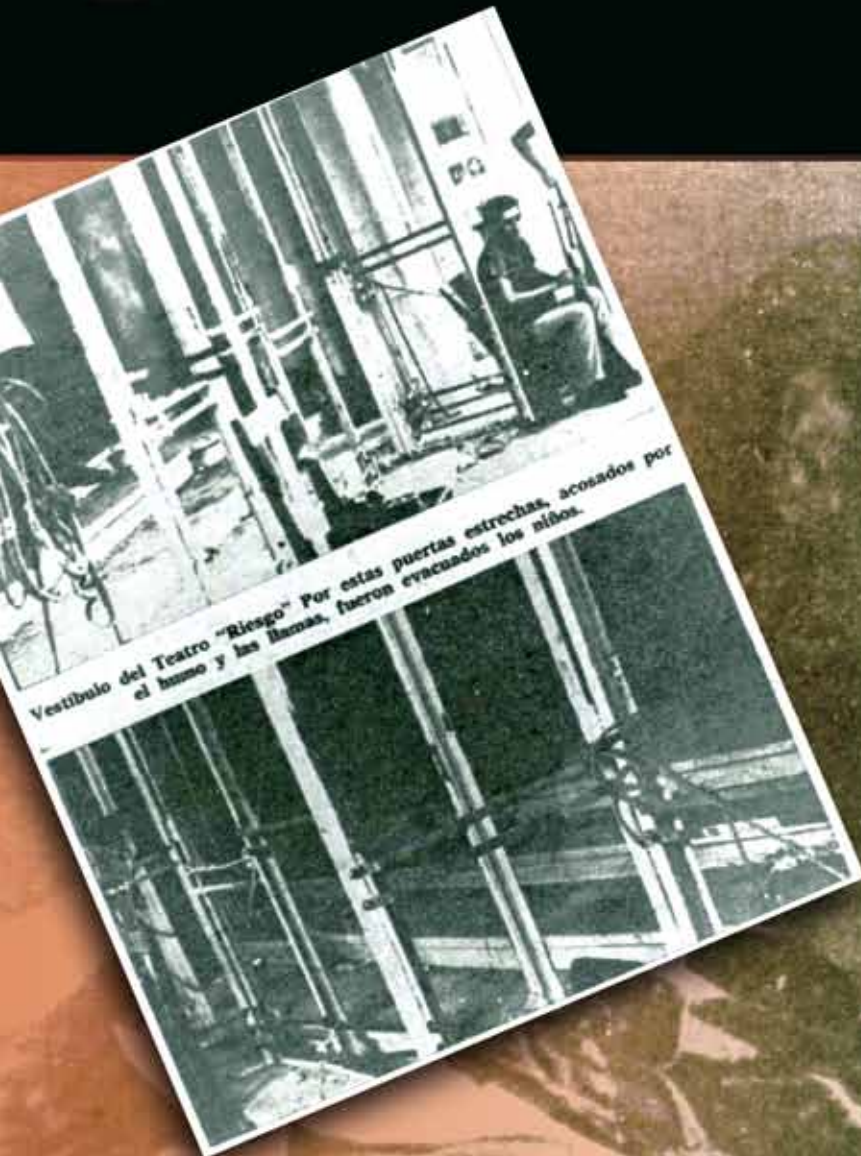
REVOLU

ORGANO DEL MOVIM

2ª EDICION

Perú vive

Si chiama Ris



Vestibulo del Teatro "Riesgo" Por estas puertas estrechas, acosados por el humo y las llamas, fueron evacuados los niños.



homenaje a héroes de Girón

# SENTADO EN PINAR SIONADOS 26 NIÑOS

ro Madera: siete años;  
te quemado. ¿Besó usted  
da noche, mister Ken-  
nedy?



os  
idas

... de las crías  
... descubrir a  
... del pueblo

... de la tarde del do-  
... por ...  
...  
... de la Plaza 2000

**ACION**

**UNTO 26 DE JULIO**

...  
... 29 de Mayo de 1961  
...  
... No. 28

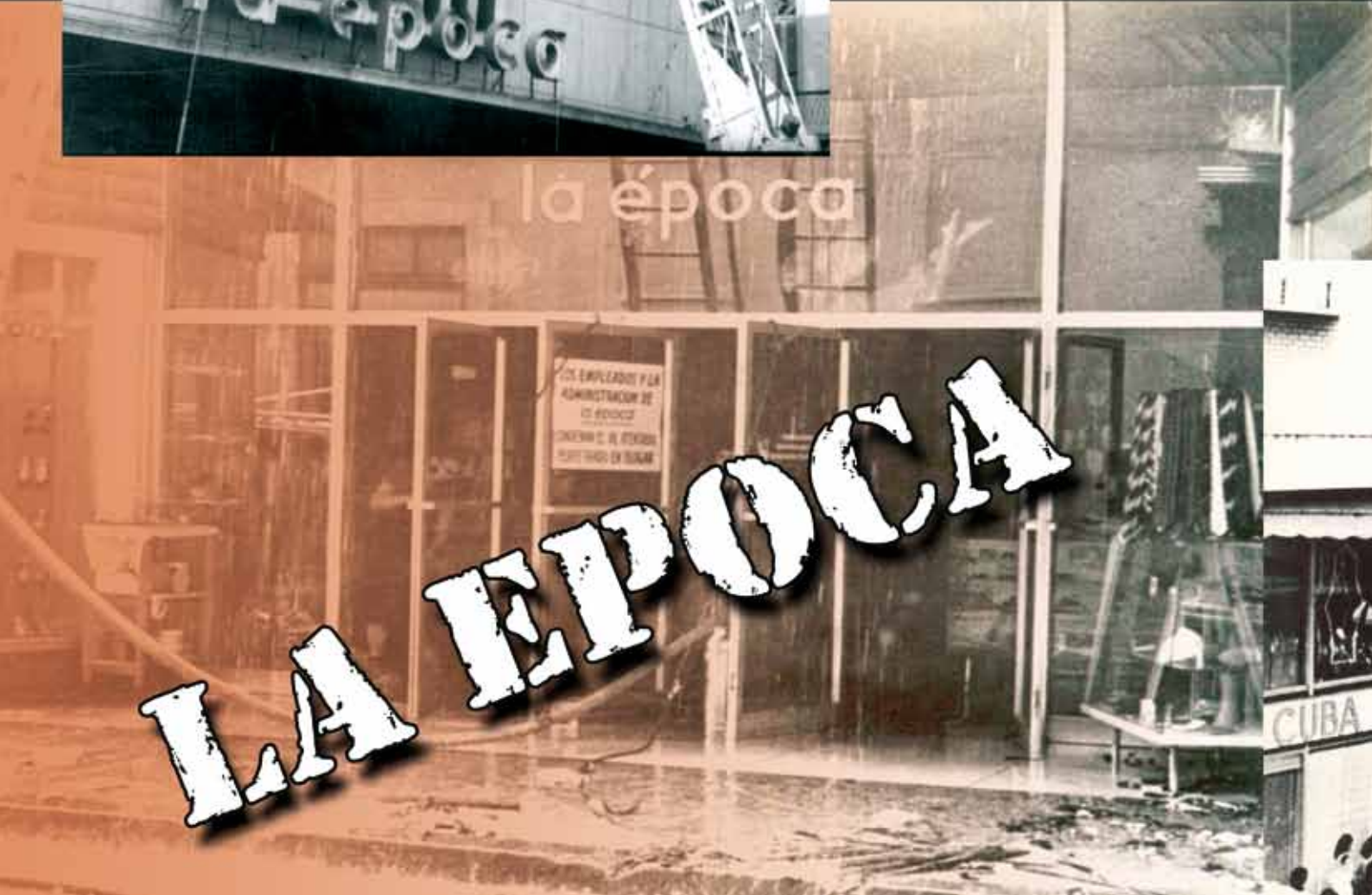


Frente al Hospital Civil  
asistidas las víctimas, e  
reunirse una ciudadanía  
e indignada.

actualmente

Roberto Hernández. Cubano e bambino: due ragioni  
sufficienti per cospargerlo di fosforo vivo.





la época

LA EPOCA

CUBA

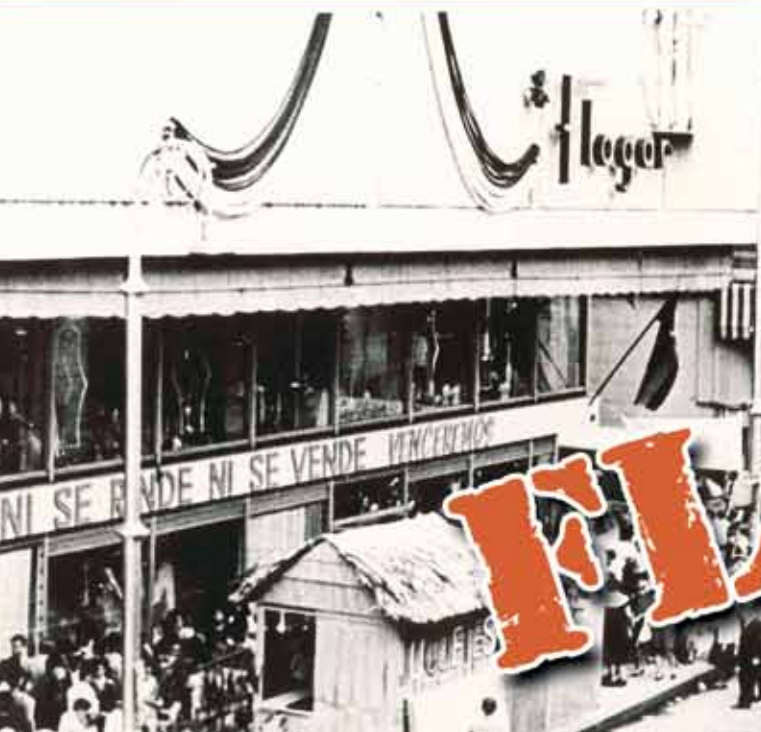


« En février 1961 on a réalisé 6 opérations amphibies réussies portant des armes et des matériaux, (à savoir des explosifs tels les flasques qu'ont réduit à cendres El Encanto, N. de l'E.), et 13 opérations en mars, aussi nous avons effectué 2 lancements réussis en parachutes, en mars ».

Rapport de l'inspecteur général de la CIA, Lyman Kirkpatrick, Déclassé par le gouvernement des Etats Unis  
Publié dans le Miami Herald, le 1er mars 1998.



Des explosifs hautement inflammables, produits dans les laboratoires de la CIA ont été masqués dans des boîtes de cigarettes.



**FLOGGAR**

# DOMMAGES

## GIRON (BAIE DE COCHONS) LE 17 AVRIL 1961

Arthur Schlesinger, Jr., Assistant du Président Kennedy, auteur des biographies sur John et Robert Kennedy, lauréat avec des Prix Pulitzer, qui n'était pas trop enthousiaste avec le projet d'invasion à Cuba, a dit quelques années plus tard : « Historiquement, nous avons joué un double rôle en Amérique latine. Parfois nous sommes le bon voisin, parfois le bravache de l'Hémisphère. C'est pourquoi les latino-américains ressentent une relation mélange de haine amour envers les Etats Unis. Ils répondent avec affection au Dr Jekyll. Ils haïssent et craignent Mr Hyde. Il nous arriverait de même si on serait latino-américain. Dr Jekyll encourage les intérêts à long terme des Etats Unis. Mr Hyde laisse des âpres sentiments anti yankees partout. La Baie des Cochons a été fait par Mr Hyde (...) »



**¡VIVA NUESTRA  
REVOLUCION  
SOCIALISTA!**

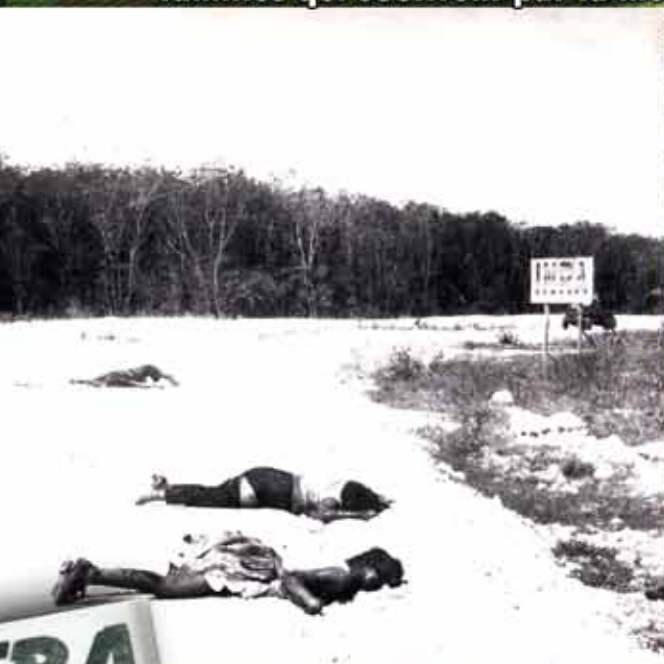
**REVOLUCION**

TEXTO DEL DISCURSO

# COLLATÉRAUX

« Lorsque ils sortaient de Caletón pour s'acheminer vers la route de Jaguey Grande, le carrefour de Playa Larga et Jaguey Grande, ils sont sortis et ils ont mitraillé le camion qu'était au découvert. On voyait qu'il s'agissait des civils, des enfants, des femmes et un vieil homme qu'étaient là. Il y avait Nora, ma fille, au centre, Dulce Maria, sa sœur, de l'autre côté, et Maria Ortiz, la tante grand-mère des filles. Alors les mercenaires arrivent et tirent contre le camion, toute de suite ma fille Dulce Maria meurt, elle qui n'avait que 14 ans, Maria Ortiz, qu'accompagnait sa sœur, décède aussi. Ramón Mel, le mari d'Amparo, meurt. Là, Cira Maria Garcia est blessée, le reste je ne sais pas comment s'est passé, finalement elle est morte. Voilà ma fille, voilà sa tante. C'est l'image de ma famille détruite par le gouvernement des Etats Unis, excusez-moi, mais cela est trop dur, ils n'ont pas avec quoi payer le mal qu'ils ont provoqué au peuple cubain. Parce qu'il y a beaucoup de mères et beaucoup de pères, beaucoup de familles qui souffrent par la même raison. »

Hirtolidia Angulo Cabrera, Mère de la jeune fille qu'on voit sur la photo.



'RA  
ON  
TA!  
SO DE FIDEL



# DOMMAGES

« En ce moment nous avons remarqué un autre avion qui volait très bas, presque en touchant la route, derrière nous. Alors mon papa dit à ma mère: « Frappe la cabine pour que le chauffeur s'arrête ». Alors il a poussé mon frère et il lui a crié : « Accroche-toi contre le sol, que cet avion va atterrir sur la route ». J'étais assise sur une caisse en bois avec des boîtes de lait concentré et j'emportais mon petit neveu de six mois. Alors l'avion a commencé à tirer sur nous. Ma mère était tombée, elle était blessée sur le ventre et dans un bras. Ma grande mère était blessée sur la colonne vertébrale, elle est restée handicapée. Mon frère a été atteint dans une jambe et dans un bras. Je me suis pliée sur moi et ma mère avait ouvert ses yeux. Je lui ai demandée si elle était blessée. Elle a levé le bras et a voulu me toucher mais elle s'est évanouie. Alors mon père m'a fait descendre du camion. « Si vous ne faites pas descendre ma mère, je ne pars pas, elle est du vivante ». Mon père l'avait couverte avec un drap et on ne pouvait pas voir la blessure de la taille. C'est pourquoi je pensais qu'elle était encore du vivante. C'était alors quand le vent a soulevé le drap que j'ai vu la blessure. Ses entrailles étaient dehors. J'ai vu l'intérieur de ma mère. »

Nemesia Rodriguez Montalvo



# COLLATÉRAUX



## LIQUIDADA LA INVASION Aplastante derrota del enemigo

**REVOLUCION**  
ORGANO DEL MOVIMIENTO 26 DE JULIO

**OCUPAN TANQUES PESADOS  
YANQUIS SHERMAN Y ARMAS**

2ª EDICION  
Año IV • La Habana, jueves 26 de Abril de 1961 • No. 129

**PRESENTO ROA PRUEBAS DE  
LA INTERVENCION YANQUI**

**HEROICA CONDUCTA DEL EJERCITO REBELDE Y LAS MILICIAS REVOLUCIONARIAS  
TOMADA POR ASALTO PLAYA GIRON, ULTIMO REDUCTO DE LOS ENEMIGOS**

El enemigo ha sufrido una aplastante derrota. Una parte de las fuerzas yanquis se retiraron al extranjero en dispersión, mientras que las fuerzas restantes por la Playa Giron fueron destruidas por la heroica conducta del Ejército Rebelde y las Milicias Revolucionarias.

El enemigo ha sufrido una aplastante derrota. Una parte de las fuerzas yanquis se retiraron al extranjero en dispersión, mientras que las fuerzas restantes por la Playa Giron fueron destruidas por la heroica conducta del Ejército Rebelde y las Milicias Revolucionarias.



**« Le 5 janvier 1961, l'enseignant volontaire Conrado Benitez et le paysan Heliodoro Rodríguez ont été torturés et assassinés dans les montagnes d'El Escambray, par une bande de contre-révolutionnaires. Conrado était âgé de 18 ans, il était étudiant du Lycée lorsqu'il avait décidé de devenir enseignant volontaire et partir vers les montagnes. »**

**« Dans le camp c'était la fête cette soirée, on lui avait fait un cercle autour et on lui jetait des pierres et on crachait à sa figure, on l'insultait avec de gros mots, jusqu'au moment où Osvaldo est arrivé, et il a dit à Conrado Benitez « Si tu te joins à nous, je te pardonne la vie ». Il avait répondu qu'il était avant tout un révolutionnaire. Voyons, dire cela à Osvaldo en pleine figure...je répète, cela c'était la fête, d'abord ils ont pris Conrado Benitez, qu'avec une corde autour du cou devait se hâter pour ne pas être traîné, en même temps qu'on lui rouait des coups et on lui piquait avec des couteaux. »**

**« Quand il était sous l'arbre choisi pour l'exécution, on a passé la corde sur la branche. Les yeux du brigadiste tournaient autour de nous en se demandant si on était des humains ou de fauves. Le corps a été suspendu et descendu plusieurs fois telle une marionnette, jusqu'à la mort où nous l'avons laissé suspendu. En dépit d'être déjà mort, Osvaldo a ordonné de continuer à lui piquer et à le frapper**

**Mirio Pérez Venegas, ancien contre-révolutionnaire**

« L'étape initiale des opérations paramilitaires envisage le développement, le soutien et l'orientation des groupes dissidents dans trois régions de Cuba: Pinar del Río, El Escambray, et la Sierra Maestra. Ces groupes vont être organisés pour une action guerrillera concertée contre le régime. »

Rapport de l'inspecteur général de la CIA, Lyman Kirkpatrick,  
Déclassé par le gouvernement des Etats Unis  
Publié dans le Miami Herald, le 1er mars 1998.



« En tant que père je me pose la question : pourquoi tant d'acharnement criminel à l'encontre d'un jeune étudiant qui ne faisait mal à personne et qui ne voulait qu'apprendre les autres ? »

Diego Benitez López, père de  
l'enseignant assassiné



La réaction de la jeunesse cubaine devant le crime barbare a été une incorporation massive aux brigades d'alphabétisation constituées sous le nom de l'enseignant assassiné.

**Cent mille jeunes gens entre 12 et 18 ans se sont mobilisés de manière bénévole et sont arrivés jusqu'aux coins les plus arriérés du pays pour apprendre à lire et à écrire à plus d'un million d'illettrés.**



AL



# CAMPAGNE D'ALPHABÉTISATION



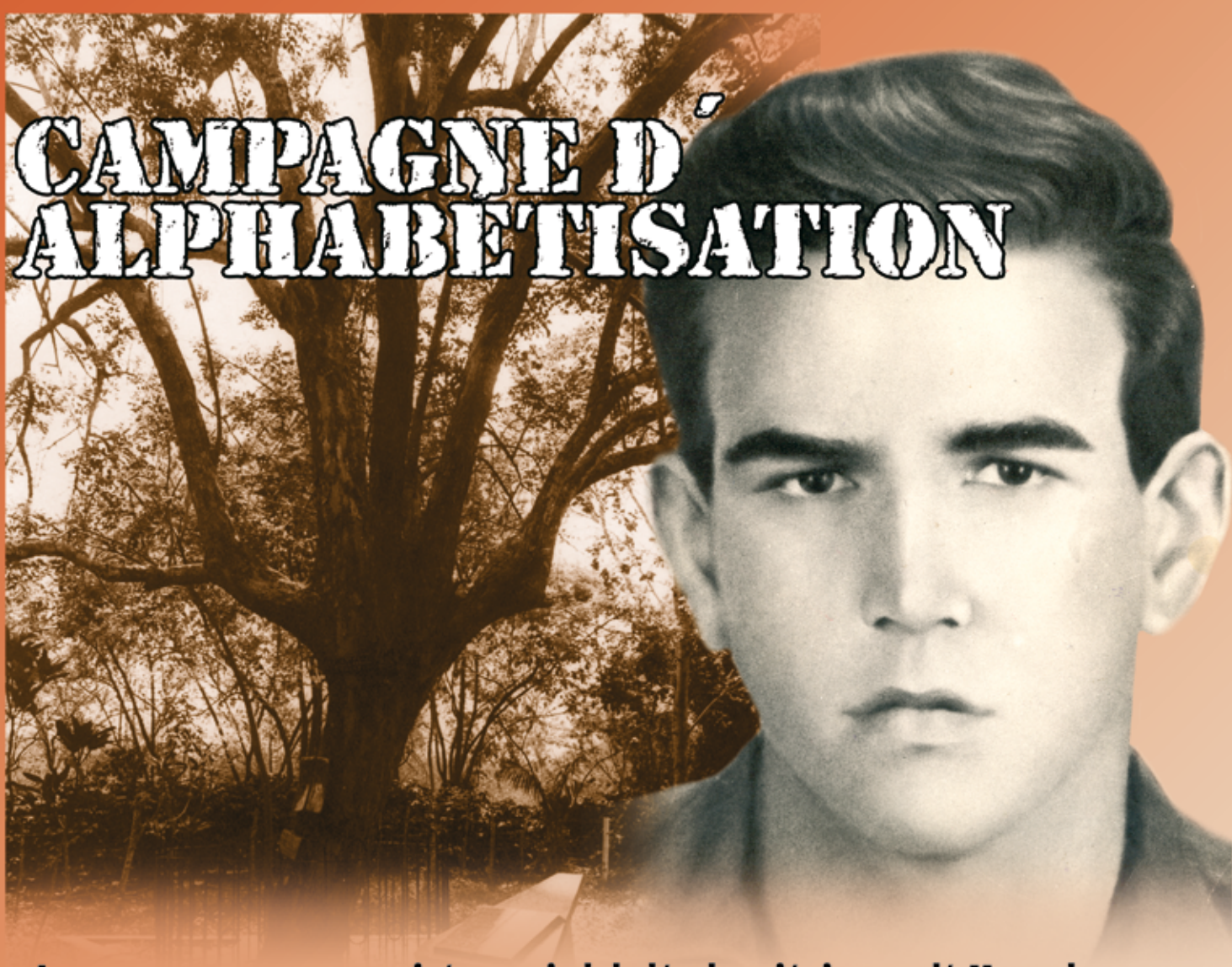


**¡VENCEREMOS!**

**FABETICEMOS**



# Le prix que les ennemis de la Révolution



« Lorsque nous sommes arrivés au pied de l'arbre, j'ai regardé Manuel : cheveux noirs, un peu tombés sur le front ; les lèvres noircies, la langue d'un intense violacé, avec des coagules sur les bords. J'ai été frappé par le fait que ses globes oculaires n'étaient pas hors de ses orbites, comme c'est le cas fréquent des pendus : cela m'a convaincu qu'il était déjà mort quand on l'a pendu. Il avait un sillon profond autour du cou, une fracture du cartilage laryngien perceptible à la palpation du médecin légiste.

« Une fois examinés ses génitaux, on observe des contusions, indicatives d'avoir été soumis à la compression, à la distorsion et à l'abus. Quatorze blessures lacérantes à différents degrés de profondeur.

« A ses cotés se trouvait Pedro Lantigua: cheveux châtons, un peu roux ; un homme fort. Le visage couvert de taches, rigide, avec des traces visibles d'avoir lutté contre ses assassins et des signaux d'avoir été traîné par plusieurs hommes, il avait des traces des coups et un sillon rougeâtre sur le cou.

Rubén Darío Zayas Montalván, juge d'instruction

# a fait payer pour un ouvrage si noble



# CAMPAGNE D'ALPHABETISATION





**Les opérations seront planées et mises à bien pour soutenir les forces guerrilleras existentes ou celles susceptibles d'émerger dans les élévations de Cuba à travers des opérations aussi maritimes qu'aériennes pour le ravitaillement des armes et de moyens ainsi que pour l'infiltration et l'exfiltration du personnel (...)**

Relations extérieures des Etats Unis 1961-1963, Cuba 1961-1962, Volume X, Département d'Etat, Washington, Gouvernement des Etats Unis, 1997.

**« Manuel était comme un frère pour nous, on faisait une vie normale, on se baignait dans le fleuve, nous montions à cheval et nous recollections du café. Il avait du caractère, et quand les bandes de contre-révolutionnaires sont arrivées il était en train d'alphabétiser mon frère Pedro. »**

Jacinto Lantigua de la Viña, fils du paysan assassiné Pedro Lantigua Ortega



**«J'ai été affectée dans ce qui est le plus grand d'une mère, dans la région de l' Escambray, ils ont assassiné mon fils Manuel Ascunce Doménech, le 26 novembre 1961 [...] Mon fils a été assassiné par l'une de ces bandes, de manière cruelle, ils se sont acharnés sur son corps encore d'adolescent, car il n'avait que 16 ans. Et bien que les vies humaines pour nous n'ont pas de prix, l'impérialisme yankee n'a pas de pardon et je considère qu'ils doivent payer pour tout le mal qu'ils nous ont fait et qu'ils nous font encore ».**

Evelia Doménech, mère de Manuel Ascunce



# Assassinat de la famille Romero

Une bande de contre-révolutionnaires a pris par assaut la maison de la famille Romero dans la ferme San José de Altamira, Escambray...ils ont battu Paula Romero, âgée de 14 ans, sa sœur Teodora et sa mère Vicenta... à coups de culasse et de baïonnette ils ont fait sortir de la maison à José Pio Romero, sa sœur Ana Romero, et leur neveu, une fois séparés du reste de la famille ils les ont tués dans une plaine proche.



« A Eustaquio nous lui avons donné des coups de pied, des coups de culasse, nous l'avons criblé des tirs et nous l'avons piqué avec une baïonnette dans le cou. Puis, Macho Jiménez m'a dit de serrer les génitiaux de Pio Romero ce que j'ai fait lorsque Pio était déjà presque moribond, il m'a dit aussi de le « finir », ce que finalement j'ai fait avec 20 tirs, et tandis que je le faisais, j'ai remarqué Blas qui était en train de donner des coups de culasse à la fille et à la femme de Pio. »

Juan Lucio Morales Sosa, contre-révolutionnaire

**« Ils sont entraînés les membres de la famille en les battant jusqu'à ce qu'ils sont arrivés à côté de la basse-cour et alors ils ont tiré des rafales sur eux. Quand ma famille était par terre, avec une rafale ils ont coupé le front de mon cousin, ils ont arraché un sein à ma tante et ont donné des coups de baïonnette à mon père dans le cou. »**

**Bartolo Rafael Romero Rojas,  
fils de José Pio Romero**

## **COMPTE RENDU DE CONSTITUTION ET DE RECONNAISSANCE**

**À la ferme San José de Altamira (...) le 3 juillet 1962, Rubén Darío Zayas Montalván, juge de la municipalité, assisté de l'expert médecin militaire de la division de la serre de l'Escambray, est présent sur les lieux afin de pratiquer les diligences de reconnaissance et de levée des trois corps qui se trouvent dans une plaine de cette ferme et je soussigné ce qui suit :**

**« Premier : Qu'on reconnaît le corps d'un individu de la race blanche, qui semble avoir 24 ans, qui résulte s'appeler Eustaquio Polo Romero, et qui présente les signes évidents de la mort réelle. Qui se trouve allongé par terre, sur le dos, sur un flot de sang. Qu'une fois examiné extérieurement présente des blessures des projectiles d'une arme à feu de gros calibre sur la région frontale pariétale, avec destruction de la masse céphalique, une autre à niveau de la base du nez, avec destruction (...) une autre(...) une autre (...)**

**« Deuxième (...) Qui s'appelait Pio Romero y Rojas (...) qui présente des traumatismes disséminés sur le visage, le crâne, les bras, le cou, les testicules produits par un corps dur et contondant (...) des blessures produites par un projectile d'arme à feu de haute puissance et gros calibre dans la région cervicale droite avec rupture totale de la jugulaire, une autre blessure (...) une autre (...) »**

**« Troisième: Le corps d'une femme d'environ 50 ans [...] Ana Romero [...] des traumatismes disséminés dans le visage et la région du crâne produits semble-t-il par un corps contondant, ainsi qu'une hémorragie de sang par la bouche. Une blessure [...] une autre blessure [...] une autre blessure [...]. »**

# Les enfants de Bolondrón

« Un moment avant les enfants étaient en train de réviser les leçons de l'école. J'étais préoccupée parce que les chiens ne cessaient d'aboyer ; j'avais même peur de passer la tête par la porte. Vers 9h30 j'ai réussi à faire dormir les enfants. Fermin devait se reposer car il travaillait beaucoup assistant son père dans la coupe de la canne à sucre [...] je me souviens qu'il m'avait dit: 'Maman, j'ai déjà appris tous les devoirs de l'école [...] l'année prochaine je vais m'inscrire dans l'école de la milice, car je suis déjà assez grand.' Vers 11h du soir j'ai écouté qu'un groupe s'approchait de la maison. Continue la mère « Camarades, camarades [...] réveillez-vous que nous sommes égarés et on ne voit presque pas le chemin! Une voix avait crié [...] je suis restée bouche cousue pour voir s'ils parlaient, mais ils sont restés là et ils ont commencé à crier à nouveau. Est-ce que vous êtes des traîtres et vous avez peur? Ils ont dit. Je n'ai pas pu me contenir et je leur ai répondu : Regardez dans la porte de la maison pour savoir si nous sommes des traîtres (...) là il y a le drapeau cubain. Alors ils ont dit de les envoyer le garçon pour qu'il les conduise vers une ferme proche. « Je me suis levée pour ouvrir la porte. Felicia aussi s'était réveillée et Gregorio était déjà dans le salon. J'ai entrouvert la porte pour voir le visage de celui qui parlait. Entrez et asseyez vous, je lui ai dit (...) alors tout est devenu un enfer (...) tout s'est déroulé en même temps. Gregorio s'est rendu compte qu'ils venaient nous tuer et il s'est parti en courant pour chercher le fusil à cartouches qu'il avait accroché contre le mur. En ce moment, une autre voix qui parlait à travers le mur disait à celui qui était devant la porte : Qu'est-ce que tu attends pour lui tirer, caporal? « L'homme a levé l'arme et a tiré. Felicia qui venait vers le salon, s'est pliée en deux et elle est tombée sur une chaise. Dans la fenêtre de la chambre où dormaient les enfants une rafale a sonné. Ils couraient dans le noir et puis ils sont partis, je ne voudrais pas me souvenir de ce que j'ai vu quand je suis entrée dans la chambre. Fermin était là, mon petit fils, baignée en sang, il était en train de s'habiller quand ils l'ont tué. Yolanda et Josefina étaient sur le lit, elles se sont réveillées avec les tirs sur leurs petits corps (...) elles ne se plaignaient pas. Je me souviens que dans mon désespoir j'ai commencé à crier. »





**Eduardo Ferrer, ancien pilote de la CIA, affirme dans son livre *Operation Puma. The air battle of the Bay of Pigs*, qu'entre les mois de septembre 1960 et mars 1961 se sont effectués 68 missions de ravitaillement aérien d'armements et d'explosifs sur les montagnes de Cuba destinés aux bandes contre-révolutionnaires.**

**Operation Puma, Miami Dade Community College. Première édition en anglais, le 17 avril 1982.**



REVOLUCION SEGUNDA EDICION

por el frío en toda Europa

REVOLUCION SEGUNDA EDICION

POR QUE SE debe cortar a ras de tierra la caña

*Cobarde y miserable acción*

**ASESINAN LOS GUSANOS EN BOLONDRON A UNA NIÑA DE 11 AÑOS Y UN NIÑO DE 13**

*Asaltaron por la noche una indefensa casa*

HIRIERON TAMBIEN A LA MADRE Y A OTRAS DOS MENORES

La "Alianza" yanqui: plan de explotación

ASESINOS ¿POR QUE, C

COBARDES

ASESINATORIOS EN



**« Qu'est-ce que nous n'aurions pas fait pour nous débarrasser de Castro ? » Fait la citation des différents « prétextes » pris du mémorandum du Président de la Junte de Chefs des Etats Majeurs des Forces Armées Nord-américaines, du 11 avril 1962 adressé au secrétaire de la Défense, Robert McNamara**

**« Simuler une attaque contre la Baie Navale de Guantánamo en utilisant des Cubains (des Cubains résidants aux Etats Unis, N. de l'E). Ils se déguiseraient en attaquant en lançant des mortiers, détruisant des avions et des installations avant d'être capturés. » Sous ce prétexte, les Etats Unis allait contre-attaquer de manière directe. (N. de l'E.). « Faire exploser un navire sans équipage près d'une importante ville cubaine. Les Nord-américains allaient simuler un sauvetage de l'équipage inexistant, la liste des pertes allait apparaître sur les journaux des Etats Unis afin de produire une vague d'indignation nationale ».**

**« Faire couler un bateau plein de Cubains se dirigeant vers la Floride. »**

**« Introduire des armes dans un pays caribéen et envoyer des avions déguisés en MIG cubains, faisant semblant d'un acte de subversion soutenu par Castro ». « Faire exploser un avion nord-américain sans équipage ni passagers, avec une fausse liste des passagers. On allait inculper Cuba de cette explosion. »**

**Revue US News World Report,  
le 8 octobre 1998**





**WANT YOU**  
**U.S. ARMY**  
BEST RECRUITING STATION

**Remember the Maine**

1482

**A la suite de la défaite de la Brigade 2507 sur les arènes de Playa Girón (Baie des Cochons), le gouvernement des Etats Unis a déclenché l'opération Mangosta.**

**Dans le cadre de cette opération ils ont créé la plus grande des stations CIA. Sur le propre territoire nord-américain, même après avoir terminé l'Opération Mangosta (janvier 1962) cette station a continué à opérer.**

**Selon des documents déclassés des Etats Unis, et aussi d'après d'autres sources, dans la station JM-Wave opéraient 600 officiers de la compagnie pour qui travaillaient entre 3 mille et 4 mille agents d'origine cubaine.**

**Ils contrôlaient des centaines d'organisations contre-révolutionnaires qui servaient d'abat-jour dans la permanente et incessante agression contre Cuba.**

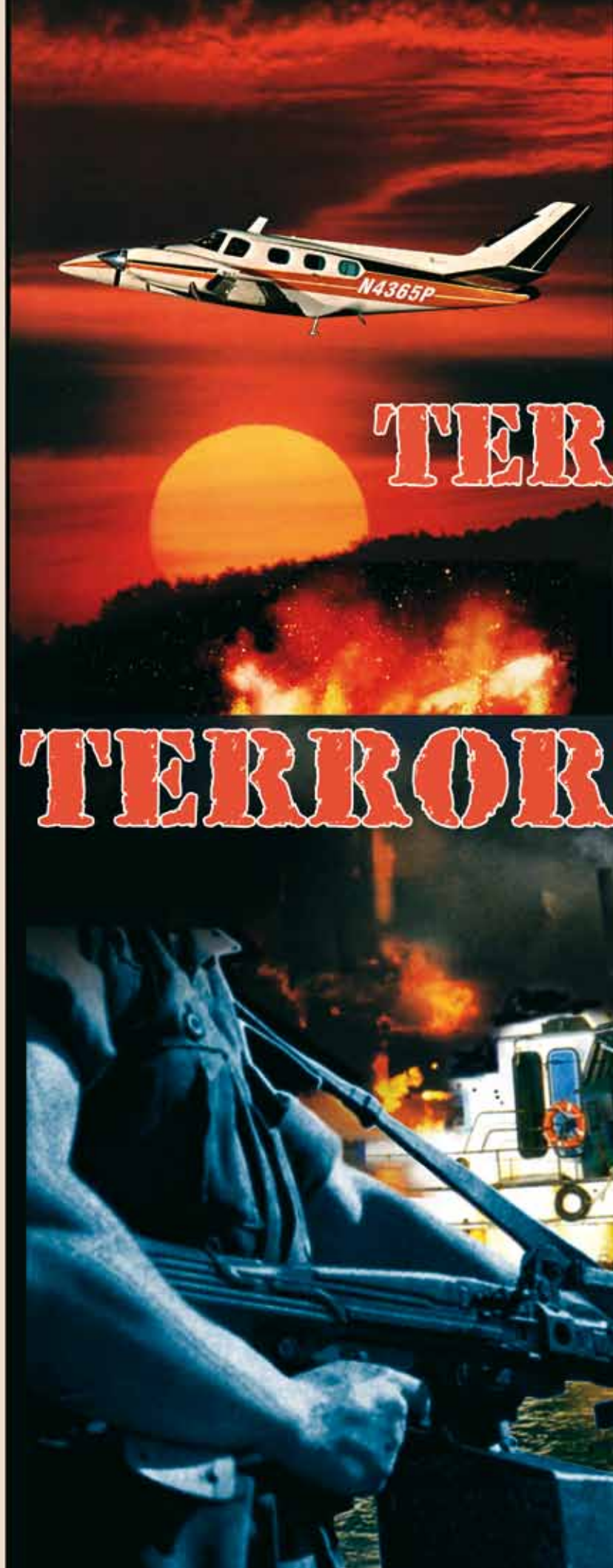
**Une complexe infrastructure est établie dans la ville de Miami afin de garantir et de ravitailler de manière opérationnelle les actions contre l'île.**

**Dans les cayes et dans la zone marécageuse des Everglades se trouvaient les centres d'instruction pour les groupes commandos chargés de réaliser les opérations spéciales.**

**La station disposait des avions pour réaliser ses attaques aériennes à l'encontre des objectifs économiques et sociaux : des moyens navals qui comprenaient des bateaux mères, des vedettes intermédiaires et de vitesse, fortement armées pour attaquer les navires marchandes des pays qui commerçaient avec Cuba, des embarcations de pêche, des centres portuaires et des hameaux côtiers, qu'en plus d'être utilisés pour faire les infiltrations et les exfiltrations des agents, servaient à introduire des armes et des explosifs.**

**Des agents d'origine cubaine étaient des exécuteurs directs de ces actions qui semaient la douleur et la mort dans certaines des familles cubaines.**

**Une fois désactivée la JM.Wave et sous les auspices des autorités nord-américaines, ces terroristes cubains basés dans la Floride ont continué à réaliser ces actions.**





# TERRORISME

# RORISME



# ISME:

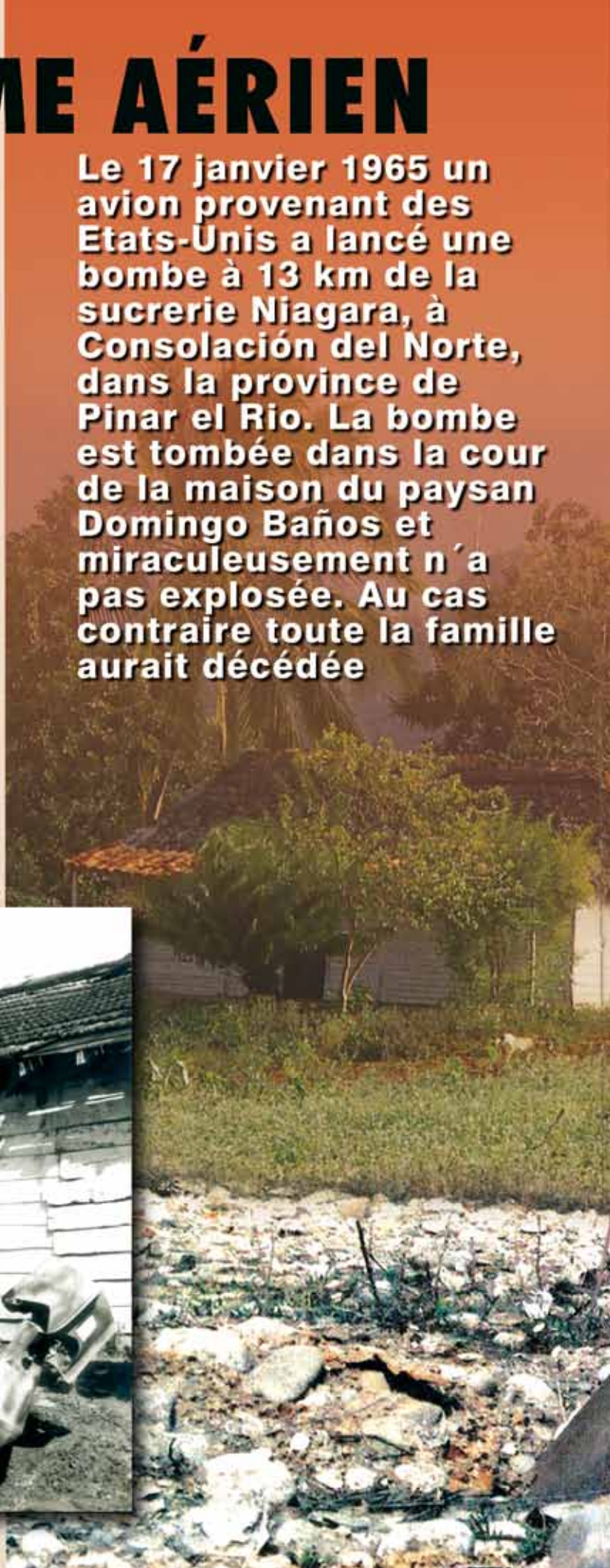
**DES ACTES DE VIOLENCE SUCCESSIFS  
PERPÉTRÉS POUR PROVOQUER LA  
TERREUR**



# TERRORISME AÉRIEN

**La destruction des sucreries et la brûlure de canne à sucre avec des bombes incendiaires visées non pas seulement à provoquer des dégâts dans la première industrie de l'Île, mais aussi à semer la terreur parmi les paysans qu'ont perdu leurs maisons et leurs vies.**

**Le 17 janvier 1965 un avion provenant des Etats-Unis a lancé une bombe à 13 km de la sucrerie Niagara, à Consolación del Norte, dans la province de Pinar el Rio. La bombe est tombée dans la cour de la maison du paysan Domingo Baños et miraculeusement n'a pas explosée. Au cas contraire toute la famille aurait décédée**

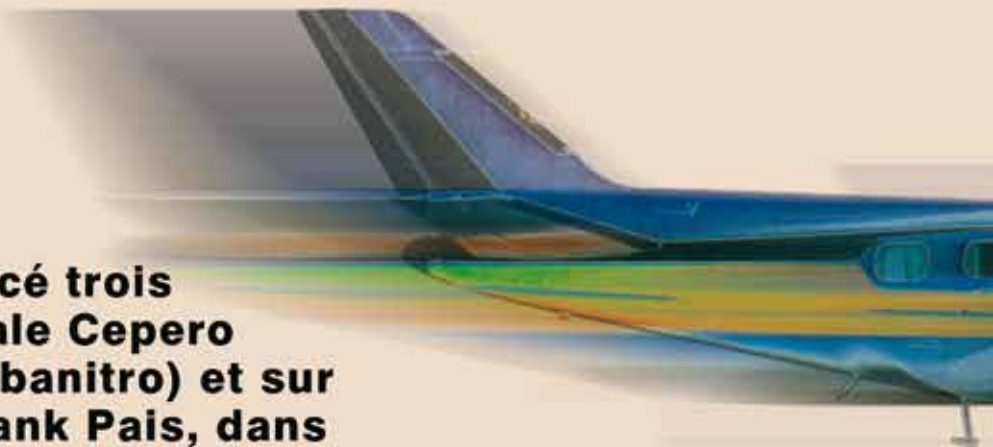




Le 17 janvier 1965, Orlando Bosch se fait responsable du lancement des bombes de napalm et de « phosphore vivant » sur la sucrerie Niágara dans la province de Pinar el Rio et il déclare à la presse : « SI ON AURAIT PLUS DE MOYENS, CUBA BRÛLERAIT D'UN BOUT À L'AUTRE »



**Un avion provenant des Etats Unis lance trois bombes, l'une d'elles a affecté le toit du port Tarafa, près de la centrale thermique de Nuevitas à Camagüey, le deux autres n'ont pas explosées.**



**Un avion pirate a lancé trois bombes sur la centrale Cepero Bonilla (ancienne Cubanitro) et sur l'usine d'engrais Frank Pais, dans la zone Ouest de la Baie de Matanzas et ont détruit mille plaques de fibrociment ainsi que les matières premières.**





**Un avion provenant des Etats Unis a pénétré dans l'espace aérien cubain le 5 septembre 1963 dans la province de La Villas. L'une des bombes lancées a explosé sur la maison de l'enseignant Fabric Aguilar Noriega le tuant sur le champ et en blessant quatre de ses enfants.**



**« J'étais dans le salon, en train de faire dormir Alfonsito, le seul qui est sorti sauf, après le fracas, je suis allée à la chambre à coucher et j'ai vu mon mari en pièces et les enfants blessés au milieu d'un nuage de poussière. À cause du lâche attaque mes petits n'ont pas connu leur père, et pour une pouce ils seraient aussi morts. Ils ont blessé Sofia, âgée des trois ans, Abraham de 2 et Francisco de cinq. »**



**Bill Johnson, cité par les journaux de Miami en tant qu'ancien pilote de la CIA, avait déclaré avoir volé avec Orlando Bosch, lors des opérations sous contrat, dans des incursions aériennes à l'encontre des sucreries cubaines.**

**« En tant que combattant de l'Armée rebelle, Cabrera était en caserne dans les alentours de la sucrerie Punta Alegre (actuel Maximo Gomez dans la province de Ciego de Avila) et le premier à être bombardé après le triomphe de la Révolution.**

**« Il n'y a pas eu de morts parce que le premier engin a explosé contre un rail dans le haut de l'usine à sucre, et sa mitraille n'a pas atteint les ouvriers qui travaillaient au-dessous, dans les tours des maillets, cependant elle a produit plus des 80 trous dans les structures métalliques, l'autre bombe est tombée sans faire explosion au pied d'un travailleur qui faisait la permanence.**

**« Cabrera Estupiñán, se souvient qu'en dépit qu'il n'avait aucune expérience préalable en tant que sapeur et afin d'éviter des victimes innocentes, il a pris la bombe sur son épaule droit et il l'a emmenée à quelque 500 mètres jusqu'à la caserne, où il a vérifié qu'elle avait à l'intérieur une quantité importante des munitions et environ 12 livres d'explosifs.**



**« Le 13 avril 1961 sont morts carbonisés quatre paysans : Eduardo Harga (53), José María Soa (62), Rogelio Pena Simón (33) et Santiago González Linares (43) tandis qu'ils essayaient de suffoquer l'incendie provoqué par une bombe de napalm lancée par une avionnette provenant du territoire nord-américain sur les camps de canne à sucre de la sucrerie Venezuela, à Ciego de Avila.**



**Au feu! L'exclamation de secours se répand comme de la poudre et tous -quelques uns à pied et d'autres à cheval, viennent en courant.**

**Les grandes flammes s'avivent. Le nuage de fumée couvre tout. L'action des machettes, des faisceaux de canne et les branches des arbustes semblent une orchestre dans une symphonie sourde. Pour essayer d'arrêter l'incendie, les quatre ouvriers partent pour retracer un chemin au milieu des camps de canne à sucre.**

**...dans quelques minutes ils disparaissent dans la fumée. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont entourés par les flammes et, par la suite quand ils tentent de revenir, c'est trop tard.**

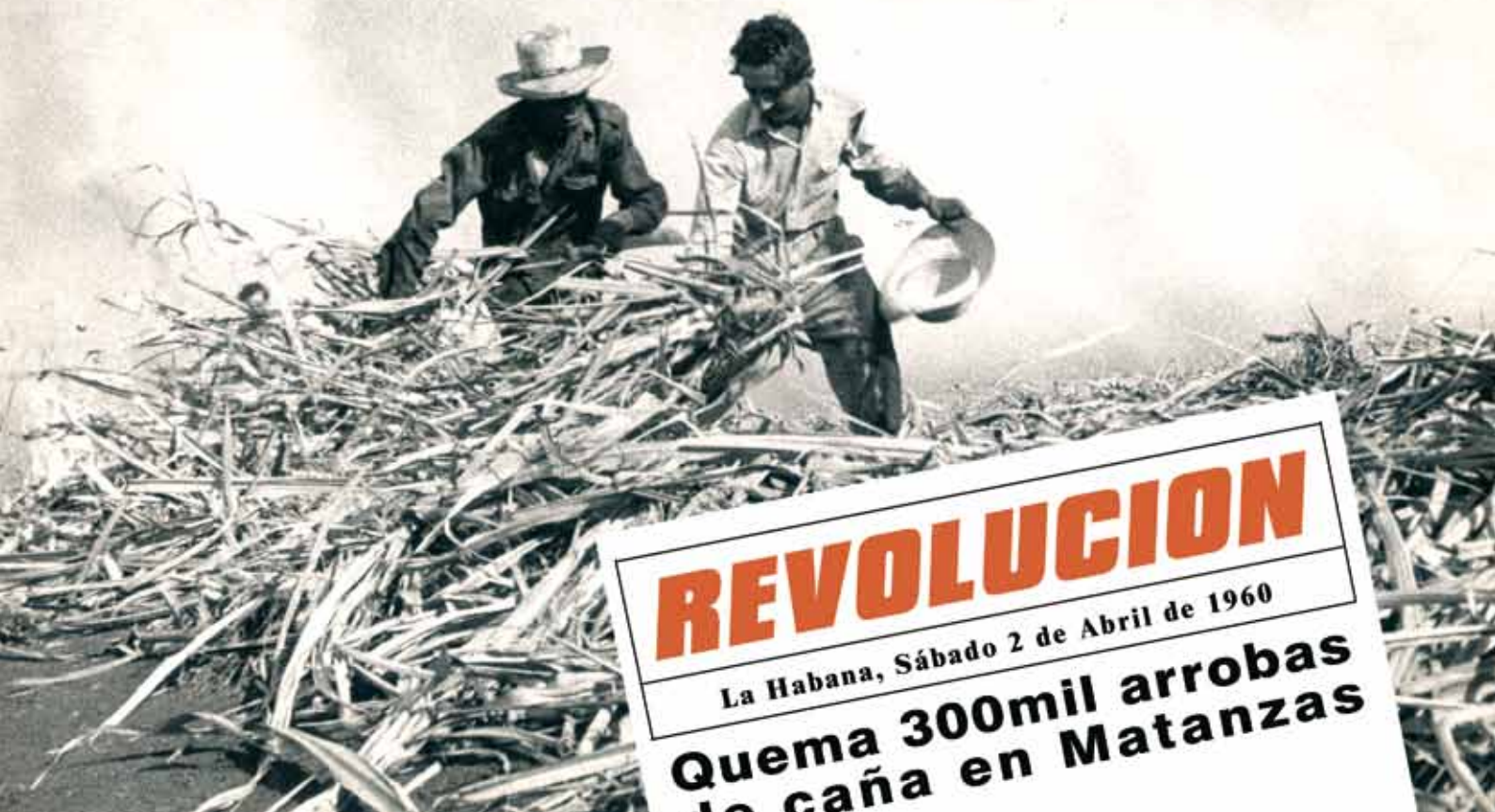


**« Plusieurs camps de canne à sucre ont été brûlés par des avionnettes provenant du territoire nord américain qu´avaient lancé du matériel inflammable, « du phosphore vivant » , dans la zone de Rio de Palma, Marti, Matanzas ».**

**« Un avion pirate a lancé du napalm dans la zone de la ferme de canne à sucre Ziskay, brûlant 150 arrobes de canne à sucre des sucreries ‘Boris Luis Santa Coloma’ et ‘Rubén Martínez Villena’ ».**

**« Pendant la nuit, une avionnette pirate a lancé deux bombes de 50 livres chacune, dans le batey (hameau)de la sucrerie Cunagua (Bolivia), dans la municipalité du même nom, à Ciego de Avila, mettant en danger la vie de toutes les personnes qui y dormaient. »**

**« Un avion pirate en provenance de Etats Unis a bombardé les stocks de carburant du port de Casilda, à Sancti Spiritus. L´un des missiles a impacté et incendié un wagon garé dans le chemin de fer et une autre a détruit une maison. »**



**REVOLUCION**

La Habana, Sábado 2 de Abril de 1960

**Quema 300mil arrobas  
de caña en Matanzas**

**« La sucrerie « Jaronú », dans la municipalité d'Esmeralda, Camagüey, a été bombardée par un avion provenant des Etats-Unis. On a lancé cinq bombes de 50 livres chacune qu'ont explosées aux alentours de l'usine. »**

**Un avion provenant des Etats Unis a lancé une deuxième attaque contre la sucrerie Jaronú (Brasil) dans la municipalité d'Esmeralda lançant cinq bombes de 50 livres chacune qu'ont fait explosion aux alentours de la sucrerie Brasil. L'une d'elles a explosée et a détruit des chambres dans les proximités sans provoquer des pertes humaines.**

**Un avion Cessna 205 de l'American Aviation Corporation de Miami, plaque N 8365-Z provenant des Etats Unis a lancé trois bombes sur la sucrerie Reforma (Marcelo Salado)**



Le 11 juin 1965, le journal The Miami News publie un article sur les actions terroristes que pendant trois ans, et depuis le territoire nord-américain, Orlando Bosch Avila et l'organisation nommée MIRR étaient en train de réaliser. Le journaliste dit que Bosch et cinq de ses hommes avaient été arrêtés à Zellwood, Tampa, par les autorités lorsqu'ils essayaient d'exporter sans licence, 18 bombes pour avions.

« Exporter » voulait dire, sortir des bombes depuis les Etats-Unis dans des avions pour être lancées sur Cuba (Note de l'Editeur)



« SI L'ON DISPOSERAIT DES PLUS DES RESSOURCES CUBA BRÛLERAIT D'UN BOUT À L'AUTRE »

Orlando Bosch,  
Déclarations à la presse  
de Miami, le 17 janvier 1965.



**Le 10 septembre 1962**

**Les navires cubain San Pascual et l'anglais New Lane qui cargaient du sucre en face du Cayo Francés, à Sancti Spiritus ont été mitraillés par un bateau pirate armé. Le navire cubain a reçu 18 impacts et l'anglais 13. Le 18 septembre l'organisation terroriste basée aux Etats-Unis, Alpha 66, s'est déclarée auteur des faits. Dans cette action terroriste ont participé les terroristes Antonio Cuesta Valle, Antonio Quesada et Angel Pouxes, entre autres.**

**Le 17 mars 1963**

**« Une vedette pirate a tiré sur le cargo soviétique L'Gov, qu'était ancré dans le port d'Isabela de Sagua, à Las Villas, la cheminée et l'un des ventilateurs du cargo ont été impactés ».**



**TERRORISME À L'ENCONTRE**

**DES NAVIRES MARCHANDES**

# Indignación del pueblo español por la agresión al "Aránzazu"

## REMOLCADO A ORIENTE Y AUN ARDE



Hipócrita y culpabilidad

### El ataque al "Sierra Aranzazu"

# RESPONSABLE DE ESE BARBARO HECHO EL GOBIERNO DE EE. UU.

## Declaraciones de FIDEL

### ESTADOS UNIDOS NO TIENE DERECHO A INVADIR A CUBA

El ataque al barco "Sierra Aranzazu" fue un acto de revancha contra el gobierno español por su comercio con nuestro país

Por LUIS BARR

o no los años

Podría afectar

### Denuncia MINFAR el cobarde crimen pirata

#### ESPAÑA TAMBIEN ACUSA

## REVOLUCION



Ministros Rubiales, Sureda, Rodríguez, ministros para las negociaciones de paz...

### Represalias del gobierno uruguayo contra periódicos

Murieron el capitán y dos miembros de la tripulación

El ministro de las Fuerzas Armadas...







## Laboran en el I Fórum Azucarero

Fidel hará mañana la clausura del importante evento. Asistencia de los estudiantes a las sesiones

Por RYLAND TELLEBIA

El Primer Ministro del PCC, comandante Fidel Castro, hará el discurso de clausura del Primer Fórum Azucarero mañana, a las 17 horas, en el salón de actos del Ministerio de Comercio. Este año se celebró en la ciudad de Cienfuegos. El primer ministro, acompañado por el ministro de Comercio, el doctor Juan Antonio Rodríguez, y el jefe de la Comisión Nacional de Azúcar, el doctor Manuel Rodríguez, se trasladará a la ciudad de Cienfuegos para asistir a la clausura del evento. El doctor Rodríguez, jefe de la Comisión Nacional de Azúcar, se trasladará a la ciudad de Cienfuegos para asistir a la clausura del evento. El doctor Rodríguez, jefe de la Comisión Nacional de Azúcar, se trasladará a la ciudad de Cienfuegos para asistir a la clausura del evento.

## Aportes para un concurso nacional



**Le 12 septembre 1964**

**« Des vedettes pirates ont attaqué le navire espagnol Sierra de Aranzazu que transportait des marchandises vers Cuba, et des jouets pour les enfants cubains. L'attaque a eu lieu à 75 milles nautiques au Nord de Maisi à Guantanamo. »**

**« L'agression a provoqué la mort du Capitaine, Pedro Ibarengonitia ainsi que des blessures à plusieurs membres de l'équipage. »**

Le 26 mars 1963

« Une embarcation pirate a attaqué dans le port de Caibarien à Las Villas, le bateau soviétique *Baku* chargé de sucre cubain. Le bateau a été frappé par plusieurs coups de canon de 20mm et des mitrailleuses calibre 30 et 50. L'explosion d'une mine magnétique lui a provoqué une fissure de quatre mètres de long par un demi mètre de large.

« L'attaque contre le cargo *Baku* : les terroristes ont préparé une charge explosive dans un tambour de pétrole vide, auquel ils ont adhéré un imam. Cette mine improvisée a été collée dans le côté du cargo par quelques hommes, tandis que les autres terroristes tiraient sur le pont du navire soviétique pour empêcher que les marins tiraient sur eux ».



TODO MATANZAS SE MOVILIZA PARA EL SABADO 30

DOS MILLONES de arrobas de caña cortadas por el E.R.

REVOLUCION

SEGUNDA EDICION

1ro. DE ABRIL. Fiesta antecelular por la emancipación

## ACUSA FIDEL A E. U. POR ATAQUE PIRATA A OTRO BARCO DE URSS

Cuba se verá precisada a adquirir bombarderos de largo alcance y los equipos navales necesarios para la escolta y repeler a los agresores

Inician Congreso de Solidaridad con Cuba

Transmitirán a todo el país el discurso de Fidel Castro

Advierte Raúl Castro contra

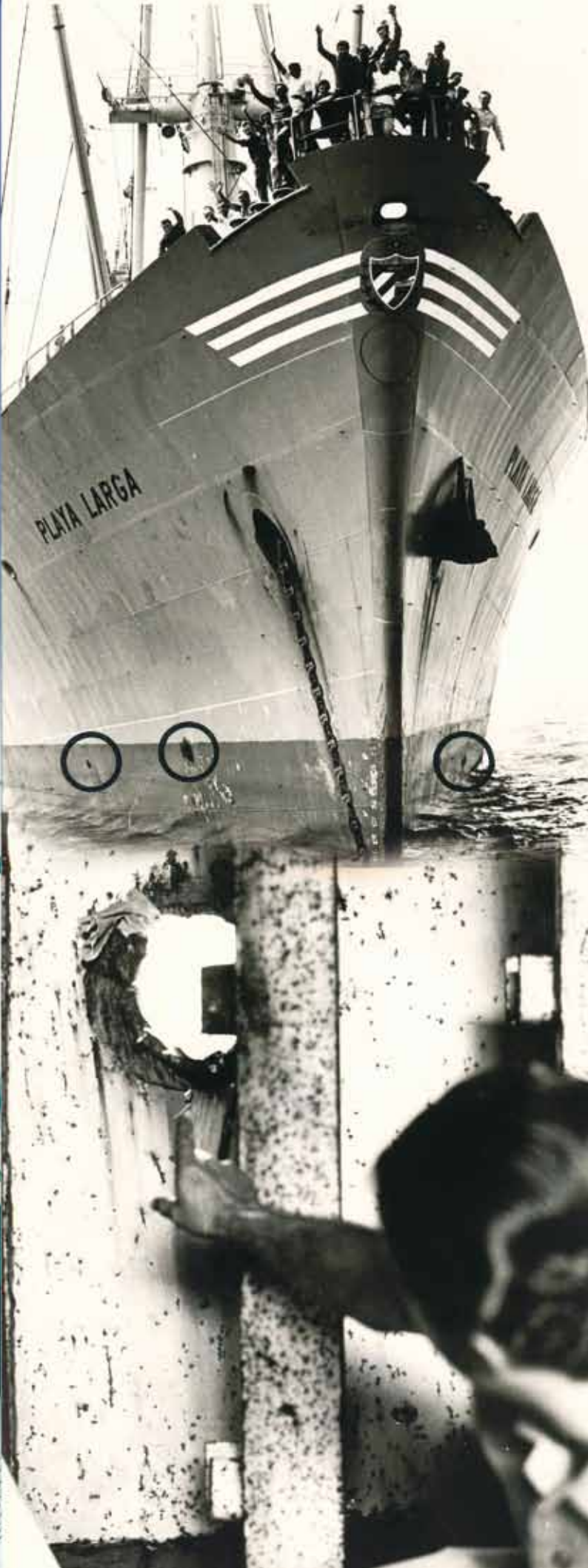
## Atacó una lancha pirata a un mercante de la U.R.S.S.

Una pirata procedente de los E. U. y la embarcación soviética resultó averiada en Bahía de Sagua

SEGUNDA EDICION

REVOLUCION

EXHORTACION DE VILMA A LA VACUNACION



« Audacieux sabotage d'un navire castriste dans le canal de Panama »  
Orlando Bosch signale une photo dans la revue *Réplica*, année 1968, il est en train d'expliquer comment ils ont mis la bombe dans le bateau cubain *Aracelio Iglesias* ».

**Des recherches publiées aux Etats-Unis parlent de l'existence d'un mémorandum du Bureau Fédéral d'Investigations (FBI), daté de juillet 1965, dans lequel on assure que Jorge Mas Canosa avait reçu, à l'époque 5 mille dollars de la CIA afin de financer une opération du terroriste Luis Posada Carriles à l'encontre des bateaux soviétiques et cubains ancrés dans le port mexicain de Veracruz.**

**Gaeton Fonzi: *Who is Mas Canosa*, dans *Esquire*, janvier, 1963. page. 120.**





**Le bateau anglais *Lancaster Prince*, a été l'objet d'un acte terroriste, et la société textile Morton Textile Co. de Montréal, Canada a souffert des grands dommages dans ses marchandises destinées à Cuba, lorsqu'on a introduit des explosifs incendiaires dans plusieurs colis qu'en arrivant au port de Nuevitas, Camagüey dans le cargo cubain Rio Damuji, ont été actionnés et ont provoqué un incendie.**





**Le 10 mai 1970**

**Des embarcations de pêche *Plataforma 1* et 4 de Caibarien ont été attaquées en haute mer et ses 11 pêcheurs ont été kidnappés.**

**« Je n'arrive pas à comprendre cela. Je me sens affolée. C'est une effronterie ce qu'ils ont fait à Orosmán et ses compagnons. Ils ne sont que des pêcheurs. »**

**Aida Morales, épouse du pêcheur kidnappé Orosmán del Río**

**Si je mets les mains sur eux j'ai les tue. Fils de putain !**

**Blanca Vasallo, mère d' Aida Morales**



## ¡Si a mí me los dan, me los como vivos!

Estaban en el barco de Punta Brava, cuando a las instrucciones de la cooperativa pesquera de Caibarién. Por eso, dicen, solo los comen en vivo. La presencia de los periodistas allí, a esa hora, siempre, los llevó al límite del miedo.

Toda la gente que se acercó porque todos han estado secuestrados, por más de 10 días, en la

zona, entre las dos compañías pesqueras aprendidas por los piratas de la CIA, cuando se fueron a buscar a los barcos de la Bahía, una tradición de captura para los flotillas de Caibarién.

Después de la captura, el barco de Caibarién del Río, donde los secuestrados, dice Manuel Yañillo, están en la zona y la pro-

de Norte, una de las más típicas del mar Caribe.

Aida recuerda detalles de elatamiento y resaca, y también a los piratas que se acercaron a las personas de las embarcaciones.

En el barco de Caibarién, los secuestrados están en la zona de Caibarién y a los demás. Ellos son los más que se acercaron.

Desde que los secuestrados, se abren a mostrar la fuerza, expresan la fuerza por esta vez la fuerza. Una vez más, hacia el otro de donde está el barco.

—Si a mí me los dan, me los como vivos! Me los como vivos!

El barco Yañillo, la madre de Aida, fue secuestrado y lleva de regreso los barcos con el barco de la zona, momento que el otro barco carga a otro de los secuestrados.

—Cuando se secuestraron, se fueron a Caibarién. Me dijeron que se los darán que el día que lo secuestraron, me los darán que secuestrados, me los darán.

La presencia de los periodistas, dice, los llevó al límite del miedo.

—Si a mí me los dan, me los como vivos!



# CAIBARIEN

## Granma

ORGANO OFICIAL DEL COMITE CENTRAL DEL PARTIDO COMUNISTA DE CUBA

### HUNDIDAS DOS EMBARCACIONES Y SECUESTRADOS SUS tripulantes POR AGENTES DEL IMI

• Críticas declaraciones del Departamento de Estado  
• Comunicado del Primer Ministro del Gobierno de Cuba

PARTICIPAR EN EL FORO DE LOS SECUESTRADOS

**« Personne ne pouvait comprendre pourquoi ils ont kidnappé des simples travailleurs et les ont maltraités. Toutes les lois étaient à leur encontre, et cependant ils continuaient à le faire. Cela était en train d'arriver et cela nous arrivait à nous. »**

**[...]**

**« Lorsqu'ils sont arrivés à la hauteur des bateaux ils ont commencé à les entourer tandis que leurs équipages ont sorti tout genre d'armes [...] ils ont demandé d'hisser l'un des barques du Plataforma I, et de monter tout le monde ainsi que d'aborder le Plataforma 4 [...] un autre gars est monté avec un colis de dynamite et une mèche longue. C'étaient dix cartouches rouges, tissés avec une bande adhésive.**

**[...]**

**Lorsque le Plataforma 4 était à une mille, nous avons écouté l'explosion du Plataforma 1.**

**[...]**

**Vers 16h00 on est arrivé dans un caye.**

**[...]**

**Ils disaient qu'ils étaient d'Alpha 66 [...].**

**Déjà sur terre ils ont vu comment ils passaient des paquets de dynamite de la vedette au bateau. Ils voulaient le faire exploser et le faire couler au fond rapidement**

**[...]**

**Alors ils ont fait exploser les charges [...].**



**LIBERTAD  
PARA  
LOS  
PESCADORES**





**Cela a dû être très triste [...]. On pourrait avoir un autre bateau mais ce ne serait pas la même chose.**

**Quiconque est au bord sait que les bateaux pour les hommes sont telle la famille, tel un père fort et bon à qui il faut faire attention. Et ce qu´était le plus douloureux c´était qu´on l´éliminait par des raisons hors de toute logique, hors de la décence, hors du respect. [...]**

**La nuit a été difficile, sous l´attaque des moustiques et des jejen et après il a commençait un froid dont on ne comptait pas. [...]**

**Et de cette manière se sont écoulées trois journées et trois nuits, [...] jusqu´à ce que la nourriture et l´eau sont finies. [...]**

**« Finalement, le matin du quatrième jour la vedette qu´était partie la première est arrivée. Nazario Sargen venait à bord [...] ».**

**« Il se sont écoulées quelques jours [...] ils ont écouté les bruits d´un autre avion [...] il a lancé un parachute avec un colis de nourriture concentrée, du chocolat et de cachets. Il y avait en plus un message : Ne bougez pas. Vous serez sauvés. Croix Rouge Internationale ».**





**200,000 PERSONAS DESFILARON FRENTE A LA GUARIDA YANQUI**

de decenas mil personas participaron ayer domingo en la interrumpida manifestación...



# VICTORIA!

## CONFIRMADA LA NOTICIA

ABANDONAN LOS MERCENARIOS DE LA CIA LOS PESCADORES EN LAS



LA GUARIDA PARA EL...  
 Los mercenarios...  
 abandonaron...  
 los pescadores...





**« [...] ils ont voyagés jusqu' à Nassau parce que l' avion ne pouvait pas atterrir sur Andros. Après, c' était de prendre l' avion de la Cubana, de s' habiller avec des vêtements propres et de se retrouver avec Fidel et un rassemblement très grand à la Havane. »**

**« Dans le port il y a eu un très grand rassemblement qui s' est formé lorsqu' on a appris la nouvelle. Les gens frappaient les portes de maison en maison et tous sont sortis en criant et très joyeux [...] ceux qui ont souffert les plus, comme d' habitude, c' étaient les familles, les mères, les épouses et les enfants petits. J' ai mal dans mon cœur de pleurer, me disait la fille petite d' Orosman qui n' avait que cinq ans [...]. »**

**Des témoignages des familiers des pêcheurs kidnappés et assassinés.**



**Le 6 avril 1976, une vedette pirate, a attaqué deux embarcations cubaines de pêche, les a coulées, a assassiné l'un de pêcheurs et a blessé trois autres. L'attaque s'est produite vers 8h du soir, lorsque les embarcations *Ferro 123* et *Ferro 119* se trouvaient entre Cayo Anguila et Cayo Sal. Ils ont tiré contre elles avec des mitrailleuses de gros calibre et des armes automatiques.**

**Les membres de l'équipage du *Ferro 123* sont abandonnés au milieu du canal à la merci des vents très forts et des houles. Deux jours plus tard ils réussissent à arriver à Cayo Anguila d'où ils sont sauvés par le *Ferro 24* et transportés à leur base de Matanzas. Tápanes, Duquesne et Díaz Pérez, qui est décédé quelques jours plus tard, ont été blessés. La vedette agresseur a attaqué immédiatement le *Ferro 119* et a provoqué la mort de l'un des pêcheurs, Bienvenido Mauriz Díaz, âgé de 28 ans. Le patron de cette embarcation, l'équipage ainsi que le corps de Mauriz Díaz, ont été sauvés par un navire marchande norvégien qui les a emmenés à Miami, où ils ont exigé leur dévolution immédiate à Cuba.**

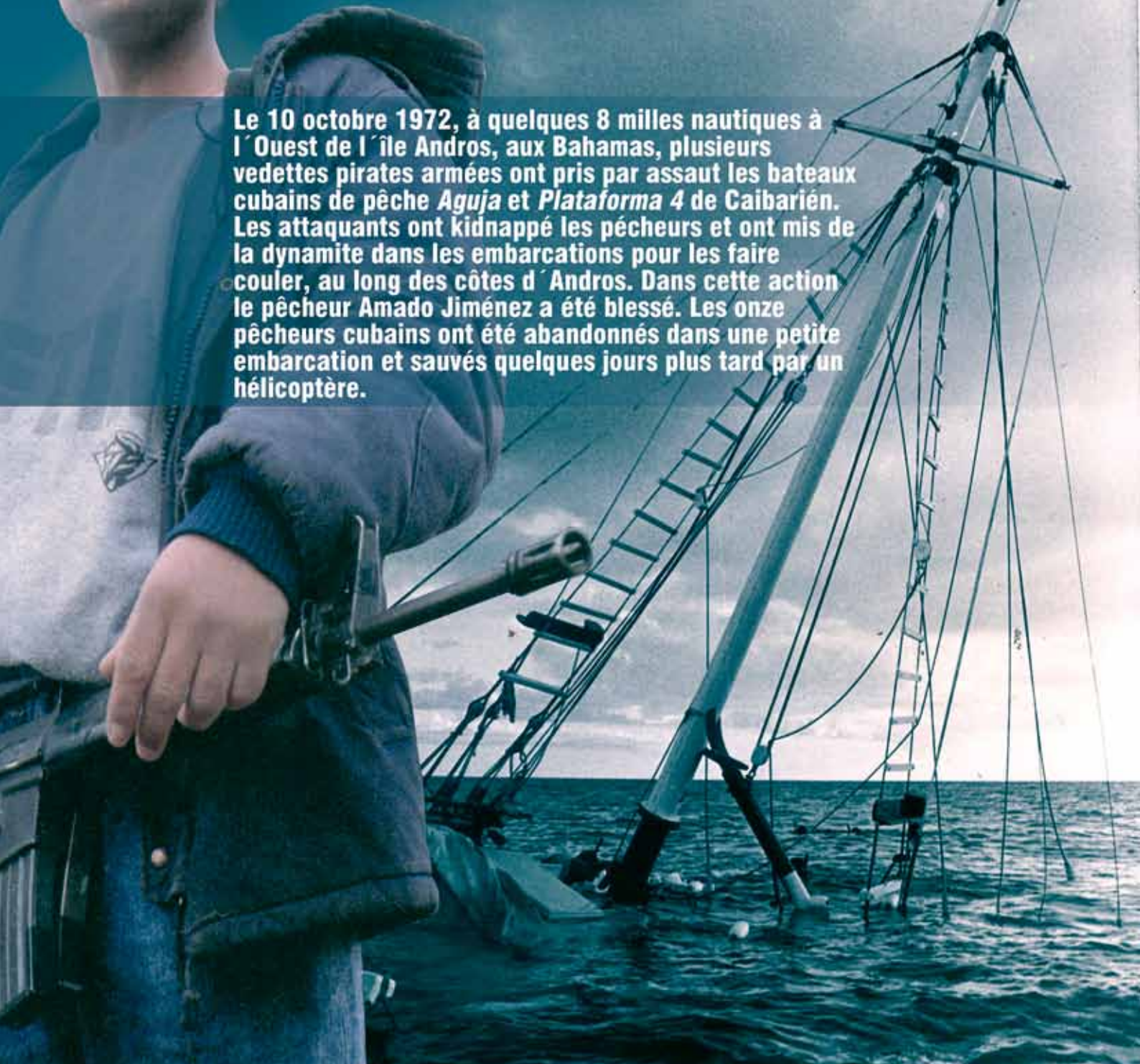




# CRIMINAL ATAQUE PIRATA CONTRA DOS EMBARCACIONES PESQUERAS CUBANAS

### Asesinado el pescador Bienvenido Meuriz Díaz

El ataque a las embarcaciones pesqueras cubanas ocurrió el día 12 de mayo en el mar del Caribe, a las 10 horas, cuando se encontraba en el mar el barco "Pescador" de la provincia de Sancti Spiritus, con el capitán Bienvenido Meuriz Díaz a la cabeza. El barco fue atacado por piratas que se apoderaron de él y lo llevaron a un puerto de la provincia de Sancti Spiritus. Allí se produjo el asesinato del capitán Meuriz Díaz y la captura de los tripulantes. Los piratas se llevaron consigo una gran cantidad de equipo y suministros. El barco fue abandonado en el mar y se hundió poco tiempo después. Los restos del barco fueron encontrados días después por un barco de la Armada cubana. Los piratas fueron capturados y se les inició un proceso judicial. El caso ha causado gran preocupación en el sector pesquero cubano y se han tomado medidas para mejorar la seguridad de las embarcaciones.



**Le 10 octobre 1972, à quelques 8 milles nautiques à l'Ouest de l'île Andros, aux Bahamas, plusieurs vedettes pirates armées ont pris par assaut les bateaux cubains de pêche *Aguja* et *Plataforma 4* de Caibarién. Les attaquants ont kidnappé les pêcheurs et ont mis de la dynamite dans les embarcations pour les faire couler, au long des côtes d'Andros. Dans cette action le pêcheur Amado Jiménez a été blessé. Les onze pêcheurs cubains ont été abandonnés dans une petite embarcation et sauvés quelques jours plus tard par un hélicoptère.**

**« Vers 10h du soir ils se sont couchés et à 11h30, lorsque tous étaient épuisés de sommeil, les pirates se sont approchés sans faire du bruit avec les moteurs dans deux vedettes et ils ont abordé le *Plataforma 4*. L'équipage s'est réveillé aux cris d'Amado qui disait qu'il était blessé. On lui avait passé trois fois le fil d'un couteau par la gorge, il avait une blessure très grande, il devait avaler des grandes gorgées de sang pour pouvoir respirer. La question que tout le monde se posait était de savoir pourquoi on avait égorgé Amado, ils ne gagnaient rien avec cela, il était endormi, aucun d'eux n'étaient armés. Endormi, on lui a couvert la bouche et on lui a coupé la gorge pour le simple goût de couper, de déchirer, de voir couler le sang d'un être humain.**

**« Il venaient dans deux embarcations, l'une plus grande de 18 pieds et un radeau en caoutchouc, les deux armées. L'*Aguja* a été dynamité, on l'a incendié.**

**« C'est le même problème de toujours, saboter les bateaux, détruire la flotte, empêcher la pêche, faire peur. Après on a Amado, en tant que témoin pour toujours, avec une cicatrice tout au long de son cou ».**



**Le 4 octobre 1973, la même année dans laquelle Cuba et les Etats Unis ont passé l'accord bilatéral nommé « Mémoire d'Accord sur la séquestration de nefs aériennes et maritimes et d'autres délits », les bateaux cubains de pêche Cayo Largo 17 et Cayo Largo 34, que se trouvaient dans la campagne de pêche sur les eaux internationales près des Bahamas, ont été attaqués par deux embarcations pirates armées, appartenant à l'organisation terroriste Frente Nacional de Liberacion de Cuba (Front National de Libération de Cuba)(FNLC), basée à Miami.**

**À conséquence de cette agression contre l'embarcation sans défense, le pêcheur Roberto Torna Mirabal, est mort et le reste de l'équipage a dû être sauvé tandis qu'ils voyageaient à la dérive sur des radeaux en caoutchouc, sans eau ni nourriture.**

**« Le soir du cinq on a appris qu'un bateau avait sauvé l'équipage, qu'il était disparu et que Roberto se trouvait parmi eux, que son bateau était arrivé sans lui. Toutes les nouvelles sont arrivées en même temps. Et je me suis dit : le disparu est Roberto et certainement qu'il est mort, parce qu'il disait toujours qu'il n'allait pas supporter ces gens là.**

**« Plus tard on a appris toute l'histoire. La barque pirate qui s'approche et qui tire sur eux. Uberman va au pont où se trouvait la radio pour prévenir la base et Roberto va derrière lui. Tout d'un coup il y a la fusillade et dans le couloir, Roberto est blessé, on dit que lorsqu'il est tombé il était déjà mort. C'étaient des gens avec des tenues militaires et les visages masqués qui portaient des bracelets d'Alpha 66.**

**« Jamais on ne m'a dit qu'il était mort. On me disait toujours qu'il était disparu et j'attendais sans rien dire à personne, en attendant qu'un jour il allait traverser la porte de la maison et ainsi ils se sont écoulés 20 ans. Et le problème c'est qu'on n'accepte pas un mort jusqu'à ce qu'on ne le voit pas, on ne touche pas à son corps. »**

**« Ma fille avait 19 ans et elle était en grossesse de 8 mois à l'époque. C'était son premier petit fils et il ne l'a jamais connu. Le mois restant ma fille a dû le passer à l'hôpital. Elle a eu une montée de tension artérielle et son accouchement a été prématuré. Le petit est né avec des problèmes. Il souffre des reins, d'asthme et il a des problèmes psychiatriques ».**

**« J'étais sur le point de perdre toute ma famille, de rester toute seule dans la vie. J'avais perdu Roberto, ma fille était grave et mon petit fils dans le service des soins intensifs. »**

**« Je ne veux pas m'en souvenir, dans mon désespoir je me demandais : pourquoi moi, mon Dieu, pourquoi moi ? J'attends encore ce qui va arriver. Officiellement il est mort, mais je garde encore un petit espoir, je ne sais pas si ce sont des bêtises de ma part, mais je ne veux pas me résigner. J'ai des problèmes de santé à cause de mon âge, mais rien de sérieux et j'ai envie de vivre et de voir les choses qui sont en train d'arriver, mais ce que je n'ai pas parvenu à faire, c'est d'éliminer cette angoisse lorsque mon petit fils va à la pêche et je suis en suspens jusqu'au moment où il arrive avec la marée. Parce que mon petit fils est pêcheur, que pourrait-il devenir en outre ?**

**Acacia Pérez Vita, veuve du pêcheur assassiné  
Roberto Torna Mirabal**



# TERRORISME

# À LA MARE

**Cobarde agresión a dos  
embarcaciones pesqueras cubanas**

**DESAPARECIDOS SUS TRECE TRIPULANTES**

UNA DE LAS EMBARCACIONES FUE HALLADA SEMIHUNDIDA  
Y ARDIENDO, Y LA OTRA AL GARETE, EN LAS BAN



INAS VERDES"  
OS DE SAIGON

a misma fuente precisó que la  
liria de las PAFB empleó  
os cañones de 130 milímetros.  
lanzan cinco cohetes de 122  
metros por minuto y morter-  
pesados de 82 milímetros.  
ERIDO UN TIENTE  
RONEL DE EE. UU.  
ronique Decoudt, correspon-

# QUEMADOS Y HUNDIDOS DOS BARCOS PESQUEROS CUBANOS

LA ACCION SE REALIZO AL SUR DE LA ISLA ANDROS. SE IGNORA LA SUERTE DE SUS TRIPULANTES

**Le 13 octobre 1962**

**Les pêcheurs Filiberto Suárez Lima et Miguel Cao Medina, ont été gravement blessés, par une vedette pirate type PT grise armée avec des mitraillettes calibre 30 qui les a attaqués et a fait couler leur embarcation, aux alentours de Cayo Blanco, à 23 km de Cárdenas, Matanzas. Ils ont été kidnappés et emmenés à Miami, aux Etats-Unis. Trente jours plus tard ils ont été rendus.**

Los hechos se empezaron a...  
barcos que operaban próximo...  
cubanos se localizó la embar-  
cación "Plataforma IV" junto  
Juan Manuel Jiménez, pa-  
trón del "Plataforma IV";  
Rodríguez, maquinista;  
Pérez y Plácido Jiménez, má-  
rinos; Roque Jiménez, pa-  
trón de "Aguja"; Arnaldo Ro-  
dríguez, maquinista; José Ro-  
dríguez León, Antonio Ruiz Ba-  
rrios, Víctor Rodríguez Corrales  
y Bernardo Viera, marineros.  
El Ministerio de Relaciones  
Exteriores ha informado de es-  
tos hechos a la Embajada Bri-  
tánica, expresándole su grave-  
dad y la necesidad de un rá-  
pido esclarecimiento de los  
hechos, en particular de la  
muerte por los tripu-

Libramos batallas práctica.  
Los hechos se empezaron a...  
barcos que operaban próximo...  
cubanos se localizó la embar-  
cación "Plataforma IV" junto  
Juan Manuel Jiménez, pa-  
trón del "Plataforma IV";  
Rodríguez, maquinista;  
Pérez y Plácido Jiménez, má-  
rinos; Roque Jiménez, pa-  
trón de "Aguja"; Arnaldo Ro-  
dríguez, maquinista; José Ro-  
dríguez León, Antonio Ruiz Ba-  
rrios, Víctor Rodríguez Corrales  
y Bernardo Viera, marineros.  
El Ministerio de Relaciones  
Exteriores ha informado de es-  
tos hechos a la Embajada Bri-  
tánica, expresándole su grave-  
dad y la necesidad de un rá-  
pido esclarecimiento de los  
hechos, en particular de la  
muerte por los tripu-



ION FINAL  
AÑA

Las comisiones coincide  
la necesidad de ir a la eli-  
en progresiva de las varie-  
de café que no tienen un  
tendido de sacatúa.  
Este evento solamente sur-  
recomendaciones que se eie-  
la dirección de la Revolu-  
para su aprobación, con  
dificaciones correspondien-  
de estimara necesario Ade-  
intermedios de la idea.

**Le 13 février 1963**

**Les pêcheurs Armando et Ramón López Ruiz ont été blessés lorsque leurs embarcations de pêche de type Sigma (Sigma 15 et Sigma 2) de la coopérative Cárdenas, Matanzas, ont été attaqués par une vedette armée provenant des Etats-Unis, dans les proximités de Cayo Roque, à Cardenas. Les agresseurs se sont emparés des embarcations, les ont emmenés à Caye Elbow aux Bahamas et les pêcheurs blessés ont été abandonnés à leur sort.**



**Le 28 janvier 1973 un bateau cubain de pêche a été attaqué aux Bahamas. Le matelot cubain Ibrahim Ruiz a été blessé et le bateau a souffert des dommages d'importance. Un commando terroriste basé à Miami s'est attribué l'action**



Con los familiares de los pescadores cubanos

**"CUANDO VIMOS AL "AGUJA" QUEMADO Y SEMIHUNDIDO, DIJIMOS: ESTO ES OTRA AGRESION"**

Expresa Alberto Perdomo, patrón del cayo largo "Plataforma 13", quien encontró al pesquero "Aguja" sumergido a pocas millas de la isla Andros.

CAIBARIEN.— Alberto Perdomo Córdoba, de 40 años, es un hombre que vive dedicado a la pesca en el mar, fundador de la cooperativa "Cayos Miguales A. Rojas", patrón del cayo largo "Plataforma 13", fue el hombre que encontró sumergido a unas pocas millas de la isla Andros, perteneciente al atolonizado de Nassau, el pesquero "Aguja", por tripulantes y atacado por la banda de delincuentes.

Perdomo, después de estar en un estado de shock, se recuperó y volvió a trabajar en la pesca. Él y sus familiares, que se encuentran en la isla de Nassau, expresan su indignación por este otro acto de agresión.

El hecho de la desaparición y el hundimiento del "Aguja" es un hecho que los cubanos que se dedican a la pesca en el mar ven con preocupación. "Este es otro acto de agresión", dice Perdomo, "y se debe investigar para encontrar a los responsables de este crimen".

"Cuando a Calibris por la madrugada del martes 12, fuimos a salir, como de costumbre, a trabajar en el cayo largo, nos encontramos con el "Aguja" ya quemado y hundido. El cayo y el agua estaban oscuros, había mucha gente en el cayo, pero no sabíamos qué hacer."



De izquierda a derecha del centro está Adelina Córdoba, esposa de Alberto Perdomo (centro).

**"No me he sentido sola un momento. Todos han venido a alentarme"**

La cosa es que yo soy una mujer que me dedico a la pesca en el mar, y cuando me enteré de lo que le había pasado al "Aguja", me sentí sola y triste. Pero cuando me enteré de que todos habían venido a ayudarme, me sentí mucho mejor. Todos me han alentado y me han dado fuerza para seguir adelante.

Yo me siento muy bien ahora. Todos me han ayudado y me han dado fuerza para seguir adelante. Me siento muy bien ahora. Todos me han ayudado y me han dado fuerza para seguir adelante.

**"Nous avons décidé de rentrer, car nous étions convaincus qu'il n'y avait personne à bord de l' Aguja. En ce moment nous avons écouté des gémissements faibles et alors j'ai dit à mes compagnons : C'est un des petits chiens de Jiménez. Et en réalité ils étaient là, presque morts de faim et de froid, sur le pont du bateau dynamité, deux petits chiens que nous avons pris et nous les avons emmenés sur terre ».**

Alberto Perdomo Córdoba, patrón du Cayo Largo, Plataforma 13

AL REGRESO,  
CUANTO LE  
EN OTRO  
BARCO, SEGUR  
VUELVE"

CAIBARIENI DON DE LA  
DRA DE HACERSE A LA MAR

DISPOSICION DE  
CUMPLIR CON LA  
REVOLUCION

Protestan trabajadores  
por agresión  
a barcos pesqueros

**Une flotte de pêche se faisait à la mer chaque fois qu'il se produisait une agression à l'encontre des pêcheurs cubains**



# L'ATTAQUE CONTRE BOCA DE SAMÁ

Le 12 octobre 1971

Lors de l'attaque perpétrée par un groupe de terroristes qui pilotaient deux vedettes pirates provenant de La Floride contre le hameau de Boca de Samá, à Banes, province d'Oriente, ont été morts Lidio Rivaflechas Galano et Ramón Arturo Siam Portelles et blessées les sœurs Nancy et Angela Pavón Pavón, âgées de 15 et de 13 respectivement. La première a perdu un pied. Aussi, Carlos Escalante Gómez et Jesús Igarza Osorio ont été blessés.



# EFECTUADO UN COMBATIVO ACTO DE MASAS EN BOCA DE SAMA, EN REPUDIO A LA AGRESION MERCENARIA PERPETRADA A ESE CASERIO

● HABLO ARMANDO HART, MIEMBRO DEL BURO POLITICO

● EL SEPELIO DE LOS CAIDOS

● Armando Hart Dávalos, miembro del Buró Político de nuestro Partido, habló en el acto de conmemoración a la

mamente respondieron al ar-tero ataque.

Armando Hart describió al

y puso como ejemplo a Cuba y a Viet Nam.

Refiriéndose nuevamente

nunció las palabras

didó.



« Mon mari a été mort par la lâche agression de l'attaque à Boca de Samá, à Holguín. Il s'appelait Lidio Rivaflecha Galano [...]. Cela a été horrible, je pensais que j'allais mourir de la souffrance, mais j'ai sorti des forces pour élever mes quatre enfants qui désormais n'ont pas eu la présence de leur père. J'ai les ai grandi toute seule, avec l'aide du gouvernement, mais cela a été très dur. En ce moment ma fille cadette qui comptait deux ans, était très affectionnée à son père et elle l'attendait tous les jours. Elle a été la plus affectée, car à l'école elle a eu des problèmes d'apprentissage qu'elle a pu surmonter plus tard. »

Juana Vargas González

« J'ai perdu mon fils Ramón Siam Portelles. Il n'y a pas d'argent qui paye la vie d'un fils, mon fils n'avait que 24 ans et une fille de six mois qui n'a pas pu recevoir son amour. »

Josefa Caridad Portelles Tamayo

« Nous sommes parvenus à voir les traces qu'ils avaient disséminés dans le village, signés par Alpha 66 et un drapeau qu'ils ont tenté d'hisser et qui n'ont pas réussi. Ils avaient été dans trois maisons et ont pris les voisins en tant qu'otages. Ils les instiguaient à les conduire jusqu'au poste frontalier, afin de le prendre par assaut et tuer le chef du poste et ses hommes. Les voisins, malgré les menaces, s'y sont refusés. »

Carlos Andrés Escalante Gómez

## Ataque pirata al caserío de Boca de Samá, al norte de Banes, Oriente Dos muertos y cuatro heridos por la criminal acción

NOTA DEL GOBIERNO REVOLUCIONARIO





« Ce soir je dormais, quand j´ai écouté la fusillade. Ma mère a commencé à pleurer parce qu´il y avait des petits enfants. Elle a été atteinte dans une jambe par une balle calibre 50 et j´ai été blessée dans les deux pieds. J´avais mon pied coupé en miettes, mon pied droit, et l´autre c´était comme coupé avec une machette. Mon père a dit : « On va voir comment on pourrait s´en sortir avec les filles parce qu´elles vont perdre tout leur sang ». Sous la fusillade nous avons quitté la maison. Mon père a essayé d´y revenir pour chercher des draps afin de nous contenir le sang, et quand il était en train d´y arriver on a tiré avec un canon et cela a fait tremblé la maison. On m´a opérée et on m´a amputé le pied droit. J´ai passé 19 mois à l´hôpital. Il fait 28 ans de cela, et quand mon pied s´abîme, la prothèse commence à se briser à l´intérieur, cela me fait très mal. J´avais 15 ans, et mon souhait le plus grand quand je jouais la comédie à l´école c´était un jour de porter de hauts talons. Je n´y suis pas parvenue, parce que ces malheureux on détruit ma jeunesse. Je n´ai jamais été heureuse dans ma vie à cause de mon pied. (...)



**Nancy Pavón Pavón**



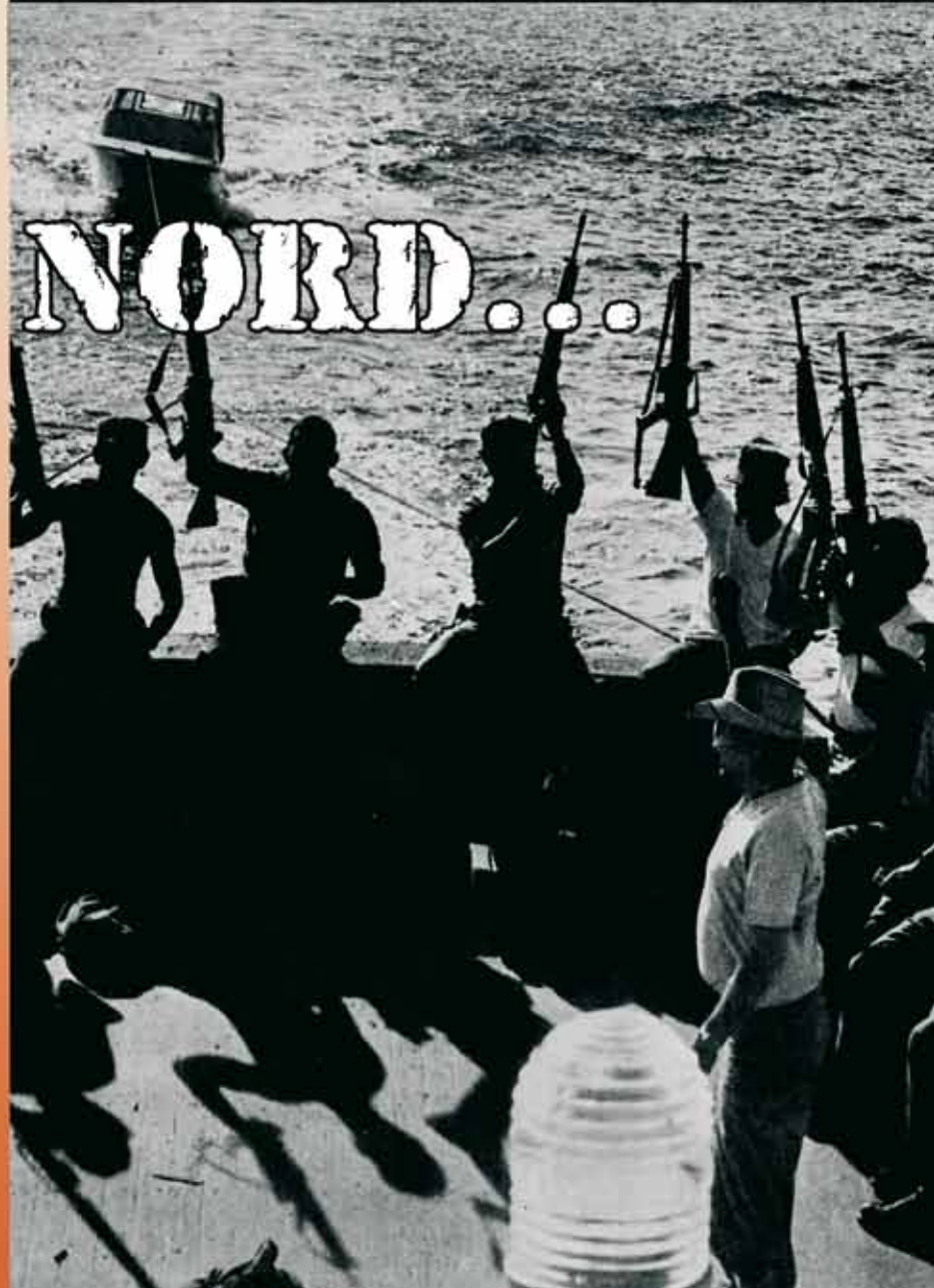


**A la suite d'une  
attaque contre l'île,  
des terroristes  
d'Alpha 66 rentrent à  
Miami, où ils habitent.**

Photo diffusée par cette organisation sur la presse de Miami

**CAP**

**NORD.....**





**« Ils ont détruit ma jeunesse. Je n'ai jamais été heureuse dans ma vie à cause de mon pied ».**

**Andrés Nazario Sargen**

**DOMICILE PERSONNEL**

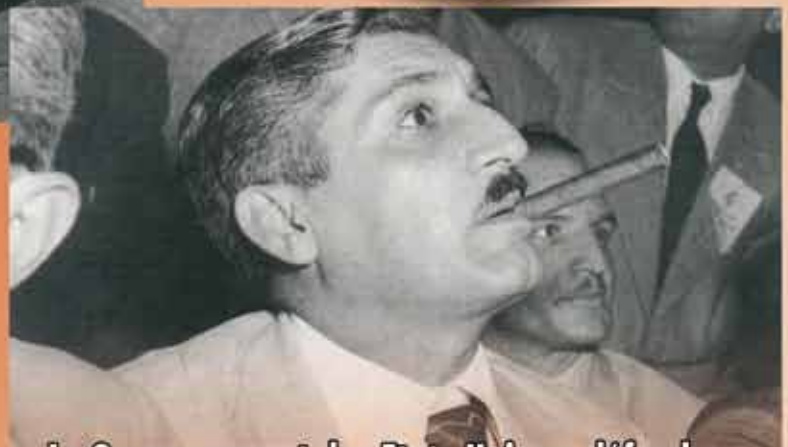
**2443 NW 29th. st., Miami, Fl. 33142**

**ALPHA-66**

**1714 W Flager st. Miami, Fl. 33135**

**Depuis la première attaque commando en 1961 la guerre est restée galvanisée [...], nous sommes dans le plan de continuer à détruire tout ce qu'on peut à l'intérieur de Cuba**

**Andrés Nazario Sargen**



**Le Gouvernement des Etats Unis va défendre la loi contre tous ceux qui tentent de la violer. La loi des Etats Unis, y compris la Loi de Neutralité, interdit de manière explicite la participation de n'importe quelle expédition ou entreprise militaire ou navale réalisée à l'encontre d'une nation étrangère depuis le territoire des Etats-Unis.**

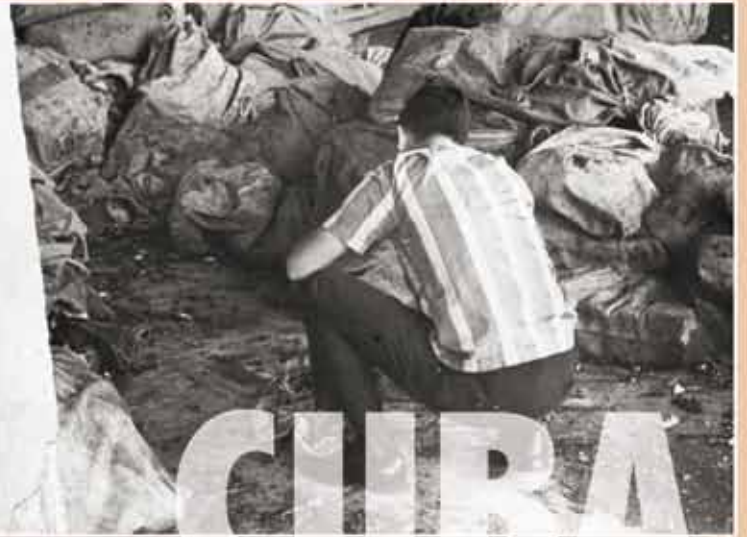
**Fragment de l'article « Un rapport spécial » signé par le terroriste Andrés Nazario Sargen où il s'attribue une attaque depuis une vedette pirate à l'encontre d'un hôtel cubain d'une société mixte du tourisme, perpétré le 20 mai 1995. L'article est apparu sur la presse de Miami et sur la page Web de l'organisation terroriste Alpha 66, en novembre 2000.**

# LE PARCOURS DU TERRORISME À TRAVERS LE MONDE

Bien avant que le terroriste nord-américain Timothy McVeigh fasse exploser le bâtiment Alfred P. Murrah dans la ville d'Oklahoma, le 19 avril 1995, les terroristes d'origine cubaine résidants aux Etats Unis utilisaient avec efficacité létale le nitrate d'ammonium, C-4 et d'autres explosifs de haute dangerosité.



**Le 8 janvier 1968, à l'intérieur de la valise numéro 15 du Guichet postal 96 provenant de New York une bombe a explosée dans les centres de stockage du Ministère des Communications, à La Havane, provoquant plusieurs blessés parmi les travailleurs de la poste ainsi que des dégâts matériels dans le toit du quai, dans les fenêtres de l'Administration de la Poste et dans le camion que transportait les colis.**



**CUBA**

Vers 11h45 du soir du 3 avril 1972, un explosion violente a détruit presque complètement le 12eme étage du bâtiment des offices de la Mission commerciale de Cuba à Montréal, Canada, provoquant la mort du fonctionnaire Sergio Pérez Castillo.

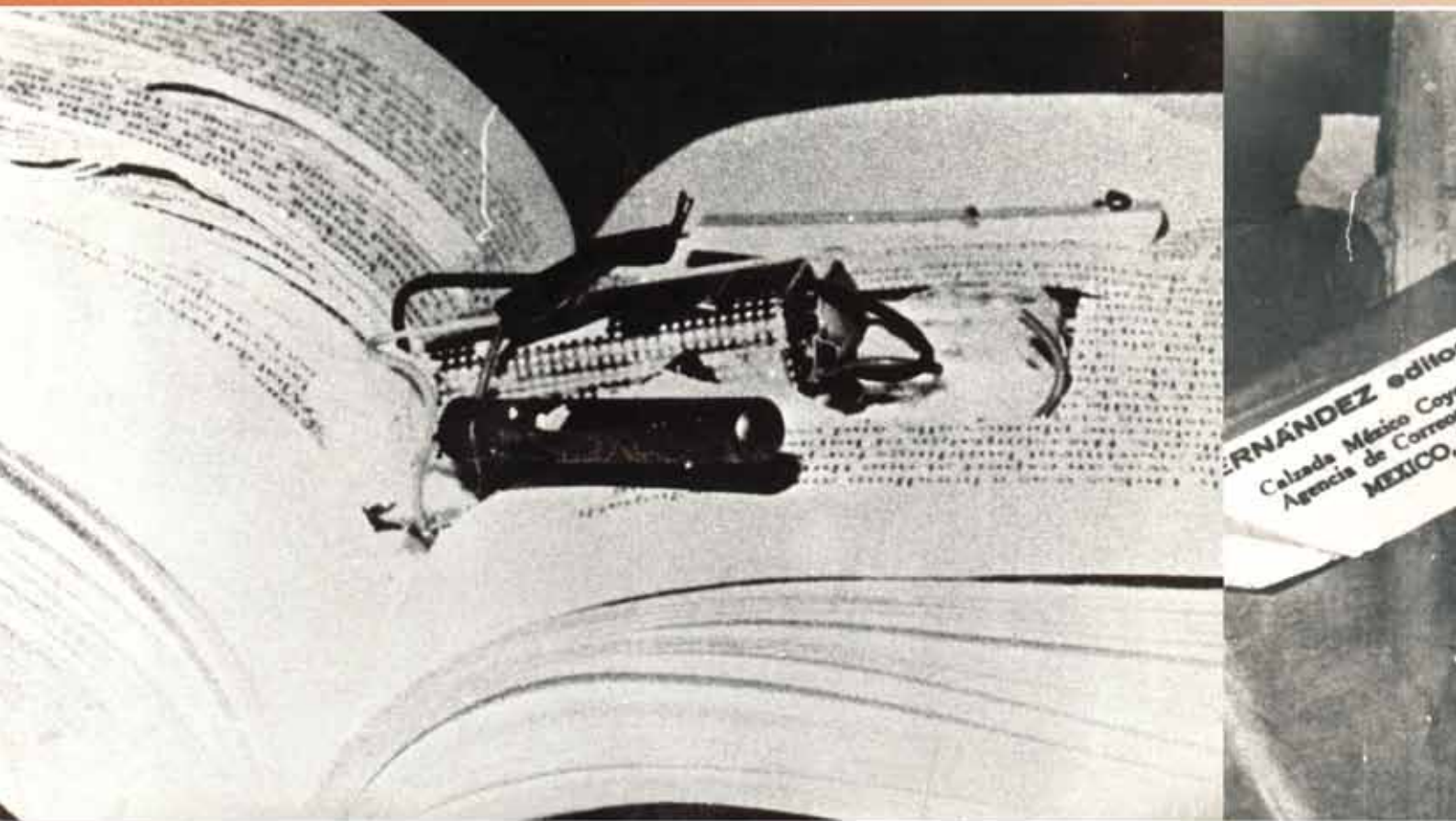


CANADA

**Le 4 février 1974, vers 4h45 de l'après midi a fait explosion un engin avec de la dynamite placée à l'intérieur d'un livre adressé à l'Ambassade de Cuba à Lima, Pérou. A conséquence de ce fait la fonctionnaire cubaine Pilar Ramírez Vega a été blessée et cela lui a produit des brûlures très graves.**

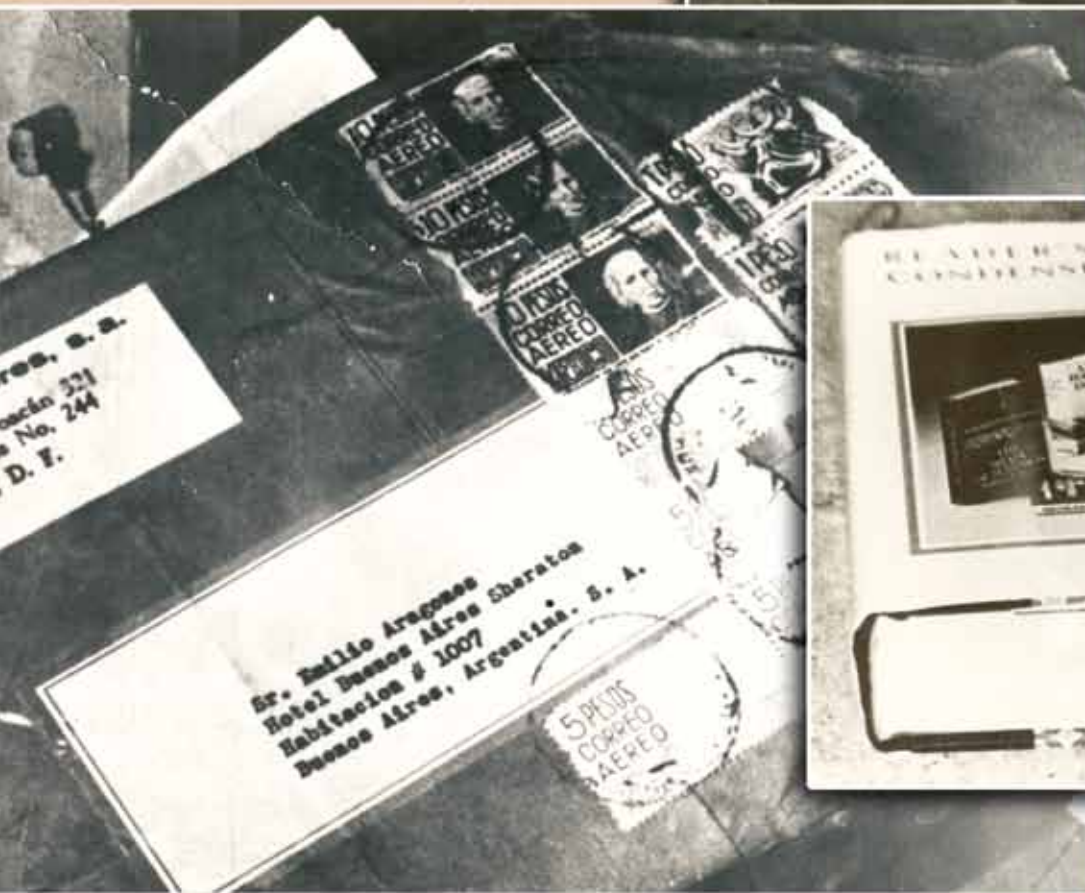
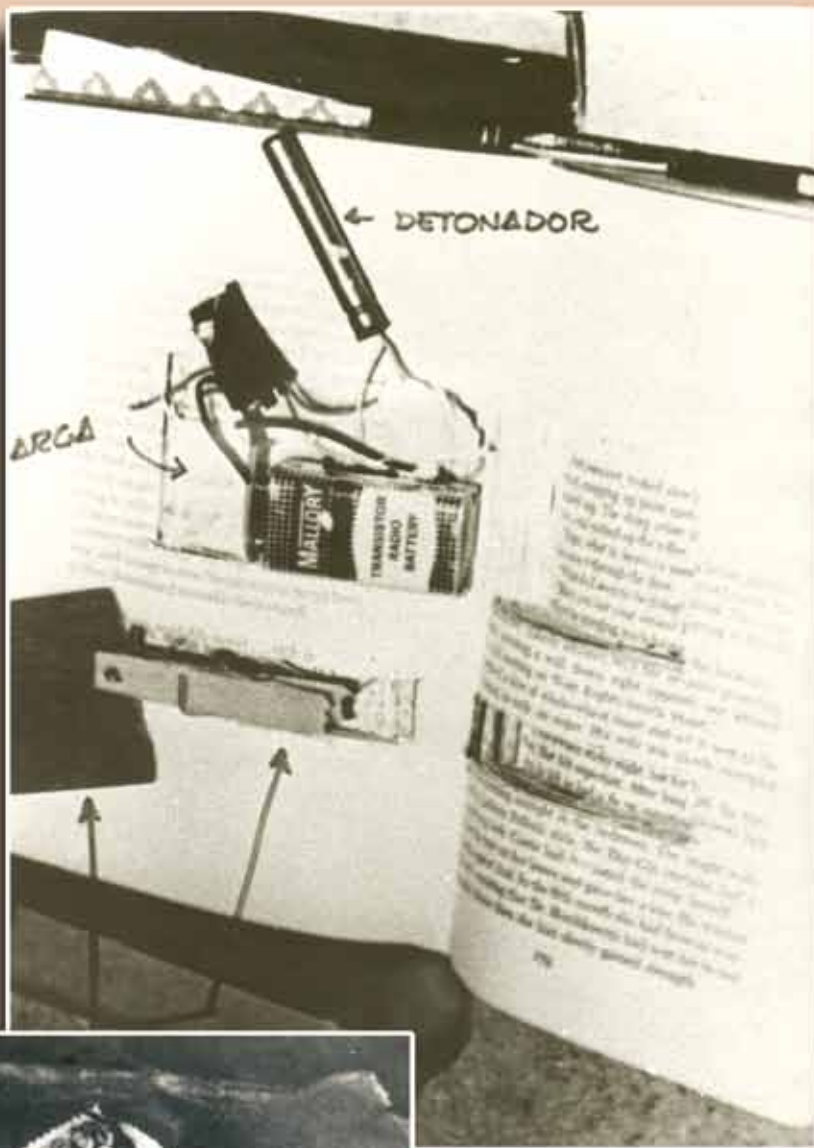
« Il s'agissait d'un colis de la taille d'un livre, de couverture rouge, d'Aguilar, envoyé par Fernández Editores S.A. et avec des cachets indicatifs de son expédition à Chihuahua, en Mexique. Le papier de l'emballage était tellement serré que j'ai dû utiliser les ciseaux. Lorsque j'ai essayé de l'ouvrir, une explosion de certaine envergure s'est produite, le bureau, la machine à écrire se sont envolés et cela m'a provoqué des blessures sévères sur l'abdomen, le visage, la cuisse et un sein. Par la suite on m'a expliqué qu'il s'agissait d'un explosif plastique comme celui utilisé par les organisations contre-révolutionnaires financées par la CIA. Cet envoi était pollué avec des microorganismes, quelques jours plus tard j'ai souffert une infection méconnue, jusqu'à ce que on a fait des analyses du reste de l'engin et dans mon corps ».

**Pilar Ramírez Vega**



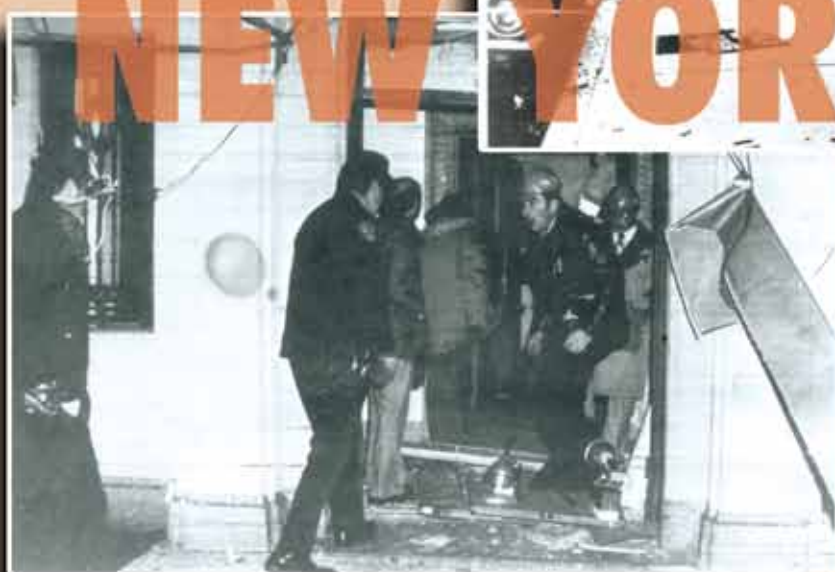
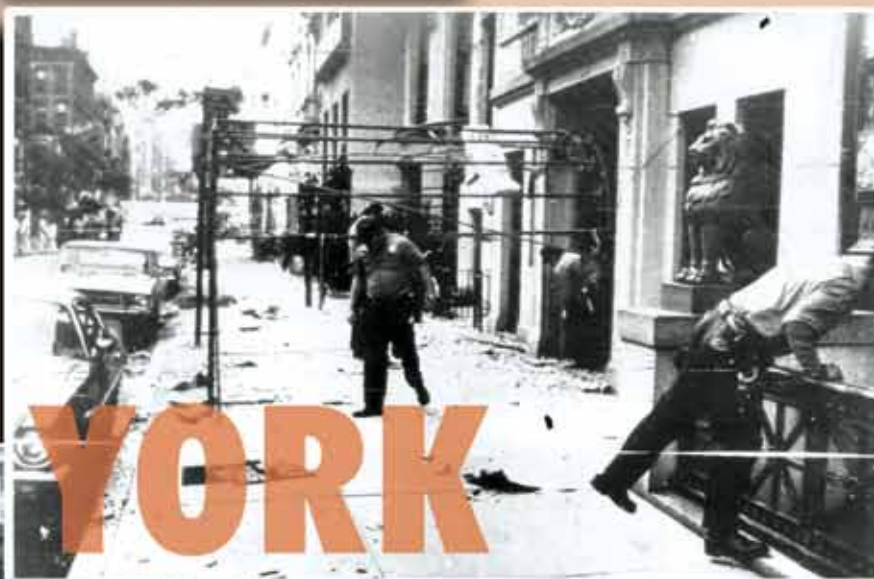
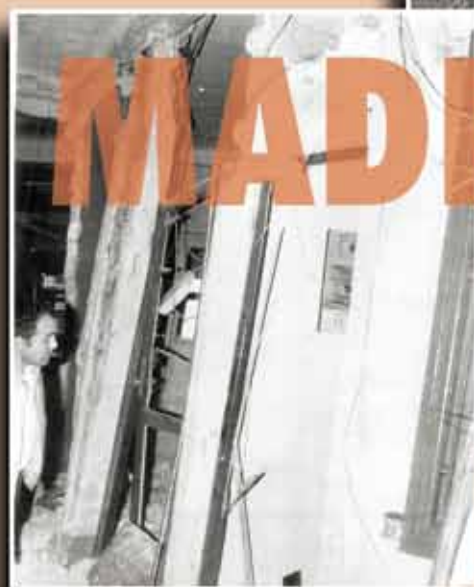
**En juin 1974 Bosch a admis avoir envoyé des colis bombes aux Ambassades de Cuba à Lima, au Pérou; Madrid, en Espagne; Ottawa, au Canada; et Buenos Aires, en Argentine »**

Département de la Justice  
des Etats-Unis  
Bureau Fédéral d'Investigations  
Miami, Floride 16 août 1978  
Déclassé par 5668/SLO/JC  
El 8/14/91 86-0132



**Le 8 juillet 1976, à l' Ambassade de Cuba à Madrid, des terroristes d' origine cubaine ont placé une bombe provoquant des grands dégâts matériels**

**Le 7 novembre 1976, des terroristes d' origine cubaine ont fait exploser une bombe dans les bureaux de la compagnie aérienne Cubana de Aviacion à Madrid.**



**Le 6 juin 1976 une bombe a explosé dans le siège de la représentation diplomatique de Cuba auprès les Nations Unies, à New York, provoquant des sérieux dégâts matériels. Des terroristes d' origine cubaine résidants aux Etats Unis se sont attribués le fait.**



# NOTRE PREMIERE ACTION. L'ATTENTAT CONTRE L'AMBASSADEUR DE CUBA EN ARGENTINE.

Le 22 août 1975, depuis une voiture en marche on a ouvert feu contre la voiture de l'Ambassadeur de Cuba en Argentine, au moment où il se disposait à rentrer dans le garage.

Le 21 février 1975, dans le parking du Variety Childrens Hospital de Miami a été assassiné avec six tirs de calibre 45, le citoyen d'origine cubaine Luciano Nieves Mestre, partisan du dialogue et de la réunification familiale

# MIAMI

## CONSEJO REVOLUCIONARIO ANTICOMUNISTA LATINOAMERICANO

Los hombres revolucionarios de América, preocupados por el avance del comunismo en nuestros pueblos, hemos constituido un frente solidario, el cual se conocerá como "Consejo Revolucionario Anti-Comunista Latinoamericano" (C.R.A.L.). Nuestra meta es internacionalizar la guerra a niveles continentales, aplicando justicia a los traidores de la causa de la libertad.

Nuestras aspiraciones son las mismas que animaron a nuestros próceros: libertad y justicia. Por tanto hacemos un llamado a todos los hombres anti-comunistas de América para que se apresten a la lucha en cualquier parte donde radiquen.

Nuestra primera acción como Consejo Revolucionario Anti-

detengan la acción de los hombres que aman la libertad.

Por ser Cuba el único país de América donde impera un régimen comunista declarado y por ser este país el que más ha sufrido bajo este infra-humano sistema hubimos de acordar que fuera "Acción Cubana" y su dirigente Orlando Bosch, quienes dirigieran y realizaran esta primer acción dentro de la nueva y prometedora etapa que comienza.

Las organizaciones que formamos parte del "Consejo Revolucionario Anti-Comunista Latinoamericano" y que firmamos este parte somos: "Acción Cubana" (A.C.), "Trinchera Argentina" (T.A.), "Partido Anti-Comunista



# Libertad

Un semanario justo, libre, breve y bueno

Director: ROLANDO MASPERER

MIAMI  
FLORIDA  
Febrero 28  
de 1975  
No. 136

## IDENTIFICAN ASESINOS DE NIEVES

Green son de Nueva York

(Ver "Noticias de aquí y de Allí" pag.21)



**Le 9 août 1976, les fonctionnaires cubains Jesús Cejas Arias et Crescencio Galañena Hernández, agrées dans l'Ambassade de Cuba à Buenos Aires, Argentine, ont été interceptés dans la voie publique et kidnappés par des éléments terroristes.**

**Après avoir été torturés et assassinés, leurs corps ont été disparus. Selon des versions officieuses, leurs dépouilles se trouvent dans les ciments de l'un des bâtiments qu'on était en train d'édifier à ce moment à Buenos Aires.**

**Les terroristes cubains ont aussi trouvé un espace dans l'Opération Condor. Un rapport du représentant du FBI en Argentine en 1976, exprimait que le Gouvernement militaire du Chili entretenait une « relation spéciale » avec les groupes anticastristes cubains, que comprenait des missions conjointes d'assassinat.**





# BUENOS AIRES

VERDE  
Dakar  
GAMBIA  
GUINEA-BISSAU  
CONAKRY  
FREETOWN  
SIERRA LEONE  
LIBERIA

**Le 25 mars 1979, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans le bureau du Programme Cubain, dirigée par Eulalio José Negrín, à New Jersey.**

**Le dimanche 25 novembre 1979, en présence de son fils âgé de 12 ans, a été assassiné à Union City, New Jersey, l'émigré cubain Eulalio José Negrín Santos, qui travaillait en faveur de la levée du blocus imposé à l'île et la réunification familiale**

« Arocena était au courant et a commandé l'opération [...] Par la suite il a été informé par PEDRO REMON et ANDRES GARCIA que l'opération avait été exécutée et que REMON avait tiré »

Le pistolet mitrailleur MAC 10 était la même arme utilisée pour tuer Félix Garcia plus tard. Le pistolet mitrailleur MAC 10 était sous le contrôle de PEDRO REMON et le pistolet lui avait été rendu par Arocena préalablement »



*PARA QUE TE RECUERDES  
de Tus Amigos.*

*SINCERAMENTE  
Romeo J*

Par: Detective Robert Brandt et SA Larry E. Wack/Lew:mmb  
Bureau Fédéral d' Investigations (FBI)  
Date de dictée: 9/30/82



Anonyme envoyé à Eulalio José Negrín 2 mois et 5 jours avant son assassinat.

*1 MESES  
CON  
5 DIAS. 07*

**NEW  
JERSEY**

# NEW YORK

**Le 11 septembre 1980, le diplomate cubain Félix García Rodríguez, fonctionnaire de protocole dans la mission cubaine auprès des Nations Unies a été assassiné avec plusieurs tirs réalisés par des terroristes d'origine cubaine, tandis qu'il conduisait sa voiture dans le coin de Queens Boulevard et la rue 55, dans le quartier de Queens, à New York.**





EMBASSY OF SWITZERLAND  
United States of America Interests Section

cu VMA  
11225: 51

No. 154

The United States of America Interests Section of the Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign Relations of the Republic of Cuba and has the honor to transmit to the Ministry the enclosed copy of a statement by the United States Attorney for the Southern District of New York, made on March 13, 1984.

The statement announces the 26-count indictment by a Federal Grand Jury, which charges Eduardo Arocena with participating in the first degree murder of Cuban United Nations Attache Felix Garcia, on September 11, 1980; the attempted murder of Cuban United Nations Ambassador Raul Roa on March 25, 1980; and other crimes for which responsibility has been publicly claimed by a group of Cuban exiles known as "Omega 7".

The United States of America Interests Section of the Embassy of Switzerland avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Relations of the Republic of Cuba the assurances of its highest and most distinguished consideration.

ENCLOSURE



Ministry of Foreign Relations

Havana, March 16, 1984





REPÚBLICA DE CUBA

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES

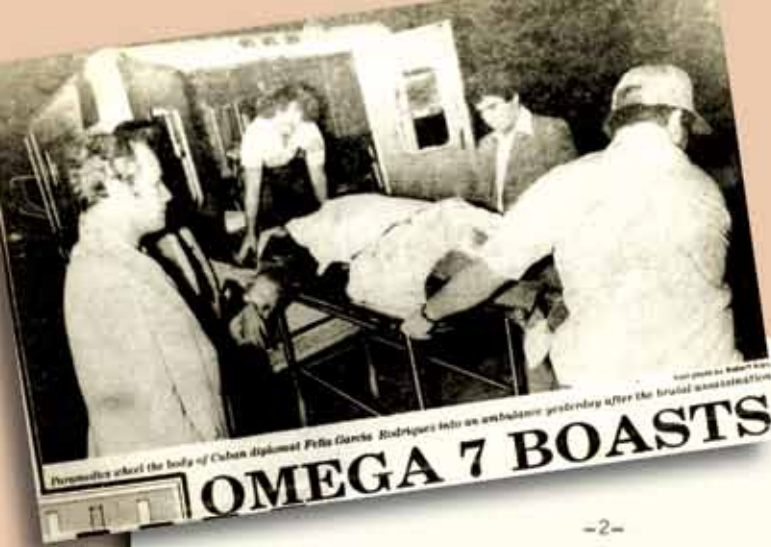
...Avocat Nord américain du District Sud de New York a fait les déclarations suivantes à la fin de l'après-midi du 13 mars 1984.

Et le texte commence

Un Jury Fédéral d'Accusation à Manhattan lors de la suspension du procès par 26 charges qu'a été mis classé aujourd'hui, a accusé M. Eduardo Arocena, âgé de 41 ans, résidant au 10001 S.W. 14 th Terrace, Miami Floride, de participer dans l'assassinat en premier degré de l'attaché diplomatique cubain auprès de Nations Unies Félix Garcia, le 11 septembre 1980 ; de tentative d'assassinat à l'Ambassadeur cubain auprès les Nations Unies, Raúl Roa le 25 mars 1980 ; d'avoir explosé à la bombe le terminal de la ligne aérienne Trans World à l'aéroport International JFK le 25 mars 1979 ; d'avoir explosé à la bombe l'Avery Fisher Hall au Lincoln Center For Performing Arts du 28 au 29 décembre 1987 ; d'avoir explosé à la bombe la mission soviétique auprès les Nations Unies le 11 décembre 1979, et d'autres crimes dont la responsabilité a été publiquement déclarée par des groupes anti castristes d'exilés cubains connues par Omega 7.

En annonçant ce procès, **Rudolph W. Giuliani**, Avocat des Etas Unis pour le District Sud des New York, a expliqué





Paramedics wheel the body of Cuban diplomat Félix García Rodríguez into an ambulance yesterday after the brutal assassination.

# OMEGA 7 BOASTS

que l'actuel procès de 26 charges se substitue à un procès par sept (7) charges à l'encontre d'Arocena qui avait été rendu préalablement par le Jury d'Accusations qu'a été fait publique le 28 décembre 1983. M. Giuliani a signalé qu'Arocena était aussi en train d'être soumis à un procès dans le District Sud de Floride accusé d'avoir participé dans 11 attentats à la dynamite ou des attentats d'explosion dans la zone de Miami..

Michael L. Tabak, Sous-Procureur des Etats-Unis qui a présenté le cas devant le Jury d'Accusations à New York, a signalé que dans le procès d'aujourd'hui il accuse Arocena d'une série d'attentats à la dynamite et des assassinats menés à bien depuis 1975 jusqu'à 1983. Selon M. Tabak, le Jury d'accusations, lors de procès de non-lieu tenu aujourd'hui, a accusé Arocena de conspiration ou crime indépendant, en rapport avec :

- (1) le 1er février, 1975, explosion à la bombe du consulat vénézuélien situé à 7 East 51 street à Manhattan (charge 8)
- (2) le 16 septembre, attentat

"Ivan Shepetkov"

## Arrestan al Presunto Director de la Organización Exiliada Omega 7

Los agentes habían estado buscando a Arocena desde Octubre de 1982 cuando él y cuatro personas más fueron encausadas por conspiración y transporte de armas entre estados. Los otros detenidos están encerrados desde octubre en la ciudad de New York.

Los agentes federales dijeron que Arocena había logrado huir de New Jersey a Miami donde él había vivido a principios de la década de los 70. Desde su fuga en octubre Arocena era buscado por más de 20 agentes federales que sospechaban que él estaba escondido en alguna parte del sur-

reste de Miami, donde personas que simpatizan con su causa posiblemente le habían dado asilo.

Este viernes, cuando compareció ante el magistrado federal Peter Nimkoff, Arocena no dijo si se opondrá al pedido de extradición que hace New York de su persona.

En la operación contra Arocena se ocuparon numerosas armas de fuego y de otros tipos. Ahora el FBI está buscando a un posible depósito de explosivos, según informó el agente especial del FBI encargado de la oficina en Miami Joseph Corless.

(3) le 5 octobre de 1977 magasin d'articles sportifs Square Garden à Manhattan

(4) les 28-29 décembre 1977 l'Avery Fisher Hall au Lincoln Center Arts à Manhattan (charge 10)

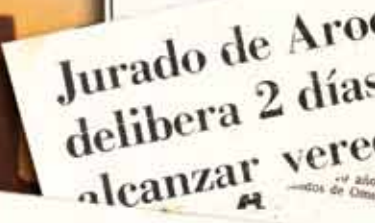
(5) les 28-29 décembre 1977 Mission cubaine auprès des Nations Unies

(6) le 25 mars 1978 attentat à la ligne aérienne Trans World Airlines JFK (charges 8, 11, 12)

(7) Juin (ou avant) 1978 attentat sous la direction d'Arocena à un vol commercial de Trans World Airlines (charge 8)

(8) le 7 décembre 1978 attentat cubaine auprès des Nations Unies

(9) le 11 décembre 1978 attentat Mission soviétique auprès des Nations Unies (charges 8, 16, 18)





8 attentat à la bombe contre le  
rtifs Gerry Coy près du Madison  
ttan (charge 9)

1978 attentat à la bombe de  
Lincoln Center for Performing  
ges 8,10)

1978 attentat à la bombe de la  
les Nations Unies (charges 8,10)

entat à la bombe du terminal de la  
orld de l'aéroport International

nsportation par Eduardo Ochoa  
cena des matériels explosifs dans  
is la Floride jusqu'à New Jersey

attentat à la bombe de la Mission  
ons Unies (charge 8, 13, 15)

attentat à la bombe de la  
ès les Nations Unies, Manhattan

# Maratón radial pro E. Arocena

Por FABIOLA SANTIAGO  
Asistente de El Miami Herald

Un grupo de exiliados cubanos planea efectuar el sábado un radio maratón a fin de recoger fondos para la defensa legal de Eduardo Arocena, prisionero de la organización terrorista Omega 7.

El grupo de exiliados cubanos planea efectuar el sábado un radio maratón a fin de recoger fondos para la defensa legal de Eduardo Arocena, prisionero de la organización terrorista Omega 7.

El grupo de exiliados cubanos planea efectuar el sábado un radio maratón a fin de recoger fondos para la defensa legal de Eduardo Arocena, prisionero de la organización terrorista Omega 7.



Eduardo Arocena

**Un groupe d'exilés cubains organise, pour samedi, une campagne de radio marathon afin de recueillir des fonds pour la défense de Eduardo Arocena.**

(10) le 13 janvier 1980 attentat à la bombe de Padron Tobacco Company à Miami, Floride (charge 8)

(11) le 13 janvier 1980 attentat à la bombe de l'agence de voyages d'Aeroflot à Manhattan (charges 8, 19,20)

(12) le 25 mars 1980 tentative d'assassinat moyennant une bombe de l'Ambassadeur cubain auprès les Nations Unies Raúl Roa à Manhattan (charges 1,5)

(13) le 11 septembre assassinat de l'attaché cubain auprès les Nations Unies, Félix Garcia (charges 6, 7)

(14) le 11 septembre 1981, attentat à la bombe du consulat mexicain à Miami Floride (charge 21)

(15) le 11 septembre 1981 tentative d'incendie prémédité des bureaux de la revue Replica à Miami Floride (charge 21)

(16) le 12 septembre 1981 attentat à la bombe du consulat mexicain à Manhattan (charges 21,24)



na fue  
e de FBI

**« Le complot pour assassiner Félix García, attaché cubain, appartenant à la Mission de Cuba auprès les Nations Unies, impliquait une surveillance de cinquante jours de la part d'Arocena et par des membres de la cellule de PEDRO REMON [...]. »**

**« Le plan originel était d'assassiner quatre personnes de la Mission Cubaine auprès les Nations Unies. AROCENA, REMON, ANDRES GARCIA ET EDUARDO LOSADA FERNANDEZ étaient impliqués dans la surveillance et l'assassinat.**

**Pedro Remón a fait l'appel téléphonique aux medias de New York pour assumer la responsabilité de l'assassinat au nom d'Omega 7**

Bureau Fédéral d'Investigations (FBI)

11217-11221

Date de transcription: 10/6/82

Interview 9/25/82

9/28/82

A: Newark, New Jersey

Miami, Floride

Exp: NY 185-1009

(SUB-C)

Par: Detective Robert Brandt

et SA Larry E. Wack/Lew:mmb

Date de dictée 9/30/82

(22) le 1er septembre, 1982 (jusqu'à l'actualité)  
obstruction de la justice (charge 26)

(23) le 2 septembre, 1982, parjure d'Arocena devant le  
Jury d'accusations à Manhattan lors de l'enquête des  
crimes commis par « Omega 7 »

(24) le 2 septembre 1982 attentats à la dynamite (charge  
26)

(25) les 11-12 janvier 1983 attentats à la dynamite à  
Miami (charge 26)

M. Tabak a déclaré lors du procès d'Arocena devant  
le Juge Robert J. Ward et un Jury actuellement est  
fixé pour commencer le 23 avril 1984. Arocena est  
enclotré dans le Correctionnel Fédéral d'Ottisville,  
à New York au lieu des 750 000 dollars de caution.

M. Giuliani a élogé le Bureau Fédéral d'Investigations  
(FBI), la ville de New York et les Départements de la  
Police de Miami par leurs efforts exceptionnels  
menés à bien dans ce cas. M. Giuliani a déclaré en outre  
que les enquêtes sur les assassinats, les attentats à la  
bombe et les autres crimes dont la responsabilité a été  
publiquement déclarée par Omega 7 sont en train d'être  
menés à bien de manière énergique tant de la part de  
son bureau que pour celui du M. Stanley Marcus, Avocat  
des Etats-Unis en représentation du District Sud de la  
Floride.





**Le 22 avril 1976, à Lisbonne, les diplomates cubains Adriana Corcho Callejas et Efrén Monteagudo Rodríguez, sont morts et mises en pièces à cause de l'explosion d'une bombe. Adriana avait détecté l'explosif et elle était allée prévenir ses compagnons du danger, mais elle a été surprise par l'explosion.**



# LISBOA



**« La perte a été grande, ma soeur n'avait que 12 ans, une demoiselle, sans l'aide de sa mère dans cette étape de la vie. Pour moi il s'agissait des réunions à l'école avec mon père. Ma mère n'a jamais pu y aller, et j'aurais voulu que ce soit elle, j'étais très lié à elle, elle n'a pas pu assister à ma fin d'études primaires, ni du lycée, ni du bac, ni à la naissance de ma fille, des faits saillants dans la vie d'un homme. »**

**Jorge Palenzuela Corcho**

« J' ai toujours pensé que j' aurais pu être différente, peut être plus gaie, moins responsable. Et ce n' est pas que je n' aime pas l' être. Ma mère m' a apprise, pendant les très peu d' années que nous avons partagé ensemble, à l' être [...].

« Cette bombe [...] aurait aussi pu terminer avec la vie de mon père et de mes deux frères que d' habitude rentraient de l' école à cette heure.

[...]

« C' était jeudi, vers 3h00 ou 4h00 de l' après-midi. Il avait plu et nous étions rentrés de la campagne plus tôt que d' habitude. Je ne me souviens pas pourquoi j' avais tant pleuré ce jour-là. A cette époque je pleurais tout le temps, c' est comme maintenant lorsque je m' en souviens de ces moments qui viennent à mémoire, ils me torturent comme si j' étais en train de les revivre à nouveau, c' est comme un film de terreur dont je ne peux pas m' en débarrasser

Une professeur m' avait prévenu qu' il y avait des camarades qu' étaient passés me chercher, que je devais ramasser mes affaires, que je partais [...] En arrivant chez mes grands-parents j' étais informée de l' attentat à l' Ambassade de Portugal et que ma mère était décédée. Je suis restée muette. Simplement je n' ai pas pu le croire [...]

Seulement mon père pouvait me donner la réponse que je me refusais à écouter. Et j' ai dû écouter de ses lèvres la vérité si redoutée : je ne verrais plus jamais la personne qui m' avait donné la vie et dont j' avais le plus besoin dans le monde.

« Pour longtemps j' ai vécue avec la fantaisie que ma mère était encore à Portugal. Je n' acceptais pas sa mort.

« Beaucoup plus que la personne qu' a exécuté cet acte, ce que me frappe le plus et que me provoque une douleur immense c' est l' énormité du fait barbare: qu' il y ait des gens dans le monde capables d' attenter contre des innocents en vue de renverser un gouvernement. Nous, mes frères et moi, nous n' avons pas pu partager les moments les plus importants de nos vies avec notre mère.

« Je sais que mon cas n' est pas unique, j' ai fait la connaissance de quelqu' un qui a perdu un familier très cher dans l' explosion de l' avion de la Barbade. Cet autre crime est survenu dans la même année de l' assassinat de ma mère. Sa famille comme la mienne, est unie par une grande absence. Parfois les mots ne suffisent pas pour transmettre la douleur qu' on a à l' intérieur pour toujours. J' ai vécu plus de temps que ma mère et mes frères aussi ».



Betina Palenzuela Corcho,  
La Havane, juillet 2002



**Le 23 juillet 1976, à Mérida, Yucatán, le technicien de la pêche Artaigñán Díaz Díaz a été assassiné par deux terroristes cubaines qu'ont pu s'échapper.**

**On l'a laissé là, allongé, dans un flot de sang que sortait de son cou, l'abdomen et de son dos. Chez lui, à La Havane, où il allait partir les deux jours suivants, sont restés à son attente, sa veuve et ses trois enfants orphelins.**

**Les autorités mexicaines ont arrêté deux fameux terroristes qu'ont admis leur culpabilité. L'un d'eux Gaspar Eugenio Jiménez Escobedo, a réussi à s'évader de la prison en mars 1977. Le 17 novembre 2000 il a été arrêté à Panama tandis qu'il préparait un attentat contre le président cubain Fidel Castro Ruz, dans l'Auditorium de l'Université de Ciudad Panama.**



« On les voyait qu'ils ont commençaient à exdamer avec joie : « Mon papa est arrivé, mon papa est arrivé ». Leur papa n'était pas avec le groupe de camarades de la Flota Camaronera del Caribe. (Flotte Crevettière de la Caraïbe). Le père de Lissete, Esperanza et Enrique avait été assassiné à Mérida par un groupe des terroristes d'origine cubaine.

« Pendant ces 24 ans, ma mère et mes frères et moi nous avons été à l'attente du moment de la justice(...) Avec Posada Carriles se trouve en prison l'un de ceux qu'ont tiré contre mon père, Eugenio Jiménez Escobedo. Aucun procès, pourvu qu'il soit juste, aucune condamnation enlèvera la douleur et la tristesse de ma famille, ni rendra la vie à mon père ; mais il y a une chose certaine, cela va permettre de finir avec tant d'années d'impuissance, d'impunité et va éviter de la sorte, que des personnages aussi macabres que ceux-ci, continuent à disséminer la douleur, la souffrance, le sang dans leur parcours par le monde(...) Je ne réclame pas de sang, ni n'exige une vengeance, je ne demande que le soutien des personnes honnêtes du monde, leur solidarité dans cette lutte contre l'impunité et en faveur de la justice. »

**Témoignage de la fille d'Artaigñán**



**Detenido en la capital otro inodado en el fallido secuestro al cónsul de Cuba**

El viernes por la noche, en el aeropuerto "Benito Juárez", de la capital de la República, fue detenido por elementos de la Policía Judicial Federal, Gaspar Jiménez, quien horas antes de su captura, acompañado de Orestes Ruiz Hernández y de Gustavo Castillo (a) Tabito, pretendieron secuestrar al cónsul de Cuba en esta ciudad, Sr. Daniel Ferrer. En el atentado, como oportunamente publicamos, murió Artaigñán Díaz Díaz, acompañante del cónsul.

Gaspar Jiménez, célula del FLNC, dijo a sus captores, que los explosivos en

**Gaspar Jiménez, detenido**

**NOVEDADES DE YUCATÁN** auténtica y programadamente el aniversario

Revista de Noticias y Opinión de la Zona por la Dirección General de Prensa con fecha 29 de Julio de 1962

AÑO XII No. 1093

**Mérida, Yuc., Sábado 24 de Julio de 1976**

**Acto de terrorismo en Mérida**

El cónsul de Cuba escapa ileso de un atentado en que perece a balazos, frente a céntrica caudina, un acompañante suyo, cubano también.— Los pistoleros huyen en un automóvil que fue localizado en el aeropuerto.— Versiones, inexactas al parecer, de que escaparon en avión de la CMA.— Diligencias

**« Devant la perte de soutien et de financement dans ces domaines, les groupes ont fait recours aux attentats et à l'extorsion dans un effort pour obtenir de l'aide et des fonds supplémentaires pour leur cause. Quelques groupes cubains faisant semblant d'être impliqués dans des actes terroristes contre le gouvernement cubain, ne sont que des délinquants que se nourrissent de la population cubaine et détournent les fonds recueillis pour leurs intérêts particuliers ».**

Déclaration de Thomas Lyons, lieutenant de l'Office de Sécurité du Comté Dade, à la Floride, devant une audience du Comité Judiciaire du Sénat des Etats Unis, 94 Congrès: « Activité terroriste. Terrorisme dans la zone de Miami », page. 608.

**Le succès de Bosch n'a qu'une explication très simple, c'est le vieux style des gangsters de Chicago, si vous ne payez pas, il vient et vous met une bombe dans votre bureau, c'est ainsi de simple. Bosch est un escroqueur, pas un patriote, à Miami tout s'est réduit à être une activité criminelle ».**

Jay Mallin, correspondant du *Time* dans la décennie des années

### **LE CONFLIT DE GUERRE EN ROUTE**

**« Nous avons besoin de réunir 1000 patriotes qu'achètent un bonus historique de 100 dollars »**

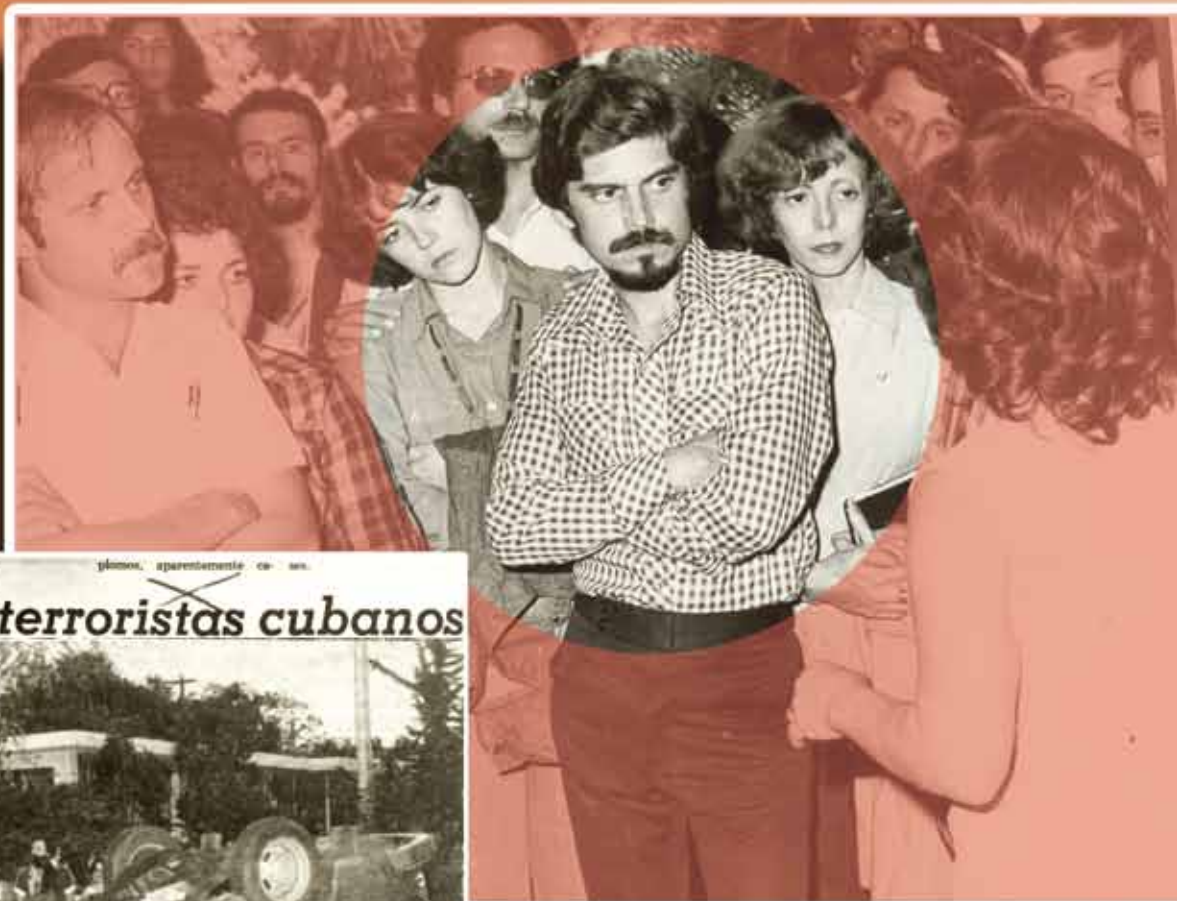
Andrés Nazario Sargén, octobre 2002





**Le 28 avril 1979, depuis un véhicule en marche, deux balles calibre 45 tirées par des terroristes d'origine cubaine, ont perforé le crâne et la cervicale du jeune homme Carlos Muñiz Varela.**

**Un groupe terroriste d'origine cubaine basé à Miami s'est attribué l'assassinat ; « Ce n'est que le premier des 75 traîtres », a signalé la faction terroriste, dans un communiqué qu'a circulé dans cette ville. Les 75 étaient un comité de Cubains nord-américains résidant à Miami, New York et d'autres villes des Etats Unis qui travaillaient pour la réunification familiale et le dialogue.**



**Carlos Muñiz Varela, lors de la première visite (septembre 1976) réalisée à Cuba avec un groupe très nombreux des jeunes gens Cubains nord-américains qui plaidaient en faveur de la levée du blocus, la réunification familiale et la normalisation des relations entre les deux pays.**





« Quand nous avons dit au petit que son papa était mort, en ce moment sa réaction a été de rester avec le regard fixe sur le néant, il a été si bizarre, qu' aussi bien Damarys que moi nous nous sommes apeurées, car selon Damarys m' avait expliqué, il y a une période de ce moment où l' enfant doit réagir immédiatement sinon il aura des problèmes psychologiques, c' est à dire que l' enfant peut s' affecter émotionnellement.

« Lorsque nous l' avons vu dans ce moment de transe, dans lequel il ne parlait pas, il regardait le néant, avec les yeux hors de ses orbites, Damarys lui prend par les épaules, et lui dit : regarde Carlitos, dis-nous quelque chose, parce que ton papa est mort, mais tu ne vas pas rester seul, tu es avec ta mère. Alors il m' a embrassé et il a commencé à pleurer. C' était un moment très fort pour l' enfant, il a pleuré sur moi, il voulait le voir. »

Pilar Pérez Negrón,  
veuve de Carlos Muñiz Varela

PUERTO RICO NEW YORK NEW JERSEY MIAMI CHICAGO LOS ANGELES VENEZUELA San Juan P.R.	SEMANARIO GRAFICO <h1 style="font-family: serif;">La Crónica</h1> UNA VOZ DE ALERTA PARA LA DEMOCRACIA
AÑO 11 VOL. 24 <b>GRATIS</b> NOVIEMBRE 11, 2015	

NO PERMITIREMOS QUE EL

DIALOGO  
AVANCE

AFIRMA "ZETA"  
JEFE MILITAR  
COMANDO  
OMEGA 7



"ZETA"



Dinamita: Unico Idioma Con el Que Vamos a Dialogar

# **Le « Terrorisme à travers le monde » a compris le territoire des Etats-Unis.**

**Le 4 février 1975, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans deux restaurants à Elizabeth, New Jersey.**

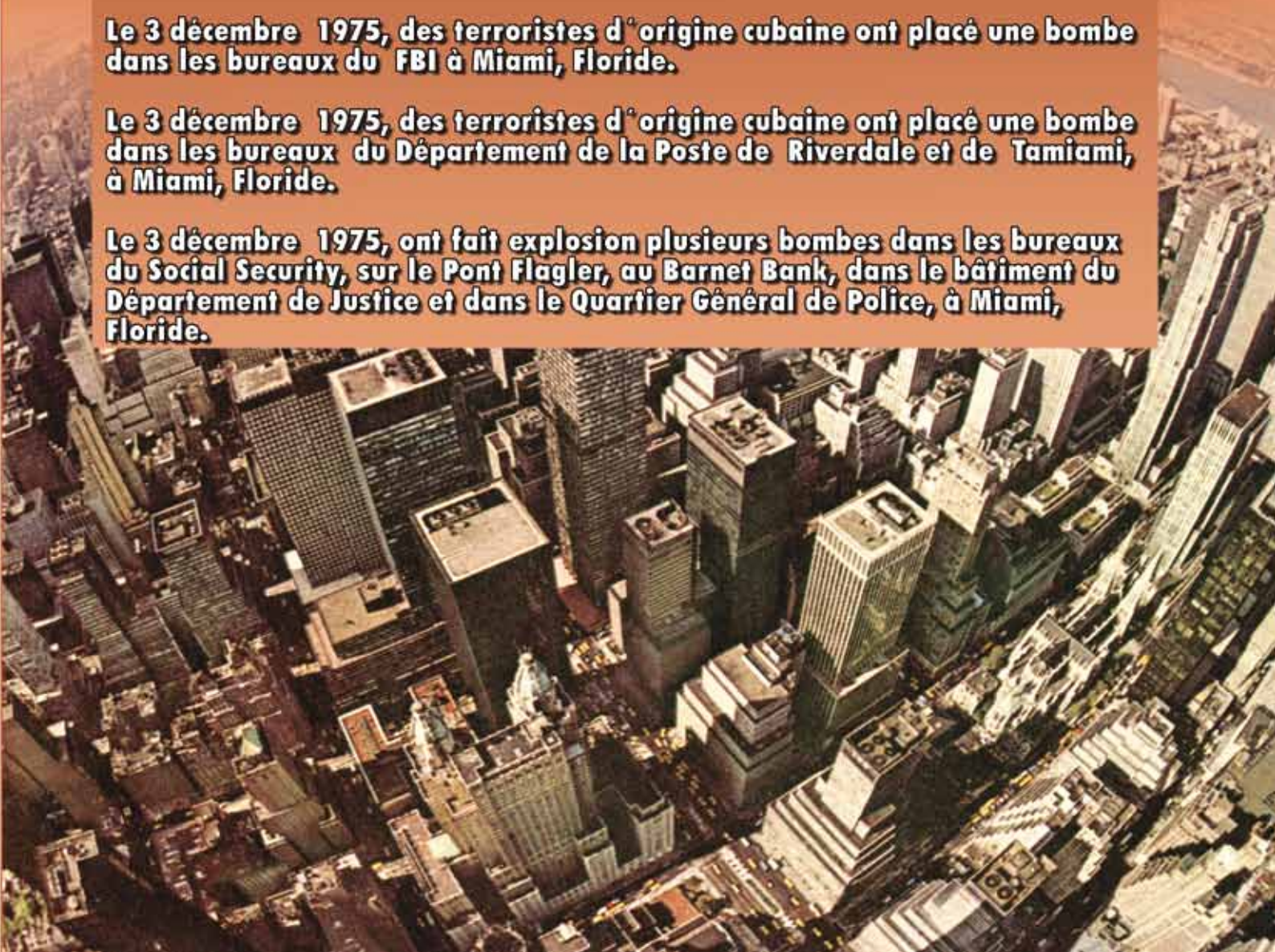
**Le premier août 1975 des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans les installations de l'Union Panaméricaine, à Washington.**

**Le 17 octobre 1975, à l'aéroport de Miami, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe provoquant des dégâts matériels de considération.**

**Le 3 décembre 1975, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans les bureaux du FBI à Miami, Floride.**

**Le 3 décembre 1975, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans les bureaux du Département de la Poste de Riverdale et de Tamiami, à Miami, Floride.**

**Le 3 décembre 1975, ont fait explosion plusieurs bombes dans les bureaux du Social Security, sur le Pont Flagler, au Barnet Bank, dans le bâtiment du Département de Justice et dans le Quartier Général de Police, à Miami, Floride.**



**Le 6 avril 1976, des terroristes d'origine cubaine ont placé une bombe dans les installations de l'Université, à Miami, Floride.**

**Le 5 avril 1977, dans la compagnie aérienne Eastern Air Lines, à Miami, Floride, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'emplacement d'une bombe qu'a provoqué des dégâts matériels de considération**

**Le 13 mai 1977, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'emplacement d'une bombe à l'encontre d'une compagnie aérienne de Fort Lauderdale, Floride.**

**Le 25 mai 1977, dans les bureaux de la compagnie Mackey International Airlines, dans la Floride, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'explosion d'une bombe qu'a provoqué des dégâts de considération. En tant qu'une conséquence de ce fait terroriste, la société a décidé d'annuler les plans d'établir une ligne de vols directs sur Cuba.**

**Le 8 juin 1977, des terroristes d'origine cubaine ont menacé de placer des bombes dans les navires des lignes des croisières Carras Line, des Etats Unis. Pour cette raison la société a décidé d'annuler ses affaires avec Cuba.**

**Le 20 décembre 1977, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'explosion d'une bombe dans un entrepôt à Miami qu'envoyait des colis à Cuba. On a reporté de dégâts très sévères.**

**Le 19 février 1978, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués avoir placé une bombe à l'encontre d'un pipeline à Alaska, aux Etats Unis provoquant des dégâts matériels importants**

**Le 22 octobre 1978, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués avoir placé une bombe contre le journal La Prensa à New York, étant donné que certains de ses reporters avaient fait des recherches sur les activités de ces organisations.**

**Le 18 novembre 1978, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une menace de bombe contre les avions de la ligne aérienne TWA qui se rendraient à Cuba.**

**Le 25 mars 1979, une valise a explosée quelques moments avant d'être placée à l'intérieur d'un avion de la TWA ; des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'explosion qu'a blessé quatre travailleurs nord-américains à l'aéroport John F. Kennedy, à New York .**

**Le 25 mars 1979, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une bombe dans le local de la société Almacén El Español, à Union City, New Jersey, que se dédiait à l'envoi des colis à Cuba. Ce fait a provoqué des dégâts de considération.**



**Le 4 décembre 1979, des terroristes d'origine cubaine ont menacé de réaliser des attentats à la dynamite contre des avions dans les aéroports John F. Kennedy, de New York et Newark, de New Jersey. Cubana de Aviación a annulé ses vols charter entre ces deux villes et La Havane.**

**Le 4 décembre 1979, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une menace de bombe contre la ligne aérienne Butler Aviation, aux Etats Unis, qui se disposait à réaliser des vols à Cuba.**

**Le 18 février 1982, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués l'installation d'une bombe à l'encontre de la revue Réplica, une autre contre la compagnie de cargaison TRASCUBA, à Miami, Floride, qu'envoyait des médicaments à l'île.**

**Le 21 février 1982, des terroristes d'origine cubaine ont réalisé plusieurs tirs contre la société Hispana Freigh Co., à Miami, Floride, qu'organisait des embarquements à destination de Cuba.**

**Le 8 septembre 1982, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués avoir placé une bombe dans la ville de Chicago, Illinois.**

**Le 11 septembre 1981, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une bombe qu'a provoqué d'importants dégâts matériels au Consulat du Mexique, à Miami, Floride**

**Le 11 septembre 1981, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une bombe qu'a provoqué d'important dégâts matériels au Consulat de Mexique à New York et un incendie dans les locaux de la revue Replica , à Miami, Floride.**

**El 3 de septembre de 1982, des terroristes d'origine cubaine se sont attribués une bombe contre le Consulat de Venezuela à Miami afin d'exercer des pressions en faveur de la liberté du terroriste Orlando Bosch Avila.**

**Le 11 juillet 1983, des terroristes d'origine cubaine résidant à Miami ont menacé de dynamiter les instruments de l'Orchestre Aragon, qui se trouvait dans la ville de New York pour un concert de cha cha cha.**



**Le 9 juillet 1976, une bombe a explosée dans une valise qu' allait être placée dans un avion de la ligne aérienne Cubana de Aviación, à Kingston, Jamaïque, l' avion devait partir 40 minutes avant à destination de Cuba.**

**Au moment de la détonation, l' avion aurait dû être en plein vol sur Montego Bay, dans la côte Nord de la Jamaïque. Sur ce vol se trouvait en plus de l' équipage et 29 passagers cubains, des Jamaïcains, des Dominicains, de Britanniques, des Argentins et des Nord-américains.**



**Le lendemain, le groupement terroriste CORU s'est attribué l'action dans un communiqué donné à la publicité par les medias de Miami.**



RELEASED PER E.O. 11652 (PK ACT)  
 NARA *at* DATE *5/4/05*

October 18, 1976  
 MR WARREN  
 CIA/DDDLWH

*Hoo's headline*  
 Roy, Please have this checked in account  
 filling in missing parts and facts.  
 Hal Saunders wants to be able  
 to assure the Secretary that the  
 memo has your full concurrence

**SECRET SENSITIVE**

To: The Secretary  
 From: INR - Harold H. Saunders

Castro's Allegations

In his following al bombing and 6 off Barbac

*in history*

**SECRET SENSITIVE**

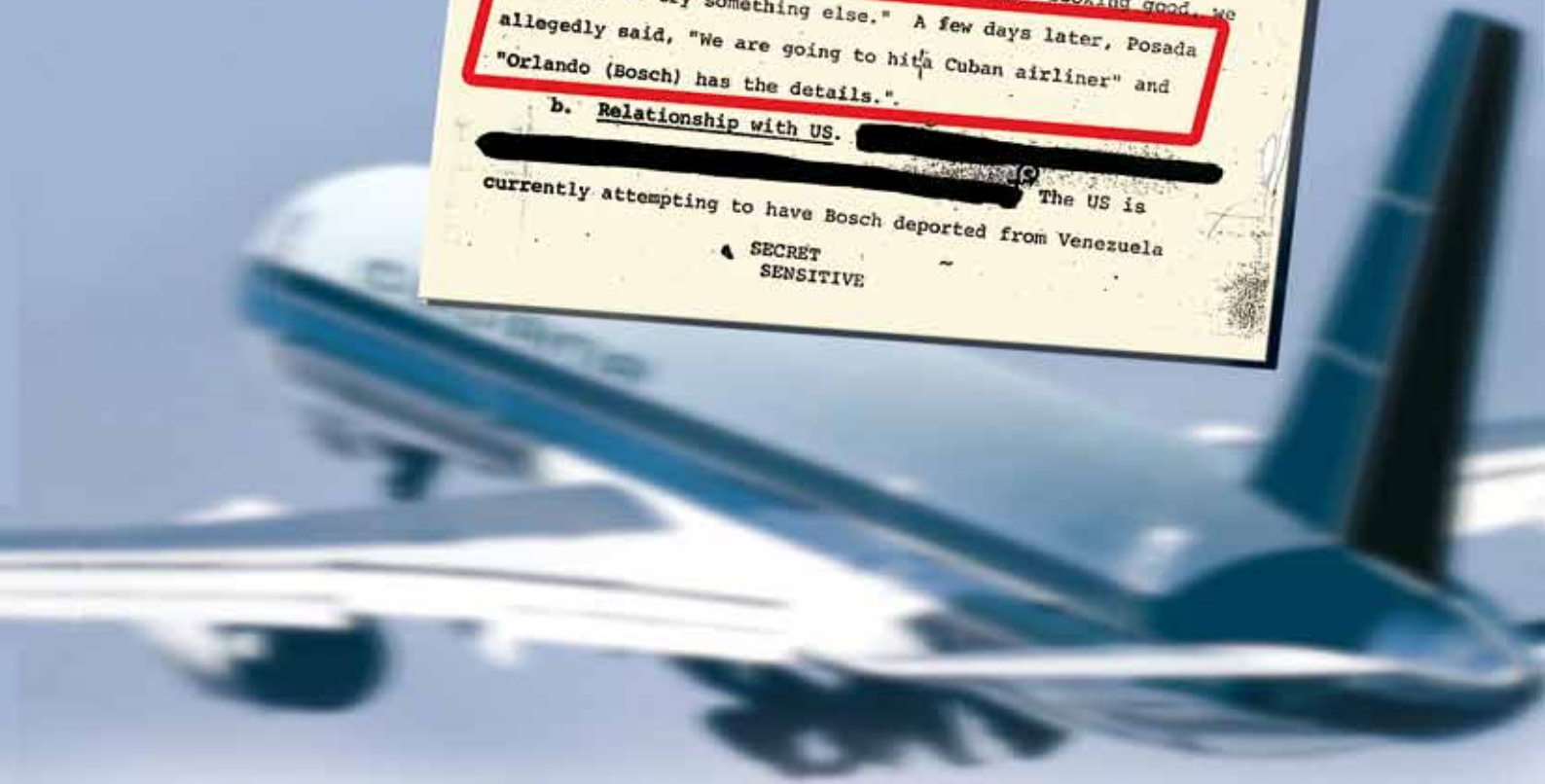
CIA HAS NO OBJECTION TO DECLASSIFICATION AND/OR RELEASE OF CIA INFORMATION IN THIS DOCUMENT AS AUTHORIZED BY HISTORY

*cy* reported that after Bosch's arrival in Caracas in September, he stated during a fund raising dinner that "Now that our organization has come out of the Letelier job looking good, we are going to try something else." A few days later, Posada allegedly said, "We are going to hit a Cuban airliner" and "Orlando (Bosch) has the details."

**b. Relationship with US.** [REDACTED]

[REDACTED] The US is currently attempting to have Bosch deported from Venezuela

**SECRET SENSITIVE**



**Nous allons frapper un avion de la Cubana et Orlando (Bosch) en a les détails**



Luis Posada Carriles, septembre 1976  
 Document déclassé par la CIA



**« La CIA nous a tout appris, comment utiliser les explosifs, comment tuer, comment faire des bombes... ils nous ont entraîné dans des actes de sabotage. »**

**Luis Posada Carriles**

**Interview au *The New York Times*  
le 12 juillet 1998**



**TERRORISME À LA  
BARBADADE**





CUARTEL GENERAL DE POLICIA  
CALLE SAN VICENTE, PUERTO  
ESPAÑA, TRINIDAD

Miercoles, 26 de Octubre de 1.976

DENNIS ELLIOTT RAMDWAR, declara:

Yo soy un Comisionado Adjunto del Servicio de Trinidad y Tobago. El jueves, 7 de octubre 1.976, dos (2) hombres quienes dijeron llamarse JOSE VASQUEZ GARCIA y FREDDY LUGO fueron traídos al Cuartel General de Policía por el Comisionado Asistente BURROUGHS y un grupo de Oficiales de Policía. El Comisionado Asistente BURROUGHS se reportó a mí. Como consecuencia de esto el señor BURROUGHS me dijo, a las 08:00 p.m. del día 8 de octubre, 1.976 yo entrevisté un hombre que dijo llamarse JOSE VASQUEZ GARCIA en la presencia del Superintendente Superior GORDON WATERMAN, Jefe del Departamento de Investigación Criminal; N° 6823 Cabo OSCAR KING del Departamento Especial y Miss JOY KELSHALL quienes actuaron como intérpretes.



## « Hernán Ricardo beneficiat de toute

que quería que me explicara lo que sabía sobre el asunto y le exigí una declaración. Me dió la declaración que va anexa y que está marcada D.R.I. para su identificación. Dicha declaración está fechada el 9 de Octubre de 1976. En esta declaración JOSE VASQUEZ GARCIA me dijo que su nombre exacto era (correcto) HERNAN RICARDO LOZANO, Cédula N° 3821507, que todo el resto en su Pasaporte era falso, salvo su fotografía.

El sábado 9 de Octubre de 1976 entrevisté a FREDDY LUGO. Me identifiqué y le informé que estaba investigando el accidente del vuelo CU-455 Cubana que ocurrió

27 de Octubre de 1.976.

OSCAR KING DECLARA:

Yo soy un Cabo, No. 6823, del Servicio de Policía de Trinidad y Tobago perteneciente a la Sede Principal, Puerto España. Soy igualmente interprete al español del Servicio Policial.

El Jueves 7 de Octubre de 1.976, alrededor de las 7:45 a.m. fui citado ante el Comisionado Asistente BURROUGHS en el Departamento de Investigación de Puerto España. Al llegar allí, el Comisionado -  
hombres y yo les dije a ellos



Freddy Lugo

Los Caminos del G



**DÉCLARATIONS DE  
FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO**

**QUARTIER GENERAL DE LA POLICE  
RUE SAINT VICENT, PORT SPAIN,  
TRINIDAD**

**Mercredi le 26 octobre 1976**

**DENNIS ELLIOTT RAMDWAR, déclare:**

Je soussigné Commissaire Adjoint du Service de Trinidad et Tobago. Le jeudi 7 octobre 1976, deux (2) hommes disant s'appeler JOSE VASQUEZ GARCIA et FREDDY LUGO ont été emmenés au Quartier Général de la Police par le Commissaire Assistant BURROUGHS et un groupe d'Officiers de la Police.

Le Commissaire Assistant BURROUGHS s'est reporté auprès de moi. Et en conséquence M. BURROUGHS m'a dit ce qui suit : qu'à 08h00 du soir du 8 octobre 1976, j'ai interviewé un homme qu'a dit s'appeler JOSE VASQUEZ GARCIA en présence du Surintendant Supérieur GORDON WATERMAN, Chef du Département d'Investigations Criminelles; No 6823 Caporal OSCAR KING du Département Spécial et Mis JOY KELSHALL qui ont servi en tant qu'interprètes.

**ma confiance »**

**Luis Posada Carriles,  
Guerrero, (Les chemins du guerrier),  
page. 210.**

**DÉCLARATIONS DE  
FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO**



« Je voulais qu'il m'explique ce qu'il connaissait sur l'affaire et je lui ai demandé une déclaration. Il m'a donné la déclaration ci-jointe, marquée D.R.I. afin d'être identifiée. Dite déclaration datée du 9 octobre 1976. Dans cette déclaration JOSE VASQUEZ GARCIA m'a dit que son nom exact était (correct) HERNAN RICARDO LOZANO, Identification No. 3821507, que tout le reste dans son passeport était faux, sauf la photo.

Le samedi 9 octobre 1976 j'ai interviewé FREDDY LUGO. Je me suis identifié et je lui ai dit que j'étais en train d'investiguer sur l'accident arrivé au vol CU-455 de la *Cubana* [...].

## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

« Vingt minutes après le décollage, HERNAN s'est levé pour aller aux toilettes où il est resté pendant quatre minutes, plus tard j'ai remarqué l'hôtesse de l'air qu'est passée à côté de moi, pressée et elle a frappé la cabine du pilote, par la suite je ne sais pas si c'était le pilote ou le copilote qui était sorti avec l'hôtesse de l'air en vitesse vers le fonds de l'avion et j'ai pu remarquer qu'il avait frappé trois fois une porte et de retour et allant vers sa place HERNAN est passé sur moi de manière très nerveuse et m'a foulé les pieds, puis c'était le pilote qu'est passé, alors HERNAN m'a dit qu'il s'avait verrouillé dans les toilettes et que le pilote a dû l'ouvrir, je lui ai demandé comment c'était passé, car ces portes sont si facile à ouvrir et il m'a répondu qu'il ne savait pas, qu'il s'était rendu très nerveux, alors je lui ai dit remarque que c'est facile qu'on peut les ouvrir dès l'extérieur ; plus tard il a continué nerveux et il s'est mis à lire un journal mais en cachant son visage et j'ai commencé à parler avec un sportif qu'était dans l'avion...Que s'est-il passé lorsque vous avez descendu de l'avion à la Barbade ? Quand l'avion est atterri, on n'avait pas encore ouvert les portes pour faire descendre les passagers qu'HERNAN a été le premier à quitter sa place et il m'a passé (...) »

## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

« A 3h15 de l'après midi du samedi 16 octobre, FREDDY LUGO a demandé de me voir en présence du Surintendant Supérieur GORDON WATERMAN, Sargent ANTHONY JACK, No 5133; Caporal OSCAR KING No 6823 et Miss JOY KELSHALL. J'ai reçu LUGO à mon bureau. Il m'a dit qu'il avait réfléchi sur l'affaire à nouveau et qu'il voulait me raconter toute la vérité sur l'accident de l'avion cubain. J'ai pris toutes les mesures de conformité avec les normes juridiques de Trinidad et Tobago et il a passé à faire la déclaration, qu'a été prise par écrit. Cette déclaration se trouve ci-jointe sous les sigles D.R.9.; Cette déclaration est datée du 16 octobre 1976. Dans cette déclaration prévenue, LUGO m'a dit d'être convaincu qu'HERNAN RICARDO était celui qu'avait placé la bombe dans l'avion. Il m'a dit que RICARDO lui avait dit dans l'avion de Caracas à Trinidad que lui (RICARDO) allait faire exploser un avion de la *Cubana*. Dans la même déclaration il a dit que lorsqu'ils allaient dans un taxi du Holiday Inn Hôtel à l'aéroport de Piarco, Trinidad, RICARDO lui avait répété, avec une grande détermination, qu'il allait exploser un avion de la *Cubana* (...) »



## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO



Luis Posada Carriles  
(Luis ou Gustavo)

Orlando Bosch Avila  
(Orlando ou Paniagua)



« Le dimanche 17 octobre 1976 vers 6h30 de l'après midi RICARDO a demandé de me rencontrer. Cette fois-ci j'étais en compagnie du Surintendant Supérieur WATERMAN, de l'Inspecteur HEADLEY, Sargent JACK, Caporal KING et de mademoiselle JOY KELSHALL. Il m'a dit qu'il voulait me parler de manière confidentielle et il a demandé de sortir du bureau aux surintendant WATERMAN, HEADLEY, et à JACK. Alors ces messieurs sont sortis du bureau. Puis il m'a dit ce qui suit:

(a) Que lui [...].

(e) Que le nom "El Cóndor" est un front, d'un groupe nommé "El Corou" ce qui veut dire Commandement de l'Unité de l'Organisation Révolutionnaire.

(f) Que le chef d'El Corou est ORLANDO BOSCH aussi connu par Monsieur ORLANDO et parfois comme Monsieur PANIAGUA.

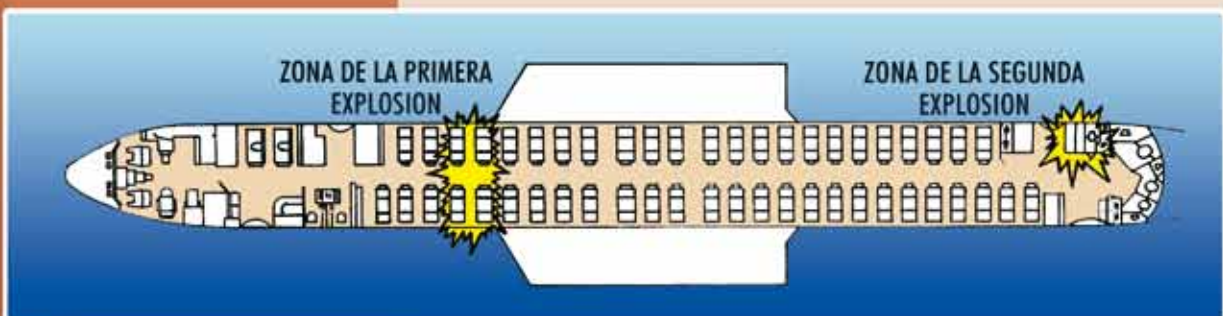
(g) Que LUIS POSADA CARRILES est à la tête d'une société connue par Recherches Commerciales et Industrielles C.A.

(h) Que LUIS POSADA est le Patron et le Chef de cette agence.

(i) Et que LUIS POSADA [...].

## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

« Il a continué et il m'a dit que si j'utilisais mon astuce de policier je verrais très clairement qui avait fait exploser l'avion. Je lui ai dit que je pensais que je savais qui avait commis le crime. Il a hésité quelques instants et après s'adressant à moi, il a dit : réitérant que c'était la confidence la plus grande, que Lugo et lui avaient placé la bombe. Il m'a demandé une feuille de papier et de sa propre main il a décrit les pas qu'on doit suivre avant de placer une bombe dans l'avion et comment on fait exploser une bombe plastique. Ce document est marqué D.R.12. Dans le revers du document il a dessiné un schéma de la bombe, du détonateur et il a décrit [...].



## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

«c'était une sorte de crayon avec des produits chimiques que peuvent être programmés pour 8 minutes, 45 minutes, une heure, deux heures, trois heures, huit heures, douze heures, et 24 heures. Il a dit que les détonateurs style crayon avaient plusieurs couleurs, en dépendance du temps de programmation de la bombe. Il a pris un crayon sur mon bureau et m'a dit que ce crayon était très semblable à l'un des détonateurs qu'il avait décrit. Il a dit qu'un certain produit chimique est injecté dans une tube de pâte dentifrice Colgate après avoir extrait la véritable pâte. Ce crayon est dans ma position. Il a continué et il m'a dit qu'il savait tout concernant l'organisation Corou. Il m'a demandé une autre feuille de papier et sur cette feuille il a dessiné la lettre organigramme de l'organisation. Ce document est marqué D.R.13. Il m'a dit qu'il y avait [...].

## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

«Par la suite, il a fait plusieurs révélations par rapport aux opérations de la CIA. Il a continué à raconter de la manière dans laquelle ils avaient placé la bombe le premier septembre 1976 à 10h00, dans les bureaux du Consulat Guyanais à Port Spain par OLEG GUITON RODRIGUEZ DE LA SIERRA TRATAIKOEF et un autre membre des Organisations. Il a poursuivi et a dit qu'une livre de C4 avait été utilisée dans ce travail [...]. Plus tard il a dit que la tête ou chef d' EL COROU c'est ORLANDO BOSCH qui est aussi connu par Monsieur ORLANDO ou par ORLANDO PANYAGUA et que LUIS POSADA est le Chef (grand patron) dans l' ICI (Recherches Scientifiques Industrielles). LOZANO a aussi établi qu'il possédait trois passeports, un Passeport Officiel des Etats Unis, un Passeport faux vénézuélien et un autre passeport authentique vénézuélien.

## DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

«Le 25 octobre 1976, je suis allé voir HERNAN RICARDO LOZANO à sa demande. Lors de la conversation il m'a dit qu'ils avaient reçu vingt cinq mille (25. 000) dollars pour la besogne. Il avait reçu seize mille (16. 000) et LUGO huit mille (8. 000). Les autres mille (1. 000) dollars ont été utilisés pour des frais divers.



## MORIR POR LA PATRIA ES VIVIR





# DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

« [...] il a reçu un appel de Caracas et il a répondu en disant : « ça va LUIS, me voilà, j'ai des ennuis, je ne sais pas quoi faire, mais la bestiole est tombée et il paraît qu'il y a des survivants avec sept *ñampios* (laissant entrevoir que c'était des morts), dis cela au chef PANIAGUA'[...]».

# DÉCLARATIONS DE FREDDY LUGO ET D' HERNÁN RICARDO

«Combien d'appels a fait le citoyen HERNAN RICARDO depuis la Barbade, à qui il a téléphoné et qu'est-ce qu'il a pu dire ? « Il a fait plusieurs appels, dans une d'elles il a téléphoné sa fiancée, il lui a dit d'appeler LUIS ou GUSTAVO et de leur dire que **l'autobus avec les chiens était tombé [...]**».

Pris des déclarations officielles d' Hernán Ricardo Lozano et de Freddy Lugo, qu' apparaissent dans le dossier judiciaire.



L'analyse des dépouilles récupérées a mis en évidence l'action terroriste et l'horreur vécu à bord.

testándome de que se había queda  
le dije que por qué le había suc  
era fácil de abrirse, ya que ell  
por dentro y que se la habían abierto desde fuera" .. Cuánta

## LE SABOTAGE À ÉTÉ LE COUP LE PLUS EFFECTIF JAMAIS REALISÉ AUPARAVANT CONTRE CASTRO

Réponse de Luis Posada Carriles à un journaliste sur le sabotage à l' avion de la Barbade. Le *Miami Herald*, du 10 novembre 1991.

manifestó que llamara a LUIS o a GUSTAVO y que le dijera que  
ya el autobús con los perros se había caído, pero primeramen  
te en el Hotel Holiday Inc de Barbados, él le había hecho -  
una llamada a la novia que llamara a LUIS o a GUSTAVO y le di-  
jera que yé había salido la carga y que nos encontrábamos en

A cause de la force expansive, la ceinture de sécurité a ouvert son ventre telle une lame de couteau. Le feu et la fumée létale ont fait le reste. Des 15 cadavres qu' ont émergé, celui de la fille guyanaise a été le seul qu' on a pu reconnaître sans l'aide des techniques légistes. Tel un doigt accusateur.



« Mon fils était le plus important que j'avais au monde, j'avais une fille de sept ans, et lui qui comptait 20, il était mon soutien et on me l'a enlevé, il me donnait beaucoup d'haleine. »

*Martha Hernández Hernández*

« Ils ont tué mon compagnon de 20 ans, mon fiancé de 20 ans et le père de mes enfants. Personne ne pourra me payer cela, cela ne pourra jamais être compensé, car ils ont mutilé ma famille, une famille tout à fait heureuse ».

*Iraida Malberti*

Mon père n'était pas un soldat actif dans une action armée, il n'était qu'un travailleur commun, un être absolument innocent. C'est pourquoi vous pouvez dire, qu'avec beaucoup d'autres personnes ici, nous savons très bien ce qui est arrivé depuis le 11 septembre au peuple nord-américain, seulement avec une différence : nous le souffrons en tant que familiers depuis 25 ans.

*Carlos Cremata*

Ils ont assassiné mon père dans l'avion de la Barbade, ma grand-mère est décédée à cause de la tristesse car il était son fils le plus aimé, il était mon conseiller, le plus grand que j'avais.

*Josefina Ileana Alfonso*

**LA MORT DE CES PERSONNES EST QUELQUE CHOSE QUI ME REND TOUJOURS HEUREUX**

Guillermo Novo Sampoll, Miami, le 29 décembre 1976



Deux jours avant de finaliser l'an 1976, une publication soviétique, *Literatura Gaceta*, a publié une interview, que par erreur, le terroriste d'origine cubaine Guillermo Novo Sampoll avait octroyée à deux journalistes de son corps de rédaction. Le dialogue apparaissait dans une page complète du rotatif sous le titre « Alfa, Omega et les autres », et il racontait sur les activités terroristes des groupes de cette tendance disséminés dans les Etats-Unis et d'autres territoires de l'Amérique latine et les Caraïbes. Certains paragraphes de cette rencontre inusuelle disaient ce qui suit:

Dans la rue 43, où se situent 'Alpha-66' et 'Abdala', dont les activités terroristes sont bien connues aux Etats Unis et dans d'autres pays du Continent, on les a dit qu'il était complètement interdit de donner l'adresse de Novo, mais que sûrement ils allaient le rencontrer dans le magasin des voitures Ford, bien sûr les journalistes se sont présentés en tant qu'amis de Guillermo. Lorsqu'ils ont demandé sur Novo, le vendeur a tourné en rond et a crié : « Bill on t'appelle ». Bill est sorti pour les accueillir et par la photo qu'on avait donnée à Andronov dans le « Centre de Coordination de Solidarité avec le Chili » toute de suite il a reconnu Guillermo Novo

«—Par hasard votre nom c'est Bill et pas Guillermo ? J'ai demandé à Novo en le lui montrant ma carte de journaliste.

«—C'est une traduction de Guillermo à l'anglais Williams ou simplement Bill- a-t-il répondu en souriant ?, c'est pourquoi je m'appelle à votre style.

Il paraît qu'il m'a pris par américain, pensais-je, il faut le laissez parler tant qu'il ne s'en aperçoit pas

«—Est-ce que vous avez eu des ennuis avec les autorités des Etats Unis?

«—Aucun.

«—C'est bizarre, ayant en considération l'enquête officielle sur Letelier à Washington.

«—Et ça alors? -Novo riait ouvertement? ils peuvent enquêter tout ce qu'ils veulent, on m'a envoyé deux citations pour comparaître auprès le Comité du Congrès pour faire des déclarations, mais je ne m'en soucie pas, il vont faire un peu de bruit et après ils vont se taire, cela est arrivé plus d'une fois.

Pourquoi avez vous tiré contre l'ONU avec une bazooka?

«—Oui, et je regrette qu'alors on n'a pas pu liquider Che Guevara.

«—Mais pendant les explosions il y a des gens qui meurent, des personnes à différentes idées politiques, des âgés, des enfants, des femmes. Comment peut-on justifier cela ?

«—Les victimes sont inévitables, lorsqu'ils meurent des pilotes cubains, des diplomates ou de membres de leurs familles, cela ne me provoque pas de la peine, la mort de ces personnes me réjouit toujours”

**«Je ferme mes yeux et je me souviens comme si c'était aujourd'hui. Je savais que mon père arrivait ce jour-là. Celui qui est arrivé est Ortiz, il est descendu de la voiture et j'ai vu qu'il pleurait, il m'a embrassé et m'a dit : Fais beaucoup d'attention à ta mère qu'elle est malade du coeur [...]' , plus tard, ma mère m'a fait part de la nouvelle et alors j'ai commencé à crier. Plus tard c'était l'enterrement, je savais qu'il n'était pas à l'intérieur d'aucun de ces 8 cercueils. Tout le monde défilait, où je me trouve je ne peux pas écouter le glas. Ainsi, de même que dans cette photo nous sommes restés les trois frères et ma mère. Quelques semaines plus tard j'ai commencé à dire à ma mère qu'il allait rentrer, qu'il était dans une île, et lorsque j'écoutais le klaxon d'une voiture, comme il faisait toujours je sortais en courant : « Voilà mon père qui arrive » »**

**Odalys Pérez, fille du pilote Wilfredo Pérez**



**«Magaly comptait 33 ans et elle était mère de deux petits enfants de 12 et 2 ans (Robertico et Abel Santiago) à qui elle a laissé orphelins, c'était un crime horribant [...] ».**

**William Grave de Peralta, père de Magaly Grave de Peralta, hôtesses de l'air**

**«Cet assassinat horribant où ma soeur et 72 d'autres êtres humains sont morts, je l'ai porté cloué comme un poignard dans le coeur il y a 25 ans. Ce n'était pas un crime dirigé à l'encontre de notre peuple, je le dis avec tout le droit de ma peine, mais à l'encontre de toute l'humanité, et je réclame avec toutes mes forces de la justice [...]».**

**Nilda Esther Grave de Peralta, soeur de Magaly Grave de Peralta**



**« Cela a été une odyssée, ils étaient des moments très durs. Ninoska, la fille cadette a été celle qu'a souffert le plus, elle avait 13 ans. Elle a fait un album avec les photos de son père et tout ce qui est apparu sur la presse. Elle est celle qui regarde les plus les photos ».**

**Nancy Cejas, veuve du membre de l'équipage Ramón J. Ferrandiz Lefebre**



**« J'ai été la dernière à apprendre la nouvelle, ma mère était à l'aéroport, elle travaillait au département de trafic international, c'est là où elle a fait la connaissance de mon père à 19 ans et ils sont tombés amoureux. Mon frère le savait aussi, et malgré qu'il était plus petit que moi, il avait 11 ans et j'en avais 13, il n'a rien dit, il s'est tut. Il s'est allongé sur le lit de mes parents : « viens ici, que si maman et papa arrivent ils devront te réveiller, je lui ai dit. Il ne m'a pas fait attention. Il est resté à attendre ma mère. La maison était pleine des voisins et je dormais. Je me suis réveillée pour aller à l'école et j'ai remarqué que la maison était pleine de monde. « Que s'est-il passé ? » Viens, je dois parler avec toi » m'a dit ma mère et elle m'a emmenée à la chambre. De mon père on n'a sauvé que le bonnet de la tenue. Ma vie a changé, le fait de perdre mon père m'a traumatisée pour toute la vie, je n'ai pas pu finir mes études, j'ai reçu traitement psychiatrique. Lorsqu'il allait partir je lui ai posé la question d'habitude : Quand reviens-tu ? « Demain après-midi », m'a-t-il répondu. Et il n'est jamais rentré.**

**Ninoska Ferrandiz Cejas**





**« Je pense beaucoup à Virgen Filezala l'aspirante à architecte, une fleur qu'à peine s'était entrouverte à la vie et celle-ci le lui a été arraché d'un coup à 17 ans. Et à Carlos Miguel Leyva avec son visage d'enfant et son doux regard, ainsi que Nancy Uranga, la seule fille mariée dans le jeune team féminin, avec ses yeux bleus dans lesquels brillait un sourire permanent ».**

**Irene Farbes, journaliste et escrimeur**

**« Il ne s'agit pas seulement de la peine que j'ai pu ressentir à cause de la perte de mon frère. C'est parce qu'il a eu beaucoup des camarades morts, ce qui fait plus lamentable et tragique cette situation. »**

**Eloina Arencibia, soeur de José R. Arencibia  
membre du team d'épée**



**« Nous avons un petit de six mois, nous avons déjà plané la célébration de son premier anniversaire [...]. »**

**« Ce n'était jusqu'à ce que Fidel a fait le deuil des victimes de cet horrible crime que j'ai réalisé que j'avais perdu Julio pour toujours, le père de mon enfant, l'amour de ma vie. Je n'ai jamais pu l'oublier. »**

**Martha Saudoral López, épouse du membre du team de fleuret Julio Herrera Aldona**

**« C'est un fait très brutal et lâche parce qu'ils l'ont plané depuis toujours, c'est comme dans La Coubre. Il n'ont pas le courage pour lutter frontalement et ils attaquent des gens innocents, des jeunes gens et des camarades travailleurs qui représentaient Cuba. La pauvre mère de mon fils n'a pas de consolation. Elle l'attendait avec tant d'illusions. »**

**Carlos Leyva, père du membre du team de fleuret Carlos Leyva**



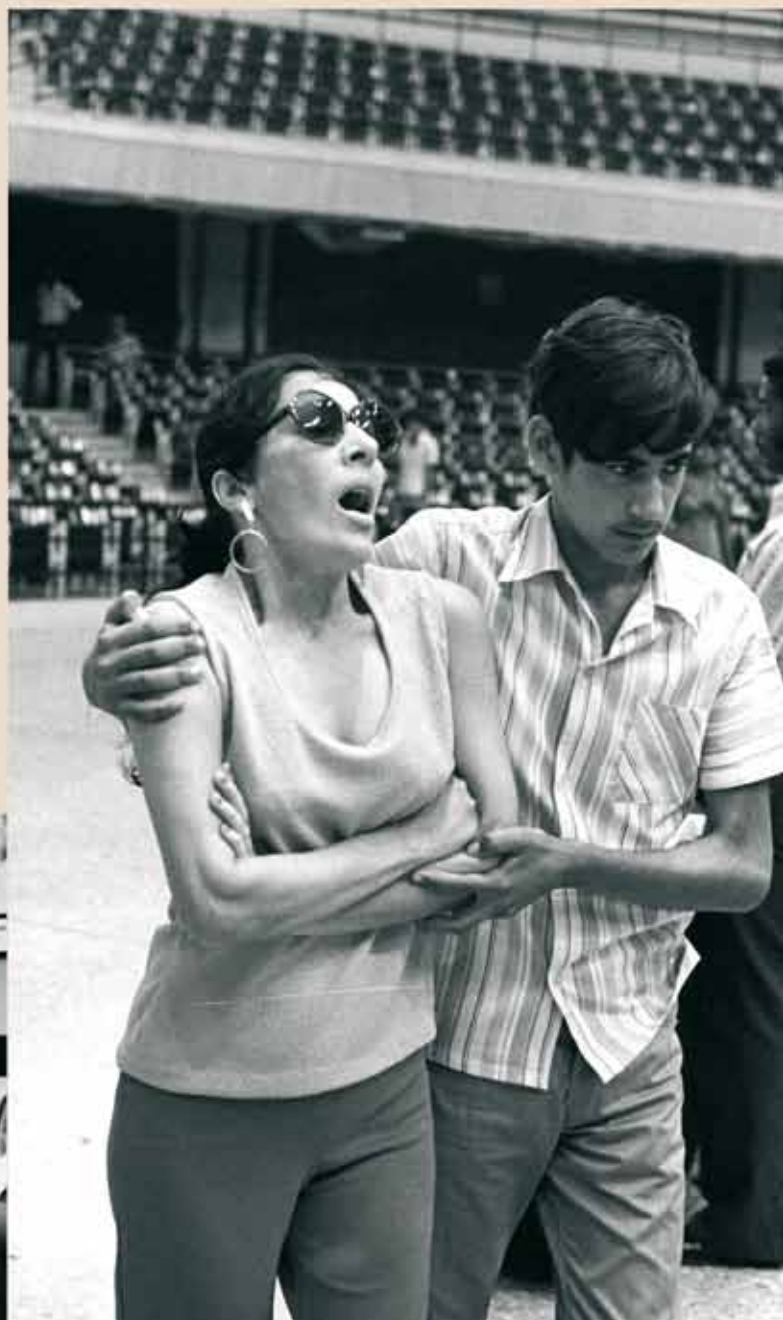


**«Il s'est écoulé un quart de siècle, mais ces jours-ci me rendent très malade, je déprime beaucoup chaque fois que j'imagine l'explosion de l'avion dans l'air ou que j'écoute la communication ininterrompue avec la tour de contrôle.**

**[...] C'est le coup le plus dur que ma famille a reçu, ma mère est restée traumatisée pour toute la vie, je me souviens que par la suite elle n'a pas pu continuer à travailler. Elle affirmait qu'elle voyait mon frère devant la porte d'un bureau de la même manière qu'il était habitué à le faire lorsqu'il lui rendait visite. Finalement ma mère est morte avec toute cette douleur à son intérieur voilà bientôt six ans, elle a fait une thrombose cérébrale [...].**

**«Mon père était mort depuis 1979, trois ans après le sabotage il avait souffert un infarctus massif. Il n'a jamais réussi à se récupérer. [...].**

**Maricela Leyva González, soeur de l'escrimeur Carlos Leyva González**



# Six étudiants guyanais avaient obtenu des bourses pour étudier Médecine à Cuba.

Aporte la ambajada de Guyana en Cuba nuevos datos sobre los ciudadanos de ese país que parecieron víctimas del sabotaje o un avión de Cubana



La ambajada de Guyana en Cuba ha informado a la prensa cubana sobre los 11 ciudadanos de ese país que parecieron ser víctimas del sabotaje o un avión de Cubana que se estrelló en el mar el 15 de mayo de 1974. Los nombres de los ciudadanos son: Anthony James, Andrew Williams, Rona Thomas, y otros.

## ¡CON TODAS SUS VIDAS JUNTAS, NO PAGAN LAS 73 PERSONAS MUERTAS TAN CRIMINALMENTE!

¡MANTENIENDO...! En un momento de la vida de un hombre que se enfrenta a la muerte, el dolor es el único que le queda. El dolor es el único que le queda a un hombre que se enfrenta a la muerte. El dolor es el único que le queda a un hombre que se enfrenta a la muerte.

"Estamos dispuestos a defender, en cualquier circunstancia, los colores de nuestra enseña nacional", expresan los futbolistas cubanos



Los futbolistas cubanos expresan su firme voluntad de defender los colores de nuestra enseña nacional en cualquier circunstancia. Los futbolistas cubanos expresan su firme voluntad de defender los colores de nuestra enseña nacional en cualquier circunstancia.

### FIRMAN LIBRO DE CONDOLENCIA EN LA FLOTA CAMARONERA DEL CARIBE

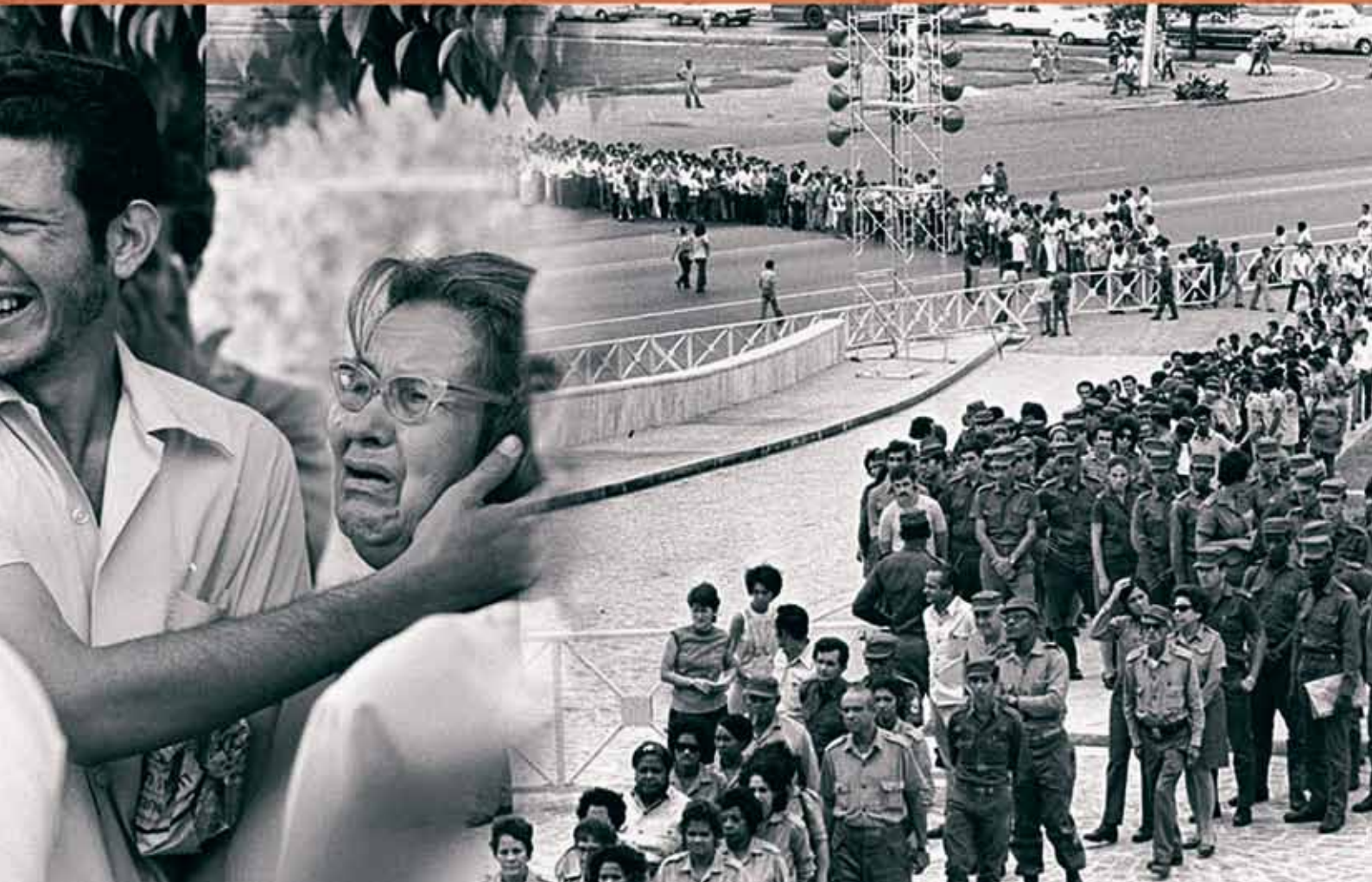
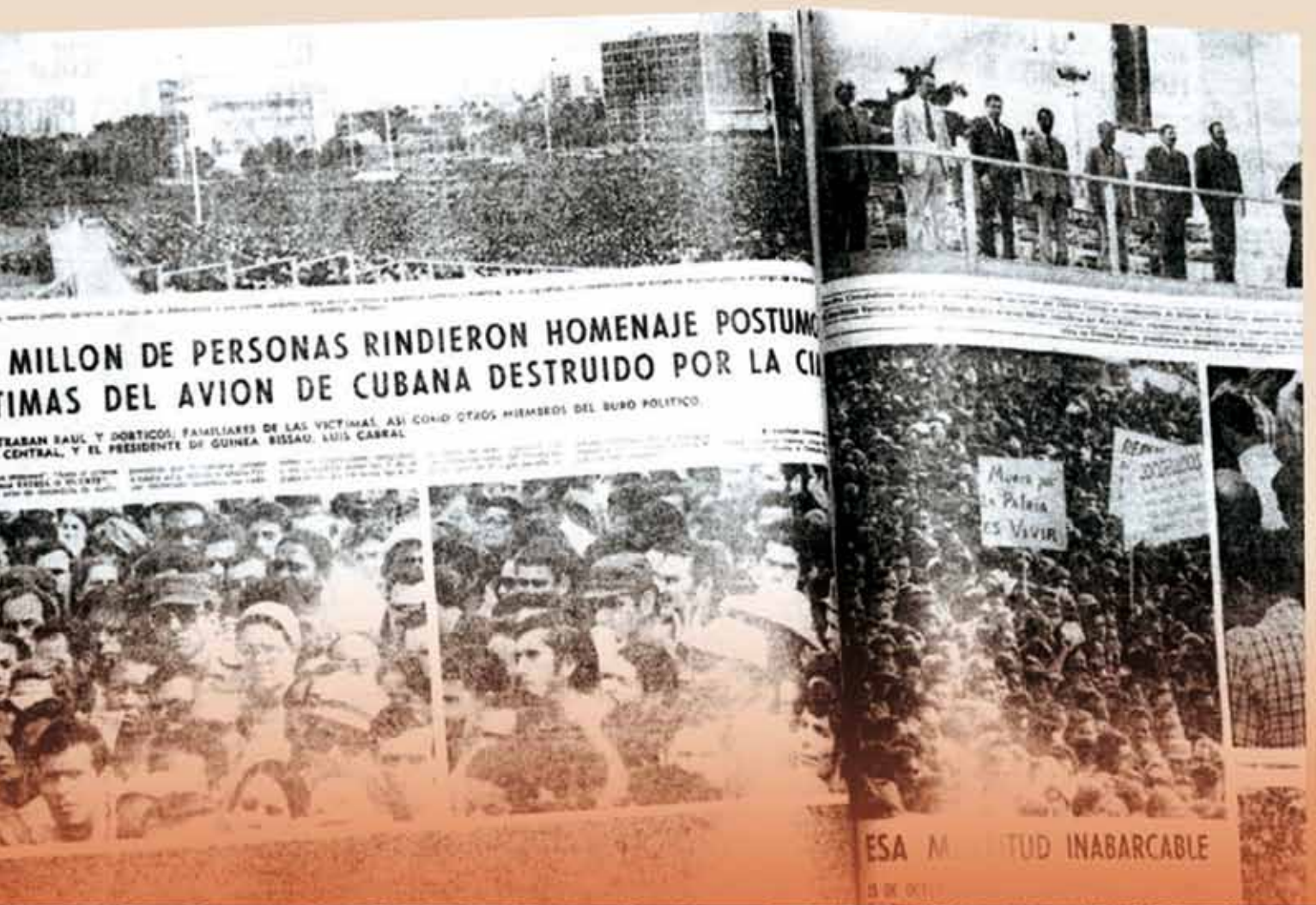
Como trabajadores de este movimiento, incluimos en el libro de condolencias a los familiares de las víctimas.

### MAS DE UN A LAS VICT

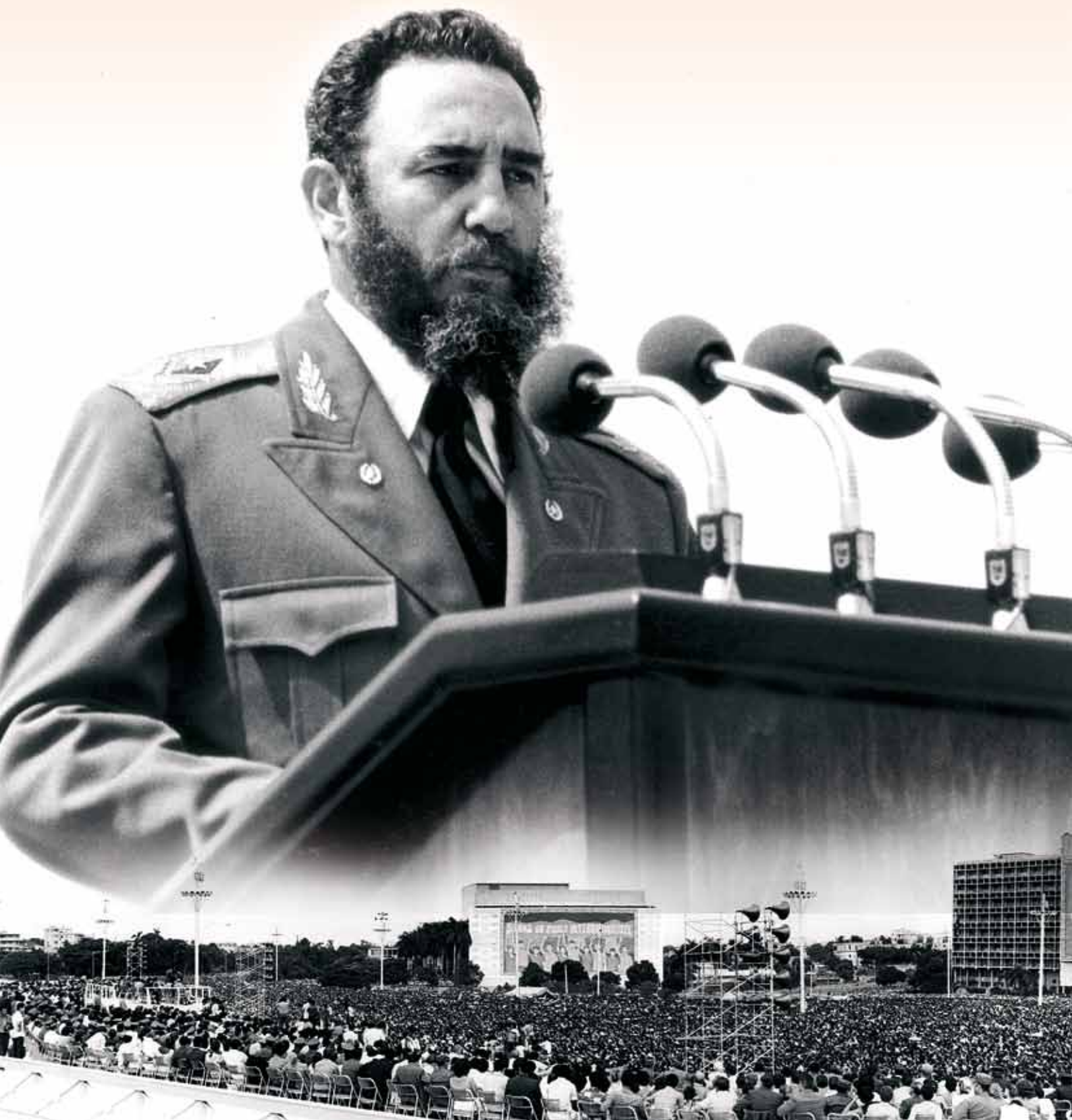
JUNTO A FIDEL SE ENCONTRO SECRETARIADO Y COMITÉ... El secretario general del Comité Central del PCC, Fidel Castro, se reunió con el secretario general del Comité Central del PCC, Fidel Castro, se reunió con el secretario general del Comité Central del PCC, Fidel Castro.







**« Lorsqu' un peuple énergique et viril pleure,  
l' injustice tremble ».**



ANTE EL CRIMEN  
JURAMOS  
PATRIA O MUERTE



# "L' avion DC-8 abattu à la Barbade était un avion de guerre camouflé avec le nom de 'Cubana de Aviación.'"

Orlando Bosh  
Fragment de l' article paru dans  
El Nuevo Herald, le 14 de octubre 2001

Murieron 73 personas

## Sabotaje en el Avión Cubana de Aviación que Estalló en Barbados se Atribuyen Exiliados Anticastro

Miami, Florida, EE.UU. 7 (EFE). Una organización secreta de exiliados anticastro se atribuyó hoy aquí el atentado que ayer causó la muerte a 73 personas que viajaban en un avión de la compañía "Cubana de Aviación". Según el diario "The Miami Herald", una voz con marcado acento cubano llamó para la redacción de este periódico para informar que había sido el grupo extremista de exiliados cubanos "El Cóndor", el autor del sabotaje que causó la caída al mar del avión cubano.

Esto está peor, esto está peor, pégame al agua", fue la última frase del piloto del avión de Cubana de Aviación que cayó ayer al mar rebuchado por la torre de control del aeropuerto de Barbados. Durante cuatro minutos, de 13.24 a las 13.28 hora local de ayer, el capitán de la nave mantuvo esporádicos diálogos con la torre de control del aeropuerto "Howell" de esta capital, mientras el aparato perdía altura de manera dramática. En su primera comunicación, el piloto expresó: "túrtame una explosión aquí, y haz

según fue recogido por la grabación magnetofónica de la torre de control. El aparato de Cubana de Aviación, un DC-8 procedente de Guyana y Trinidad-Tobago, despegó de aquí rumbo a Jamaica y La Habana, a las 13.16 hora local. En el avión viajaban 73 personas, entre cubanos, guineanos y coreanos, todos los cuales perecieron. Pilotos de varios aviones que sobrevolaron el área informaron aquí que se ve perfectamente el avión a unos 100 pies de profundidad y consideran que se puede rescatar.

El piloto que iba a bordo del avión de Cubana de Aviación que cayó ayer al mar rebuchado por la torre de control de Barbados, informó que el avión estaba a unos 100 pies de profundidad y consideran que se puede rescatar.

Fragments de la presse vénézuélienne:  
Ultimas noticias, El Universal, El Nacional, Meridiano,  
octobre de 1976.

Centroamericano de Esgrima

## Arencibia de Cuba Dominó en Florete



El cubano José Ramón Arencibia derrotó en un combate extra al venezolano Eliecer Gutiérrez y conquistó el título de florete individual masculino, correspondiente al cuarto campeonato centroamericano de esgrima que comenzó ayer en la pedana instalado en el Palacio de las Industrias. Arencibia y Gutiérrez había llegado empa-

## Cuba se Llevó Todo el Oro del Centroamericano de Esgrima

M. Alvarez



N. Uranga, campeona individual de florete.



La acción de los duetos en el Florete por equipos en la última noche del campeonato.



## Cuba Monopolizó los Tres Puestos en Sable Individual



Cuba cerró con broche de oro su actuación en el IV Centroamericano y del Caribe de Esgrima al alzarse con los dos últimos campeonatos del evento. Florete femenina por equipos y Espada por equipos. El equipo cubano de Florete femenina estuvo integrado por Milagros Páez, Nancy Uranga, Yvonne Feliciano e Ileana Lauer, y se impuso por nueve victorias contra una derrota al equipo vascoletano integrado por Betty de Suar, Miryam de Aguirre, Lennox Torrespán y Jonatán Escobedo. Cuba aseguró la totalidad de medallas de oro en disputa nacionalizando de esta forma su supremacía en la región. Venezuela fue en la mayoría de competencias el más cercano seguidor de los cubanos. Puerto Rico fue el tercero y el cuarto puesto lo correspondió a Colombia. Guadalupe, Jamaica, El Salvador y Antillas Neerlandesas.

Cuba prosiguió su dominio en el Centroamericano y del Caribe de esgrima, cuando anoche ocupó los tres primeros lugares en la competencia de sable individual, especialidad para la que habían clasificado tres representantes cubanos, dos venezolanos y un colombiano. El cubano Alberto Drake se coronó campeón de sable cuando superó en un combate extra a su compatriota José Fernández, después que ambos habían concluido con cuatro victorias y una derrota.

extra y al ganar el título al venezolano Eliecer Gutiérrez y un revés. Otro cubano, José Fernández, quedó en el segundo lugar, y la medalla de bronce correspondió a Juan Duany, también de Cuba, con tres victorias y dos derrotas. La clasificación del sable individual fue la siguiente:

1.- Alberto Drake (Cuba)	5 y 1
2.- José Fernández (Cuba)	4 y 2
3.- Juan Duany (Cuba)	3 y 2





The Associate Attorney General

FILE: A28 851 622  
A11 861 810

IN THE MATTER OF:

ORLANDO BOSCH-AVILA,  
APPLICANT

Decision of the

Pursuant to my re  
General, I have undert  
Naturalization Service  
concerning the applica  
to the United States a  
consideration of the d  
and the Commissioner,  
Commissioner arguing a  
on his asylum applicat  
nonconfidential inform

As a result of th  
that it would be preju  
United States to provi  
concluded that he is a  
under 8 U.S.C. 1182(a)  
(29), and that his app  
deportation should be

Département de Justice  
Des Etats Unis.  
Office du Procureur  
Général Adjoint  
Washington, D.C. 20530

ARCHIVE: A28 851 622  
A11 861 810

AFFAIRE DE:

ORLANDO BOSCH-AVILA,  
DEMANDEUR

) Procédure d'inadmissibilité en vertu de l'alinéa  
) c de l'article 235 auprès le Procureur Général Adjoint ad  
) intérim

Décision du Procureur Général Adjoint ad intérim.

### INTRODUCTION

« En accomplissement de mes obligations en tant que Procureur Général Adjoint ad intérim, je viens de réexaminer la décision du 19 mai 1989 du Service d'Immigration et de Naturalisation(INS)concernant les demandes présentées par Orlando Bosch Avila afin d'être admis aux Etats-Unis et de recevoir asile. Dans ce nouvel examen on a pris en considération les décisions du Commissionnât Régional et du Commissionnât de l'INS, la présentation faite par Bosch au Commissionnât Régional afin de contester l'inadmissibilité et demander une audience concernant sa demande d'asile, ainsi que l'information confidentielle et non confidentielle sur Bosch.

« Pendant 30 ans Bosch a soutenu résolument et de manière persévérant les actes de violence terroriste. Il a menacé de réaliser et a réalisé des actes violents de terrorisme à l'encontre des nombreux objectifs, parmi eux des nations amies des Etats-Unis et des hauts fonctionnaires de ces nations. A maintes reprises il a exprimé et a démontré son souhait de provoquer des lésions et la mort sans aucune discrimination. Ses actes ont été les actes d'un terroriste qui n'a aucun respect par la loi ni par la décence humaine, qui menace avec des actes de violence et qui les réalise sans aucune considération de l'identité de ses victimes

Les Etats Unis ne peuvent pas tolérer le manque d'humanité du terrorisme en tant qu'un moyen pour résoudre des controverses. Le fait de transiger avec ceux qui font recours à l'utilisation de la force n'est qu'encourager le surgissement d'un nombre croissant des terroristes. Il faut considérer le terrorisme en tant qu'un mal universel, même s'il est dirigé à l'encontre de ceux qui n'éveillent chez nous des sympathies politiques. Comme il a été déjà signalé de manière si éloquente un tribunal du district des Etats-Unis concernant le même cas, « les maux du terrorisme ne sont pas mineurs en fonction de qui participent dans ces actes ou de sa cause ». Orlando Bosch-Avila contre Perry Rivkind, 88-973-CIV-HOEVELER (S.D. Fla., le premier juin 1988) Commandement sur la demande d'un ordre d'habeas corpus. Voir aussi affaire Rivero-Díaz, 12 I & N déc. 475 (BIA, 1967).

[Original: English]

U.S. Department of Justice  
Office of the Associate Attorney General

Washington, D.C. 20530

In exclusion proceedings under section 235(c) before the Acting Associate Attorney General

As Acting Associate Attorney General

**INTRODUCTION**

responsibilities as Acting Associate Attorney General, I have taken a review of the Immigration and Naturalization Service's (INS) decision of May 19, 1989 regarding the applications of Orlando Bosch-Avila for admission to the United States and for asylum. This review has included a review of the decisions of the INS Regional Commissioner in Miami, the submission of Bosch to the Regional Commissioner for a hearing against exclusion and requesting a hearing, and certain confidential information respecting Bosch.

In this review, the conclusion is inescapable that it is not in the public interest for the United States to remain a safe haven for Bosch. I have moreover concluded that Bosch is an alien excludable from the United States under sections 237, 238 (ii), 238 (iii), 238 (iv) and 238 (v) of the Immigration and Nationality Act, and that his applications for asylum and withholding of removal under section 208 of the Act and herein are denied.



**ÉVIDENCES POUR RÉFUSER L'ENTRÉE**

« [...] L'information figurant dans les archives montre clairement et sans équivoque que Bosch, personnellement a promu, a encouragé, a organisé des actes de violence terroriste dans ce pays et dans plusieurs autres et y a participé

**CONFIDENTIEL**

« [...] INFORMATION INDICATIVE QUE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE, LE 6 OCTOBRE 1976, DANS UN AVION CUBAIN DE LIGNE, AVAIT ÉTÉ UNE OPÉRATION DE LA CORU DIRIGÉE PAR BOSCH.

**CONCLUSION**

Par les raisons précitées, dans le jour daté ON ORDONNE par ce truchement la non admission d'Orlando Bosch-Avila ainsi que sa déportation des Etats Unis. ON ORDONNE de même le refus de sa demande d'asile et la suspension de déportation, conforme à ce qui en a été décidé dans le 8 U.S.C., 1158 et 1253 h), respectivement.

Le 23 janvier 1989  
Décision du Procureur Général Adjoint a.i.

(Signé) Joe D. Whitley

**« Mon gouvernement ainsi que toutes les personnes de bonne volonté, condamnent cet acte vil et insensé. Mais elle devient absurde la tentative de Cuba de décrire les Etats Unis en tant que défenseur du terrorisme international et en tant que parrain des terroristes. »**

Fragment de la réplique de l'ambassadeur des Etats Unis, M. Perkins, lors de la session tenue le 21 mai 1992 du Conseil de Sécurité à la demande du Gouvernement cubain, afin de débattre le projet de résolution présenté par Cuba sur le sabotage de l'avion de la Barbade.

## Ros mantiene viva campaña por Bosch

El INS aseguró que decidirá el caso dentro de 60 días, aunque antes había prometido resolverlo antes del 12 de mayo.

Por MIRTHA GUTY

La senadora estatal Ileana Ros-Lehtinen anunció el viernes que extenderá la campaña a favor de la libertad del médico y activista anti-castrista cubano Orlando Bosch...

La senadora estatal Ileana Ros-Lehtinen anunció el viernes que extenderá la campaña a favor de la libertad del médico y activista anti-castrista cubano Orlando Bosch...

Servicio de Inmigración y Naturalización (INS) en Washington, admitió que...

el que perecieron más de 100 personas. La acusación nunca fue probada en las cortes venezolanas. Ros-Lehtinen, Salart y otros legisladores viajaron a Washington a tratar con representantes del caso de Bosch...

## Au point d'être mis en liberté Orlando Bosch

Journal Las Americas, 20/5-1989

## Intercede el senador Connie Mack ante Bush por Orlando Bosch

*D. LAS AMERICAS 30/6/88*  
(N. de la R.) El senador federal por el estado de la Florida, Connie Mack, le envió la siguiente carta a George Bush, Presidente de Estados, intercediendo por el doctor Orlando Bosch:



CONNIE MACK

Honorable George Bush  
La Casa Blanca,  
Washington D.C. 20500

Estimado señor Presidente:

Le estoy escribiendo para solicitarle una entrevista suya con destacados líderes cubano-americanos de Miami a conveniencia de usted para discutir el caso de Orlando Bosch Avila.

En una opinión que deja mucho que desear el Departamento de Justicia el viernes de la semana anterior rechazó la petición de asilo político en Estados Unidos

Señor presidente, este caso envuelve una pregunta fundamental: ¿Debe la tierra que re-



**ADRESSE D' ORLANDO BOSCH**  
**11746 sw 11 st. MIAMI FL 33184**





Octavio Borges  
Aguilera



**L'activité terroriste est consciemment orientée à l'encontre de la population civile et son effectivité est en rapport avec la brutalité de ses actes.**

En 1981, s'est déclenché à Cuba une épidémie de dengue hémorragique que dans quelques semaines a coûté la vie de 158 citoyens dont 101 enfants. Un total de 344 203 personnes ont été affectées.

Les premiers cas sont apparus de manière simultanée dans trois localités de l'île séparées entre elles de plus de 300 km

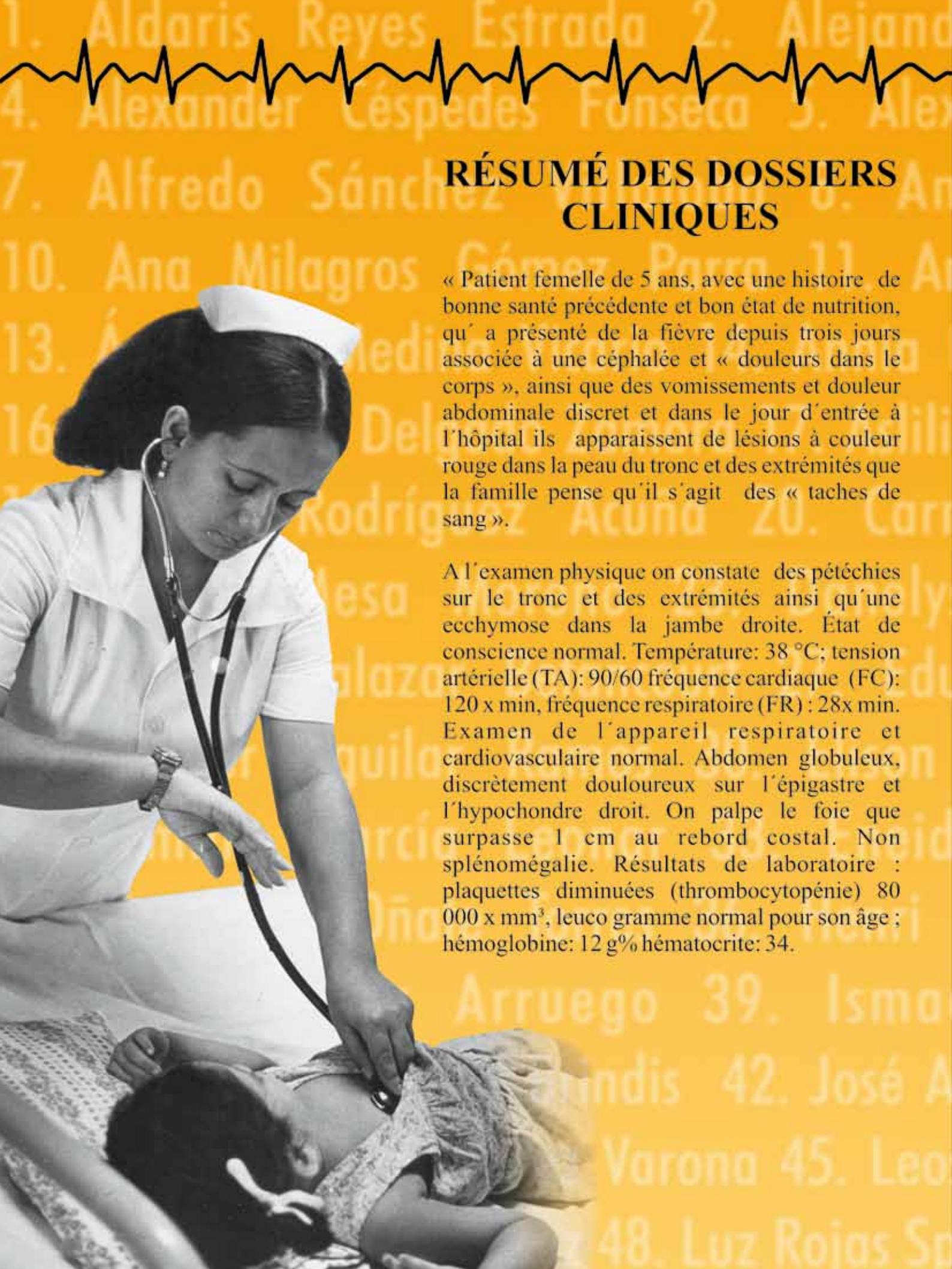
Il n'y a eu aucune explication épidémiologique permettant d'interpréter de ces faits qu'on était en présence d'une infection naturelle.

L'apparition par surprise sans avoir eu une activité épidémique dans la région des Amériques ni dans aucun des pays avec lesquels Cuba avait un échange de personnel d'importance, ainsi que l'apparition simultanée dans des différentes régions du pays sont de éléments de base aux études réalisées par des chercheurs cubains de prestige reconnu, avec la coopération des homologues étrangers hautement spécialisés dans la détection et la lutte contre les agressions biologiques.

Quelques années plus tard, lors d'un procès tenu à la ville de New York, contre le terroriste cubain, résidant dans cette ville, Eduardo Arocena, a avoué avoir introduit des virus infectieux à Cuba.







## RÉSUMÉ DES DOSSIERS CLINIQUES

« Patient femelle de 5 ans, avec une histoire de bonne santé précédente et bon état de nutrition, qu' a présenté de la fièvre depuis trois jours associée à une céphalée et « douleurs dans le corps », ainsi que des vomissements et douleur abdominale discret et dans le jour d'entrée à l'hôpital ils apparaissent de lésions à couleur rouge dans la peau du tronc et des extrémités que la famille pense qu'il s'agit des « taches de sang ».

À l'examen physique on constate des pétéchies sur le tronc et des extrémités ainsi qu'une ecchymose dans la jambe droite. État de conscience normal. Température: 38 °C; tension artérielle (TA): 90/60 fréquence cardiaque (FC): 120 x min, fréquence respiratoire (FR) : 28x min. Examen de l'appareil respiratoire et cardiovasculaire normal. Abdomen globuleux, discrètement douloureux sur l'épigastre et l'hypochondre droit. On palpe le foie que surpasse 1 cm au rebord costal. Non splénomégalie. Résultats de laboratoire : plaquettes diminuées (thrombocytopénie) 80 000 x mm<sup>3</sup>, leuco gramme normal pour son âge ; hémoglobine: 12 g% hématocrite: 34.



51. Danys Gutiérrez Hernández 52. Marilyn  
54. Martha Camacho Moy 55. Maylin Cast  
57. Miguel Machado Arteaga 58. Melyvia Cin  
Caballero Tozanda 59. Nelys Llamona  
Lamela Miralles 60. Noemi Prieto Alonso 6  
Gárgara 67. Osmani Gomez Brito 68. C  
70. Rafael Cardin Leyva 71. Raudel Roja  
Carrazana Archel 72. Ruisan Mora Sano  
Herrera Suárez 77. Salvador Muñoz Gonz  
Fernández Mella 80. Welavis Romero A  
Rod  
Yam  
Cha  
92.  
95.  
98. Yuleidis Cazaña Fuentes 99. Yunic

**Les hôpitaux  
étaient  
complètement  
bourrés, au  
point qu'il a  
fallu utiliser  
des bâtiments  
des écoles pour  
le faire devenir  
des hôpitaux.**

## **RÉSUMÉ DES DOSSIERS CLINIQUES TYPE**

Six heures après son hospitalisation, les lésions de la peau ne se sont pas modifiées, mais la fièvre est descendue brusquement, elle est en sueur et elle pleure car elle dit d'avoir douleur abdominale intense sur l'épigastre. Le foie est palpé 3 cm au dessus du rebord costal et à l'examen il y a une réduction du murmure vésiculaire à la base du poumon droit. (TA): 90/60. (FC): 128 x min. (FR): 32 x min. (RX) Thorax: épanchement pleural droit.

Elle est en train de recevoir de l'hydratation intraveineuse (de l'eau et des électrolytes selon son âge) et on a suspendue la voie orale. Cependant elle a présenté trois vomissements, dont le dernier avec des stries sanguinolentes. Le comptage de plaquettes a diminué à 40 000 x mm<sup>3</sup> et l'hématocrite a augmenté à 40.



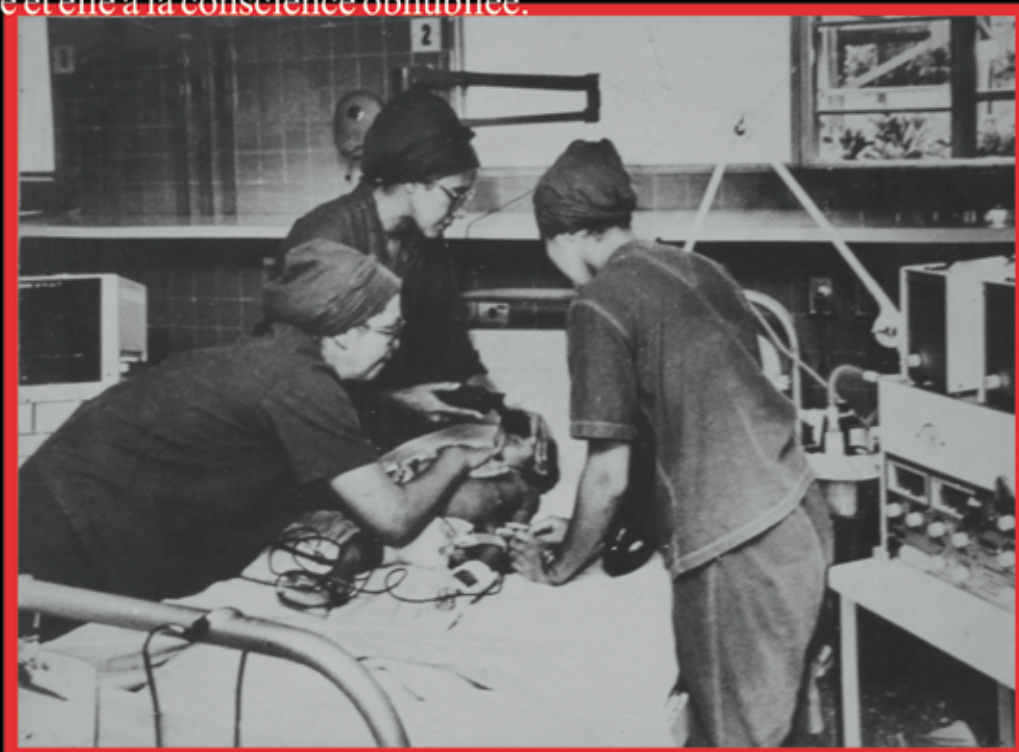


## RÉSUMÉ DES DOSSIERS CLINIQUES TYPE

On interprète ce cadre clinique comme un cas de dengue hémorragique, avec extravasation du plasma (hydrothorax et hématokrite élevé) pour cette raison on maintient et on augmente le traitement avec des solutions cristalloïdes par voie intraveineuse. Des nouveaux examens de laboratoire mettent à l'évidence des troubles dans la coagulation (TPT prolongé, temps de prothrombine prolongé, diminution des facteurs hépatiques de la coagulation)

Quatre heures plus tard. Elle présente refroidissement distal, tachycardie de 160 x min et (TA): 60/40, ce qui est interprété comme des signes de choc et elle présente un vomissement de sang (hématomèses). Elle est emmenée à l'unité des soins intensifs. On lui administre albumine humaine et plasma riche en plaquettes, elle améliore de manière transitoire et pendant deux heures la tension artérielle se récupère. Le RX de thorax montre un épanchement pleural bilatéral et des poumons avec infiltration interstitielle.

Elle présente des dépositions obscures (du sang semi digéré) et deux autres vomissements sanguinolents. Les plaquettes sont descendues à 20 000 x mm<sup>3</sup>. On indique du sang frais, de l'oxygène et des liquides par voie intraveineuse jusqu'à obtenir diurèses. Cependant, la tension artérielle tombe à nouveau à 40 mmHg la maximale et elle a la conscience obnubilée.







Un médecin  
nous raconté  
les heures  
qu´il a passé  
sans repos: il  
a eu 20 enfants  
en choc qui,  
en plus,  
vomissaient  
du sang  
en même  
temps.

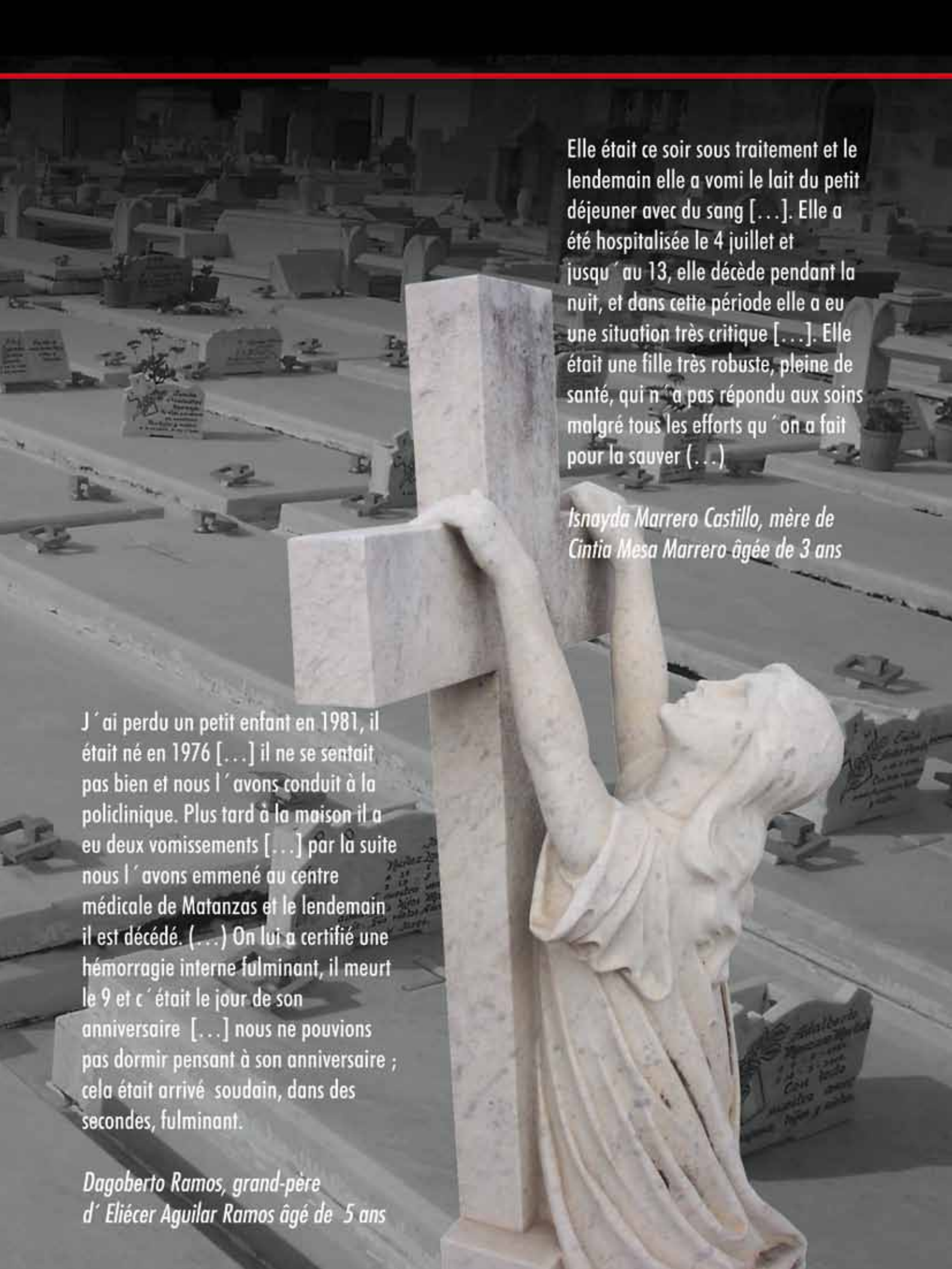


## RÉSUMÉ DES DOSSIERS CLINIQUES TYPE

« Quelques heures après, elle présente des difficultés respiratoires et des signes d'hypoxie c'est pourquoi on a appliqué la ventilation pulmonaire. La tension artérielle s'est récupérée de manière transitoire avec des nouvelles doses d'albumine humaine intraveineux mais finalement est tombée à 0. On apprécie des grandes quantités de sang dans le tube endothoracique, signe d'hémorragie pulmonaire massive, et elle meurt »

« Son hospitalisation n'a été que de 27 heures et elle est décédée le cinquième jour d'initée la fièvre, en dépit des soucis familiales, des soins médicaux et de l'attention des infirmières. [...].





Elle était ce soir sous traitement et le lendemain elle a vomi le lait du petit déjeuner avec du sang [...]. Elle a été hospitalisée le 4 juillet et jusqu'au 13, elle décède pendant la nuit, et dans cette période elle a eu une situation très critique [...]. Elle était une fille très robuste, pleine de santé, qui n'a pas répondu aux soins malgré tous les efforts qu'on a fait pour la sauver (...)

*Isnayda Marrero Castillo, mère de  
Cintia Mesa Marrero âgée de 3 ans*

J'ai perdu un petit enfant en 1981, il était né en 1976 [...] il ne se sentait pas bien et nous l'avons conduit à la policlinique. Plus tard à la maison il a eu deux vomissements [...] par la suite nous l'avons emmené au centre médicale de Matanzas et le lendemain il est décédé. (...) On lui a certifié une hémorragie interne fulminant, il meurt le 9 et c'était le jour de son anniversaire [...] nous ne pouvions pas dormir pensant à son anniversaire ; cela était arrivé soudain, dans des secondes, fulminant.

*Dagoberto Ramos, grand-père  
d'Eliecer Aguilar Ramos âgé de 5 ans*

Vers midi ma petite m'a dit: « Mamita je crois que je ne pourrais pas continuer à vivre, je vais mourir [...] ». Le 19 elle était très altérée, le 20 elle est emmenée aux soins intensifs [...]. A 7h00 du soir on prévient ma cousine que la petite était décédée.

*Zenaida J. Isla Romero,  
mère de Yamilé Villalonga  
âgée de 5 ans*

Elle souffrait du syndrome Down, mais elle n'était pas chronique... elle avait une santé normale... Le 20 juin elle avait eu de la fièvre, je l'ai emmenée à la polyclinique... le pédiatre me dit de recueillir des échantillons de selles fécales et d'urine, avant elle s'est évanouie, j'ai appelé l'infirmière : Mademoiselle ma fille est en train de mourir... le 21 juin 1981 elle décède.

*Inocencia M. Ledón  
Hernández, mère de Mailín  
Castañeda Ledón*

J'ai perdu une fille âgée de 13 ans ainsi qu'une partie de ma vie... elle m'a dit: Maman je vais mourir, oui, je vais mourir... J'ai 64 et je travaille encore parce que je ne peux pas rester à la maison. Il me semble que je la vois à côté de moi.

*Casimira Camejo, mère de  
Nereida Carmona Camejo*





Lorsque nous sommes rentrés de l'aéroport, elle a vomi le petit déjeuner. Peu après elle m'a dit: Je tombe!... Vers 22h du même jour l'évanouissement se répète et nous sommes revenus à l'hôpital... Ils ont décidé de l'hospitaliser... vers minuit je lui demande d'essayer de dormir, elle m'a répondu que non, qu'elle allait mourir. Avant de fermer ses yeux elle m'a embrassé et m'a demandé de ne pas relâcher sa petite main... Vers 2h00 sa main a commencé à perdre les forces à l'intérieur de la mienne. Quand je l'ai regardée elle avait une couleur violacée... et c'est tout... Six mois plus tard son père est décédé pour cette cause, il a été affecté du cœur...

*Silvia Torres, mère d'  
Ernestina Oñate  
de 12 años*

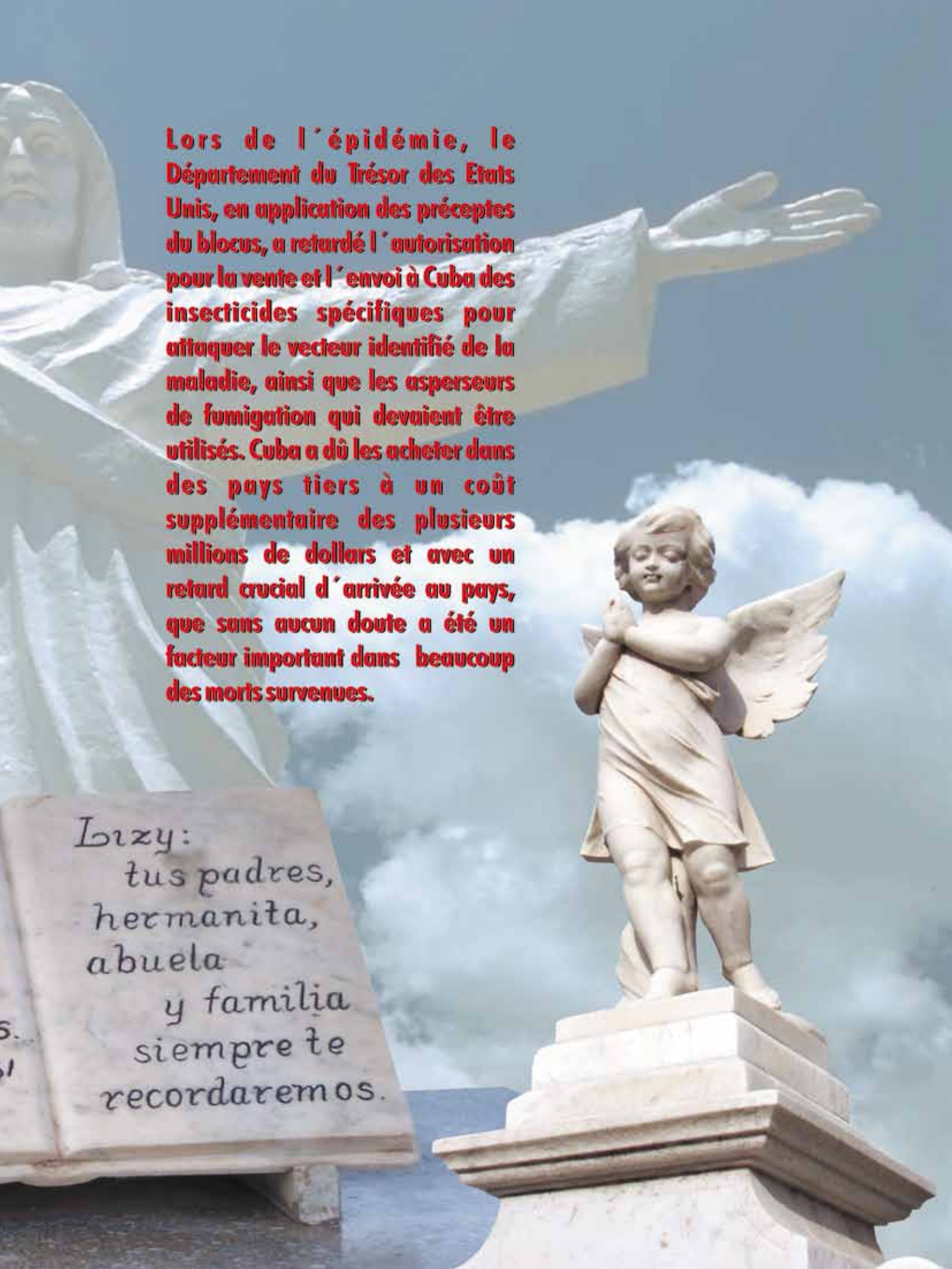
Le 7 juillet 1981, mon fils était un peu faible, je l'ai emmené chez le pédiatre, on m'a dit de le maintenir en observation ; il continuait malade et je l'ai emmené à nouveau chez le médecin, là on lui a fait passer des tests et ils ont diagnostiqué qu'il était bien... le lendemain vers 17h00, on m'a prévenu que le petit n'avait pas une bonne couleur. Je l'ai conduit à l'hôpital, il l'ont mis directement aux soins intensifs. Je ne l'ai plus revu du vivant.

*Rosa M. Acuña, mère de  
Carlos A. Rodríguez Acuña  
âgé de 10 ans*

J'étais à ses côtés le 13 quand elle est décédée... j'ai cette douleur avec moi depuis longtemps... on a lutté jusqu'à la fin, **dans les derniers jours le médicament interféron est arrivé...**

*Félix Mesa, père de Cintia  
Mesa Marrero âgé de  
trois ans*





Lors de l'épidémie, le Département du Trésor des États Unis, en application des préceptes du blocus, a retardé l'autorisation pour la vente et l'envoi à Cuba des insecticides spécifiques pour attaquer le vecteur identifié de la maladie, ainsi que les asperseurs de fumigation qui devaient être utilisés. Cuba a dû les acheter dans des pays tiers à un coût supplémentaire des plusieurs millions de dollars et avec un retard crucial d'arrivée au pays, que sans aucun doute a été un facteur important dans beaucoup des morts survenues.

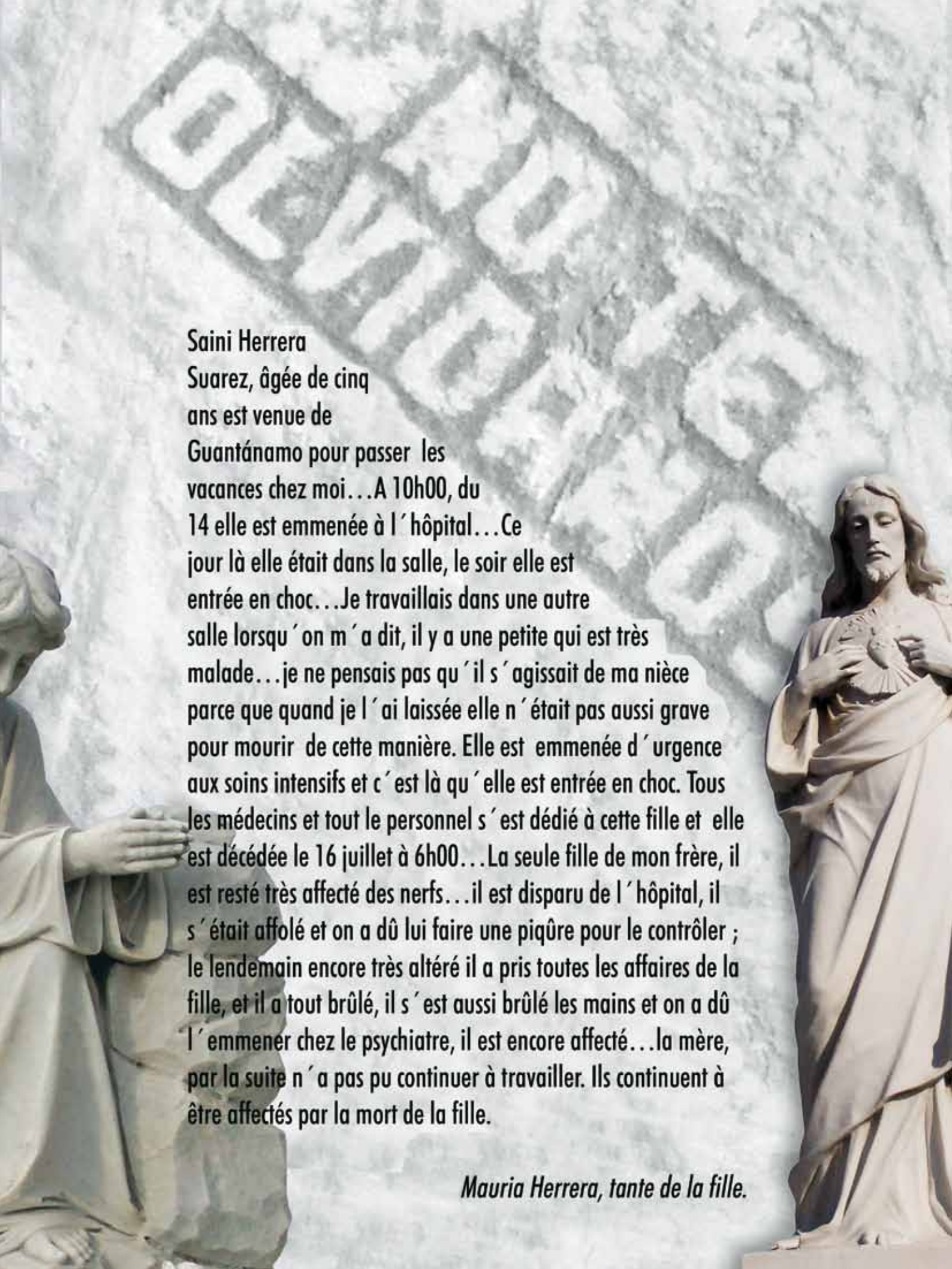
5.  
61

Iszy:  
tus padres,  
hermanita,  
abuela  
y familia  
siempre te  
recordaremos.

**Tous les enfants décédés avaient entre 0 et 14 ans. Bien que la durée de la maladie est oscillée entre les trois et les sept jours, l'étude réalisée a démontré en tant que moyenne : le troisième jour de la fièvre, apparaissaient les saignements (dans la peau, la bouche et le nez) ainsi que les signes d'alarme (douleur abdominal intense, des vomissements fréquents, irritabilité ou somnolence) ; le quatrième jour survenait le choc, peu après une diminution de la fièvre, suivie parfois des saignements plus importantes telles hématomésés, et le cinquième jour était le jour de la mort. Presque sans exception, il s'agissait des enfants sains et bien nourris.**







**Saini Herrera**  
Suarez, âgée de cinq ans est venue de Guantánamo pour passer les vacances chez moi... A 10h00, du 14 elle est emmenée à l'hôpital... Ce jour là elle était dans la salle, le soir elle est entrée en choc... Je travaillais dans une autre salle lorsqu'on m'a dit, il y a une petite qui est très malade... je ne pensais pas qu'il s'agissait de ma nièce parce que quand je l'ai laissée elle n'était pas aussi grave pour mourir de cette manière. Elle est emmenée d'urgence aux soins intensifs et c'est là qu'elle est entrée en choc. Tous les médecins et tout le personnel s'est dédié à cette fille et elle est décédée le 16 juillet à 6h00... La seule fille de mon frère, il est resté très affecté des nerfs... il est disparu de l'hôpital, il s'était affolé et on a dû lui faire une piqûre pour le contrôler ; le lendemain encore très altéré il a pris toutes les affaires de la fille, et il a tout brûlé, il s'est aussi brûlé les mains et on a dû l'emmener chez le psychiatre, il est encore affecté... la mère, par la suite n'a pas pu continuer à travailler. Ils continuent à être affectés par la mort de la fille.

*Mauria Herrera, tante de la fille.*



**"Pas un enfant de plus ne peut mourir à Cuba.**

**Fidel Castro**

**Investissements mises en oeuvre pour contrôler l'épidémie**

Hospitalisation \$ 38 796 316.00

Soins d'urgence 1 290 854.00

Médicaments utilisés pour des patients ambulatoires 1 021 673.00

Frais de sécurité sociale 4 724 040.00



# La mission du groupe que je conduisais était d'obtenir certains germes et des les introduire à Cuba...

*Déclaration du terroriste d'origine cubaine Eduardo Arocena  
devant le Tribunal Fédéral de la ville de New York,  
p. 2189, 1984. Dossier. 2 FBINY 185-1009.*

*Par cette confession, le terroriste Arocena n'a pas été jugé  
ni on n'a réalisée aucune enquête de la part des  
autorités nord-américaines.*



## ***The Miami Herald le 1er septembre 1981***

Washington . Le discours pompeux de Fidel Castro disant que les « plaies nocives » que sont en train de détruire les cultures et les animaux à Cuba ainsi que l'épidémie de la fièvre de dengue qu'ont provoqué la morts de plus de 100 personnes à l'île sont l'ouvrage de l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA) ne paraît pas être inconcevable pour les auteurs d'une livre qui paraîtra à la lumière cet automne.

L'ancien agent de l'Bureau Fédéral d'Investigations (FBI) William W. Turner et le journaliste Warren Hinckle disent que les Etats-Unis a utilisé une arme biologique à l'encontre de Cuba pendant le gouvernement de Nixon.

Les auteurs allèguent que la CIA a engagé les Etats Unis dans une guerre secrète, non déclarée et illégale à l'encontre de Cuba pendant plus de 20 ans. Le dit Projet Cuba est le plus grand et le moins connu que la CIA opère hors des limites légaux de ses statuts, affirment- ils.

**«Ce n'est pas trop demander de faire justice avec les professionnels du terrorisme qui depuis le territoire des Etats Unis n'ont pas cessé de mettre en application leurs odieuses méthodes à l'encontre de notre peuple pour semer la terreur et détruire l'économie d'un pays harcelé et bloqué».**

## Fidel Castro

1. Aldaris Reyes Estrada
2. Alejandro Acevedo Martínez
3. Alain Véliz Barreto
4. Alexander Céspedes Fonseca
5. Alexis Barzaga Barzaga
6. Alexis García Rodríguez
7. Alfredo Sánchez Villaloba
8. Aman Núñez Mates
9. Amanlis Valle Posada
10. Ana Milagros Gómez Parra
11. Anarais Machado Flaite
12. Andrés Cobas Castro
13. Ángel M. Madina Vicario
14. Annia Dolores Pagan Padilla
15. Aramis López Cárdenas
16. Arquimides Delgado Zamora
17. Asilvie Manzón Rodríguez
18. Bárbara Hernández García
19. Carlos Rodríguez Acuña
20. Carmen Cevallos Prieto
21. César Medrano Bello
22. Cintia Mesa Marrero
23. Danelys Núñez Pérez
24. Daniel Gutiérrez Ballago
25. Diarkis Salazar Betancourt
26. Eduardo Benítez Téllez
27. Elena Rodríguez López
28. Elieser Aguilar Romas
29. Elisa Herrera Carroa
30. Emilianá Bonet González
31. Emilio Garría Leonar
32. Eneida Ros Laday
33. Enrique Toledo Hernández
34. Ernestina Dñate Torres
34. Henni Estrada Martínez
36. Idalmis Rodríguez Cedeño
37. Ines Pérez Arreaga
38. Ismael Velázquez Cona
39. Yoel Barner Pérez
40. Jorge Luis Bocourt Brindis
41. José Alemán Hernández
42. José Antonio Nraña Guerrero
43. José Lázaro González Vaznaa
44. Leosmar Riquems Rivera
45. Lázaro Botallao del Llano
46. Lisette Bolaños Suárez
47. Luz Rojas Speck
48. Maricela Cruz Cruz
49. Marlin González York
50. Danyls Gutiérrez Hernández
51. Marilyn Velázquez Fonseca
52. Diarelis Santos Hernández
53. Martha Camacho May
54. Maylín Castañeda Ledón
55. Miguel de Jesús Osorio Canaleto
56. Miguel Machado Ortega
57. Milvia Cin Vázquez
58. Mirelis Avello Carmentate
59. Mónica Caballero Tozanda
60. Nereida Camona Camejo
61. Niurka Colás Quintana
62. Noami Lamelas Miñalles
63. Noami Prieto Alonso
64. Octavio Borges Aguilera
65. Orlando González Górgora
66. Osmany Gómez Ortega
67. Ovis Velázquez García
68. Pedro García González
69. Rafael Cardín Leyva
70. Raudel Rojas Rondón
71. Raúl Musteliet Fuentes
72. Rosa Carrizosa Archel
73. Ruslán Mara Sánchez
74. Mama Fernández Fernández
75. Saini Herrera Suarez
76. Salvador Rafael González Batista
77. Silvia Olivera Nápoles
78. Tony Fernández Mayor
79. Walquis Romero Mesa
80. Yaima Cabrera Figueredo
81. Yaima Rodríguez Ferro
82. Yamilla Covadonga Hernández Guerra
83. Yamilé Macique Coos
84. Yamile Villalonga Isla
85. Yamile Cabar Rodríguez
86. Yanet García Hernández
87. Yannote Chacón Caminero
88. Yannote Mendoza Burgos
89. Yaqueella Sosa Rey
90. Yasser Gulla Hidalgo
91. Yasmila Rodríguez Martínez
92. Yonesi Manzón González
93. Yoel Pirdomo Cabrera
94. Yolanda Miralles Bodi
95. Yosvani Rodríguez Escalona
96. Yosvani Sánchez González
97. Yulaidis Cazma Fuentes
98. Yunia Piñón Lorenzo
99. Yunior Álvarez Fleites
100. Noika Sosa Colo





# Terroristes, mais nos terroristes

«Où est-ce que les terroristes peuvent trouver un abri sûr ?  
Si tu appartiens à la variété d'Exiliés Cubains, ici même».

Kirk Nielsen

Miami New Times, le 20 décembre 2001

## MIAMI

## TERRORISME JUSQU'À NOS JOURS

Dans la décennie des 90 et jusqu'à nos jours, des terroristes d'origine cubaine, résidants à Miami, ont mené à bien des dizaines d'actions des actes violents à l'encontre de Cuba. En dépit des dénonciations réitérées des autorités de ce pays, les évidences envoyées au gouvernement des Etats Unis, les déclarations des terroristes eux-mêmes sur la presse écrite, la télévision et la radio de la ville de Miami, ils continuent à agir en toute impunité.

**Le 14 octobre 1990, Gustavo Rodríguez Sosa et Tomás Ramos Rodríguez, des terroristes d'origine cubaine, résidants à Miami, se sont infiltrés par Santa Cruz del Norte, à La Havane...**

**GUSTAVO RODRÍGUEZ SOSA, domicilié à 1231, 30eme avenue, entre 12st et 13st du South West, Miami Floride, Etats Unis d'Amérique...**

**Il a fait la connaissance de TOMAS RAMOS RODRÍGUEZ, citoyen d'origine cubaine aux Etats Unis d'Amérique...**

**Ils avaient pour but principal de réaliser des actions terroristes pour renverser la Révolution cubaine**

**'NINO' DIAZ les a demandé de réaliser une infiltration à Cuba en vue de mener à bien des différentes actions terroristes et de créer les bases d'assises pour accueillir des différents teams d'infiltration qu'allaient pénétrer notre territoire national à des fins de subversion et notamment avec la mission de perpétrer un attentat contre le COMMANDANT EN CHEF FIDEL CASTRO RUZ...**

**Ils ont reçu des différents entraînements, aussi bien avec des armes de feu qu'avec des explosifs...**

**Ils sont allés vers la zone de Key West, en Floride, Etats Unis d'Amérique, où ils ont abordé cette embarcation et sont partis vers Cuba.**

#### DECLARACION

----- En el local que ocupa el Organo de Instrucción del Departamento de la Seguridad del Estado, sito en San Miguel entre Anita y Goicuría, Municipio Diez de Octubre, Ciudad de la Habana, siendo las diez horas del día diecisiete de diciembre de mil novecientos noventa, "AÑO XXXII DE LA REVOLUCION", ante el Instructor actuante comparece el detenido que requerido de sus generales dice nombrarse GUSTAVO RODRIGUEZ SOSA, natural de Granma, hijo de Angel y María, de la tez blanca, de cuarenta y cuatro años de edad, por haber nacido el día diecisiete de diciembre de mil novecientos cuarenta y seis, casado, desocupado, y vecino de la Treinta Avenida, número mil doscientos treinta y uno, entre Doce street y Trece street del South West, Miami, Florida, Estados Unidos de Norteamérica, y en Cuba en la calle Milagros, número trescientos sesenta y tres apartamento treinta y dos, entre Octava y Porvenir, Lawton, Municipio Diez de Octubre, Ciudad de la Habana, quien impuesto del derecho que le concede la Ley de declarar o abstenerse, opta por lo primero y manifiesta lo siguiente:

----- que abandonó ilegalmente el Territorio Nacional en el año mil novecientos ochenta y nueve hacia los Estados Unidos de Norteamérica. va que pensaba que en ese país iba a mejorar su modo



Sergio González Rosquete, secrétaire général du PUND, affirme que les cours de base qu'ils enseignent ont une durée de trois mois, pendant lesquels les participants vivent et dorment dans leurs camps



Les volontaires reçoivent des cours de navigation, d'armement, de météorologie, de logistique, de formation des groupes et de quelque 100 cours différents.





... para dar  
 ... en cantidad  
 ... cionaria, la que traerian a bordo de  
 ... se infiltrarían en nuestro Territorio  
 ... el dicente, que toda esta actividad es  
 ... ciudadano norteamericano FRANK FIORINI  
 ... a organización contrarrevolucionaria y  
 ... AGENCIA (C.I.A.) de los Estados Unidos  
 ... ue las prácticas de explosivos les fue  
 ... tado elemento contrarrevolucionario RO  
 ... , quien fuera preparador en épocas an-  
 ... infiltración a nuestro país, enviados  
 ... revolucionaria ALPHA-SESENTA Y SEIS y-

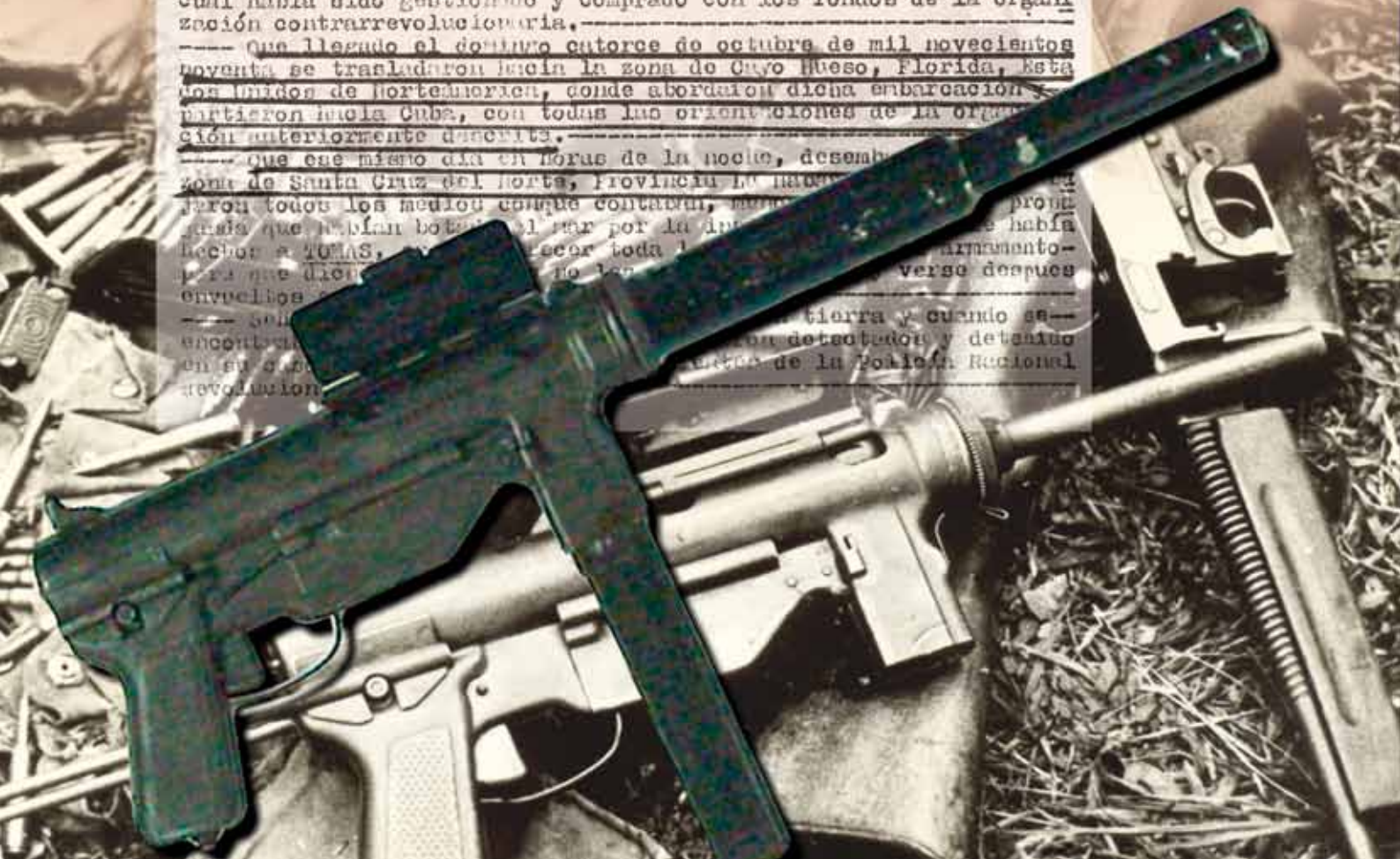
la CIA.

--- que después de varias reuniones con los principales dirigen-  
 tes de la organización contrarrevolucionaria se había logrado com-  
 prar por parte de los mismos, para su infiltración en Cuba; una  
 pistola calibre cuarenta y cinco, una pistola Browning de nueve-  
 milímetros, dos pistolas calibre veinticinco y un revólver treinta  
 y ocho especial, una lancha rápida, dos equipos de comunicacio-  
 nes y varios miles de propagandas contrarrevolucionarias, todo lo  
 cuál había sido gestionado y comprado con los fondos de la organi-  
 zación contrarrevolucionaria.

--- que llegado el domingo catorce de octubre de mil novecientos  
 noventa se trasladaron hacia la zona de Cayo Hueso, Florida. Esta  
 zona linda de Norteamérica, donde abordaron dicha embarcación  
 partieron hacia Cuba, con todas las orientaciones de la organi-  
 zación anteriormente dadas.

--- que ese mismo día en horas de la noche, desembarcaron en la  
 zona de Santa Cruz del Norte, Provincia de Matanzas. Allí se en-  
 contraron todos los medios que contaban, menos el equipo de comu-  
 nicación que habían botado al mar por la dificultad de haberse  
 hecho a TOMAS, para hacer toda la comunicación por el instrumento  
 para que dicho equipo no les fuera confiscado al verse después  
 envueltos en la zona.

--- que en la zona de Santa Cruz del Norte, se encontraron  
 en su estado de alerta, los efectivos de la Policía Nacional  
 revolucionaria.





**Le 29 décembre se sont infiltrés les terroristes Eduardo Diaz Betancourt, Daniel Candelario Santovenia Fernández et Pedro de la Caridad Álvarez Pedroso, en provenance de Miami -ville où ils résidaient- ils ont débarqué par un endroit connu comme La Sierrita, Cárdenas, ils ont été capturés et alors ils ont avoué que leurs plans étaient de réaliser des sabotages à l'usine de papier de Matanzas, à l'usine Arrechavala, à une centrale thermo électrique de La Havane, à des centres de loisir et au transport public. Leurs déclarations ont été transmises par la télévision cubaine en janvier 1992.**

**"DECLARACION"**

-----En el local que ocupan las oficinas del Organó de Instrucción del Departamento de Seguridad del Estado, sito en la Calzada de San Miguel, entre Anita y Goicurúa, Vibora, Municipio - Díez de Octubre, Ciudad de la Habana, y siendo las quince horas del día once de enero de mil novecientos noventa y dos, "AÑO - XXXIV DE LA REVOLUCION", ante el instructor actuante, comparece el acusado que requerido de sus generales dijo nombrarse: **Daniel Candelario Santovenia Fernández**, natural de Cárdenas, Provincia de Matanzas, de la tez blanca, hijo de Daniel y Zoila, soltero, de treinta y seis años de edad por haber nacido el día dos de febrero de mil novecientos cincuenta y cinco, con instrucción de sexto grado, de ocupación, chapista pintor por cuenta propia, y vecino de ciento ochenta y uno TERR. y once mil ochocientos diez SW Miami, Florida, Estados Unidos de Norteamérica, quien después de ser impuesto del derecho que le concediere abstenerse, optando por lo primero y para

**Domicilié à 181 TERR et 11 810 SW Miami Floride, Etats-Unis d'Amérique ...**

**Qu'au moment où ils apprêtaient à partir depuis le quai à Caye Marathon, Miami, Floride, Etats Unis d'Amérique**

**Ses missions de propagande et de mise d'engins explosifs dans des différents endroits...**

ridad la dirección, si también se le dijo a EDUARDO DIAZ, que trataran de establecer contactos con una Iglesia en Ciudad de la Habana, y además los nombres de dos curas, los que de quienes les ayudarían, no pudiendo precisar esto ya que quien le dieron estas orientaciones, maxime que veintidos años, a la edad de catorce años, abandono los Estados Unidos de Norteamérica, y no conoce a los tios que deben vivir en la... que sus direcciones y las tenía...



**DANIEL C.  
SANTOVENIA  
FERNANDEZ  
NACIDO EL 2 DE  
FEBRERO DE 1955  
NATURAL DE Cárdenas,  
DENAS, PROV. DE MATANZAS,  
ESTADO CIVIL : SOLTERO,  
NIVEL CULTURAL : 6to. GRADO.**



Le 19 octobre 1992, se sont infiltrés par plage Carbo, Sancti Spiritus, les terroristes d'origine cubaine, résidants à Miami, Miguel Alfonso González, Eduardo González Torres et Gustavo David Torna Agudo, ils ont été arrêtés.

Les autorités des Bahamas ont aussi arrêté trois autres personnes d'origine cubaine (Rubén Darío López Castro, Iván León Rojas et Jesús Morales García), liées aux précédents. Tous appartenant à l'équipage du yacht Nautilus, et ils ont déclaré qu'Alfonso González, Torna Agudo et González Torres (emprisonnés à Cuba), étaient partis du yacht dans un radeau gonflable, sans connaître leur destination.

Dans la révision effectuée par les autorités de Bahamas au Caye Anguila, où l'on avait trouvé le Nautilus et on avait arrêté les trois terroristes, on a détecté parmi d'autres engins, une mitrailleuse MAC 10 avec des silencieux, une grande quantité des munitions calibre 45, des explosifs plastiques C-4. Un chargeur d'AKM avec ses cartouches et quatre cartouches supplémentaires pour la mitrailleuse, ainsi que des mèches et des détonateurs.

## Rapport des conversations soutenues à Bahamas par la délégation cubaine concernant le cas Nautilus

INFORME SOBRE LA DELEGACION CUBANA EN BAHAMAS POR LA DELEGACION CUBANA EN BAHAMAS

EL 4 DE NOVIEMBRE DE 1992, LA DELEGACION CUBANA QUE VISITO BAHAMAS CON MOTIVO DEL APRESAMIENTO POR AUTORIDADES DE ESE PAIS DE TRES INDIVIDUOS DE ORIGEN CUBANO, EN CAYO ANGUILA, ENTRE EL 22 Y 23 DE OCTUBRE PASADO, SE TRASLADO A NASSAU, PARA SOSTENER UN INTERCAMBIO DE INFORMACION RELACIONADO CON LA CAPTURA EN NUESTRO TERRITORIO DE OTROS TRES SUJETOS, TAMBIEN CUBANOS, QUE PERTENECIAN AL EQUIPAJE DEL "NAUTILUS", YATE EN QUE VIAJABAN LOS EI EN BAHAMAS.

NUESTRA DELEGACION FUERON: EL SEÑOR MIGUEL ALFONSO GONZALEZ TORRES, FISCAL GENERAL DE LA PROSECUCION

RO:  
RO:  
ES  
O I  
LA  
M  
WE

POLITICA DEL MINREX, -  
DEFENSA, COMANDANTE ---



CHOS OCURRIDOS EN CAYO ANGUILA:

LA POLICIA BAHAMENSE LA PRESENCIA ALLI DE Y A 3 HOMBRES: EL CA Y JESUS MORALES. TODOS AUNQUE DE ORIGEN CUBA.

SEGUN DECLARARON ESTE DE OCTUBRE DE 1992, OTROS TRES TRIPULANTES MIGUEL ALFONSO, HABIAN BUCEAR, EL 20/10/92,

LA POLICIA REVISO EL

- A) 1 AMETRALLADORA MAC 10
- B) GRAN CANTIDAD DE MUNICIONES
- C) EXPLOSIVO PLASTICO
- D) 2 RADIOS DIGITALES
- E) 11 CARGADORES, CON SU AMETRA
- F) 4 CARGADORES PARA AMETRA
- G) MECHAS ELECTRICAS
- H) UN CABLE CRUCERO DE 30-35 PUCES
- I) 15 A 20 LBS DE C4
- J) 30 LBS DE GELATINA EXPL
- K) 1 GRADANA FEDERAL
- L) GAS LACRIMOGENO LIQUIDO
- M) DETONADORES NO ELECTRICOS
- N) DETONADORES COMERCIALES
- O) DETONADORES MILITARES
- P) DETONADORES DE FRICTION
- Q) MODULOS DE PROYECTILES
- S) 1 SUPRESOR - 4 CARGADORES
- T) 2 REMINGTON CAL. 23
- U) 3 CARGADORES PARA M-16

SITUACION DE LOS DETENIDOS

MASON EXPLICO QUE HAN SIDO USADOS ANTE LOS TRIBUNALES POR LOS SIGUIENTES DELITOS:

- 1.- POSESION ILEGAL DE ARMAS EN CAYO ANGUILA:
  - POSESION ILEGAL
  - POSESION NO AUTORIZADA
  - POSESION ILEGAL
  - POSESION ILEGAL
  - 34947.
- 2.- FACILITAR UNA OPERACION MILITARE ENTRE EL 22 Y 23 DE OCTUBRE DE 1992 EN LA ARENA DE CAYO ANGUILA ACUERDO ENTRE ELLOS Y OTROS INDIVIDUOS CUBANOS PARA PROMOVER UN ATENTADO CONTRA UNA

La police de Bahamas s'est rendue à Caye Anguila...

Selon leurs déclarations, le *Nautilus* est sorti de Miami le 16 octobre 1992, avec six personnes à bord, de même, ils ont dit que les trois membres de l'équipage restants étaient Eduardo González, Gustavo Tornas et Miguel Alfonso, étaient sortis dans un radeau gonflable pour aller pêcher ou faire la plongée, le 20 octobre 1992 et que depuis cette date on ne savait pas où se trouvaient-ils.

La police a fait la révision du caye et a trouvé ce qui suit :

- A) Une Mitraillette Mac 10 (nord-américaine avec silencieux.)
- B) Une quantité importante des munitions calibre 45.
- C) Des explosifs plastiques C4. (environs 15-20 livres)
- D) 2 postes des radios manuels numériques.
- E) 11 chargeurs, avec ses projectiles, d'AKM-47.
- F) 4 chargeurs pour la mitrailleuse MAC-10
- G) Des mèches électriques et de ressort pour des explosifs.
- H) Un câble croisière de 30-35 pouces marque Knortles
- I) 15 à 20 livres de C4
- J) 30 livres de gel explosif
- K) 1 Grenade fédérale 'Rive' de 555 CS.
- L) Du Gaz lacrymogène liquide (8 conteneurs ou capsules de 37 MM)
- M) Des détonateurs non électriques.
- N) Des détonateurs commerciaux (7 u 8)
- O) Des détonateurs militaires
- P) Des détonateurs de friction
- Q) Des détonateurs de temps.
- R) Des modules de projectiles 11 x 30
- S) 1 Suppresseur - 4 chargeurs
- T) 2 Remington Cal. 23
- U) 3 Chargeurs pour M-16

[...].

Situation des détenus aux Bahamas.

[...].

Mason a expliqué qu'ils ont été accusés devant les tribunaux compétents par les crimes suivants:

2.- Faciliter une opération militaire avec les caractéristiques suivantes : entre le 22 et le 23 octobre 1992 sont arrivés aux banques de sable de caye Anguila les individus détenus et une fois mis d'accord, ils ont caché des armes de feu, des munitions et des explosifs et que, dans les circonstances, font fonder des suspicions raisonnables que leur objectif était de promouvoir une agression à l'encontre d'un état étranger. Le cas échéant, Cuba.



**Le 4 septembre 1994, se sont infiltrés à travers Cayo Palo Quemado, dans la côte Nord de la municipalité de Caibarién, les terroristes d'origine cubaine provenant de Miami, José Benito Menéndez del Valle et Irelio Marcelino Barroso Medina, ceux qu'ont été arrêtés et à qui on les a occupé les armes qu'ils portaient.**

**DECLARACION**

-----En el Organó de Instrucción del Departamento de Seguridad del Estado, sito en Calzada de San Miguel, entre Anita y Goicurúa, Reparto Sevillano, Vibora, Municipio Diez de Octubre, Ciudad de La Habana y siendo las diez horas del día diecisiete de Septiembre de mil novecientos noventa y cuatro, "ANO TREINTA Y SEIS DE LA REVOLUCION", ante el Instructor que actúa comparece el acusado que requerido de sus generales dijo nombrarse: JOSE BENITO MENENDEZ DEL VALLE, conocido por PEPE EL ARABE, natural de La Habana, de la tez blanca, de cuarenta y cinco años de edad,

**JOSE BENITO MENENDEZ DEL VALLE [...] chômeur et domicilié selon des documents d'identification à 10281 North West 125 Street, Hialeah Gardens, Miami, Floride, Etats-Unis d'Amérique [...].**

**Participant à des activités de préparation militaire dans les camps des Everglades, où il a reçu des cours d'infanterie et sur la manipulation du fusil AR-15 [...].**

forma de lucha contra Cuba, ocup recolectar dinero para la estructura organizacion, llegando a comprar armas, radicada en la Ciudad de

**ils ont arrivé à acheter 25 fusils SKS Miami. [...].**

los miembros que también venían a luchar en Cuba y esperar entraba en contradicción con sus logrado recolectar algunas armas pistolas que él personalmente guar

-----Que entre los miembros de "Insurreccional Nacionalista", re PEREZ, el que tiene negocios de zona de Opa-locka, en Miami y a BE REY EL BARBERITO, a quien la organ infiltración en territorio cuba noventa y uno conjuntamente co llegando a participar el conocido exponía el criterio de realiza civiles en Cuba, mientras que MANU de luchar directamente contra los

-----Plantea MENENDEZ DEL VALLE, y no encontrar apoyo por parte de separarse de ésta junto a IRELIO M a la tarea de organizar un m LIBERTAD", lema que utilizaba "Nacionalista", concibiendo la ide infiltración en Cuba para mater que aprovecha un viaje como comuni durante el mes de Marzo o Abril cuatro, para orientarle buscar en que estuvieran dispuestas a enfr estudios del lugar más propicio pa cumplió el mencionado BARROSO MEDI

-----Refiere que con éstas inform hechos la infiltración alrede noventa y cuatro, pero al no izaciones y las propias c

-----Explica que posteriormen



un amigo que posee un yate de turismo para a bordo de ésta acercarse a las aguas territoriales cubanas. Así las cosas en la

**ils avaient dans une remorque une petite embarcation et à l'intérieur de celle-ci se trouve tout l'armement caché dans un frigo afin de ne pas affronter des difficultés avec les autorités nord-américaines, s'adressant vers la Marine Publique Crandon Park à Miami [...].**

las costas de Miami, zona donde **BARROSO MEDINA** y él se pasan para el otro barco mientras que el C/P **EL FLACO** regresó a los Estados Unidos de Norteamérica.

Refiere que seguidamente se dirigen hacia la zona de Cayo Bal, lugar donde él y **BARROSO MEDINA**, abordan una balsa con motor fuera de borda que se transportaba sobre el yate en que navegaban y toman rumbo a las costas cubanas, mientras que la embarcación que gobernaba **LUIS EL GRANDE**, regresaba a la Florida. Que pasadas unas horas y después de confrontar dificultades con

**Palo Quemado endroit où ils débarquent, ils se dédient à dégonfler le radeau, pour le masquer dans la végétation du lieu, de même que le moteur hors-bord, l'armement et les autres moyens qu'ils transportaient. Sauf les deux AK, les pistolets et les munitions qu'ils portaient. [...].**

**Commencer à créer les conditions pour encourager la lutte armée...**

todo el día cuatro, hasta que en las primeras horas de la mañana deciden inflar la balsa y dirigirse hacia la zona de Palo Quemado por lo cual, los cuatro a bordo del mencionado bote, con la ayuda de los batalleros de la zona, se dirigen hacia el

ándose entre otras tareas de una económica y militar de la veinticinco fusiles SKS en una Miami. Que dicho movimiento fue

**dans une armurerie à la ville de**

defendían el criterio de no más adelante, lo que de hecho intenciones; no obstante haber de fuego entre ellas, varias do en su domicilio.

la organización "Directorio cuerda a **ALFONSO RUIZ**, **MANUEL** artículos de ferreteria en la **INALDO DOMINGUEZ**, conocido por ización le encargó preparar una no en el año mil novecientos on **EDUARDO DIAZ BETANCOURT**, no por **REY EL BARBERITO**, ya que r actividades contra centros **EL PEREZ** y él eran partidarios militares.

que debido a estas situaciones la organización es que decide **MARCELINO BARROSO MEDINA**, dándose movimiento nombrado "PATRIA Y el "Directorio Insurreccional a de preparar entre ambos una alizar sus propósitos, por lo ario de **BARROSO MEDINA** a Cuba de mil novecientos noventa y la zona de Villa Clara personas entar al gobierno, y realizar ra desembarcar, actividades que NA.

aciones acuerdan llevar a vias or del mes de Junio del actual tener apoyo por parte de otras ontradicciones dentro de los psonería. Que en los meses de septiembre, se dirigen a





**Le 2 avril 1993, le navire Mikonos de drapeau de Malte et d'équipage cubain-cypriote a été mitraillé à sept milles au Nord de Matanzas, lorsqu'ils transportait du pétrole. L'action a été réalisée par l'organisation terroriste Ejército Armado Secreto, l'Armée Secrète, dans laquelle ont participé Rigoberto Acosta Díaz, José Méndez Mirabal, Guillermo Casasús Toledo et Rafael Carrera Manso.**



**Le MINREX a adressé sa note 311 à la Section d'Intérêts nord-américains à La Havane afin de les informer sur l'attaque au Mikonos, dans cette note on précise que le navire a été attaqué depuis une petite vedette rapide après avoir effectué des nombreux coups de pistolets contre le navire, plus tard ils ont pris le cap Nord vers le territoire des Etats Unis. Les armes à feu utilisées par les attaquants, calibre 7,62 mm, provoquant des nombreux impacts et bien qu'ils n'ont pas provoqués de dégâts de considération au navire, son équipage a été mis en grave danger, et les coups ont pu déclencher des incendies au bord.**

**Selon des sources des autorités cubaines et des Etats Unis, Llamera a financé une attaque avec des mitrailleuses à l'encontre d'un bateau de pétrole à drapeau cypriote, le Mikonos. Des commandos L ont tiré contre le navire lorsqu'il se dirigeait vers le port cubain Carúpano. Les autorités nord-américaines n'ont jamais présenté des accusations à leur encontre dans ces cas ni dans d'autres.**

**Le 15 octobre 1994, se sont infiltrés les terroristes d'origine cubaine provenant de Miami, Armando Sosa Fortuny, Lázaro González Caraballo, Pedro Guisao Peña, José Ramón Falcón González, Jesús Manuel Rojas Pineda, Miguel Díaz Bouza et Humberto Real Suárez ils avaient pour mission de partir aux montagnes de l'Escambray afin de réaliser des actions violentes à l'encontre de la population et de l'économie. Une fois débarqués ils ont assassiné le citoyen cubain Arcilio Rodríguez García, qui faisait la pêche.**

Il aimait le sport, la nage et la pêche. Il aimait d'aller aux fleuves pour pêcher. Il portait le numéro 19 dans sa chemisette du team de baseball à Villa Clara. Il était un jeune homme gentil. Il aimait beaucoup sa sœur. Il prenait soin d'elle. Il était très affectueux avec son père et avec moi.

Le 24 il est passé chez moi et il a laissé une bouteille de rhum. Il m'a dit qu'il allait faire la récolte d'une petite parcelle de riz qu'ils possédaient, et que le lendemain il allait sacrifier une petite cochonne pour faire un dîner avec moi et aussi pour boire un peu de rhum.

Marta García, mère d'Arcilio





Le 15 vers 6h00 du matin on a frappé à ma porte, je pensais que c'était lui, comme il m'avait promis, quand je suis allée ouvrir la porte, c'était Pedro Rodriguez, son oncle, qui m'a dit : Prépare-toi pour sortir que Tati a eu un accident, et il est parti immédiatement. Je me suis habillée, j'ai pris mon vélo et je suis partie chez mon fils. Quand j'étais au bout d'arriver en face de chez lui à Caibarién, j'ai aperçu une foule aux alentours, en même temps qu'Israel son ami, m'a dit : « Ils l'ont tué Marta, ils l'ont tué. »

J'ai abandonnée le vélo et j'ai courus, j'ai demandé à Juan Carlos de m'accompagner le soir; mais il m'a dit qu'on ne pouvait car on était en train de faire des enquêtes sur le lieu. Lorsque j'ai réagi, ce même jour, j'ai senti comme si j'aurais été vidée complètement...et bien que le temps s'est écoulé je ne peux pas encore l'accepter.

Normita, sa sœur lui avait fait cadeau des vêtements très jolis. Lorsqu'il les a reçus il lui a dit : « Ma sœur, ces vêtements sont tellement beaux, que je vais les garder pour une occasion spéciale ». C'est pourquoi quand Noel a demandé : « Marta comment on va l'habiller ? Je lui ai répondu : avec les vêtements que sa sœur lui a offert »

Marta García, mère d Arcilio

« Nous étions une famille heureuse. Arcilio était un père, un mari et un fils excellent, très aimé de tous »

Xiomara Barnett Fernández, veuve d Arcilio

#### DECLARACION.-

En el local que ocupa el Organó de Instrucción del Departamento de Seguridad del Estado, sito en San Miguel entre Anita y Goicuria, - Sevellano, Diez de Octubre y siendo las dieciocho horas del día veinte y uno de octubre de mil novecientos noventa y cuatro, "AÑO XXXVI DE LA REVOLUCION", ante el Instructor actuante comparece el acusado requerido de sus generales dice ser: **HUMBERTO BLADIO REAL SUAREZ**, natural de Matanzas, Cuba, de la tez blanca, hijo de Humberto Andres y Graciela, con veinte y seis años de edad, nacido el dieciocho de febrero de mil novecientos sesenta y ocho, con noveno grado de escolaridad soltero, que labora como ensamblador en la carpintería "Ihosvany Furnidos de Miami", sita en Miami, Florida, Estados Unidos y vecino de dos mil quinientos treinta North West diecisiete Avenida Miami, Florida, Estados Unidos;

**REAL SUAREZ [...] domicilié à 2040 North West 17 avenue Miami, Floride, Etats Unis [...].**

**Et immédiatement il a été envoyé dans un camp d'entraînement militaire dans la zone des Everglades, où il a fait des pratiques de tir avec un fusil semi automatique AK chinois ainsi qu'il a reçu une préparation physique. La durée de l'entraînement a été de trois mois et plus tard il a continué à vivre normalement.**

**Qu'allaient s'infiltrer par la côte nord de Caibarién, Villa Clara pour essayer d'arriver aux montagnes de l'Escambray dans la même province... [...].**

**Ils se diviseraient dans les teams militaires, les sacs à dos et les armes et ils ont marché vers la vedette qui les avaient emmené, l'ont abordé et une fois à bord chacun a pris l'arme que lui revenait...**

CONT. H/II

Continúa explicando que para subir a la embarcación de los Estados Unidos, todos los participantes de civil y se cambiaron despues en la travesia camuflajes de camuflajes, debido a que en caso de haber sido detectados podian ser detenidos. Esta parte las cero dos o las cero tres horas de la madrugada de octubre, estando sobre la lancha los siete miembros de la tripulacion, incluyendo al acusado que declara, a poco tiempo de estar navegando, es decir cuando el acusado que declara, quien venia sentado en la parte trasera de la embarcacion con todo su equipo, tomó el timón de la lancha durante aproximadamente una hora, haciendo tambien durante el trayecto, lo que hizo tirar a la lancha hacia la misma area estuvieron perdidos los participantes que alegaron no lo tenian en realidad, presentacion incluso tratándose de un arma, llegando en horas de la tarde a las costas de Cuba, comenzando a

se encuentra en la zona de Caibarién para llevar a cabo la operacion de desembarco, el desembarco fue muy difícil precisamente por la mala visibilidad, el descubrimiento del lugar por parte de algunos componentes del team de la zona, supuestamente estaban en pleno dominio del area. Explica que ya avanzada la noche, intentando cruzar los canales se encayaron pero la lancha salió sola, a pesar de haber un solo motor porque el otro se le averio en el momento de dar la vuelta, por lo que se le dio la vuelta y se dio la vuelta varias veces ya por frente a las costas de Caibarién, en ese momento cuando el que había vuelto a sentarse en la lancha había luna, que daban quitarle el cristal parabrisas, lo que no los fueran a detectar por el reflejo, lo que fue acompañado, apodado **EL NINJA**. Finalmente logran desembarcar en el pedraplen de Caibarién, pero todo el grupo en tierra dejó muchas de las cosas sobre la lancha, lo que su equipo personal, es decir, el fusil AR-15, un rifle de caza y ocho de su propiedad que traía, así como la mochila con los cargadores del fusil. Continúa manifestando que una vez en tierra un grupo de los miembros del team, se fue adelante, mientras que el acusado, conocido por **CHUCHO** y el declarante se quedaron camuflados apresuradamente para tratar de salir del lugar, como llegar al Escambray, como era su misión.



**Je voudrais dire seulement : Il faut combattre le terrorisme, pour qu'il n'y ait plus de mères et de pères à souffrir la douleur que nous ressentons, pour qu'il n'y ait plus d'enfants orphelins comme ceux laissés par le terrorisme, pour qu'il n'y ait plus de foyers détruits.**

Maria Garcia, mère d'Arcilio

REPUBLICA DE CUBA  
MINISTERIO DEL INTERIOR  
DEPARTAMENTO DE SEGURIDAD DEL ESTADO

HOJA III

----- Expresa que frente a él se paró el ciudadano que venía delante del lado del chofer, quien se ubico exactamente frente al carro, pero del lado derecho de la parte delantera del mismo y mirando hacia el

**En ce moment ARMANDO SOSA lui demande ce qui est arrivé, ce qu'il avait fait, et il a répondu qu'il avait tiré et qu'il avait tué à celui qui était par terre et d'immediat il s'est adressé au reste de ceux qui étaient dans la voiture, en leur ordonnant de vive voix de se jeter dans l'eau qu'il allait tous les tuer...**



# FRUSTRADO

J'enlève le fusil de mon dos et je fais semblant de le lui rendre...

...obligar al que me apunta a hacer un giro a la derecha, de modo que se desvíe un poco la punta de la arma. Esa fue la fracción de segundo que aproveché para rastrear mi M-52, al tiempo que de un

La rafale qu'on m'a lancée a été suffisante pour les lui rendre six tirs. Le pare brise de derrière s'est écrasé, j'ai blessé le conducteur dans un bras et l'autre, légèrement dans la tête.

...avanzan hacia el costado del camión. Uno intenta escapar, pero de un gonzatón lo pone en

Veux-tu ma montre? Je te l'offre, mon pote.

-Je n'ai pas besoin d'une montre pour vivre.

-Regarde que nous sommes partie d'une invasion de mille hommes.

-Ne soyez pas cons, il n'y a pas de la place pour cent mille hommes debout dans le remblai...!

-Hasta que no veo caras no conozco a nadie, así que dale, bien arrimao a la lomita.

Reconocido Macana, Juan José le alcanza un R-1 de los abandonados dentro del carro. Minutos después llegan en una camioneta Raúl, el chofer y Osmel, otro CVP.

"Es maravilloso cómo en nada se formó una especie de milicia popular. Yo no sé qué piensa esa gente. Aquí

Pour m'arracher mon fusil. Il faut me tuer d'abord, a dit Juan José.

...me un arma hay que matarme y bien matado", declaró Juan José.

## EPILOGO

Pronto la cantera Guajabana se convirtió en un hervidero. Policías, bomberos, guardafronteras y gente de pueblo, llegaron en las primeras horas del día. A los tres infiltrados capturados por Juan José se les ocuparon dos fusiles AKM de fabricación china, una pistola Makarov moderna y otra P-38, un cuchillo comando y otros artículos para este tipo de operación: linternas, mochilas, alimentos enlatados y un envase con veneno líquido.

Herremanita Linda:

Me disculpas, lo informal se este papelito pero sí, que este no es falta, lo mas importante es que están bien y yo sí me acuerdo tener una situación difícil ustedes y nosotros no estamos tan mal.

Me disculpas por que el día de las modas no te mandé ni siquiera una postal, pero no tenía para nadie, de todas formas tú estás entre las 3 más más lindas del mundo. Le das un beso grande a cada uno; y que para la próxima sea más cariñosa con su tío, me saludas a Jorge y para ti, toda la felicidad del mundo un beso grande de tío he mandado que le gustan los chicos.

Tafí



**Le 20 mars 1995, ont été détenus à l'aéroport international José Martí, les terroristes Santos Armando Martínez Rueda et José Enríquez Ramírez Oro, résidents aux Etats Unis, qui sont entrés en tant que touristes costariciens avec des passeports faux. Préalablement, ils étaient infiltrés par la côte de la municipalité Puerto Padre de Las Tunas et ils avaient introduit du matériel explosif, une partie duquel ils l'avaient utilisée pour préparer une bombe qu'a été désactivée à temps.**



DECLARACION

EN EL LOCAL QUE OCUPA EL ORGANISMO DE INSTRUCCION DEL DEPARTAMENTO DE SEGURIDAD DEL ESTADO, SITO EN SAN MIGUEL ENTRE ANITA Y GOICURIA, VIBORA, 10 DE OCTUBRE, CIUDAD DE LA HABANA, SIENDO LAS 08.00 HORAS DEL DIA 26 DE NOVIEMBRE DE MIL NOVECIENTOS NOVENTA Y CINCO. "AÑO DEL CENTENARIO DE LA CAIDA DE JOSE MARTI", ANTE EL INSTRUCTOR ACTUANTE COMPARECE EL CIUDADANO QUE REQUERIDO DE SUS

« Santos Armando Martinez Rueda [...] se domicilie aux Etats Unis où il réside actuellement au 2326 SW. 9 st. Miami Floride [...].

Des rencontres successives...dans un bâtiment des trois étages situé près de 97 avenue et 20 ou 30 rue, North West, Miami, ce bâtiment avait l'air d'être une agence d'assurances, selon on pouvait lire sur le panneau, on lui a dit qu'il appartenait à une « association de vétérans de l'armée nord-américaine » identifié avec les sigles CAVA et considéré en tant que le bras armé de l'exile, dont les membres ont conçu parmi leurs plans, des incursions belliqueuses à l'encontre de Cuba moyennant des attaques côtières avec de vedettes rapides, l'introduction des commandos, la création de noyaux clandestins à l'intérieur du pays pour la réalisation des activités terroristes parmi d'autres objectifs subversifs visés à changer la réalité cubaine.

Des cours théoriques et pratiques... préparation et manipulation des explosifs...pratiques avec les détonateurs et de petites charges de C-4 dans les camps de canne à sucre de West Palm, Beach.

AÑADE QUE LA PREPARACION DE LOS CONOCIDOS POR ALEXIS Y MARINO INCLUYO EL MANEJO DEL SISTEMA DE POSICIONAMIENTO GLOBAL (GPS) LA FORMA DE OPERAR UNA PLANTA DE RADIO AFICIONADO, EL FUNCIONAMIENTO DE EQUIPOS DE NAVEGACION Y AUNQUE LE ABORDARON ESTA MATERIA, NO LE INSISTIERON EN EL TRABAJO CON LAS CARTAS NAUTICAS AL DEMOSTRARLES TENER ALGUN CONOCIMIENTO DE ELLO. AÑADIO

**Janvier 1993.** Des détenus par le service de garde côtes nord-américain, cinq terroristes à bord d'une embarcation armée avec des mitrailleuses lourdes et des autres armes, lorsqu'ils se dirigeaient vers les côtes cubaines. **Ils ont été mis en liberté.**

**Novembre 1994.** Le terroriste Luis Posada Carriles et cinq de ses complices introduisent des armes en Cartagena, Colombie, lors de la célébration du 4eme Sommet Ibéro américain, afin de porter attentat contre la vie du président Fidel Castro. Posada Carriles par la suite allait déclarer au *The New York Times*: J'étais debout derrière quelques journalistes et j'ai remarqué l'ami de Castro, Garcia Marquez, mais à Castro je n'ai pu le repérer que de loin."



RESPECTO A ALBERTO MONZON DETALLO QUE TAMBIEN LE DECIAN "CHIQUITICO". EN UNA OCASION ANGEL BONET LE ENSEÑO UN COMERCIO CON UN LETRERO QUE SE LEIA "ARNOLD STORE" PROPIEDAD DE ESTE MOZON, POR LO QUE SUPONIA QUE ESTE ULTIMO REALMENTE SE LLAMARA ARNALDO Y ANTE DETERMINADAS PERSONAS CAMBIA SU IDENTIFICACION, POR TRATARSE DEL INDIVIDUO MAS VINCULADO A LA ORGANIZACION "FUNDACION NACIONAL CUBANO AMERICANA".

SIGNI  
RECUR  
VARIA  
DE LO  
REALI  
AEROP

ENTRE  
DOMES  
EXPLO  
VARIO  
CON L  
ANTON  
TARJE  
LOS E  
DEBIA  
ENTRE  
CUMPL  
INFOR

ESTAB  
EL EN  
SUBVE  
VEINTI  
LANCH  
DOSCI  
MANGA  
PORTA  
TRES  
AGUAS  
UNA T  
CONTE

QUE D  
ACERCO  
DE PU  
SALVA  
ENTER  
INCLU  
TIPO  
CON D  
DE NU  
EXPLC  
COSTE  
EXPLC  
SERVI

EFFECT  
DOLAR  
LE EN  
GARAN  
SUPUE

EL CI  
MIAMI  
POR J  
NOVO

«Alberto Monzon ... 'chiquitico'. [...] 'Arnold Store' propriété de ce dit Monzon, c'est pourquoi on supposait que son vrai nom était Arnaldo [...] 'Fundación Nacional Cubano Americana'.

Cela a signifié que Monzón avait beaucoup à voir avec le ravitaillement des ressources financières pour les actions de CAVA, en leur fournissant de l'argent... des plans subversifs. Il les a accompagnés dans le fleuve de Miami lorsqu'ils ont fait l'infiltration et plus tard les a accompagnés aussi à l'aéroport de Miami quand ils sont partis pour Cancun.

... sous l'identité de William Ortega Calderón pour lui et celle de Rafael Antonio Oramuno Blanco pour Ramirez Oro avec leurs respectives permis de conduire et les cartes de résidence temporelle aux Etats-Unis, ainsi qu'un beeper marque Motorola, qu'on devait tester à Cuba et un portable que personnellement lui avait remis Novo Sampoll afin d'être informé par ce voies...

Vers le 27 février il sort du fleuve Miami dans une vedette rapide type « opervicher » avec deux moteurs hors bord de 200 HP, 22 pieds de longueur et six de large, tant que José Enrique avec des moyens terroristes légers dans un portefeuille sors dans un yacht avec un équipage des trois citoyens qui lui ont remorqué jusqu'aux proximités des eaux juridictionnelles cubaines, plus tard lors du trajet une troisième embarcation a transbordé en haute mer la cuvette plastique contenant quelque 50 livres d'explosif C-4

Une fois effectuée avec succès cette opération, on lui rend deux mille dollars à José Enrique et quatre mille à lui, on lui avait déjà rendu, en plus de deux mille dollars en carte de crédit, avec quoi il devait garantir le reste de l'opération à l'intérieur de Cuba déguisés en touristes costariciens.

Le 5 mars de cette année Ramirez Oro et lui sortent de Miami vers Cancun où ils sont assistés par le connu Julio Pérez, Cubain qui avait été introduit par Guillermo Novo Sampoll avec des liaisons et des connaissances de la « Fondation ».



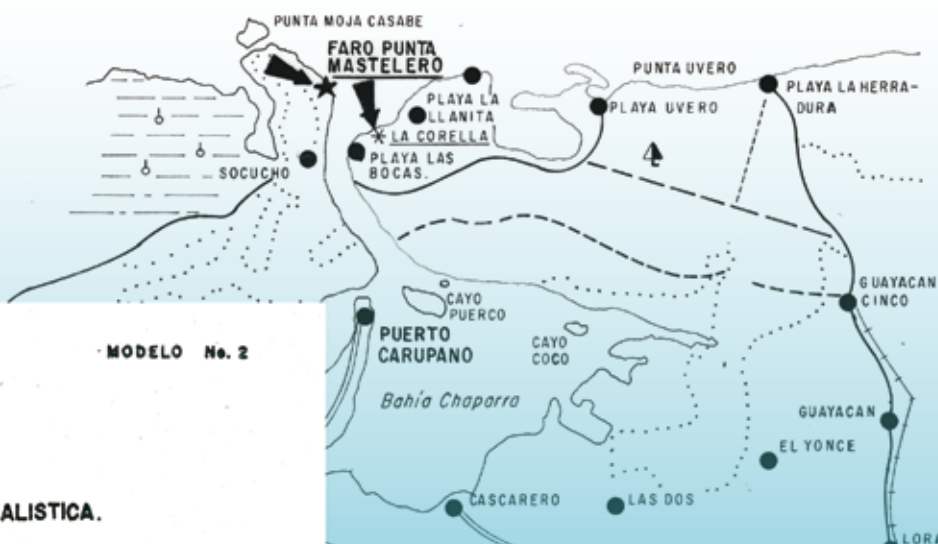
**Le 12 juillet 1995.** Trois éléments terroristes, lorsqu'ils s'apprêtaient à s'infiltrer à Cuba, sont détenus aux Etats Unis. En dépit de les avoir confisqué des armes et des explosifs, ils ont été libérés par les autorités nord-américaines.

**Le 16 décembre 1995.** Deux individus qui se proposaient de s'infiltrer à Cuba pour réaliser des actions terroristes sont détenus aux Etats Unis. En dépit de les avoir occupé des armes et des explosifs **ils ont été mis en liberté par les autorités nord-américaines.**

**Le 23 janvier 1996.** Des autorités des Etats Unis interceptent à Caye Maratón une embarcation avec cinq terroristes armés lorsqu'ils se dirigeaient à Cuba. **Ils ont été mis en liberté.**

**Novembre 1996.** La chaîne 23 de la télévision de Miami, a interviewé en direct Luis Posada Carriles et Orlando Bosch. Ils ont mis l'emphasis sur leurs intentions de continuer les activités terroristes contre Cuba.

Des endroits d'enterrement des matériaux et des engins explosifs dans la zone de Puerto Padre, Las Tunas, effectués par les infiltrés le 2 et le 14 mars 1995



  
REPUBLICA DE CUBA  
**MINISTERIO DEL INTERIOR**

MODELO No. 2

**LABORATORIO CENTRAL DE CRIMINALISTICA.**

Que por todo lo antes expuesto los peritos que suscriben llegan a las siguientes:-----

CONCLUSIONES

PRIMERA- Que el producto ocupado en la cubeta plástica contiene como sustancia explosiva HEXOGENO y corresponde a un explosivo de tipo plástico de composición C-4, clasificado como rompedor de alta potencia y utilizado con fines militares.-----

SEGUNDA- Que el producto explosivo de composición C-4 investigado posee características semejantes al producido en los Estados Unidos (USA), según los análisis practicados y la bibliografía especializada consultada.-----

TERCERA- Que el cordón detonante investigado es producido con fines militares e industriales y contiene como sustancia explosiva PENTRITA.-----

Que es todo cuanto tenemos que informarle al respecto, significándole que las muestras fueron consumidas en la



**Le 28 mai 1998, les terroristes Ernestino Abreu Horta et Vicente Marcelino Martínez ont débarqué aux côtes de Pinar del Rio, dans une vedette en provenance de Miami. Ils avaient la mission entre autres de réaliser des actions subversives afin de semer la terreur parmi la population.**



DECLARACION

-----EN EL LOCAL QUE OCUPA EL ORGANO DE INSTRUCCION DEL DEPARTAMENTO DE SEGURIDAD DEL ESTADO, SITO EN SAN MIGUEL ENTRE ANITA Y GOICURIA, VIBORA, MUNICIPIO DIEZ DE OCTUBRE, CIUDAD DE LA HABANA Y SIENDO LAS DIECISEIS HORAS DEL DIA VEINTICINCO DE JUNIO DE MIL NOVECIENTOS NOVENTA Y OCHO, "ANO DEL ANIVERSARIO CUARENTA DE LAS BATALLAS DECISIVAS DE LA GUERRA DE LIBERACION": ANTE EL INSTRUCTOR ACTUANTE COMPARECE EL CIUDADANO ERNESTINO CECILIO ABREU HORTA, NATURAL DE MATANZAS, CUBA, DE LA TEZ BLANCA, HIJO DE JOSE

**ERNESTINO CECILIO ABREU HORTA  
[...] DOMICILIE A 11950 SOUTH WEST, 136 PLACE, MIAMI, FLORIDE, ETATS UNIS D'AMERIQUE [...].**

**PREPARATIFS DE L'INFILTRATION  
[...] NILDO ROSALES EN TRAIN DE PARTICIPER DANS L'ACHAT DES ARMES ET D'AUTRES MOYENS [...].**

**EMBARCATION QUE LES EMMENERAIT JUSQU'A UN POINT DANS LES PROXIMITES DE LA CÔTE NORD DE PINAR DEL RIO [...]."**

PERO EN ESTAS MIS CONDICIONES CONSIDERAS QUE DEBERIA PLACERSE EN EXCLUSIVO CON UN PRETETO PARA LA REALIZACION DE LA ACCION.

-----CONTINUA MANIFESTANDO QUE EL DIA QUINCE DE MAYO DEL PRESENTE AÑO SE DIRIGEN HACIA LA MARINA EN CAYO HUESO DONDE SE ENCONTRABA UBICADA LA EMBARCACION QUE LOS TRASLADARIA HASTA UN PUNTO CERCA DE LA COSTA NORTE DE PINAR DEL RIO, LO CUAL HACEN EN EL CADUAC DE SU PROPIEDAD CONDUCIDO POR ESTELO MAURI, QUIEN TENIA LA MISION DE REGRESAR EL AUTO A SU CASA, UNA VEZ EMBARCADOS, LO QUE SE CUMPLIO SEGUN LO PLANIFICADO.

-----CONTINUA CON SUFRIR ESTELO MAURI, CONSIDERAS QUE







**Le 27 octobre 1997.** Le service de garde-côtes des Etats Unis arrête une embarcation à l' Ouest de Porto Rico, dans laquelle ils occupent 2 fusils de haute précision. L' un des occupants de la vedette a affirmé que son but était d' assassiner le président Fidel Castro lorsqu' il arriverait à l' Ile Margarita au Venezuela pour assister au Sommet Ibéro Américain le 7 novembre 1997.

Les autorités étasuniennes ont précisé que la vedette était enregistrée par une compagnie de la Floride, dont le président, était un directeur de la Fondation Nationale Cubaine Américaine. L' un des fusils était enregistré sous le nom du président de la FNCA, qui n' a même pas été accusé. Les membres de l' équipage de la vedette ont été identifiés en tant que des membres actifs des groupes terroristes qu' opèrent à l' encontre de Cuba depuis les Etats-Unis. En dépit de leurs confessions et des épreuves évidentes de possession illégale des armes, des faux témoignages et de contrebande des armes, à la suite d' un procès judiciaire truqué, **ils ont été acquittés par une Cour Fédérale en décembre 1999.**

**Le Gouvernement de Cuba a fait tout ce qu' a été à sa portée pour permettre aux autorités des Etats Unis de s' acquitter de leur obligation de mettre fin à ces activités illégales qui se réalisent depuis son territoire. A ces buts, on leur a fourni des informations précises et des épreuves documentaires sur des faits, des plans ainsi que leurs auteurs. Les 16 et 17 juin 1998, par exemple, on a remis au FBI par le truchement de deux importants chefs qui se sont rendus à La Havane, une information très détaillée sur 40 terroristes. Ils continuent à agir en tout impunité.**



**Le 4 septembre 1997, des détonations des engins se sont produites dans les hôtels Tritón, Château-Miramar et Copacabana. Dans ce dernier, à conséquence de l'explosion le jeune touriste italien Fabio Di Celmo est mort. Ce même jour une autre bombe va exploser dans le restaurant La Bodeguita del Medio.**

REPUBLICA DE CUBA  
MINISTERIO DEL INTERIOR

**D E C L A R A C I O N**

EN EL LOCAL QUE OCUPA EL ORGANISMO DE INSTRUCCION DEL DEPARTAMENTO DE SEGURIDAD DEL ESTADO, SITO EN SAN MIGUEL ENTRE ANITA Y BOICURIA, SEVILLANO, DIEZ DE OCTUBRE Y SIENDO LAS DIEZ HORAS DEL SEIS DE FEBRERO DE MIL NOVECIENTOS NOVENTA Y OCHO, "AÑO DEL ANIVERSARIO CUARENTA DE LAS BATALLAS DECISIVAS DE LA GUERRA DE LIBERACION", ANTE EL INSTRUCTOR ACTUANTE COMPARECE **RAUL ERNESTO CRUZ LEON**, NATURAL DE SAN SALVADOR, REPUBLICA DE EL SALVADOR, CON PASAPORTE 350888, HIJO DE JOSE Y ESTER, DE LA RAZA MESTIZA, DE MIL AÑOS DE EDAD, CASADO, CON UN HIJO, UNO DE LOS TRES SEGUNDO A LA LABORABA PRODUCCION DE UN NUMERO DE REPUBLICA

**RAUL ERNESTO CRUZ LEON. NATUREL DE SAN SALVADOR. REPUBLIQUE D'EL SALVADOR AVEC PASSEPORT 350888. [...].**

**A UN SUJET NOMME FRANCISCO ANTONIO CHAVEZ ABARCA, APPELLE EL PANZON, CAR IL ETAIT GROS, QUI VISITAIT FREQUEMMENT A [...].**

**AVEC LE BUT D' OBTENIR DE L' ARGENT, VERS LA FIN DE LA L' ANNEE DERNIERE, IL S' EST VU FORCE ET ON LUI A PROPOSE DE PARTICIPER DANS LA REALISATION DES ATTENTATS EN UTILISANT DES EXPLOSIFS [...].**

**L' ACCUSE RECONNAIT QU' AU DEBUT IL AVAIT ACCEPTE LE RECRUTEMENT IMMEDIAT, SANS AVOIR DE DETAILS SUR L' ACTIVITE CONCRETE QU' IL ALLAIT REALISER, C' EST POURQUOI AU MOIS DE DECEMBRE 1996, ON LUI A MONTRE UN COLIS, APPAREMMENT DE FABRIQUE, ON LUI A DIT QUE C' ETAIT DE L' EXPLOSIF PLASTIQUE C-4 ET TOUS LES DEUX SE SONT DIRIGES A UNE PLAGE AUX ALENTOURS DE SAN SALVADOR, OU CHAVEZ ABARCA EN UTILISANT CET EXPLOSIF, UNE CALCULATRICE, UNE BATTERIE, UN CIRCUIT, UNE CAPSULE DETONATEUR ET UN VOLTIMETRE OU TESTER POUR TESTER L' ENGIN PREALABLEMENT, A PREPARE UNE BOMBE ET L' A FAIT EXPLOSER A COTES DES ROCHERS...**



RS Y SE  
A MEXICO  
PIES, HA  
IA A UN  
LVADOR A  
S EN UN  
LL", QUE  
TIVIDADES  
DERA UNA  
TUACIONES

E RENTAR  
ENTE DOS  
BARCA, A  
IDUO DEL  
UN TIPO  
TRATO CON  
OTRIFICOS,  
QUE EL  
ES DECIR  
E ESTABA  
L CHAVEZ  
N NINGUN

MENTE UN  
BARRIGA  
NO MIRA  
LA HACIA ABAJO Y  
DE PELD  
DESPORT,  
USA EN  
OSCUROS Y LO HA VISTO PORTANDO

**FNCA**  
**FNCA**  
**FNCA**  
**FNCA**  
**FNCA**

**FNCA**  
**FNCA**  
**FNCA**

**Le 4 septembre 1997, le mercenaire Raúl Ernesto Cruz León, a été arrêté, citoyen salvadorien et résidant dans ce pays, il a été l'auteur matériel des explosions aux hôtels Capri, Nacional, Tritón, Château-Miramar, Copacabana et La Bodeguita del Medio. Le 12 juin, il avait été recruté et entraîné par Francisco Chávez Abarca, salvadorien, résidant à El Salvador, sous la direction et le financement de Luis Clemente Posada Carriles.**

**IL DECLARE D'AILLEURS QU'AU MOIS DE MAI, SANS POUVOIR PRECISER UNE DATE EXACTE, CHAVEZ ABARCA LUI CONTACTE A NOUVEAU ET LUI DONNE LA MISSION DE PLACER DEUX ENGINES EXPLOSIFS DANS UN AUTRE PAYS, SANS LUI PRECISER LEQUEL ET UNE FOIS AVEC L'ACCORD DE L'ACCUSE, AU MOIS DE JUIN DERNIER, IL LUI DIT QUE C'EST A CUBA, CE QU'A SURPRIS L'ACCUSE CAR IL AVAIT...**

**QU'EN VUE DE L'ENCOURAGER CHAVEZ ABARCA LUI RACONTE QU'IL AVAIT FAIT EXPLOSER UNE BOMBE DANS UN HOTEL A CUBA ET QU'IL N'AVAIT PAS EU DES ENNUIS ET LUI A REITERE LA PROPOSITION DE VENIR ET DE FAIRE CES DEUX ACTIONS, POUR LESQUELLES IL ALLAIT RECEVOIR 30 MILLE COLONS, UN PEU PLUS DE 3 MILLE DOLLARS,...IL DEVAIT ATTEINDRE LES ORDRES FINALES POUR SON DEPART CE QUI LUI A FAIT PENSER QU'IL Y AVAIT D'AUTRES PERSONNES QUI DONNAIENT DES ORDRES A CHAVEZ ABARCA...QUE VERS LE 4 JUILLET DERNIER, CHAVEZ ABARCA LUI A DEMANDE SON PASSEPORT POUR LUI SOLLICITER LE VISA ET LE BILLET D'AVION POUR CUBA, ASSISTANT L'ACCUSE DANS L'AGENCE...**

**IL AJOUTE QUE LE SOIR DU 8 JUILLET, CHAVEZ ABARCA EST ALLE CHEZ LUI AVEC LES MOYENS POUR...**

**CONCERNANT LE VOYAGE AU PAYS CHAVEZ ABARCA LUI DIT QU'IL ALLAIT VOYAGER A TRAVERS LE COSTA RICA ET QU'IL ALLAIT REVENIR A TRAVERS LE GUATEMALA, EN ARRIVANT A L'AEROPORT DE CUBA TARD DANS LA NUIT... ET FINALEMENT IL LUI A REMIS 500 DOLLARS**

**IL PRECISE QUE CETTE MEME NUIT DANS SA CHAMBRE IL S'EST DEDIE A PREPARER LES BOMBES, D'ABORD IL A BRANCHE LES CIRCUITS DES CALCULATRICES SUR LA TABLE DE NUIT DE LA CHAMBRE, IL A TESTE...**

## **The New York Times**

### **Mas a financé les activités à l'encontre du gouvernement cubain, dit Posada Carriles.**

*Publié à El Nuevo Herald,  
Le dimanche 12 juillet 1998*

**Dans une interview octroyée à The New York Times à condition de ne pas faire des photos ni de révéler son point de chute, l'exilé cubain Luis Posada Carriles assure que le feu leader de la Fondation Nationale Cubaine Américaine, Jorge Mas Canosa, 'contrôlait tout' ce qui concernait les envois d'argent pour financer les activités contre le gouvernement de Fidel Castro. La Fondation a démenti le journal**

*Ann Louise Bardach et Larry Rother, The New York Times,  
Le 12 juillet 1998*

**FNCA FNCA**

ENTRAR AL HOTEL NACIONAL, SIEMPRE EN EL CORRI...  
HACERLO AL LADO DE UNOS BUTACONES EN EL LOBBY PASANDO LA CAR...  
DEL LADO CONTRARIO A LA PUERTA PRINCIPAL Y EN LOS DOS...  
PREPARARLAS EN LOS BANDS, TAL Y COMO LE HABIA INDICADO C...  
ABARCA.



**GARDIEN DE SECURITE, SE DIRIGEANT ALORS VERS L' HOTEL CAPRI ET UNE FOIS SUR PLACE IL A INSPECTE LES FAUTEUILS DU HALL OU IL AVAIT PLANE DE PLACER L' EXPLOSIF ET COMME IL AVAIT REMARQUE QU' IL N' Y AVAIT PERSONNE...**

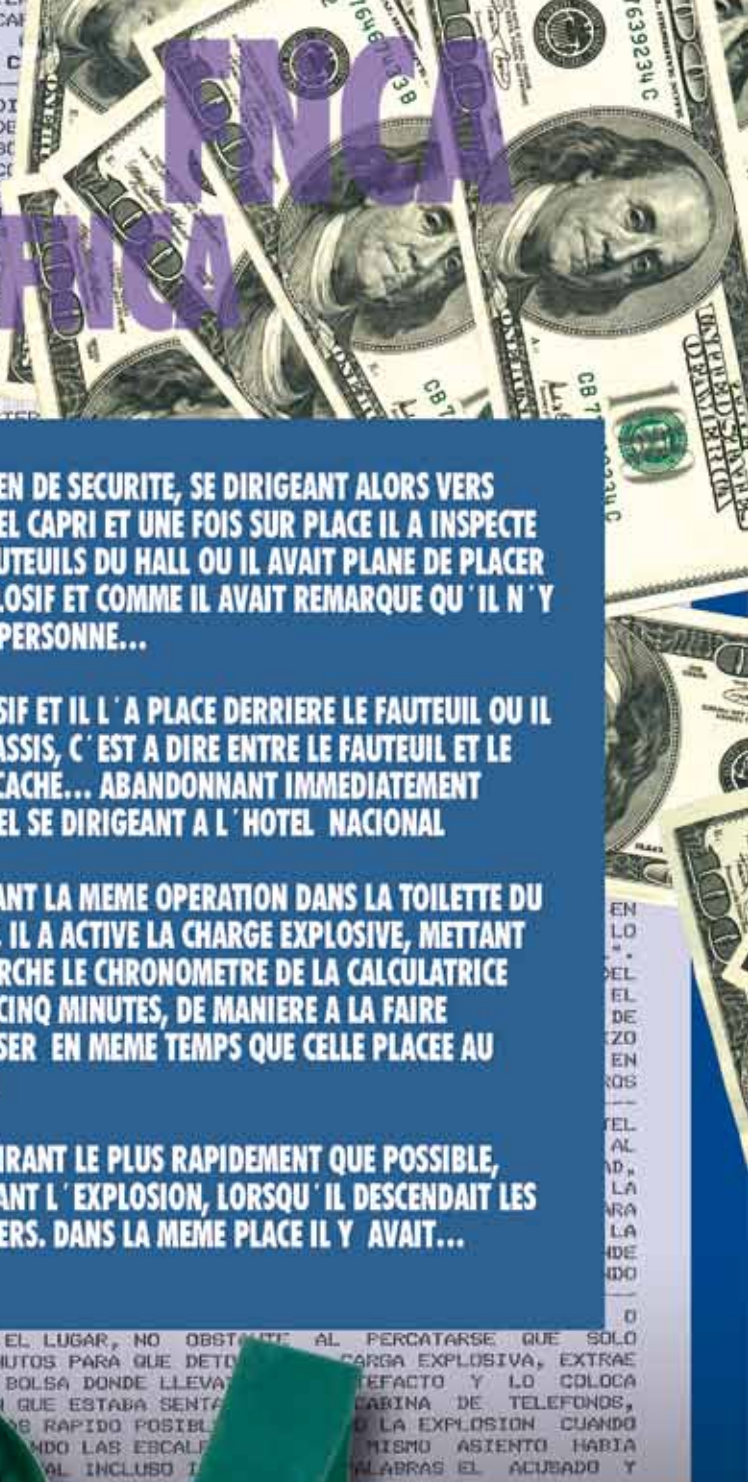
**EXPLOSIF ET IL L' A PLACE DERRIERE LE FAUTEUIL OU IL ETAIT ASSIS, C' EST A DIRE ENTRE LE FAUTEUIL ET LE MUR, CACHE... ABANDONNANT IMMEDIATEMENT L' HOTEL SE DIRIGEANT A L' HOTEL NACIONAL**

**REPETANT LA MEME OPERATION DANS LA TOILETTE DU LOBBY, IL A ACTIVE LA CHARGE EXPLOSIVE, METTANT EN MARCHÉ LE CHRONOMETRE DE LA CALCULATRICE POUR CINQ MINUTES, DE MANIERE A LA FAIRE EXPLOSER EN MEME TEMPS QUE CELLE PLACEE AU CAPRI**

**SE RETIRANT LE PLUS RAPIDEMENT QUE POSSIBLE, ECOUTANT L' EXPLOSION, LORSQU' IL DESCENDAIT LES ESCALIERS. DANS LA MEME PLACE IL Y AVAIT...**

EN SU HABITACION SE MEDI...  
EMPALMAR LOS CIRCUITOS DE...  
DE LA HABITACION, PROBO...  
E FERDIO Y LA UNO QUE CI...  
LABORAS, A LAS CUALES LE...  
S, DONDE YA VENIAN INST...  
ANDO CHAVEZ APOREA...  
EL TIRI...  
PRUEI...  
PERFEC...  
NUEVE...  
CAPRI...  
SEPAI...  
EL F...  
GUAI...  
ANTE...  
DEL HO...  
GUARDI...  
UNA VE...  
DONDE...  
AREA...  
FUERTA...  
SERVIC...  
EL ART...  
MINUTO...  
CALCUL...  
RELOJ...  
METIO...  
SORPRE...  
RAPIDA...  
EXPLOS...  
SENTAD...  
OPERAC...  
LA CAM...  
ASIENT...  
ESTE P...  
UTILIZ...  
LUGAR...  
MOMEN...  
PERSON...  
PARA E...  
UN BUR...  
DE FRE...  
"NACIO...  
MISMO...  
REPITI...  
CARGA...  
CINCO...  
COLOCA...  
SE ENC...  
POR TE...  
D...

TRES MINUTOS EN EL LUGAR, NO OBSTANTE AL PERCATARSE QUE SOLO...  
DOS MINUTOS PARA QUE DETO... CARGA EXPLOSIVA, EXTRAE...  
LA BOLSA DONDE LLEVA... EFECTO Y LO COLOCA...  
EN QUE ESTABA SENTAD... CABINA DE TELEFONOS...  
LO MAS RAPIDO POSIBLE... LA EXPLOSION CUANDO...  
ANDO LAS ESCALER... MISMO ASIENTO HABIA...  
AL INCLUSO I... ALABRAS EL ACUBADO Y...



Jorge avait le contrôle de tout, a dit Posada. 'Quand j' avais besoin d' argent, il ordonnait de m' en envoyer \$ 5 000 \$10 000, \$ 15 000 dollars, et on me l' envoyait.

Posada calcule qu' à travers le temps Mas lui avait fait parvenir plus de \$ 200 000 dollars. 'Il n' a jamais dit qu' il s' agissait de l' argent de la Fondation. A dit rieur. L' argent nous parvenait avec un message : Ca c' est pour l' église.

*The New York Times* a cité Posada en disant que Mas Canosa lui avait remis de l' argent pour financer plusieurs activités terroristes et dans la version du journal il l' a lié avec la vague d' attentats à la bombe survenus à Cuba dans l' été dernier

Par Rui Ferreira, *El Nuevo Herald*



IL PRECISE QU' AU MOMENT DE PLACER L' EXPLOSIF IL ETAIT DANS UNE SITUATION DIFFICILE, PARCE QU' IL AVAIT TRES PEU DE TEMPS ET IL Y AVAIT UNE JEUNE FEMME A SE COTES, MAIS EN DEPIT DE CELA IL A PLACE LA BOMBE CAR IL AVAIT UNE MISSION A REMPLIR, PENSANT QUE LA VAGUE EXPANSIVE...

LE TRENTE AOUT, LORSQUE FINALEMENT ILS LES A PRIS, SE TROUVANT PARMIS LES FACILITES DE L' EXCURSION A VARADERO, QUE L' ACCUSE AVAIT DEMANDE A CHAVEZ [...].



**Tandis que la police de Cuba est en train d'arrêter Raúl Ernesto Cruz León, l'un des salvadoriens, en septembre dernier, Posada et deux autres conspirateurs à Guatemala font des démarches pour introduire des explosifs à La Havane, d'après des informations fournies par deux personnes possédant beaucoup d'information sur l'affaire.**



**LES MOYENS DE L'ACTIVITE TERRORISTE. IL A OUVERT LE COUVERCLE DE LA POSTE DE TELEVISION AVEC UNE CLE QU'ON LUI AVAIT DONNE A CES EFFETS, ET IL A FAIT SORTIR DEUX COLIS AVEC L'EXPLOSIF, QUE SE SONT DECHIRES AU MOMENT DE LES EXTRAIRE AINSI QUE LE COLIS DES CIRCUITS ELECTRIQUES, TOUS ENVELOPPES AVEC DU NYLON NOIR ET UNE BANDE ISOLANTE DE LA MEME COULEUR. JE CHERCHE UN ENDROIT DANS LA CHAMBRE OU POUVOIR CACHER L'EXPLOSIF, ETANT DONNE LA...**

**DE MEME IL DIT QUE LORSQU'IL SE DIRIGEAIT A L'HOTEL CHATEAU MIRAMAR, IL A PRIS PLUS OU MOINS CINQ MINUTES DEPUIS LE COPACABANA ET IL RENTRE VERS LES 11H40 DE ...**

**DIRECTEMENT A LA TOILETTE AFIN DE PREPARER L'EXPLOSIF, SANS QUE CELUI DU COPACABANA AIT EXPLOSE...**

**QU'IL S'EST ASSIS DANS L'ENDROIT AU HALL OU IL ALLAIT PLACER LA BOMBE, A SA DROITE IL Y AVAIT UN BUREAU AVEC QUELQUES PERSONNES, ET DE L'AUTRE COTE IL Y EN AVAIT D'AUTRES QUI L'ON REMARQUE LORSQU'IL S'EST ASSIS [...].**

**IL RACONTE QU'IL EST ALLE A PIED VERS LE TRITON, EN PRENANT EN CONSIDERATION QU'IL AVAIT MIS ENTRE 10 OU 15 MINUTES DANS LE TRAJET...**

**À L'INTERIEUR DES TOILETTES IL A AGIT DE LA MEME MANIERE QUE PRECEDEMMENT, MAIS CETTE FOIS-CI IL A DONNE SEULEMENT NEUF MINUTES DE DELAIS POUR LE FAIRE EXPLOSER...**

CORDE AL  
EN SU  
UALMENTE  
AL HOTEL

URISTICA  
BIENDO A  
OCULTAR  
ERA DEL  
EFECTO,  
VARIOS  
TODOS  
R. BUSCO  
O A LA  
NDOSE A  
BALCON,  
EL AIRE  
NO SER

EN LOS  
A COMODA  
SITIOS  
PERSONAL  
UE NO LO  
E TENIA  
DE SUS  
"MELIA  
R ERROR  
RISTICAS  
E Y LA  
OMA DEL  
Y DEJO  
DEMAS EN  
CLOSET,  
HILA DE  
A Y NO

...CERTAIN EXPLOSION... QUE EL DIA SIGUIENTE DESPUES DE  
SERVIRIA... PROPO... FUNCIONAMIENTO DE LAS CALCULADORAS CON EL  
LOS COMPARTIMENTOS DE LAS  
EN UN CENICERO, LE COLOCABA  
RESETEANDOLAS CON LA PUNTA  
LA CALCULADORA AL INICIO DE  
COMENZARLAS, HACIENDO UNA  
RESULTADOS POSITIVOS, PASANDO  
ELECTRICO, IDENTIFICADO  
"ARANITAS".  
BLAJE DEL ARTEFACTO UTILIZO  
ETA DE TELEFONOS, DEBIDO A  
E BASABA EN LOS COLORES DE  
ESTOS ULTIMOS UN POCO MAS  
DE FORRO DE CABLE, LO QUE  
TUO, QUE INCLUIDO DESCARGABA  
TUAR, REALIZADA LA PRUEBA  
NUEVE VOLTIOS, DANDO UN  
EN CUATRO DE ESTAS EL EQUIPO  
ENVIO LA CARGA ELECTRICA NECESARIA PARA HACER DETONAR EL



QUE INCLUSO EN EL MOMENTO DE SALIR DEL BARRIO Y SENTARSE EN EL SITIO DONDE PONDRIA LA BOMBA TAMPOCO HABIA NADIE MAS QUE EL DECLARANTE, PERO POCOS MINUTOS MAS TARDE LLEGARON VARIAS PERSONAS, UN HOMBRE Y UNA MUJER QUE CREYO ERAN DE SEGURIDAD DEL HOTEL RIVIERA. SENTARSE EN EL CANAPE DE LA IZQUIERDA Y LA MUJER EN EL DE LA DERECHA. MIEN- TRAS ESTABAN SENTADOS UN NIÑO DE UNOS 12 O 15 AÑOS SE ASISTO EN FRENTE DEL ACUSADO MIENTRAS QUE DOS OTRAS NIÑAS UN POCO MAS GRANDES SE ASISTIERON EN EL CANAPE DE LA DERECHA...

**[...] ILS SE SONT ASSIS DANS LE CANAPE DE GAUCHE ET PLUS TARD UN ENFANT D'ENVIRONS 12 OU 15 ANS S'EST ASSIS EN FACE DE L'ACCUSE TANDIS QUE DEUX AUTRES FILLES UN PEU PLUS AGEES, SE SONT ASSISES SUR LE CANAPE DE DROITE...**

**IL RECONNAIT, QUE MALGRE TOUT, IL A PRIS LA DECISION DE LE PLACER LA-BAS ET APRES AVOIR REALISER QUELQUES MANŒUVRES AVEC...**

**JE PRENDS UN TAXI PRIVE A LA PORTE DE CE CENTRE TOURISTIQUE ET JE LUI DIS DE M'EMMENER A L'HOTEL RIVIERA AFIN DE LE DEPISTER AUSSI. [...]. ET QUE QUAND IL ETAIT DEJA SUR L'AVENUE LARGE DANS LES PROXIMITES DU TRITON, IL A ECOUTE L'EXPLOSION ...**

**[...] PRIVE QUE L'ACCUSE A DEPOSE AU RESTAURANT 'EL FLORIDITA', DE LA IL S'EST DIRIGE DIRECTEMENT A 'LA BODEGUITA DEL MEDIO', CAR IL AVAIT PREVU D'Y PLACER L'ENGIN EXPLOSIF QUE LUI RESTAIT [...].**



**Cruz León a manifesté au rapporteur spécial de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies qu'il avait agité par appât d'argent et parce qu'il se sentait en tant qu'un héros du cinéma à l'heure de remplir la mission. Les instructions de Chavez Abarca avaient été de faire le bruit le plus grand que possible et de créer une grande confusion. Récemment en prison, il avait compris la transcendance de ses actes et il demandait le pardon des victimes et de leurs familles et du peuple cubain. Il était d'avis qu'il ne méritait pas d'être exécuté par ses actes.**

**Ils restent nettes la responsabilité des agents qu'agissent en dehors de Cuba, lorsque dans certaines déclarations offertes au journal *The New York Times* et lors d'une interview à la chaîne CBS pendant le procès du salvadorien Cruz Leon, M. Posada Carriles a admis que par le truchement d'un de ses agents, il avait payé de l'argent à Cruz León pour la commission des attentats et qu'il y en avait d'autres en cours de préparation visant à provoquer de dégâts très sérieux à Cuba...**

**Aucun Etat ne peut de manière légitime ni approuver ni autoriser l'emploi de son territoire ni que dans son territoire on puisse constituer ou masquer des organisations, en vue de dessiner ou de mettre à bien des activités concrétisant leur hostilité à l'envers d'un autre pays ou de son gouvernement. Le Rapporteur Spécial doit affirmer qu'il devient un fait injuste un soi que lorsque les auteurs matériels des attentats aient été sanctionnés avec de peines très rigoureuses, et cependant ceux qui leurs ont recrutés, leurs ont entraînés, leurs ont engagés, leurs ont fourni des moyens matériels et des explosifs, leurs ont fourni les documents et leurs ont payé, continuent à être en liberté et en pleine jouissance d'impunité dans les pays où ils se trouvent, et peut être ils sont dans un degré plus haut plus coupables que les auteurs matériels, d'un crime continu, de même que les organisations qui leurs ont parrainées.**

*Du rapport du rapporteur spécial sur le Mercenarisme de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU lors de sa visite à Cuba du 12 au 17 septembre 1999*

# FNCA

# FNCA

# FNCA



ALFA 66

ALFA 66

PUNO

PUNO

PUNO

PUNO

PUNO



# Elián González

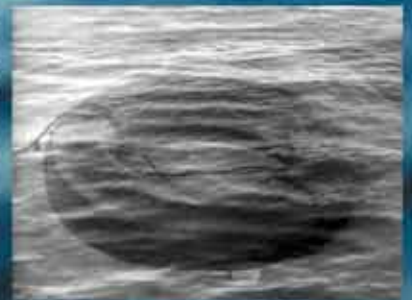


Le lundi 22 novembre 1999, quatorze immigrants illégaux cubains, dans une embarcation fragile, ont fait naufrage à quelques milles des côtes de la Floride, et un enfant âgé de cinq ans, a été découvert accroché à un pneumatique, près de Miami.

Pendant six mois et à l'encontre de la volonté de son père, il a été maintenu entre les mains de ses kidnappeurs, manipulés par la Fondation Nationale Cubaine Américaine.

A la suite d'un procès judiciaire qui est arrivée jusqu'à la Cour Suprême des Etats-Unis, et avec l'appui soutenu par les enquêtes du 80% de la population nord-américaine, l'enfant a pu rentrer à Cuba.

Au cours de ces mois dans lesquels un père a lutté pour récupérer son fils, le nom de cet enfant est apparu, jour après jour, dans la première de la presse mondiale et sur les écrans de la télévision. Son nom : Elián González.



# Loi de Réajustement Cubain

C'est la raison qu'a provoqué un problème aussi délicat concernant un enfant retenu dans ce pays et remis en garde à une personne qui n'avait les moindres conditions éthiques requises.



**Acte pour réajuster le statut des réfugiés cubains à celui de résidents permanents légaux des Etats-Unis et pour d'autres buts.**

[...]. Sans porter préjudice de ce qui est établi dans la section 245 (c) de l'Acte d'Immigration et de Nationalité, [...] le statut de n'importe quel étranger natif ou **citoyen cubain** [...] inspecté et admis [...] après le **premier janvier 1959** [...] peut être réajusté [...] de conformité aux réglementations qui peuvent prescrire à celle d'étranger admis **légalement pour résider de manière permanente** [...] que seront applicables au conjoint et aux enfants [...].

[...] admis **légalement** [...] pour résider de **manière permanente** [...].

Accroché d'un brancard, comme il l'avait été avant d'un pneumatique, son regard déshydraté, a annulé, dans l'attention du public, n'importe quel autre événement.



« Cárdenas, le 28 novembre 1999  
« Année du 49<sup>e</sup> anniversaire du Triomphe de la Révolution »

Camarade Felipe Pérez Roque  
Ministre des Affaires Etrangères

Cher Felipe:

Je soussigné, Eleodora Raquel Rodríguez Rodríguez, mère d' Elizabet Brotón Rodríguez, je vous prie de faire tout ce qui soit le plus humain que possible afin que mon petit fils Eliancito González Brotón rentre à notre famille [...] mon mari et les grands-parents paternels se joignent à moi [...] il a eu avec nous les soins, l'affection et tout ce dont il a eu besoin du point de vue matériel [...].

Eleodora Raquel Rodríguez Rodríguez"

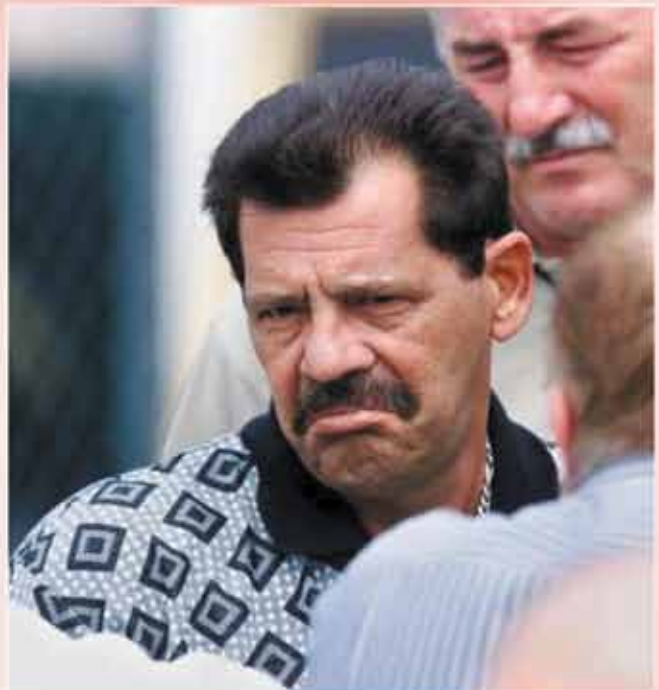
Les autorités de l'Immigration ont rendu l'enfant à un familial éloigné résidant aux Etats Unis depuis 15 ans, sans leurs avoir demandé au préalable des documents créditant ce degré de familiarité. Plus tard une juge de Miami, Rosa Rodríguez, a octroyé la garde à l'oncle grand-père, qui n'avait vu l'enfant qu'une fois dans sa vie.



### **Des articles de la Convention des Droits de l'Enfant qu'ont été violés**

- Droit à la préservation de la nationalité.
- Droit à ne pas être séparé de ses parents.
- Droit à la permanence dans son contexte culturel.

UNICEF





La note continuait à exprimer que Juan Miguel González, naturel de Cárdenas, et père du mineur de 5 ans, Elián González, s'est adressé au Ministère des Affaires Etrangères et a demandé d'entamer d'immédiat les démarches pour réclamer le petit, qui avait survécu le naufrage, une fois que sans autorisation et de manière illégale, a été sorti du pays par son beau-père et l'ex-femme de Juan Miguel, sous la garde de laquelle se trouvait le mineur et qui sont décédés, tous les deux, au moment du naufrage.



Ils ont voulu faire d'Elián un robot afin de le faire répéter tout ce que leur convenait

Les extrémistes cubains américains avaient pour but d'exercer des fortes pressions sur Juan Miguel. Ils sont même arrivés à lui offrir **deux millions de dollars** s'il venait à Miami et s'il restait à résider aux Etats-Unis avec l'enfant.

La parenté d'Elián l'a enfermé dans une maison de la Petite Havane. Les terroristes de la Fondation Cubaine Américaine dirigée par Jorge Mas Santos; Ninoska Pérez, les congressistes Ileana Ross Lehtinen, Lincoln Díaz Balart, José Basulto, et les maires de Miami, Alex Panelas et Joe Carollo, ainsi que d'autres personnages du petit monde de la mafia cubaine américaine et de l'extrême droite étasunienne, ont été les principaux auteurs du kidnapping.



Un cas élémentaire de reconnaissance de l'Autorité Parentale à un père amant, aurait eu une solution en seulement quelques jours, à n'importe quel endroit du monde, sauf aux Etats Unis et concernant Cuba. Une démarche de routine est devenue un enfer pour Elián, dans un show politique, commercial et médiatique pour ses kidnappeurs à Miami.



Les kidnappeurs, se sont chargés de l'étourdir avec des coûteux jouets, des vêtements, des chaînes, il a eu un vélo tout neuf et un Mickey Mouse géant, mais l'enfant a montré une surprenante capacité de résistance devenant chaque fois plus agressif.



Un soir, tandis qu'il jouait dans le jardin de la maison de ses kidnappeurs il a écouté le bruit d'un avion que survolait l'endroit. Alors, haussant les bras au ciel il a crié : « **JE VEUX QUE TU ME RENTRES À CUBA.** »

Essayer de déraciner l'enfant, tenter de lui acheter l'âme avec des jouets, le faire oublier sa langue maternelle, l'amour de son père, de son petit frère, des cousins et de ses grands parents, et lui arracher l'identité ainsi que tripoter son innocence, était un crime indignant, qu'ils commettaient devant les caméras de télévision. Le peuple nord-américain a réagi d'immédiat : **L'enfant doit rentrer avec son père et ses autres familiares.**





« Il n'y a pas de doutes que monsieur González est en fait le père d'Elián. D'ailleurs, monsieur González a maintenu une relation paternelle étroite et continuelle avec son fils. Lors des interviews de l'INS avec le père d'Elián, celui-ci a offert des détails précis sur sa relation paternelle avec son fils et sur la nature du lien qu'ils partagent en tant que père et fils. Il a fourni une large information sur l'éducation d'Elián et son dossier clinique et médical ainsi que des photos montrant les activités qu'aussi bien lui que le reste de la famille partageaient avec Elián fréquemment. Dans ce domaine, l'information et le niveau de détail qu'a offert monsieur González ont aidé l'INS à connaître la nature ainsi que la proximité de la relation que monsieur González partageait avec son fils Elián. »

Conclusion de l'INS à la suite des interviews soutenues par plusieurs fonctionnaires qui se sont rendus à Cuba avec le père d'Elián, Juan Miguel González.





Les grands-mères d' Elián se sont réunies à Washington avec Janet Reno et Doris Meissner, le Procureur Général et la Commissionnée du Service d'Immigration et de Naturalisation respectivement. Le samedi 22 janvier 2000. Elles communiquent aux fonctionnaires qu'elles souhaiteraient rencontrer leur petit fils au moins quelques heures, tandis que le gouvernement étasunien adopte la décision logique.



[...]. Il ne parlait à peine, il n'était pas expressif et il n'était pas comme cela. D'habitude il était très amoureux, il passait la journée à m'embrasser, à me caresser, à faire des espiègleries.

[...]. Ils l'ont changé complètement, il faut le sauver, le sauver d'urgence et le faire rentrer à son père et à sa famille...



[...]. Je me sens mal parce que l'objectif était de rendre visite à l'enfant et de le faire rentrer avec nous...  
[...].



Notre petit fils est complètement différent. Il a complètement changé, il nous faut le sauver le plutôt que possible.



[...]. Les adieux ont été très tristes. Lorsque nous sommes allées pour dire au revoir à l'enfant, ils sont venus et nous ont dit : la visite est terminée. Imaginez vous, c'est comme la visite à un familier en prison, et on vous dit, la visite est terminée, vous devez partir ; ils ont pris l'enfant avec eux...

Mais les yeux sont aveugles.  
Il faut chercher le cœur.

Antoine de Saint-Exupéry

# Elián reçoit un traitement psychologique

Le harcèlement, les manipulations, les pressions et les lacérations à l'intimité et à l'innocence doivent cesser.



*[...] on est en train de provoquer une affectation à mon fils, que malheureusement, aura des séquelles pour toute la vie. Chaque jour que s'écoule, le dégât sera plus grand, et ceux qui peuvent l'empêcher ont l'obligation morale d'agir avec toute urgence.*



Le visage déformé d'un enfant, des grimaces terrifiants et un regard perdu vers une camera de vidéo domestique, aurait été le prélude démoniaque des images du petit quand il disait :

*Papa, je ne veux pas partir pour Cuba, si tu veux tu peux rester ici. Je ne veux pas partir pour Cuba. Papa t'as vu, cette vieille femme, est allée à la maison, de cette none, elle veut me prendre pour m'emmener à Cuba, moi, dis-lui, je vous dis, que vous dites que je veux partir pour Cuba, mais je vous dis maintenant que je ne veux pas partir pour Cuba, si vous voulez, fatiguez vous ! Mais je ne veux pas partir pour Cuba.*





Le vendredi, lorsque Juan Miguel González s'est rendu à l'école pour chercher son fils Elián pour passer ensemble le week-end, on lui a dit qu'Elizabeth Brotón, son ex femme et mère de l'enfant, était passée le chercher à midi et qu'elle ne l'avait pas rendu à l'école. Pour Juan Miguel cela lui semblait normal dans sa routine de divorcé. Depuis qu'Elizabeth et lui s'étaient séparés dans les meilleurs termes, deux ans auparavant, l'enfant habitait avec son père et alternait ses jours entre sa maison et celle de sa mère. Mais vu que la maison d'Elizabeth était verrouillée non pas seulement le week-end, mais aussi le lundi, Juan Miguel a commencé à faire des enquêtes. C'était comme cela qu'il a découvert la mauvaise nouvelle que commençait à être connue des tous dans la ville de



Cárdenas: la mère d'Elián l'avait emmené avec elle à Miami, avec douze autres personnes, dans un bateau d'aluminium de cinq mètres et demi de long, sans filet de sauvetage et avec un moteur périmé plusieurs fois réparé.

C'était le 22 novembre 1999. 'Ce jour-là ma vie est terminée, a dit Juan Miguel, quatre mois plus tard. Depuis qu'ils avaient divorcé, il avait entretenu avec Elizabeth une relation cordiale et stable, mais un peu insolite, car ils ont continué à vivre sous le même toit et ils partageaient le même rêve sur le même lit, avec l'espoir de parvenir à avoir en tant

qu'amants l'enfant qu'ils n'ont pas pu avoir comme mariés. Il semblait impossible, Elizabeth tombait en grossesse, mais elle souffrait des avortements spontanés pendant les premiers mois. Au bout de sept pertes, et avec une assistance médicale spéciale, est né le fils si souhaité, pour lequel ils avaient prévu le nom unique depuis qu'ils se sont mariés: Elián.

Le nom a attiré l'attention hors de Cuba. On a écrit sans pudeur qu'Elián était un patriarche biblique, et un journal l'a célébré un tant qu'une découverte de Rubén Darío. Pour les Cubains par contre, Elián n'était qu'un nom quelconque de ceux qu'on invente, les trois premières lettres du

nom de la mère et les deux finales du nom de Juan.

Elizabeth avait 28 ans lorsqu'elle a emmené l'enfant à Miami. Elle avait été une bonne élève d'hostellerie, et elle continuait à être sympathique et serviable en tant que serveuse de premier degré à l'hôtel Paradiso-Punta Arenas de Varadero [...] à 14 ans elle était déjà amoureuse de Juan Miguel et elle s'est marié avec lui à 18 ans. 'Nous étions comme des frères, a dit Juan Miguel, un homme calme, de bonne caractère, qui travaille aussi à Varadero en tant que serveur caissier du parc Josone. Déjà divorcés et avec l'enfant [...] ils ont continué à vivre ensemble dans la ville de Cárdenas [...] jusqu'à ce qu'elle est tombée amoureuse de l'homme que lui a coûté la vie: Lázaro Rafael Munero, un bravache de quartier, coureur des jupons et sans emploi fixe, qui n'a appris le judo en tant que culture physique, mais pour provoquer la bagarre et qui avait été condamné à deux ans de prison par vol avec force à



l'hôtel Siboney de Varadero. Juan Miguel s'est marié plus tard avec Nelsy Carmenate, avec qui il a aujourd'hui un enfant de six mois qu'a été l'amour de la vie d'Elián jusqu'à ce qu'Elizabeth l'a emmené à Miami.

[...] le promoteur et l'organisateur de l'aventure avait été Lázaro Munero, il avait fait deux voyages clandestins aux Etats Unis afin de préparer le terrain. C'est à dire qu'il avait les contacts nécessaires ainsi que le courage suffisant pour emmener, non pas seulement Elizabeth avec l'enfant, mais aussi son frère cadet, son père, qu'avait plus de 70 ans et sa mère, encore convalescente d'un infarctus. Son associé dans l'entreprise a pris toute sa famille : sa femme, ses parents et son frère ainsi qu'une voisine d'en face de sa maison dont le mari l'attendait aux Etats-Unis. A la dernière minute, et moyennant le paiement de mille dollars par tête se sont embarqués, une jeune femme de 22 ans, Arianne Horta, avec sa petite fille de cinq ans, Esthefany, et Nivaldo Vladimir Fernández, le mari d'une amie.



[...] la construction de la barque. Le produit final a été une chaloupe un peu plus longue qu'une voiture, sans toit ni sièges, de manière que les passagers ont dû voyager assis sur le fond et à plein soleil. On suppose que la barque était prête depuis septembre dernier, à l'attente de la fin de la saison des ouragans. Le moteur hors bord n'a pas été le plus adéquat mais seulement celui qu'ils ont pu obtenir après plusieurs années d'angoisse dans le détroit de la Floride. On a embarqué trois pneumatiques de voiture en guise de filets de sauvetage pour les 14 personnes. [...] la plupart des passagers s'est fait injecter Gravinol intraveineux pour éviter le mal de mer.

[...] ils étaient sortis le 20 novembre d'une zone marécageuse dans les proximités de Jagüey Grande, tout près de Cardenas, mais ils ont dû revenir à cause d'une panne de



moteur. [...] tandis que Juan Miguel pensait que son fils était déjà à Miami. [...] Arienne Horta [...] a décidé de la laissez [sa fille] sur terre avec sa famille [...]. On a dit aussi qu' Elián avait pris conscience sur place des dangers du voyage et pleurait et criait tout le temps pour qu'on le laisse. Munero, peureux d'être découvert par les cris de l'enfant, a menacé son épouse: Ou tu le fais taire ou je le fais!

En fait ils sont partis à l'aube du 22, avec mer en calme, mais avec un moteur mauvais. [...] naufrage [...] la minuit du 22 [...].

C'était la fin d'une nuit noire et d'un enfer de panique. Les adultes qui ne savaient pas nager se sont noyés à l'instant. Un facteur qui a été à l'encontre de la plupart a dû être le Gravinol, qui en effet, évite le mal de mer, mais par contre provoque de la somnolence et entrave les reflets. Ariane et Nivaldo se sont accrochés d'un des pneumatiques ; Elián et peut-être sa mère se sont accrochés au deuxième. On n'a rien su sur le troisième. Elián savait nager, lui, mais Elizabeth ne savait pas et elle a pu se séparer au milieu de la confusion et de la terreur. « J'ai vu quand ma mère s'est perdue dans la mer », allait dire plus tard l'enfant à son père au téléphone.



[...]. Le 25 un médecin de Miami lui a téléphoné [à Juan Miguel] pour se renseigner sur les maladies qu'Elián avait eu, les médicaments que lui faisaient mal, les opérations qu'il avait souffert [...]. à l'hôpital. Elián lui-même avait donné le nom de son père ainsi que son numéro de téléphone et son adresse à Cardenas. [...] le lendemain on lui a téléphoné à nouveau pour qu'il puisse parler avec

Elián. Celui-ci a raconté à son père comment il avait vu sa mère en train de se noyer. Il lui a dit aussi qu'il avait perdu sa sacoche et son tenu de l'école [...] ses souhaits de rentrer à l'école, se sont très nettement avérés quelques jours plus tard, quand il a parlé avec son enseignante : 'Faites bien attention à mon pupitre'.

[...]. La mobilisation populaire et le flot d'idées qui se sont générées dans le pays afin d'exiger la dévolution de l'enfant volé se sont produits spontanément et spectaculairement. Avec une particularité : la participation massive des enfants et des jeunes gens. Le poète catholique Simón Vitiér, étonné devant la maladresse des Etats-Unis, avait écrit un poème pour Elián : 'Quelle bêtise. Ils nous ont uni pour toujours !...'



Fragments de l'article  
« Naufrage sur terre ferme »  
du Prix Nobel de Littérature  
Gabriel García Márquez



Les kidnappeurs prennent du temps, afin que leurs alliés dans la Chambre de Représentants et le Sénat présentent un projet de loi octroyant la citoyenneté nord-américaine à Elián



Le 21 mars 2000, le Procureur Général des Etats Unis Janet Reno, signalait: C'est le moment pour que ce petit enfant souffrant rentre à côté de son père.



Les positions du Procureur Général et de la Directrice du Service de l'Immigration et de Naturalisation, sont fermes... la position du Président des Etats Unis par rapport à qui revient le véritable et inaliénable droit de la Puissance paternelle de cet petit martyrisé, n'a pas changée.







Le 22 avril Janet Reno ordonne l'emploi de la force pour le sauvetage et dans le matin de ce même jour s'est produite la rencontre si désirée entre l'enfant et son papa à Washington.

{...} déjà en ce moment son cerveau avait enregistré et gardé une voix affective, bien que méconnue pour lui, que sûrement, il ne parviendrait jamais à l'oublier lorsque dans l'adolescence il tenterait d'armer le puzzle de ces jours: serait-elle la voix de la femme policier- peut-être il va l'identifier de cette manière, au bout des années- que dans quelques minutes de grande expectation, de violence et de peur, lorsqu'il a été libéré de ses kidnappeurs, à l'heure D, du sauvetage, l'a pris entre ses bras, l'a serré fortement contre sa poitrine et lui avait dit à l'oreille tendrement : *Sois calme, on va voir ton papa. Ne pleures pas, ne pleures pas, que nous allons voir ton papa. Nous allons voir ton papa, ton papa, ton papa {...} Tu vas voir ton papa, ton papa, ton papa, je t'emmène voir ton papa, maintenant tu vas voir ton papa...*

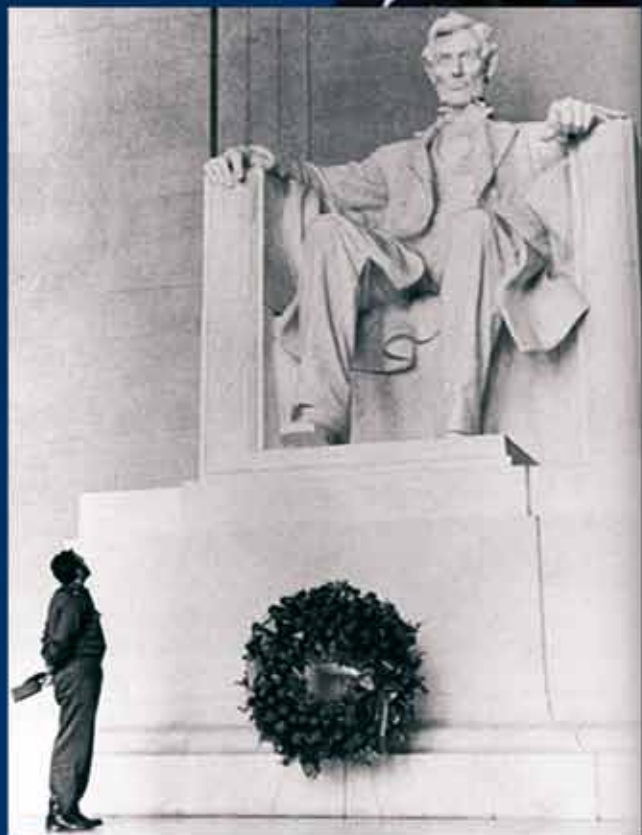




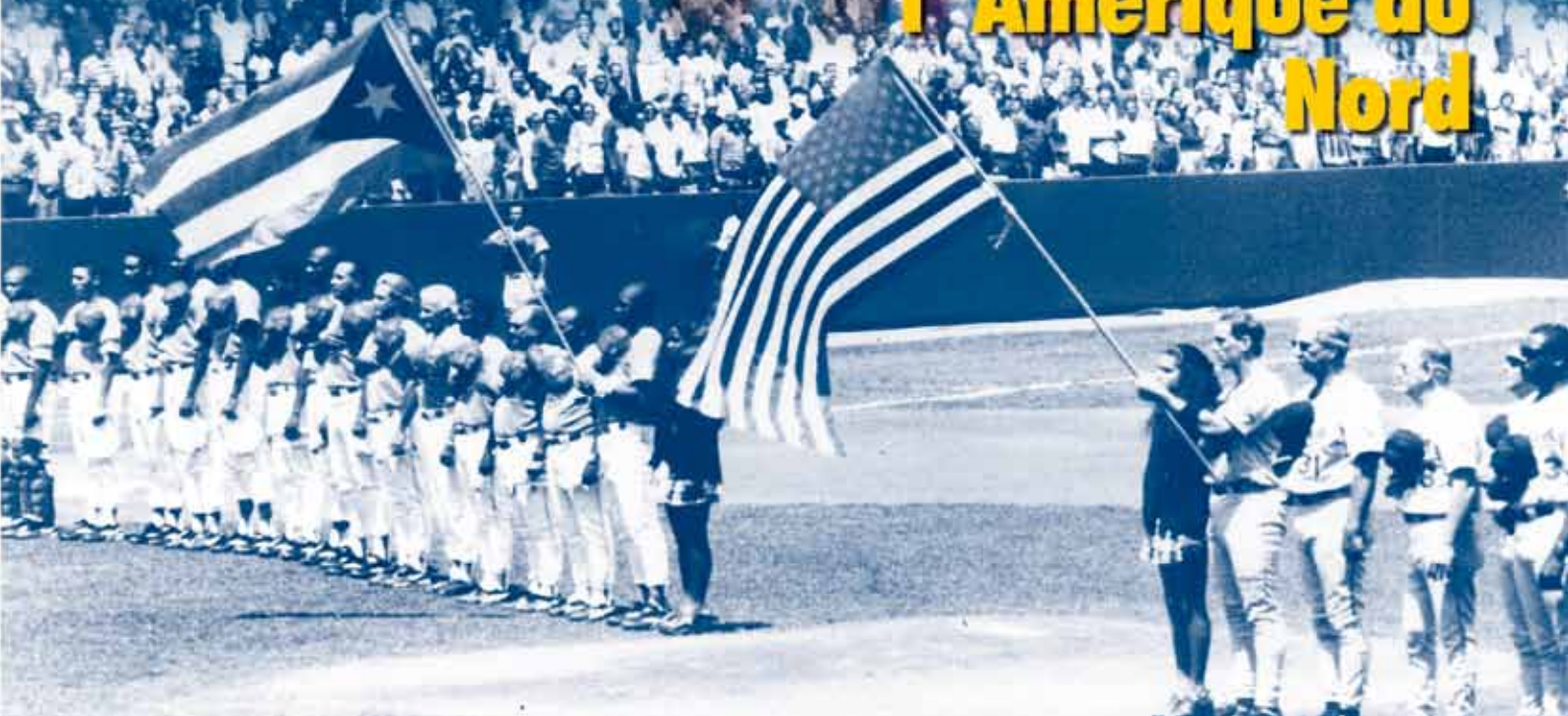
**Mais l'heure de la rentrée à Cuba ne venait pas. Des extrémistes bafouent le drapeau nord-américain à Miami et provoquent des émeutes.**

**Le 28 juin la Cour Suprême prend la décision de faire rentrer Elián à Cuba. Ils s'étaient écoulés plus de sept mois depuis l'arrivée de l'enfant aux Etats Unis. Le cauchemar prenait fin.**

**La télévision nord-américaine montrait au monde une image que surprenait les téléspectateurs. En regardant le ciel, cette cubaine nord-américaine résidente à Miami, hurlait, tandis que l'avion conduisant l'enfant chez lui survolait la ville : PÈRE, FAIS TOMBER CET AVION, PÈRE FAIS TOMBER CET AVION !**



**Jamais à Cuba  
on n'a offensé  
un symbole  
national des  
Etats Unis de  
l'Amérique du  
Nord**





L'acte du kidnapping terroriste à l'encontre de l'enfant le plus médiatisé du monde avait pris fin.



# D'autres conséquences de la

Entre 1959 et 2001, un total de 51 avions cubains ont été kidnappés et dans la plupart détournés vers les Etats-Unis. Beaucoup de ces avions sont restés en restent encore aux Etats Unis, volés de manière ouverte par la mafia de Miami. Un nombre important des pilotes, des gardiens et d'autres personnes ont été assassinés ou blessés lors de ces séquestrations. **Le gouvernement des Etats-Unis n'a jamais fait mention d'aucun des kidnappeurs.**

Cependant entre 1968 et 1984, un total de 71 avions ont été kidnappés aux Etats Unis et détournés vers Cuba. Un total de 69 des participants de ces actions ont été sanctionnés et ont purgé des peines à Cuba. L'immense majorité d'eux ont quitté le pays après avoir fini leurs sanctions.

Le gouvernement cubain a rendu deux kidnappeurs d'avions aux Etats Unis le 18 novembre 1980, après avoir mis en garde qu'il agirait de la sorte devant des nouveaux cas, Cuba les a mis en mains de la justice nord-américaine.

**De cette manière Cuba a éliminé radicalement les séquestrations d'avions vers son territoire.**



# Loi de Réajustement Cubain

**Des embarcations maritimes ont eu le même sort et ceux qu'ont commis des crimes pour parvenir à leurs fins n'ont pas été jugés ni sanctionnés et ils bénéficient de liberté aux Etats-Unis.**

**Le 6 août 2002**

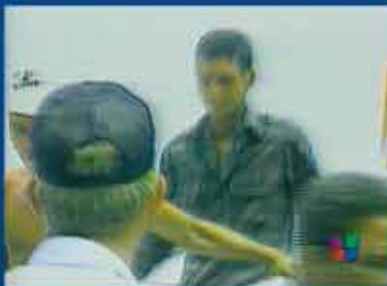
**Cinq personnes ont kidnappé l'embarcation *Plástico 16*, basée à La Coloma, Pinar del Río.**

**Le 27 août 2002**

**Les autorités cubaines présentent officiellement, moyennant la note 1428, la demande pour que les kidnappeurs soient rendus à Cuba. Quelques mois plus tard ils ont été mis en liberté aux Etats Unis.**

**Le 29 janvier 2003**

**Il s'est produit le kidnapping de l'embarcation de fer ciment *Cabo Corriente*, de l'île de la Jeunesse, qu'a été emmenée aux territoire nord-américain. Les autorités cubaines ont présenté une note diplomatique réclament la dévolution des quatre kidnappeurs de l'embarcation. Les Etats Unis n'ont pas répondu, par contre ils ont mis en liberté les auteurs d'immédiat.**



**L'assassin à son arrivée à Miami. Il n'a été ni rendu ni sanctionné.**

**Un matelot assassiné et lancé dans l'eau par le kidnappeur d'une embarcation des passagers.**

**Le 19 mars 2003**

**19h24 kidnapping d'une aéronef type DC-3 de l'Entreprise Nationale des Services Aériens qui couvrait la route Gerona-Ville de La Havane. A 10 milles du sud de l'aéroport Boyeros, et lorsque tout était près pour atterrir, le Capitaine de la nef a informé le Contrôle de Trafique Aérien (ATC) qu'il avait des problèmes à bord et qu'il se dirigeait cap Nord, raison pour laquelle il demandait les coordonnées de la route la plus directe car il avait peu de carburant, et s'orientait vers Key West.**

**Le 20 mars 2003**

**On convoque le chef de la SINA et on lui rend une note diplomatique dans laquelle on exige la dévolution de tous les passagers et de l'équipage de la nef, des kidnappeurs et de la nef elle-même. Une note semblable est remise à Washington au Département d'Etat.**

**Le 10 avril 2003**

**Un juge fédéral des Etats Unis a ratifié la décision d'un magistrat de la Floride de libérer sous caution les six Cubains accusés de kidnapper et de détourner, le 19 mars dernier, un avion DC-3 de Cuba avec 31 personnes à bord.**

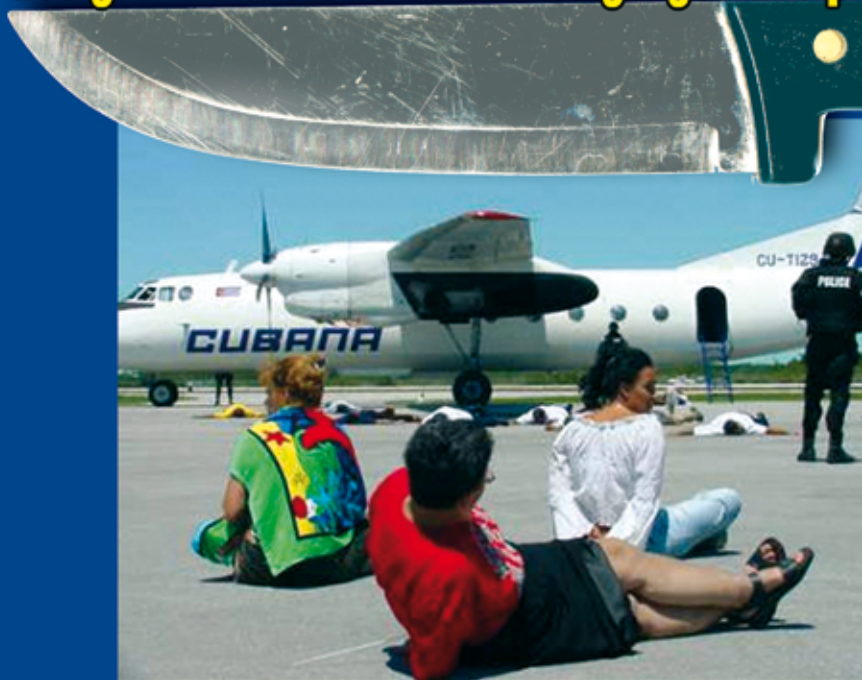




**Pourquoi partent-ils? Parce qu'ils sont tout à fait certains de leur impunité. Parce que dans la plupart des cas, ils seraient considérés comme étant inadmissibles pour résider aux Etats-Unis s'ils allaient faire les démarches de rigueur pour sortir légalement. En raison surtout de leurs cassiers judiciaires.**

**L'assurance de totale impunité et des privilèges et des avantages que cette loi leur offre sont un stimulus puissant au terrorisme.**

**Comment pouvoir ignorer la gravité du fait de réaliser le kidnapping à l'aide des grands couteaux dans les gorges des pilotes ?**



**Lorsque ces actes de kidnapping se produisent, où il y a des enfants, des femmes, des personnes âgées -des Cubains honnêtes- à leur arrivé à la Floride, ils sont maltraités, menottés et retenus pendant plusieurs jours, à l'encontre de leur volonté.**

**Le 31 mars 2003**

**Un avion AN-24, avec 46 personnes à bord, parmi eux 6 enfants, lorsqu'ils voyageaient de l'île de la Jeunesse à l'aéroport Boyeros, a été kidnappé, par un individu qui portait une grenade de main et menaçait de faire exploser l'avion si on ne lui fournissait pas du carburant pour continuer le vol vers Miami.**

**Le 2 avril 2003**

**La vedette Baraguá était en train de sortir par l'entrée de la baie, elle emmenait des passagers sans préciser la quantité, tout semblait indiquer qu'elle avait été kidnappée.**

**Le groupe qu'elle avait pris par assaut l'embarcation était formé d'onze personnes et ils ont pris en tant qu'otages 29 passagers, parmi eux 14 enfants et 4 jeunes femmes touristes, deux françaises et deux nordiques, qui ont été les premières à être menacées de mort, en pleine conscience du dégât que cela pouvait entraîner à l'économie du pays.**

**Seulement 40 heures après le kidnapping se sont écoulées, et avec la coopération des otages eux mêmes, qui se sont lancés dans l'eau, tous ont pu être sauvés sains.**



**Le chef principal des kidnappeurs avait été impliqué dans 15 procès ou caissiers judiciaires pour avoir commis des crimes de droit commun ; à maintes reprises il avait été sanctionné à des peines de prison, 28 fois il avait été averti officiellement par harcèlement des touristes et dans 119 occasions il avait été conduit à des stations de police par des différentes raisons.**





**Ceux qui voyageaient illégalement sont des personnes qui n'allaient jamais recevoir des visas étant donné leur manque de niveau éducationnel ou technique à cause de leurs caissiers judiciaires et sociaux. Ils font bien le filtrage des personnes qui vont recevoir des visas d'une longue liste qu'ils préparent...C'est à dire ceux qui partent illégalement sont ceux qui ne reçoivent pas ces visas. Ces derniers sont les plus violents et les plus dangereux.**



**DES BONS TERRORISTES?**

Des images de vidéo prises pendant le kidnapping.

**CUBA A BESOIN DES YEUX ET**





# DES OREILLES À LA FLORIDE

**Gral. Edward Atkenson, ancien chef du Bureau de Planification de l'Intelligence et instructeur du Collège d'Intelligence de la Défense**





**Tôt dans la matinée du samedi 12 septembre 1998, le FBI a informé Ileana Ros-Lehtinen et Lincoln Diaz Balart, la clique de la mafia batistienne et terroriste de Miami, qu'ils venaient d'arrêter : Fernando González Llort, Antonio Guerrero Rodríguez, Gerardo Hernández Nordelo, Ramón Labañino Salazar et René González Schwerert, des soi-disant « agents » résidents sur place. En ce moment le FBI ignorait l'identité des trois des détenus et seulement savait que les deux autres possédaient la citoyenneté nord-américaine.**

**Bien que la délégation du Congrès à la Floride est intégrée par 25 individus, seulement ont été prévenus préalablement, de la part des enquêteurs, les « législateurs » déjà cités, qui n'occupent pas des positions dans le Congrès concernant les matières de sécurité ou d'intelligence. Mais pourquoi on leur a privilégié ? Pourquoi on a partagé avec eux une « enquête » qui n'était pas encore diffusée ?**

**L'accusation formelle allait se produire quatre jours plus tard, mais depuis le premier moment il était évident qu'il s'agissait d'un opératif à caractère politique répressif, dont le but n'était autre que favoriser le secteur le plus agressif et violent qu'a fait devenir le sud de la Floride, depuis 1959, la base principale de la guerre contre Cuba.**



Le procureur fédéral Thomas Scott montre une graphique illustrant le présumé réseau d'espions cubains désarticulé.

Lors des dates différentes et dans des foyers différents, sont nés, Antonio, Fernando, Gerardo, Ramón et René. Longtemps après, certains parmi eux allaient se connaître lors de la dure mission d'infiltrer les groupes terroristes de Miami. D'autres allaient s'identifier mutuellement au milieu des risques et des duretés de l'injuste prison, à laquelle ils ont été emmenés en 1998 pour combattre le terrorisme. Depuis lors, ils s'appellent entre eux des frères.

# Antonio Guerrero Rodríguez

**TU ES**

**A mon fils**

**Tu es ma main,  
Si à des lointains amis je ne peux pas saluer.  
Tu es ma voix,  
Si dans des tribunes des idées je ne peux pas dénoncer.  
Tu es mon rire,  
Si à l'heure la plus pure je ne peux pas la consoler.  
Tu es mon rêve,  
Si l'heure arrivée je ne pourrais pas rêver.**

**Le 30 juin 2001**



**Papa reviendra.**

**Il s'intéresse pour ma santé, pour mes études. Entre nous deux il y a beaucoup d'amour et d'affection. Je suis fier de lui, je ressens de l'admiration et du respect pour lui. Je sais qu'il va revenir, parce qu'il est innocent, un homme digne, un patriote [...] c'est une personne culte, préparée, intelligente, qui aime faire des plaisanteries, qui aime rire. Quand il est fâché, il ne prononce que des phrases courtes et parfois coupantes, mais toujours sincères [...] il ne sait pas être rancunier et il n'oublie jamais celui qui lui rend un service.**

**Tonito, fils d' Antonio**

**Mon cher fils:**

**[...].**

**Depuis très tôt ce matin je me suis réveillé avec toi dans mes pensées. Je pense toujours à toi, comment irais-tu, comment irais-tu à l'école ? Et je me réjouis de savoir par ta petite lettre et par notre conversation téléphonique que tu vas bien ou plutôt très bien. Joyeux anniversaire »**



**TU NE SERAS PAS DÉÇU**

**Je viens aujourd'hui à ton nom  
Et dans ce jour d'été singulier  
Austère, entrepreneur, dair, lointain  
Si je suis aussi ferme, père, ne sois pas surpris**

**Je ne suis pas celui-là mais aujourd'hui je  
suis l'homme  
Que tes rêves conduisaient de la main  
Je ne suis plus l'enfant, mais propre et sain  
A ma fermeté je donne ton nom**

**Poème dédié à son père**





[...].

**Ne te décourages jamais, pense toujours que tu pourras et tu verras que tu parviendras à avoir tout ce que tu voudras [...]. Lorsque tu sois fatigué pense toujours à l'amour que t'entoure, pense à l'amour que je ressens envers toi et à ce que tu veuilles devenir, pense que chaque fois on peut plus et tu verras que c'est vrai. Lis tout ce que tu peux, des contes et des histoires inspiratrices, qui puissent te servir d'exemple. Fais attention à toi. Confies qu'on se verra, bien qu'on doive atteindre un tout petit peu de plus. Je te donne toute mon affection.**



**Ton papa Tony**

**Fragment de la lettre écrite à son fils Gabriel, le 16 octobre de 2001**

**Nous n'avons pas la liberté que nous tous souhaiterions, bien que dans nos coeurs et nos pensées nous sommes des hommes très libres mais pour compenser cette manque de liberté, nous avons assez de valeur et de dignité [...]. Nous sommes pour vaincre et nous avons toutes les raisons du monde pour marcher avec le regard en haut en face de l'avenir, certains d'un temps meilleur.**

**Fragment d'une lettre à sa mère, le 20 octobre 2001**



# Fernando González Llort

**Ma chère nièce:**

[...].

**Je te crois quand tu me dis que si ta maturité allait dépendre de cette situation, tu aurais préféré de continuer à être dans la lune [...]. C'est une épreuve de l'affection que tu ressens à mon égard et combien douloureuse est cette situation pour toi [...] comme tu dis bien, de cette situation va sortir une Laura plus mûre et plus forte. Bien sûr que j'aurais voulu ne pas te faire passer par cette étape et que ta maturité pouvait arriver d'une manière moins traumatique.**

**Reçois un gros bisou de ton oncle qui t'aime beaucoup**

**Fernando**



**Fernan a une passion par la lecture et il préfère les livres d'histoire. Notamment maintenant quand il consacre une bonne partie de son temps à lire, et grâce à qu'ils lui parviennent des livres de tous les coins du monde, il partage la lecture avec moi, on fait l'analyse de chaque ouvrage et le contexte dans lequel il a été écrit.**

Rosa Aurora Freijanes, épouse de Fernando





**Ais toujours confiance dans la victoire et continue à avoir l'enthousiasme que j'ai tant apprécié dans ta lettre. Je t'envoie toute l'affection et l'amour d'un fils qu'admire avec fierté ta valeur et ta forteresse dans ces moments des difficultés.**

Fragment de la première lettre manuscrite reçue par sa mère le 4 février 2001 après plusieurs années sans courrier fait de sa propre main par Fernando

**Le titre d'Héros de la République de Cuba qui nous a été conféré c'est un immense honneur ainsi qu'un grand stimulus. En même temps, c'est un engagement pour continuer cette mission ou n'importe quelle autre lutte à livrer.**

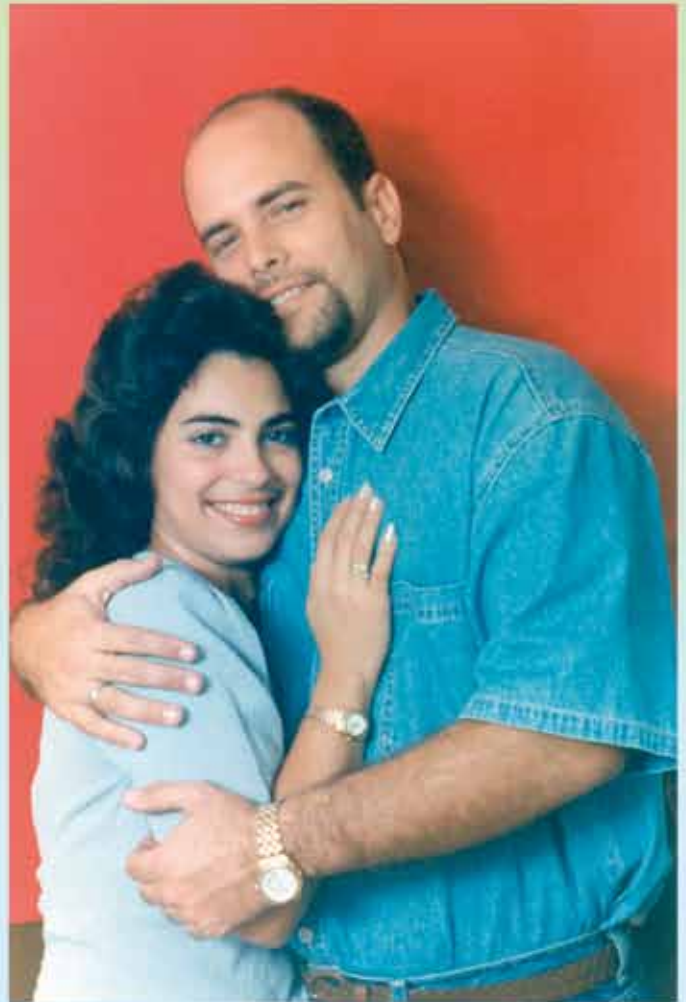
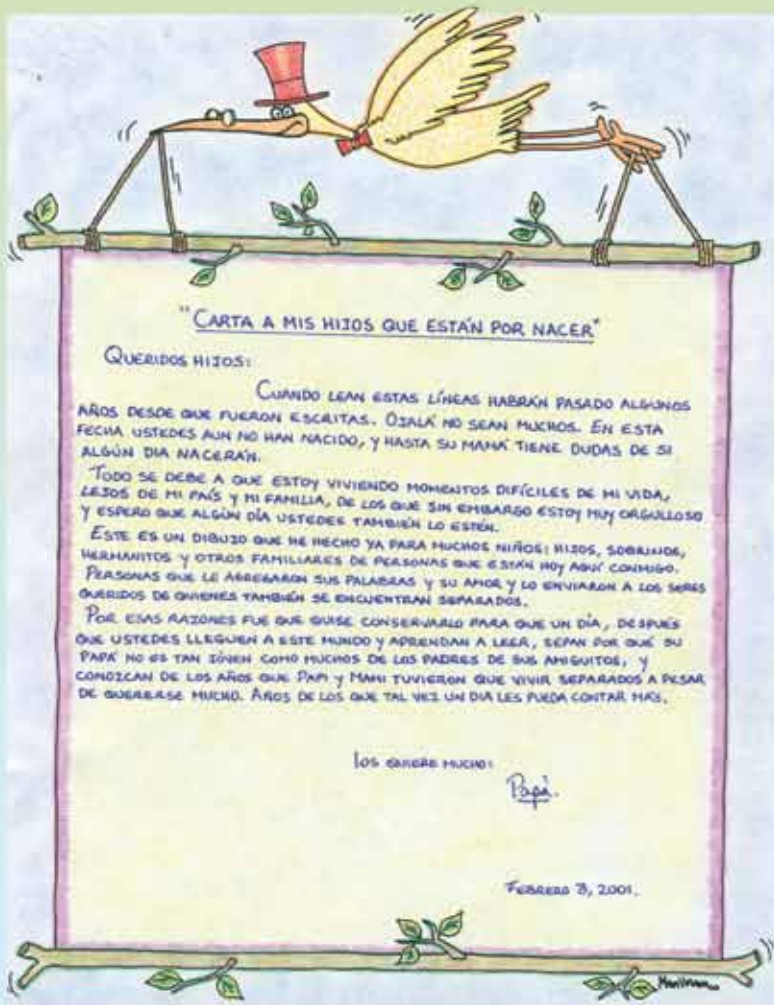
**Je me réjouis de recevoir de ta part non pas seulement l'amour maternel, inconditionnel et tendre, mais aussi le stimulus permanent d'une attitude qui me comble d'admiration et de fierté.**

**Aujourd'hui, après avoir passé trois ans en prison et d'être sur le point d'être condamné ainsi que d'avoir souffert les circonstances que tu déjà connais, je ne voudrais pas te réitérer quelque chose dans cette lettre, je ne veux qu'utiliser une phrase de Silvio Rodríguez dans cette chanson « L'idiot » qu'a tant de sens pour nous : JE MEURS COMME J'AI VECU**

Fragment de la lettre que Fernando écrit à Rosa Aurora lorsqu'ils sont emmenés au « trou » pour la deuxième fois



# Gerardo Hernández Nordelo



## ASPIRATION

[...]

**Je te dirais combien j'apprécie tes années d'effort,  
Ton silence et ta valeur infinie,  
Et tu sauras combien j'aspire de rentrer à ton sol,  
De renaître entre tes bras et de sentir ta chaleur.**

**Cela va arriver avec des larmes de passion et de joie,  
Parce que caché dans ma poitrine atteindra le retour,  
Et combien j'aimerais, tandis que ce jour arrivera,  
Que tu puisses, Mère, lire ces vers.**

Fragment du poème que Gerardo a écrit dans le «trou»  
dédié à sa mère.



**Nous avons une histoire d'amour très belle, impossible d'exprimer dans ces lignes, mais le temps s'écoulera et notre amour grandira. J'ai été et je suis heureux de partager ma vie avec un homme extraordinaire qui fait aujourd'hui partie de l'histoire de ce pays, qui est décoré de qualités enviables et qui sait enrichir et faire grandir ce sentiment si merveilleux que c'est l'amour...Merci pour tant de joie et pour m'aimer tant. Tu me manques beaucoup...**

Fragment de la lettre d'Adriana à Gerardo dans son 13eme anniversaire de mariage, le 11 juillet 2001

**Il n'existe pas un souvenir qui me fasse plus de mal, ni une image plus amère que celle d'une larme se glissant sur ta joue. De celles que j'ai provoquées et je n'ai pas vues, aussi je suis repenti [...] je suis repenti des fois que j'ai marché à tes cotés bien que quelques pas sans te prendre la main. Je suis repenti de toutes les occasions dans lesquelles en te regardant j'ai pensé : Mon Dieu qu'elle est belle !» et je ne t'ai le pas dit.**

**Je t'aime et mon souhait le plus grand, le plus constant, celui qui m'accompagne chaque instant de mes jours et de mes nuits c'est de voir fini tout cela et de compter avec le temps suffisant pour pouvoir te donner tout ce que jusqu'à maintenant je ne t'ai pas donné.**

**Je t'aime mon *bonsai***

Fragment de la lettre de Gerardo à Adriana dans son 13eme anniversaire de mariage.



Dibujo de Nordelo, realizado en junio de 2002.



# Ramón Labañino Salazar

**«Ma très Chère Laurita:**

**« Lorsque tu vas recevoir cette lettre je voudrais qu'au moment de la toucher tu puisses ressentir que je suis dans chacune des lettres, et dans chaque virgule, dans chaque point virgule et je soupire, c'est un bisou énorme que je te donne, et qui dit je t'aime, beaucoup, infiniment, ma belle, ma petite fille, ma petite enfant, mon trésor, mienne, mienne...**

**«...Mais je te promets que vais effacer tout ce temps absent, sans tes câlins ni les miens, sans pouvoir t'éduquer, ni t'apprendre à lire et à écrire, et tant des choses de la vie que je voudrais t'apprendre...**

**«Ton papa. Je t'aime**

## **DETTE**

**A elle j'ai dédiée mon dévouement  
Mon absence  
et tous mes sacrifices.  
Par son honneur a été mon silence  
Aujourd'hui je suis heureux, quand je te vois  
Répétée dans mille mères et des drapeaux**

Fragment du poème dédié par Ramón à sa mère déjà décédée



**«Je t'aime et je pense que grâce à cet amour, tout devient plus beau et que c'est grâce à lui, que la victoire est plus proche. Je me souviens que chaque jour que s'écoule est aussi un jour de moins à être ici, et un jour de plus qui nous approche de cette notre rencontre finale, pour nous aimer éternellement...Ainsi, chaque jour écoulé est un jour plus beau de cette histoire d'amour...»**



Fragment d'une lettre de Ramón à Elizabeth, son épouse

**« Aujourd'hui tu as tes 15 ans [...].**

**« Je pourrais t'écrire un beau poème aujourd'hui [...]. Mais je préfère aujourd'hui te parler de toi et de moi, de nos vies et de notre amour. Et peut être celui-ci sera le poème le plus beau que j'aie jamais écrit pour toi.**

**[...].**

**«Juste en cet instant —lorsque j'ai appris de ta naissance—, j'ai compris ce que c'était d'être père: tu m'as donné la joie de me sentir père pour la première fois dans ma vie [...].**

**L'amour toujours vainquit !  
Ma fille.**

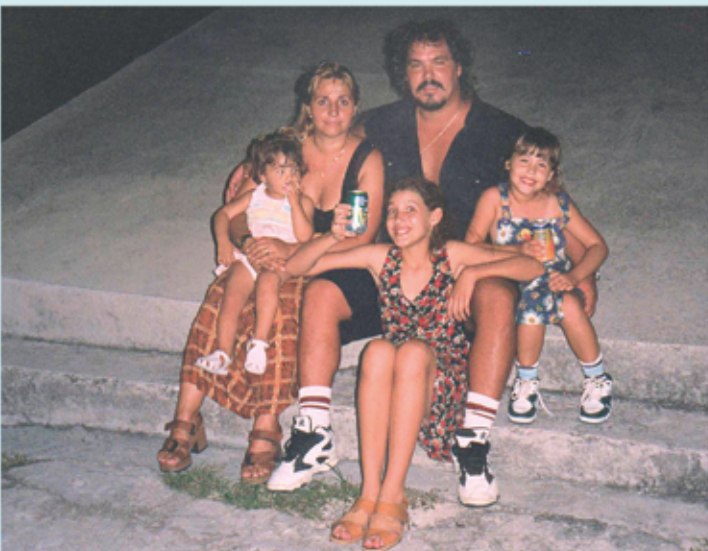
**L'amour a vaincu.  
Et alors 15 roses blanches vont se dégager du Soleil  
[...].**

**« Je t'aime pour toujours!**

**«Ton papa**

**«Ramón Labañino Salazar»**

Fragment d'une lettre de Ramón à Aili



**«Lettre à mes filles**

**«Mes filles chéries:**

**[...].**

**« Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi papa n'a pas pu rester plus longtemps à vos côtés, ni vivre tant de moments heureux et de joie que tous les pères partagent avec leurs enfants...**

**« A cause de mon temps absent, je n'ai pas pu être à côté de maman lors de sa grossesse, pourquoi je n'ai pas pu assister à vos naissances, pourquoi je n'ai pas pu être là lorsque vous avez ouverts vos beaux petits yeux pour la première fois à la vie, pourquoi je n'ai pu vous changer vos linges, ni vous aider dans vos premiers pas... et même par le fait que la petite ne me connaît à peine.**

**« Mais je veux que vous sachiez que j'ai dû partir pour amour à vous toutes et à tous. Que n'importe où j'ai été, où je serais, vous êtes et serez toujours présentes...**

**« Je rentrerais, n'ayez pas de doutes... je rentrerais et nous allons reconstruire toutes les rêves et les souhaits que nous avons fait atteindre.**

**« A bientôt**

**« Papa Ramón »**

Fragment d'une lettre de Ramón à ses filles





# René González Schwerert

Pour Irmita dans ses 15 ans

[...].

**Envole-toi haut papillon. Brise des lances  
Collectant la joie et la chimère  
Sois l'héritage de tes quinze printemps  
Piédestal sur lequel lever ton univers  
Base solide d'amour. Que dans ces vers  
nous dédions avec fierté. Et avec confiance!**

Le 15 septembre 1999

**Pour ma bébé chérie:**

**Dans la date qu'on m'a arrêté, le 12 septembre 1998, tu n'avais que quatre mois et demi d'âge. La nuit précédente ta maman était allée travailler et je suis resté à m'occuper de toi. Quand je t'ai donné le lait tu es restée profondément endormie et j'ai décidé de te laisser sur moi tandis que je restais sur le dos au lit à regarder la télévision. Lorsque ta maman est rentrée, cela lui a paru tellement drôle de te voir comme ça endormie- avec les extrémités éparpillées et dans le visage ce geste de satisfaction- qu'elle n'a pas pu s'empêcher de nous prendre une photo C'est notre dernière photo ensemble.**







## XVI

**N'ayez pas peur, que des grains de noblesse  
Pousse pourri une fiel de lâcheté  
Qui n'atteint pas, de ce monde la bassesse  
Pour noyer la ferme semence de grandeur d'âme**

Fragment du poème de René à ses parents

**Soi heureuse à tout prix. Ne permets pas  
qu'une pensée pessimiste, ou un souvenir  
amère, ou l'empreinte d'une bassesse  
laissée par un mauvais moment. Pense que  
toutes ces choses tu les as vaincu à  
l'intérieur ou en dehors de la prison à force  
de caractère, de morale et des principes...**

Fragment d'une lettre de René à sa femme



**René est de ce genre de  
personnes qu'on appelle - en  
cubain- Feliciano (bon homme )  
[...] c'est une des rares personnes  
dont je connais qu'ignore du tout  
la valeur des objets matériels;  
c'est de ces genres d'amis qui  
offrent tout sans attendre rien de  
retour...**

Fragment d'une lettre de Liván,  
frère cadet de René



# Avant le procès

# Coopération nécessaire

« Devant l'augmentation des activités terroristes en provenance des Etats Unis dans la décennie des 90, dans une tentative de travailler de manière conjointe la lutte contre ce fléau, les autorités du Ministère de l'Intérieur de Cuba, fournissent aux Bureau Fédéral d'Investigations une information détaillée des plans violents qu'ils étaient en train de planer à Miami, et on les a fait parvenir des vidéos et des enregistrements, avec une large information personnelle concernant les organisateurs de ces activités criminelles.

« Le rapport ne le consignait pas mais il était évident que la seule manière d'obtenir cette information était moyennant l'infiltration de ces groupes terroristes.

Confidencial



REPUBLICA DE CUBA  
Ministerio del Interior

## ACTA DE ENTREGA DE EVIDENCIAS

Entre los días 16 y 17 de junio de 1998, una delegación de los Estados Unidos de América visitó la Ciudad de La Habana, Cuba, para conocer las investigaciones y evidencias que la parte cubana posee en relación con acciones terroristas que se han desarrollado contra la República de Cuba, la mayor parte de cuyos autores directos e indirectos residen y actúan desde territorio estadounidense.

La delegación norteamericana estuvo presidida por el Sr. Augustine Rodríguez, en representación del Departamento de Justicia de los Estados Unidos, e integrada además por los funcionarios: José F. Orihuela y Luis O. Rodríguez, Especialistas del FBI en Miami; Daniel M. Hickey y Thomas J. Mohnal, Peritos; Coronel Héctor Vela, Oficial de Enlace Internacional del Departamento de Transporte de Estados Unidos, y Michael George Kozak y Charles Burgess, Jefe y Funcionario, respectivamente, de la Sección de Intereses Norteamericanos en La Habana.

Después del análisis de las pruebas documentales y periciales sobre los casos que fueron puestos a disposición de la delegación visitante, la parte cubana accedió a entregar al Representante del Gobierno de los Estados Unidos, Sr. Augustine Rodríguez, las evidencias siguientes:

Carpeta Nº. 1 : "Informe Sobre las Actividades Terroristas contra Cuba", Folios Confidencial 1-64.

Carpeta Nº. 2 : "Anexo Documental", Folios 1-11 Confidencial

Carpeta Nº. 3 : "Evidencias" Confidencial

Carpeta Nº. 4 : "Información Ter" Confidencial

Muestra Nº. 1 : Dos en

Muestra Nº. 2 : Dos en

Confidencial  
Hoja Nº. 2

Muestra Nº. 3 : Dos (2) gramos de sustancia explosiva del artefacto que se le ocupara a los ciudadanos guatemaltecos Nader Kamal Musalam Barakat y María Elena González Meza, el 4.3.98.

Cassette video : Fragmentos de las declaraciones del detenido Santos Armando Nº. 1. Confidencial Martínez Rueda.

Cassette video : Fragmentos de las declaraciones del detenido Cecilio Reinoso Nº. 2. Confidencial Sánchez.

Cassette video : Reconstrucción de los actos terroristas realizados en Nº. 3. Confidencial instalaciones turísticas por Raúl Ernesto Cruz León.

Cassette video : Entrevistas a los mercenarios guatemaltecos María Elena Nº. 4. Confidencial González Meza y Nader Kamal Musalam Barakat, donde detallan la conexión de Chávez Abarca con una organización de cubanoamericanos en Estados Unidos: Arnaldo Monzón y Ramón Medina (Luis).

Cassette video : Informaciones transmitidas por las cad Nº. 5. Confidencial acciones terroristas contra Cuba.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica de Nº. 1. Confidencial Cruz León a Karla, esposa de Francisco Chávez Abarca el 8/9/97 a las 23:20 horas.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica Nº. 2. Confidencial Francisco Chávez Abarca al detenido el 8/9/97 a las 23:40 horas.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica Nº. 3. Confidencial Abarca al detenido Raúl Ernesto Cruz León el 00:40 hora.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica rea Nº. 4. Confidencial al detenido Raúl Ernesto Cruz León el 00:40 hora.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica rea Nº. 5. Confidencial (Francisco Chávez o Manuel González Herrera desde Guatemala el 9/3/98 a 10/3/98)

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica rea Nº. 6. Confidencial (Francisco Chávez o Manuel González Herrera desde Guatemala el 10/3/98 a 11/3/98)

Confidencial  
Hoja Nº. 3

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica realizada por Pedro Humas Nº. 7. Confidencial (Francisco Chávez o Manuel González) a Miguel Abraham Herrera desde Guatemala el 10/3/98 a las 13:30 horas.

Cassette audio : Grabación de la llamada telefónica realizada por Jazid Iván Nº. 8. Confidencial Fernández Mendoza a Miguel Abraham Herrera desde Guatemala el 12/3/98 a las 21:05 horas.

Como constancia de lo antes expuesto, firman la presente:

Por la delegación de los E. U. A.

Por la delegación de la República de Cuba

  
Augustine Rodríguez  
Departamento de Justicia de los Estados Unidos de América

  
Coronel Adalberto Rabeiro García  
Jefe del Departamento de Instrucción Judicial Dirección de Contrainteligencia



WALKIRIA FERNÁNDEZ MENDOZA  
Jefe del Departamento de Instrucción Judicial

CERTIFICADO: Que las Evidencias a la Disposición de las Pruebas Documentales y Periciales de los casos que fueron puestos a disposición de la delegación visitante, la parte cubana accedió a entregar al Representante del Gobierno de los Estados Unidos, Sr. Augustine Rodríguez, las evidencias siguientes:

Y para que así conste, se firmó el presente Acta de Entrega de Evidencias en la Ciudad de La Habana, a las 10:00 horas del día 17 de junio de 1998.

  
Coronel Walkiria Fernández Mendoza  
Jefe del Departamento de Instrucción Judicial  
Ministerio del Interior

REPUBLICA DE CUBA  
MINISTERIO DEL INTERIOR

José D. Puentes Chacón  
Licenciado F. Antonio  
del Villar, Jefe del  
Departamento de Instrucción Judicial  
de la Dirección de Contrainteligencia  
del Ministerio del Interior  
de la República de Cuba  
EN FE DE LO CUAL  
FIRMA Y EL SELLO  
DE LA OFICINA

# Des vigilants derrière les grilles

« La réponse politique du Gouvernement des Etats Unis ne s'est pas fait attendre, à seulement trois mois de cette réunion, le 12 septembre de l'année en cours, à des heures du petit matin, un opératif du FBI, arrêtait dans leurs respectifs domiciles Gerardo Hernández Nordelo, Ramón Labañino Salazar, Antonio Guerrero Rodriguez, Fernando González Lloret et René González Sehwerert.

« Combien des vies d'êtres humains il faut atteindre à perdre pour que le FBI s'acquitte vraiment de son devoir et arrête les vrais criminels et terroristes de son propre peuple des Etats Unis?

Peut être cette « lutte contre le terrorisme » n'est que de la pure rhétorique?

Ramón Labañino Salazar

La plupart de Cubains américains que dans l'actualité, 40 ans plus tard, sont encore actifs dans leur activité terroriste contre Cuba sont bien connus des organismes de la sécurité des Etats Unis parce qu'ils y ont appartenu et ils leur ont appris la manipulation des moyens techniques et les méthodes de travail.

Fernando González Lloret

A FERNANDEZ VALDES, JEFE DEL DEPARTAMENTO INTERIO DEL INTERIOR.....

firma que aparece al final del Acta de Entrega de legación de los Estados Unidos, donde se da a conocer los y periciales, sobre acciones terroristas contra la corresponde al Coronel Adalberto Rabeiro García, Jefe del Instrucción Judicial de la Dirección de Contrainteligencia, y funcionario acostumbra a utilizar en los asuntos

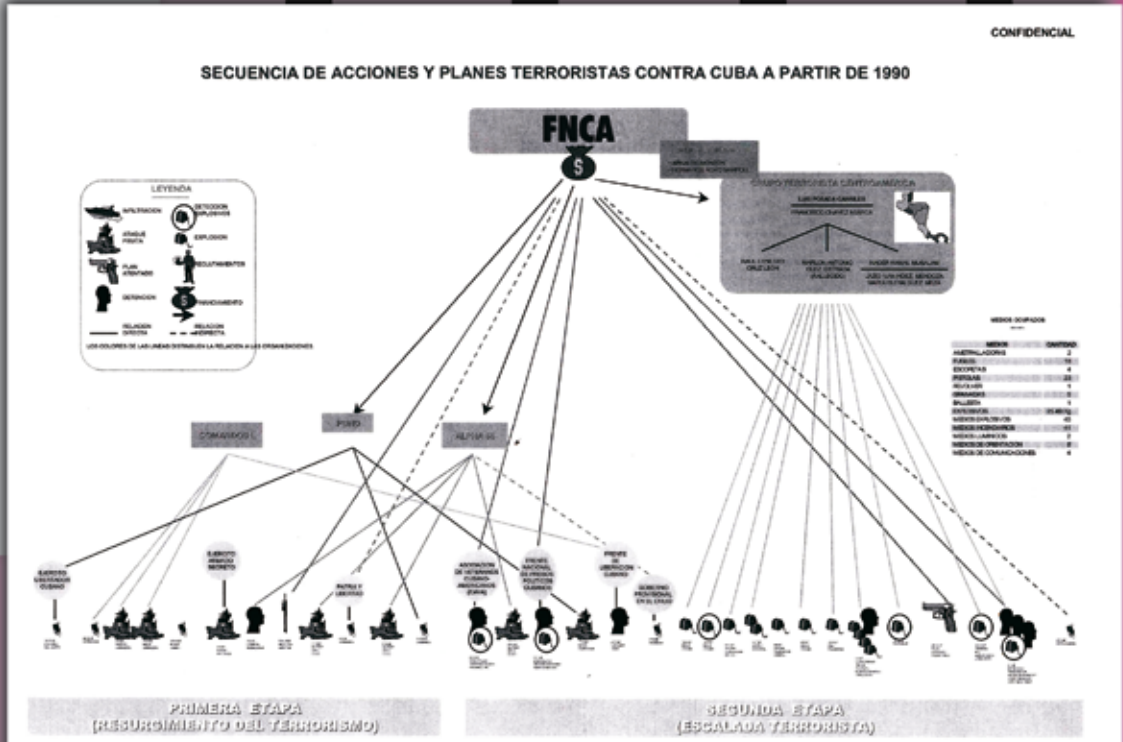
te, se expide la presente a los diecisiete días del mes de entos noventa y ocho. "AÑO DEL 40 ANIVERSARIO LAS AS DE LA GUERRA DE LIBERACIÓN"

**Le gouvernement franchisait le premier pas à leur encontre au moment de les enfermer dans le confinement solitaire dans des cellules de punition lors des premiers 17 mois de détention. Cela ne serait que le début d'une longue liste de violations des plus élémentaires droits de l'homme pour un détenu, commises lors de ce processus.**

Valdés  
to Jurídico  
Interior

LA REPUBLICA DE CUBA  
RELACIONES EXTERNOES  
CION JURIDICA

17 JUN 1998



## **Est- il possible de juger dans la communauté de Miami cinq personnes qui se sont déclarées en tant qu 'agents de l 'Etat Cubain depuis le premier jour du procès?**

Afin de répondre affirmativement à cette question vous devriez dire qu 'à Miami les personnes n 'ont pas une opinion sur le gouvernement cubain, ni sur les personnes qui défendent ce gouvernement, et qu 'on puisse d 'ailleurs dicter un verdict d 'innocence de la part des membres du juré sans crainte de produire une réaction contraire de la communauté

Il faut considérer que ces hommes, selon l 'accusation, étaient infiltrés à intérieur des groupes de pouvoir politique et économique de cette communauté.

Voyons quelle a été la réponse des certains des possibles membres du juré:

**David Cuevas:**

« Je me sentirais un peu intimidé et peut être un peu craintif de ma propre sécurité si mi verdict ne coïncide pas avec ce que la communauté cubaine veut

**Et il a ajouté:**

« Si vous voulez savoir la vérité, j 'aurais les nerfs en pelote [...]. Je pense [...] que j 'aurais peur, une vraie peur pour ma propre sécurité si mi verdict ne coïncide pas avec celui de toute la communauté cubaine.

**Sr. Glanery:**

« Il serait très difficile ayant en considération la communauté dans laquelle nous vivons.

**Michele Petterson, était aussi préoccupé par la réaction devant un verdict d 'innocence:**  
Je pense que je serais préoccupé par la réaction que cela pourrait provoquer [...]. Je ne souhaite pas qu 'il puisse se produire des émeutes ni des choses pareilles à celles qui se sont déjà produites lorsqu 'il y avait le cas d 'Elián

**M. Pareira, un autre possible membré du juré, a exprimé:**

Je serais préoccupé sur la manière dans laquelle des autres me voient [...]. Il ne plaît pas la mentalité mafieuse qu 'interfère avec ce que je pense c 'est un système qui fonctionne bien.

**Jess Lawhorn Jr., banquier:**

Je pense qu 'il me préoccupe comment l 'opinion publique pourrait affecter ma capacité de réaliser mon travail après... Comment pourrait avoir une incidence dans ma capacité pour réaliser des affaires dans la communauté.

### **Une étude psychologique réalisé dans la communauté de Miami Dade, un mois avant le choix du juré, comparée avec un autre sondage national dans les Etats Unis.**

**Des personnes prêtes à appuyer une agression armée du gouvernement nord-américain pour renverser le gouvernement de Cuba**

Cubains de la localité de Miami	49,7%
Non cubains de la localité de Miami	26,0 %
Echantillon national des Etats Unis	08,1%

**Personnes décidées à appuyer une action militaire réalisée de la part de la communauté d 'exilés pour renverser le gouvernement cubain :**

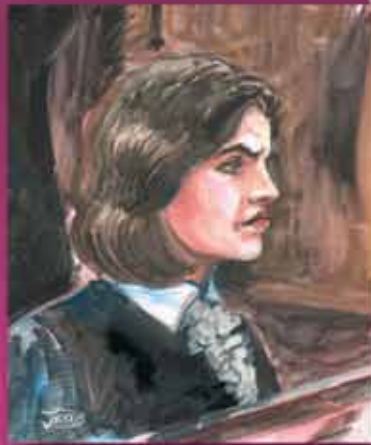
Cubains de la localité de Miami	55,8%
Non cubains de la localité de Miami	27,6%
Echantillon national des Etats Unis USA	05,8%



**Dr. Brennan, docteur en Psychologie Juridique:**  
Il y a un état de guerre dans la communauté cubaine locale à l'encontre de Cuba... Dont les attitudes se sont élargies au reste de la communauté.



**Dr. Lisandro Pérez, professeur de Sociologie et d'Anthropologie et directeur de l'Institut des Recherches Cubaines de l'Université Internationale de la Floride, avait exprimé la suivante opinion autorisée :**  
La possibilité de choisir douze citoyens du comté de Miami Dade pouvant être impartiaux dans un cas concernant des agents reconnus du gouvernement cubain est pratiquement nulle.



**La défense a présenté en tant qu'experts trois hauts officiers nord-américains retraités, qui ont donné leur opinion autorisée concernant la question. Le général de Division de l'Armée des Etats Unis, Edward Atkenson, ancien chef de l'Office de planification de l'Intelligence de la Défense a répondu:**

**—Ils [les Cubains] ne constituent pas une menace pour nous [...]. Je ne pense pas que nous nous préoccupons absolument pour Cuba.**

**Concernant l'évidence, ses réponses ont été les suivantes:**

**—Dans l'examen que vous avez fait de tous les matériaux, vous avez trouvé quelque fois des instructions pour que les personnes obtiennent du matériel classé?**

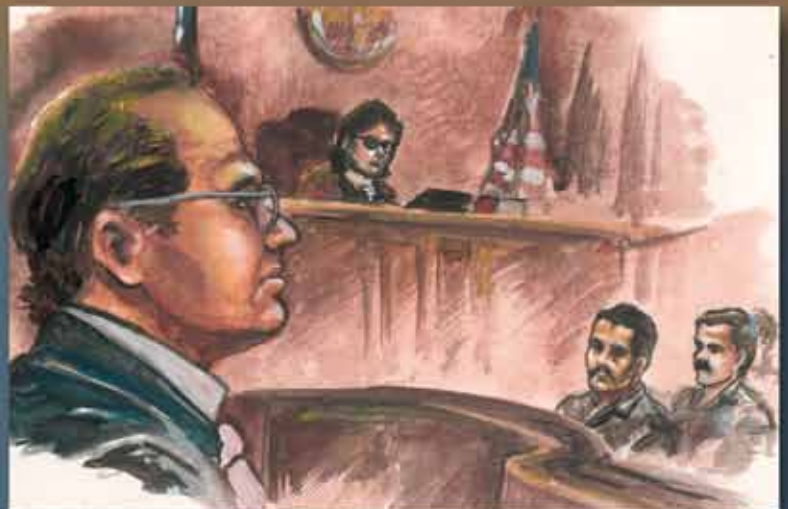
**—Non**

**—Avez vous trouvé des instructions spécifiques afin que les agents puissent obtenir du matériel très secrets?**

**—Non**

**—Avez-vous des instructions afin que les agents obtiennent des matériaux pouvant être nuisibles aux Etats Unis?**

**—Non**



**Il n'a pas eu d'autre choix que de compter sur de  
hommes que- par l'amour à une cause juste- sont  
prêts à remplir de manière volontaire ce devoir  
honnête contre le terrorisme. Mettre en garde  
contre le danger de l'agression.**

**Antonio Guerrero Rodriguez**

**Nous avons consacré nos vies à lutter contre le  
terrorisme, à éviter que des actes si atroces comme  
ceux-ci ne parviennent pas : nous avons essayé de  
sauver la vie des êtres humains innocents non pas  
seulement de Cuba mais aussi des Etats Unis;  
aujourd'hui nous sommes ici dans cette salle afin  
d'être condamnés précisément pour éviter des  
actes comme ceux-ci. Cette condamnation ne saurait  
être plus ironique et injuste!**

**Ramón Labañino Salazar**



**Le contre-amiral Eugène Carroll, avec 35 ans au service de la Marine  
de Guerre des Etats Unis et actuel vice-président du Centre  
d'Information pour la Défense à Washington, a déclaré:**

**« Cuba ne constitue pas une menace militaire pour les Etats Unis. »**

**Dans le même sens a comparu devant le juré M. Charles Elliot Wilhelm,  
général du Corps de l'Armée d'Infants de Marine des Etats Unis, qui à  
la fin des années 90 avait été le chef du Commandement Sud des  
Etats-Unis jusqu'à sa retraite:**

**Mon opinion était que les Forces Armées de Cuba ne constituaient  
aucune menace conventionnelle pour les Etats-Unis.**

## DES TÉMOINS HOSTILES À LA DÉFENSE:

**JOSE BASULTO**, a admis avoir participé dans les activités terroristes dans sa jeunesse à l'encontre de Cuba, qu'il n'avait pas renoncé publiquement à son passé violent, et il a admis, de même ses activités de provocation actuelles contre Cuba violant les lois de ce pays, les lois nord américaines ainsi que la loi internationale.

Transcription du procès. Le 12 mars 2001



Le témoin **RODOLFO FROMETA** prend la décision de ne pas recourir au Cinquième Amendement et de témoigner concernant ses activités avec les groupes terroristes **ALPHA 66** et **COMANDOS F-4**. Dans ses témoignages il reconnaît parmi d'autres choses ce qui suit :



- Les activités d'entraînement paramilitaire des deux groupes dans le sud de la Floride
- Les incursions armées contre Cuba en provenance du sud de la Floride
- Les colis d'armements et des explosifs entre les mains de deux groupes
- Qu'il a été arrêté en juin 1994 par vouloir acheter de l'explosif C-4, des fusils antichars et de lance-missiles antiariens Stinger à un agent masqué du FBI.
- Après son arrestation il a négocié avec l'Office du Procureur Fédéral du Sud de la Floride, un arrangement de culpabilité en échange d'un an de prison domiciliaire, et il a été mis en liberté sous parole jusqu'à la célébration du procès.





**RICHARD NUCCIO, ancien conseiller présidentiel pour Cuba du président WILLIAM CLINTON, témoigne en relation avec le passé terroriste du président d' Hermanos al Rescate (Frères au Sauvetage) JOSE BASULTO, et ses efforts pour provoquer une réaction de la part du gouvernement cubain dont les conséquences pour les deux pays, Cuba et les Etats Unis étaient vues avec alarme par les autorités nord-américaines.**

Transcription du procès, le 12 mars 2001



**Que messieurs les procureurs sachent que le seul sang pouvant tacher mes mains c'est le sang des mes frères morts ou assassinés lâchement pas les innombrables agressions et des actes terroristes perpétrés à l'encontre de mon pays par des personnes qu'aujourd'hui se promènent tranquillement dans les rues de cette ville. [Miami].**

**Gerardo Hernández Nordelo**



**Le témoin de la Défense DEBBIE McMULLEN**  
**Investigateur de l'Office du Défenseur Public**  
**présente dans la Cour à travers des**  
**communications saisies à Cinq accusés la**  
**véritable raison de son séjour à Miami: le**  
**contrôle et suivie des activités terroristes menée**  
**à bien contre Cuba dans cette ville:**

- **Opération Arcoiris.** Visée à suivre de près un plan pour les terroristes **ORLANDO BOSCH** et **DARIO LOPEZ CASTRO** pour l'assassinat de **FIDEL CASTRO**.
- **Opération Morena.** Visée à suivre de près les activités terroristes de **ROBERTO MARTIN PEREZ**, dirigeant de la **FNCA**.
- **Opération Paraiso.** Concernant les plans du **Partido Unidad Nacional Democrática (PUND)** et la **FNCA**, pour faire des enterrements des armes dans les Bahamas afin de les utiliser plus tard contre **CUBA**.
- Des bateaux dans le fleuve Miami en train d'être préparés pour emmener des explosifs à Cuba et la suggestion de l'accusé **GERARDO HERNANDEZ** de faire passer l'information au **FBI** à travers d'un appel anonyme.

Transcription du témoignage de **DEBBIE McMULLEN**,  
le 12 avril 2001.

**Le témoin de la Défense, PERCY ALVARADO GODOY**  
**établit une liaison entre la Fundación Nacional**  
**Cubano Americana (FNCA), l'organisation du**  
**lobby avec des bureaux à Miami et à Washington,**  
**et des activités de terrorisme à Cuba.**

**Transcription du témoignage d'ALVARADO**  
**GODOY, le 10 avril 2001**



Très sincèrement, j'ai confiance sur le fait qu'un jour Cuba n'ait pas besoin d'avoir des personnes comme moi, que volontairement et par amour à leur pays et à leur peuple, viennent à ce pays pour lutter contre le terrorisme.

Fernando González Lloret



PUNDO  
FNCA



# **MIAMI: LES MOTIVATIONS POUR AFFRONTER LE TERRORISME SONT INTERDITES ET SONT CONSIDÉRÉES COMME ÉTANT ANTICONSTITUTIONNELLES.**

**La lutte contre le terrorisme c'est la motivation des accusés et les motivations ne doivent pas être tirées au clair devant le Jury.**

**Documents officiels du procès. Motion *in limine* du Procureur, 2000**

**On invite la Cour à exercer par les témoins le droit à s'adhérer au Cinquième Amendement afin de ne pas tirer au clair les activités de terrorisme contre CUBA.**

**Documents officiels du procès. Motion du Procureur, le 20 mars 2001**

**Les actes terroristes des autres ne peuvent pas excuser le comportement équivoque et illégal de ce défendu ou de n'importe quel autre.**

**Juge Joan Lenard. Transcription de la vue de la sentence de René González Schwerert, le 14 décembre 2001**

**En tant qu'une condition spéciale supplémentaire de sa liberté surveillée le défendu est interdit de s'associer ou de visiter des lieux spécifiques dans lesquels les individus ou les groupes terroristes soient assidus**

**Juge Joan Lenard. Transcription de la vue de la sentence, le 14 décembre 2001**

**Je crois fermement qu'on peut être catholique et en même temps d'être une bonne personne, on peut être juif et d'être une bonne personne, on peut être capitaliste, musulman ou communiste et d'être une bonne personne, mais il n'existe pas quelque chose telle qu'une bonne personne qui soit terroriste. Il faut être malade pour être terroriste, comme il faut l'être aussi pour croire qu'il a quelque chose semblable à un terrorisme sage.**

**René González Schwerert**

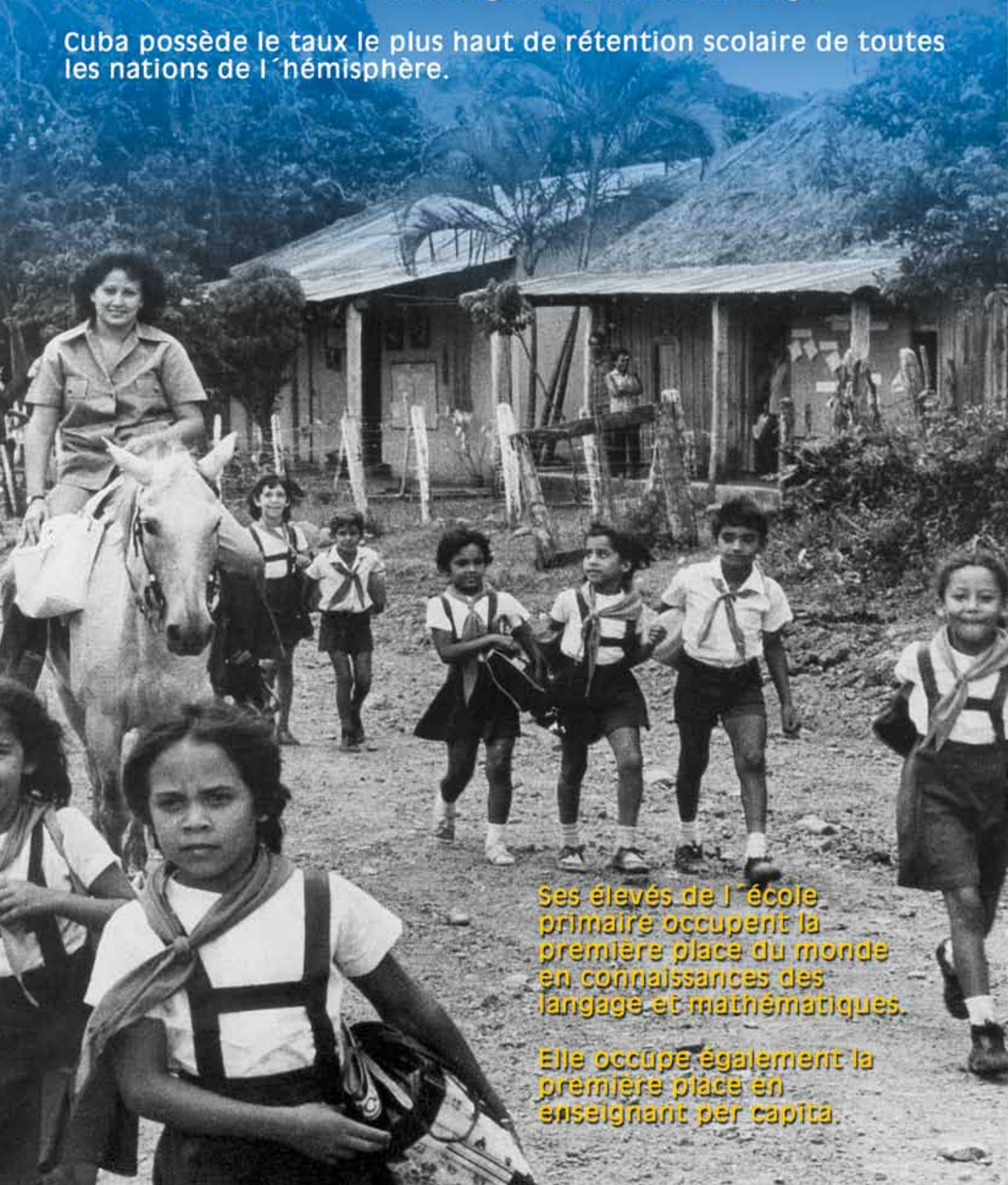


# QUE DÉFENDENT- ILS CES PATRIOTES?



N'importe quel citoyen a la possibilité de réaliser des études depuis le préscolaire jusqu'à l'obtention du titre du docteur en sciences sans dépenser un sous. L'enseignement est gratuit à tous les niveaux et aucun enseignant n'est en chômage.

Cuba possède le taux le plus haut de rétention scolaire de toutes les nations de l'hémisphère.



Ses élèves de l'école primaire occupent la première place du monde en connaissances des langages et mathématiques.

Elle occupe également la première place en enseignant per capita.



Dans l'enseignement primaire (de base) se sont produites des transformations très profondes. Le souhait qu'un enseignant s'occupe de 20 élèves comme maximum a été atteint dans un 74% de l'inscription de tout le pays et dans la capitale on a parvenu à l'avoir dans toutes les écoles.

L'enseignement du logiciel et l'emploi des moyens audiovisuels de manière intensive est appliqué aujourd'hui dans la totalité des écoles primaires, secondaires et pré universitaires dans tout le pays.





A Cuba aucun mineur n'est obligé de travailler afin d'aider sa famille, provoquant l'abandon des études et des illusions propres de ces âges.



Cuba a développé des techniques pour apprendre à lire et à écrire par radio avec des textes élaborés en cinq langues: créole, portugais, français, anglais et espagnol, que sont en train d'être mis en pratique dans quelques pays. On est sur le point de conclure un programme semblable en espagnol, d'une très haute qualité permettant d'alphabétiser à travers la télévision. Il s'agit des programmes conçus par Cuba et authentiquement cubains. Cependant nous ne sommes pas intéressés par l'exclusivité du brevet. Nous sommes prêts à l'offrir à tous les pays du Tiers Monde.

L'éducation spéciale s'occupe de plus de 55 mille enfants et adolescents dans 428 écoles, ainsi que dans des salles de classe des hôpitaux et dans les propres foyers avec des enseignants ambulants. L'introduction de la télévision et de l'informatique sont aussi en train d'introduire une révolution dans cet enseignement si plein d'humanisme et d'amour.





Dans les écoles pour les aveugles et les faibles visuels on emploie des méthodes modernes dans les ordinateurs afin de traduire des ordres visuelles à la voix et imprimer en *braille*.

La totalité des enfants avec des difficultés physiques ou mentales assistent à des écoles spéciales.



Dans quelque 2 368 petites écoles rurales et de montagnes, dans des zones éloignées, on a installé des panneaux solaires photovoltaïques permettant que dans ces écoles possédant un nombre des élèves restreint, et quelques unes avec un seul élève, puissent aussi bénéficier du téléviseur, du magnétoscope et de l'ordinateur.

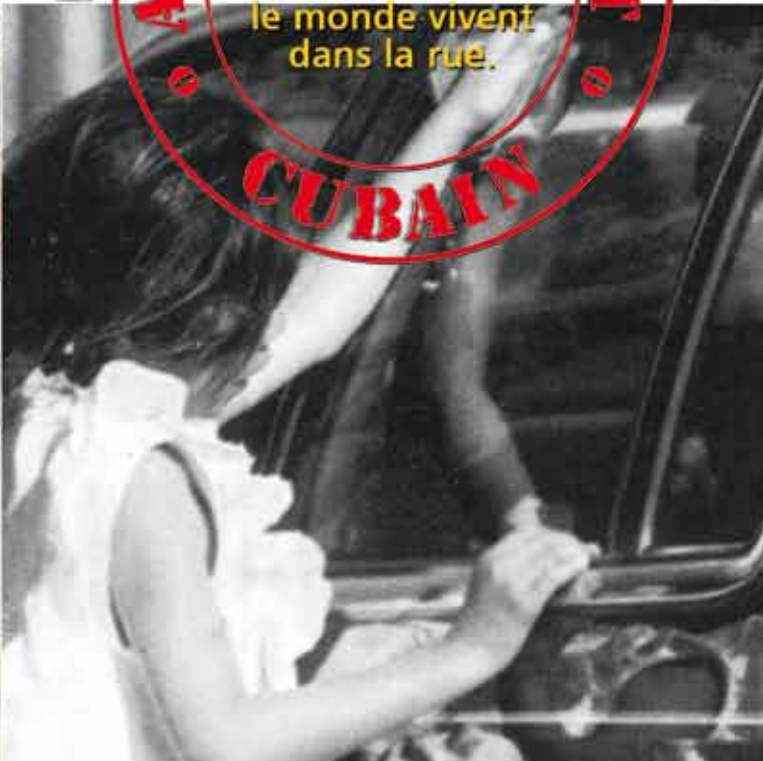




250 millions  
d'enfants dans  
le monde, avec  
moins de 14  
ans sont forcés  
à travailler.



Des milliers  
d'enfants dans  
le monde vivent  
dans la rue.



Plus d'un  
million d'enfants,  
chaque année, sont  
forcés à la prostitution  
et beaucoup d'entre  
eux sont victimes  
du commerce  
d'organes.



La mortalité d'enfants est de 6,5 pour chaque 1 000 nés vivants, étant la plus basse des pays du Tiers Monde, avec une espérance de vie de 76 ans.





Nous avons un programme du médecin de famille permettant de garantir une attention gratuite à toute la population. Ces cabinets de santé se trouvent dans les proximités des zones résidentielles.

Cuba possède un système national unique de santé, universel, gratuit et accessible à tous les citoyens; caractérisé par sa participation communautaire, par être intersectoriel et par avoir une conception internationaliste.



Tous les enfants sont vaccinés de manière gratuite contre 13 maladies, la plupart desquelles ont été éradiquées.

Des maladies infectieuses et de transmission telles que la poliomyélite, le paludisme, le tétanos néonatal, la diphtérie, la rougeole, la post parotidites, la coqueluche et la dengue ont été éliminées, d'autres telles que le tétanos, la méningites méningocoque, l'hépatite B, la lèpre, la méningite par hémophilie et la tuberculose, sont totalement contrôlées.





Des millions  
d'enfants dans le  
monde de moins  
de 5 ans décèdent  
tous les ans à  
cause des maladies  
pouvant être  
prévenues.

ARGENTIN  
AUSTRALIEN  
CANADIEN  
ESPAGNOL  
FRANÇAIS  
ALLEMAND  
ITALIEN  
JAPONAIS  
CORÉEN  
CHINOIS  
INDIEN  
BRÉSILIEN  
CUBAIN

Les centres scientifiques travaillent sans cesse afin de chercher des solutions préventives ou thérapeutiques contre les maladies les plus graves.

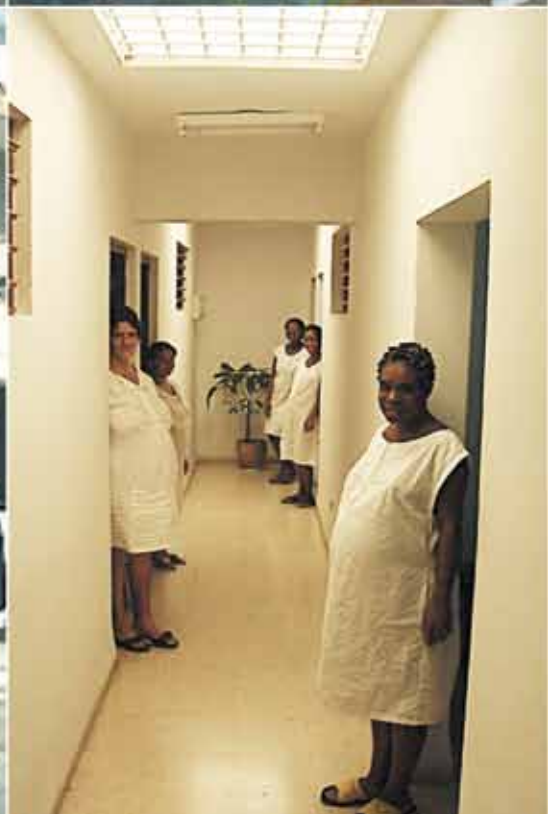
Tous les enfants jusqu'au six ans reçoivent un litre de lait par jour à 25 centimes monnaie nationale, c'est à dire, un centime de dollar au taux de change.

Le 95% de la population reçoit de l'eau à travers des tuyaux des conductions et il existe l'habitude chez la population de faire bouillir l'eau à consommer pour les enfants.

Cuba est actuellement le pays avec le taux le plus élevé de médecins per capita; le double de ceux qui sont au deuxième rang.



A Cuba toutes les naissances se produisent dans des institutions de santé et la mère reçoit des multiples attentions lors de sa grossesse. En plus de bénéficier d'une année de congé payé après l'accouchement.





52 202 travailleurs de la santé ont collaboré dans 92 pays.

L'aide internationaliste comprend une diversité d'activités: elle fournit l'assistance médicale spécialisée, donne conseil aux ministères, développe des campagnes d'éducation sanitaire, des actions de contrôle hygiénique et épidémiologique, assiste l'enseignement dans les facultés et les écoles de Médecine ainsi que les Maîtrises et les Post degrés.

Dans l'actualité, 3 000 spécialistes en Médecine Générale Intégrale et d'autres travailleurs de la santé travaillent dans des endroits les plus éloignés des 18 pays du Tiers Monde, où, moyennant des méthodes préventifs et thérapeutiques préservent ou rendent la santé chaque année à des centaines de milliers de personnes sans toucher un sous par leurs services.

Cuba offre aussi de l'aide internationaliste dans l'enseignement à l'École Latino Américaine de Médecine (ELAM), à plus de 9 mille étudiants, dont 7 557 provenant de 80 pays, avec une représentation de 100 différentes ethnies: 69 latino américaines et 31 africaines.



A Cuba on développe et encourage la culture physique et le sport dans toutes ses manifestations en tant qu'un moyen d'éducation et de contribution à la formation intégrale des citoyens.

La quantité des techniciens et des professeurs atteint 30 914 ce qui permet une couverture nationale de 1 sur 355 habitants, un indicateur des plus hauts du monde.

Le pays possède une université des sports qui compte avec 14 facultés et une inscription de 9 664 étudiants et 1 260 professeurs.

On compte avec 12 072 professeurs d'Éducation Physique, 1 sur 183 étudiants.

Les institutions académiques et scientifiques du sport cubain ont diplômé dans leur histoire 43 000 professionnels de la culture physique et du sport, la plupart avec le niveau supérieur.

Il y a un peu plus de 4 mille athlètes de haut rendement, surgit de ce chantier intarissable du sport écolier et qui devient la base d'une pyramide dont le sommet est formé par les athlètes d'élite.

Le concours sportif le plus important à Cuba est celui de Jeux Scolaires Nationaux de haut rendement, avec une participation moyenne annuel de 8 mille athlètes dans 29 sports.





L'activité internationale augmente et Cuba a passé 128 accords de coopération sportive avec 95 pays des cinq continents: 71 avec des organismes gouvernementaux et 31 olympiques.

L'École Internationale d'Éducation Physique et des Sports, compte avec 1 200 étudiants en provenance de 33 pays d'Afrique, 17 d'Amérique Latine, 5 d'Asie et 16 des Caraïbes, pour un total de 71 pays.

11 mille techniques cubains prêtent leurs services dans cent nations des cinq continents.



À partir des Jeux Sportifs de l'Amérique Centrale et des Caraïbes de Panama en 1970, Cuba occupe la première place avec 1 492 médailles en or, 739 en argent et 555 de bronze, pour un total de 2 786 prix; dont 82% ont été obtenus après le triomphe de la Révolution.

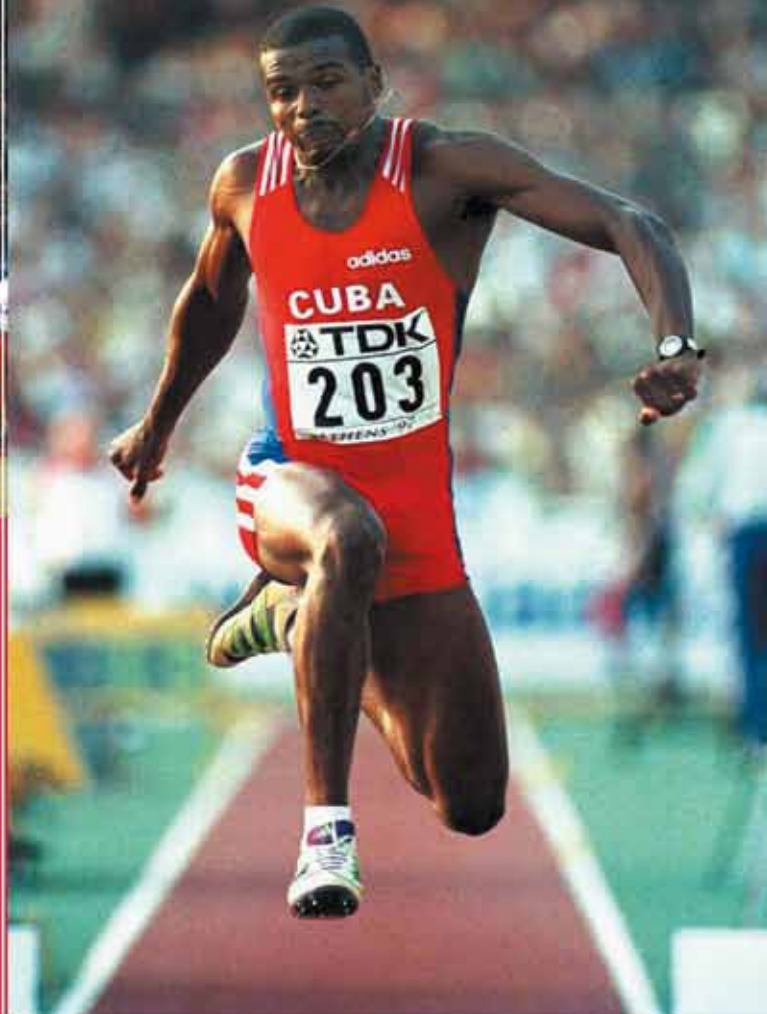




Dans les Jeux Sportifs Panaméricains de Cali 71, on occupe pour la première fois, la deuxième place, dépassés seulement par les Etats Unis. En 1991 on a atteint une performance remarquable arrivant même à déplacer les Nord-américains de la première place dans les Jeux de La Havane.

Dans les Jeux Panaméricains on a remporté 640 médailles en or, 454 en argent et 407 en bronze, pour un total de 1 501, dont 96,7% de celles-ci ont été remportées à partir de 1959.

Dans le Jeux Olympiques, Cuba a remporté un total de 56 titres en or, 47 en argent et 41 en bronze, pour un total de 144 médailles; dont 97% de ce chiffre a été remporté à partir du triomphe de la Révolution.



Cuba est parvenu à couronner 112 champions mondiaux dans 12 disciplines individuels après le triomphe de la Révolution dont 25 dans plus d'une occasion.

90% de nos champions olympiques et mondiaux proviennent des jeux scolaires.



La ligne essentielle de la politique culturelle cubaine a été et continue à être la promotion de la création artistique et littéraire, la protection et l'enrichissement de notre patrimoine culturel, la participation de la population dans un large mouvement socioculturel encouragé par l'avant-garde artistique et les institutions culturelles en vue du développement intégral de notre société et pour ce faire, l'Etat Cubain a destiné d'importantes ressources.



Programme d'éditions territoriales des livres qu'atteint le chiffre de plus de 11 169 titres et 601 690 exemplaires.

La Foire Internationale du Livre s'est étendue en 2003 à 30 villes, avec la participation de 3 569 356 visiteurs et 2 911 966 titres vendus.

Des événements tels que le Festival de Ballet, la Biennale des Arts Plastiques, le Festival du Nouveau Cinéma Latino Américain, le Festival de Théâtre, la Fête de la Caraïbe, la Fête de la Culture Ibéro Américaine, les *Romerias* de Mai, le Festival de la *Trova*, le Festival de Musique Benny Moré, le Festival de Jazz, la Foire du Disque, l' Foire d' Art Populaire et d'autres encouragent la relation art-public.



Les écoles de formation d'artistes, tant les professionnels que les amateurs, existent dans toutes les provinces du pays où assistent plus de 20 mille jeunes.

Dans 15 écoles du pays, avec une inscription de 11 700 étudiants on développe la formation des instructeurs d'art.

Dans les zones montagneuses sont en fonctionnement 43 maisons de culture, qui font la promotion des activités culturelles dans des territoires d'accès difficile.

Plus de 360 bibliothèques offrent actuellement leurs services dans le pays



¡QUESE EL BLOQUEO!  
¡QUESE EL ROBO!  
¡QUESE VUELVAN LOS FORTES!  
¡BAJO LAS LEYES  
DE AJUSTE CUBANO  
DE HELMS-BURTON!

Jamais un peuple a eu des choses aussi sacrées à défendre, ni des convictions aussi profondes pour lesquelles lutter, d'une manière telle qu'il préfère disparaître de la surface de la Terre avant que renoncer à l'ouvrage noble et généreux pour laquelle des générations des Cubains ont consenti le prix élevé des vies des meilleurs de ses fils.





A photograph of a prison cell. The cell is constructed with metal bars and has a wooden door. Inside the cell, there is a bed with a mattress and a small table. The lighting is dim, and the overall atmosphere is somber.

**- Pouvez-vous être  
emprisonné aux États  
Unis pour s'opposer  
au terrorisme?**

**- Oui, si vous vous  
opposez au  
terrorisme à Miami**



**Antonio Guerrero Rodríguez**, condamné à perpétuité, plus 10 ans.

*Finallement nous allons nous reposer libres et victorieux en face de ce soleil qui nous a été refusé aujourd'hui.*  
Antonio



**Fernando González Llorca**, condamné à 19 ans de prison.

*Tout homme qui a du respect pour soi même, se doit à sa patrie. Dans les années de prison m'accompagnera la dignité que j'ai appris de mon peuple et de son histoire.*  
Fernando



**René González Sechewerert**, condamné à 15 ans de prison.

*Nous allons continuer à appeler à la vocation pour la vérité du peuple nord-américain avec toute la patience, la foi et le courage qui peut nous insuffler le crime d'être digne.*  
René



**Gerardo Hernández Nordelo**, condamné à deux peines à perpétuités, plus 15 ans.

*Je regrette ne pas avoir plus d'une vie pour la rendre à ma patrie.*  
Gerardo



**Ramón Labañino Salazar**, condamné à perpétuité, plus 18 ans.

*Je porterai la tenue de prisonnier avec le même honneur et fierté avec lesquels un soldat porterait ses insignes les plus précieuses.*  
Ramón

# Pourquoi des condamnations si aberrantes?

A ce que vous avez lu, il faudrait ajouter

## Miami Dade. Siège Impartial?

**Seulement à Miami** on a émis un décret exigeant à toute personne souhaitant faire des affaires dans le Comté, de déclarer sous serment, de ne pas faire des affaires ni directement ni indirectement avec Cuba ou avec des ressortissants Cubains.

**Seulement à Miami** le propriétaire d'un local doit annuler la présentation des artistes cubains après avoir reçu de menaces de mort et un cocktail Molotov avoir été lancé contre son établissement.

### Alpha 66 afirma que atacó hotel

Por SANTIAGO AROCA  
Redactor de *El Nuevo Herald*

1/6/95  
Miembros de la organización



### Atentado contra el Centro Vasco



Dueños reconsideran presentación de artista cubana

Empresas antes el jueves una reunión con el hotel de inversión por el Hotel de Centro Vasco.  
El propietario del Centro Vasco y el productor del espectáculo de Fines  
El propietario del Centro Vasco y el productor del espectáculo de Fines  
El propietario del Centro Vasco y el productor del espectáculo de Fines

**Seulement à Miami** une représentation de danse a provoqué des bouleversements à cause de la nationalité cubaine des danseurs.

**Seulement Miami** renonce aux souhaités Jeux Panaméricains après avoir dépensé un quart de million de dollars pour gagner les droits de siège, lorsqu'ils ont appris que les athlètes cubains allaient participer.

**Seulement à Miami** un tableau d'un peintre cubain a été brûlé par son acheteur, après avoir payé 500 dollars par l'ouvrage.

**Seulement à Miami** les terroristes, les procureurs et les agents de police coïncident sur le fait de tolérer et diffuser les actions violentes contre Cuba.

**Seulement Miami** a tissé une longue liste de menaces terroristes, d'explosions à la bombe, d'agressions et d'assassinats à l'encontre de ceux qui expriment une opinion différente ou mettent en cause la ligne la plus extrémiste.



# L'injustice de l'accusation numéro 3

A l'encontre de Gerardo Hernández on a fait une accusation supplémentaire absurde et infâme : conspirer pour commettre assassinat avec préméditation. Il s'agit d'une accusation sans fondement légal, ajouté par le gouvernement dans son deuxième acte accusatoire, présenté 8 mois après la détention afin de chercher une condamnation politique contre les accusés. On a présenté la situation comme si Gerardo serait le responsable de la mort de ceux qui ont perdu leur vie le 24 février dans un incident lorsque les forces aériennes cubaines, en exercice légitime de la souveraineté nationale, ont fait tomber deux avions appartenant à un groupe terroriste connu que, depuis Miami, à maintes reprises, avait violé le territoire cubain à des fins des provocations, de subversion et pour réaliser des sabotages.

C'est un cas unique. Il s'agit d'un pays qui défend sa souveraineté. Le Tribunal a violé la doctrine de l'Acte d'Etat, qu'a été claire et reconnu de manière réitérée par la Cour Suprême des Etats Unis.

Comme c'est évident, à l'encontre de Gerardo, ils n'ont pas pu présenter aucune preuve, aucun témoin, rien pouvant le lier aux événements de ce jour.

Tout en reconnaissant qu'il était impossible de démontrer l'accusation à l'encontre de Gerardo, le ministère public a demandé à la Cour d'Appel, le 25 mai 2001, en motion d'urgence, de modifier les instructions au Jury en arguant : « ... **à la lumière des preuves présentées pendant le procès, cela constitue une entrave insurmontable pour les Etats Unis dans ce cas et probablement sera un échec du procureur par rapport à cette accusation... puisqu'elle impose une barrière insurmontable à ce ministère public** ».

**LA COUR D'APPEL N'A PAS ACCEPTE LA DEMANDE DU MINISTERE PUBLIC ET EN CONSEQUENCE LE JURY DEVAIT DECIDER SI GERARDO ETAIT COUPABLE OU INNOCENT DE L'ACCUSATION QU'ON LUI AVAIT IMPUTE DEUX ANS AUPARAVANT. IL EST ARRIVE ALORS QUELQUE CHOSE QUI NE PEUT ARRIVER QU'A MIAMI : AVEC UNE VITESSE INCROYABLE, LE JURY AVAIT DECLARE GERARDO COMME ETANT COUPABLE D'ASSASSINAT EN PREMIER DEGRE, QUELQUE CHOSE QUE LE MINISTERE PUBLIC AVAIT DEJA ANTICIPE COMME UN ECHEC.**

# Jusqu' à maintenant la défense n' a eu

Le Gouvernement a utilisé la Loi de Procédure de l' Information Classé (CIPA en espagnol) pour empêcher les accusés ainsi que leurs avocats défenseurs d' avoir accès à la documentation qu' a été prise comme base de fondement des accusations.

La Cour a nié de manière réitérée le droit à la Règle 16, de la Loi de Procédure Pénal des Etats-Unis, sur les évidences que le ministère fiscal disait en avoir , et a déterminé sélectivement quelle partie de celles-ci seraient présentées pendant le procès. Les avocats de la défense n' ont eu accès qu' au moins de 80% de l' évidence.

L' un de avocats défenseurs, au moment où l' on dictait la sentence à l' encontre de son défendu a dit : « Madame le Juge, il y a plus d' un an que nous avons entamé ce procès, il va finir et moi, de ma part je ne sais pas encore sur quoi se base l' accusation à l' encontre de mon client. »

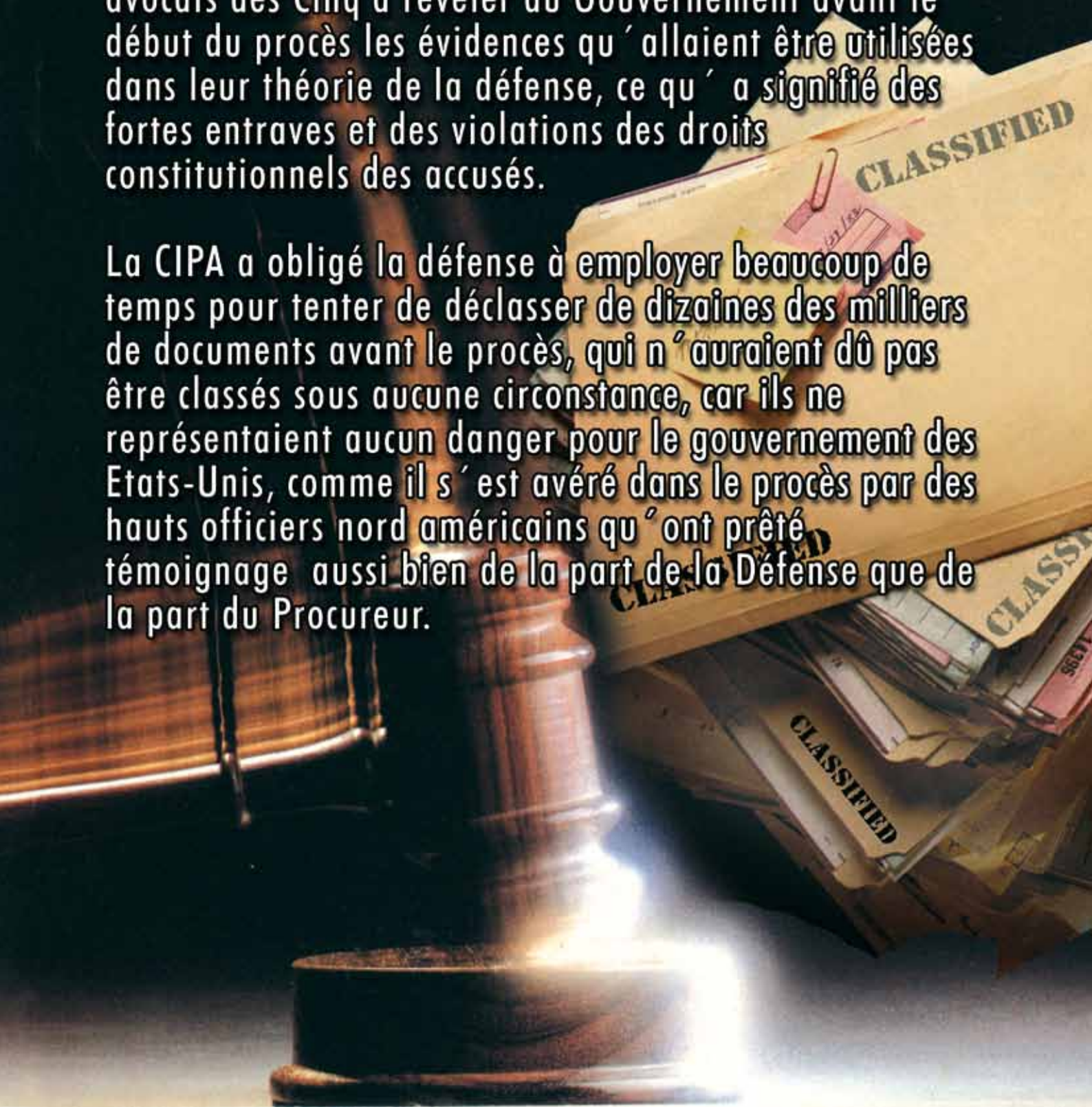


**FNCA**

# accès qu'au moins du 80% de evidences.

La Loi de Procédure de l'Information Classée (CIPA) a permis au gouvernement de limiter la quantité d'information classée qu'on allait révéler pendant le procès, de l'éditer selon ses souhaits, et a forcé les avocats des Cinq à révéler au Gouvernement avant le début du procès les évidences qu'allaient être utilisées dans leur théorie de la défense, ce qu'a signifié des fortes entraves et des violations des droits constitutionnels des accusés.

La CIPA a obligé la défense à employer beaucoup de temps pour tenter de déclasser de dizaines des milliers de documents avant le procès, qui n'auraient dû pas être classés sous aucune circonstance, car ils ne représentaient aucun danger pour le gouvernement des Etats-Unis, comme il s'est avéré dans le procès par des hauts officiers nord américains qu'ont prêté témoignage aussi bien de la part de la Défense que de la part du Procureur.



# Conditions auxquelles ont

**Les cinq accusés cubains ont été en prison préventive pendant 33 mois avant que la sentence n'ait été pas dictée. Ils ont été sous incommunication presque 17 mois avant le procès et 43 jours après le verdict, en cellules d'hébergement spécial, connu par « le trou », dessinés pour des prisonniers ayant des graves problèmes de discipline, sans accès à la télévision, à la radio, à la presse, des conditions que d'après les normes du Bureau des Prisons ne doivent pas dépasser les 60 jours.**

**En février 2003 ils ont été à nouveau enfermés en solitaire, et on les a interdit tout contact avec l'extérieur, y compris le courrier, les visites légales et les consulaires ; tout cela dans une phase cruciale du procès, lorsque les avocats étaient en train de préparer les rapports d'appel et il leur était indispensable la communication avec leur clients.**



**On a refusé les visas pour visiter les époux en prison à Olga Salanueva, épouse de René Gonzalez et à Adriana Pérez, épouse de Gerardo Hernández.**



# été soumis les cinq

**L'injustice commise à l'encontre des Cinq a générée une intense campagne de solidarité à l'intérieur et en dehors des Etats-Unis. Il y a plus de 200 Comités pour la liberté des Cinq dans 75 pays dans tous les continents, y compris les Etats-Unis.**



A young girl with dark hair, wearing a white top and a dark denim dress with white stars, sits on a black metal park bench. She is looking up at a bronze statue of John Lennon, which is seated on the same bench. The statue is holding a red flower in its right hand. The background shows a park with trees and a paved area. The text is overlaid on the top and bottom of the image.

**Ivette González Salanueva  
au parc John Lennon,  
La Havane, Cuba**

**Cette petite fille est empêchée de visiter  
son papa en prison par le gouvernement  
des Etats-Unis.**



L'Assemblée  
Nationale du  
Pouvoir  
Populaire à  
l'unanimité a  
décerné à ces  
cinq patriotes  
la médaille  
d'Héros de la  
République de  
Cuba.

« Nos Héros devront être libérés.  
L'énorme injustice commise à leur  
encontre sera connue du monde  
entier. Des millions de livres vont  
diffuser la vérité et le message de  
Cuba. Nos compagnons, plus tôt  
que tard reviendront ! A  
n'importe quel prix et où se  
trouvent-ils.

« Je ne vous dites qu'une chose:  
**ILS REVIENDRONT !** »

Fidel Castro Ruz

# LES NATION



Commission des droits de l'homme

# DANS UNIES

**Le 27 mai 2005 le Groupe de Travail sur les Détentions Arbitraires de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies a adopté la décision suivante :**

**La privation de liberté des messieurs Antonio Guerrero Rodríguez, Fernando González LLort, Gerardo Hernández Nordelo, Ramón Labañino Salazar et René González Schweret est ARBITRAIRE, est en contravention de l'article 14 de la Convention Internationale des Droits Civils et Politiques.**

**Ayant émis cette opinion, le Groupe de Travail demande au Gouvernement (des Etats-Unis) d'adopter les mesures nécessaires pour mettre une solution à cette situation, de conformité avec les principes exprimés dans la Convention Internationale des Droits Civils et Politiques.**

**Le Groupe a analysé le cas à la demande des familiers des cinq cubains et après avoir évalué les arguments fournis aussi bien pour eux que pour le Gouvernement des Etats-Unis.**


**Pour parvenir à cette décision le Groupe a pris comme base les arguments suivants :**

**« Le procès n'a pas eu lieu dans un climat d'objectivité et d'impartialité comme il le faut »**

**« Le Gouvernement (des Etats-Unis) n'a pas nié que le climat de prédisposition et de préjugés à l'encontre des accusés à Miami a persisté et a contribué par la suite à les présenter en tant que coupables depuis le début ».**

**« Le Gouvernement (des Etats-Unis) n'a pas contesté le fait qu'une année plus tard il avait admis que Miami n'était pas le siège adéquat pour la tenue d'un procès où il s'était démontré que c'était presque impossible de choisir un jury impartial dans un cas lié à Cuba ».**





**« Le Gouvernement (des Etats-Unis) n'a pas contesté le fait que les avocats de la défense ont eu un accès très restreint à l'évidence étant donné qu'elle a été classée comme étant de sécurité nationale », ce « qu'a miné l'équilibre nécessaire entre le ministère public et la défense, et a porté préjudice à la capacité de celle-ci à l'heure de présenter une évidence contraire ».**

**Le fait de les avoir « maintenu en confinement solitaire pendant 17 mois » a déterminé que la « communication avec leurs avocats, l'accès à l'évidence, et par conséquent, les possibilités de compter sur une défense adéquate se sont vues affaiblies ».**

**« Ces trois éléments combinés sont d'une gravité telle qui donnent à la privation de liberté de ces cinq hommes un caractère arbitraire ».**

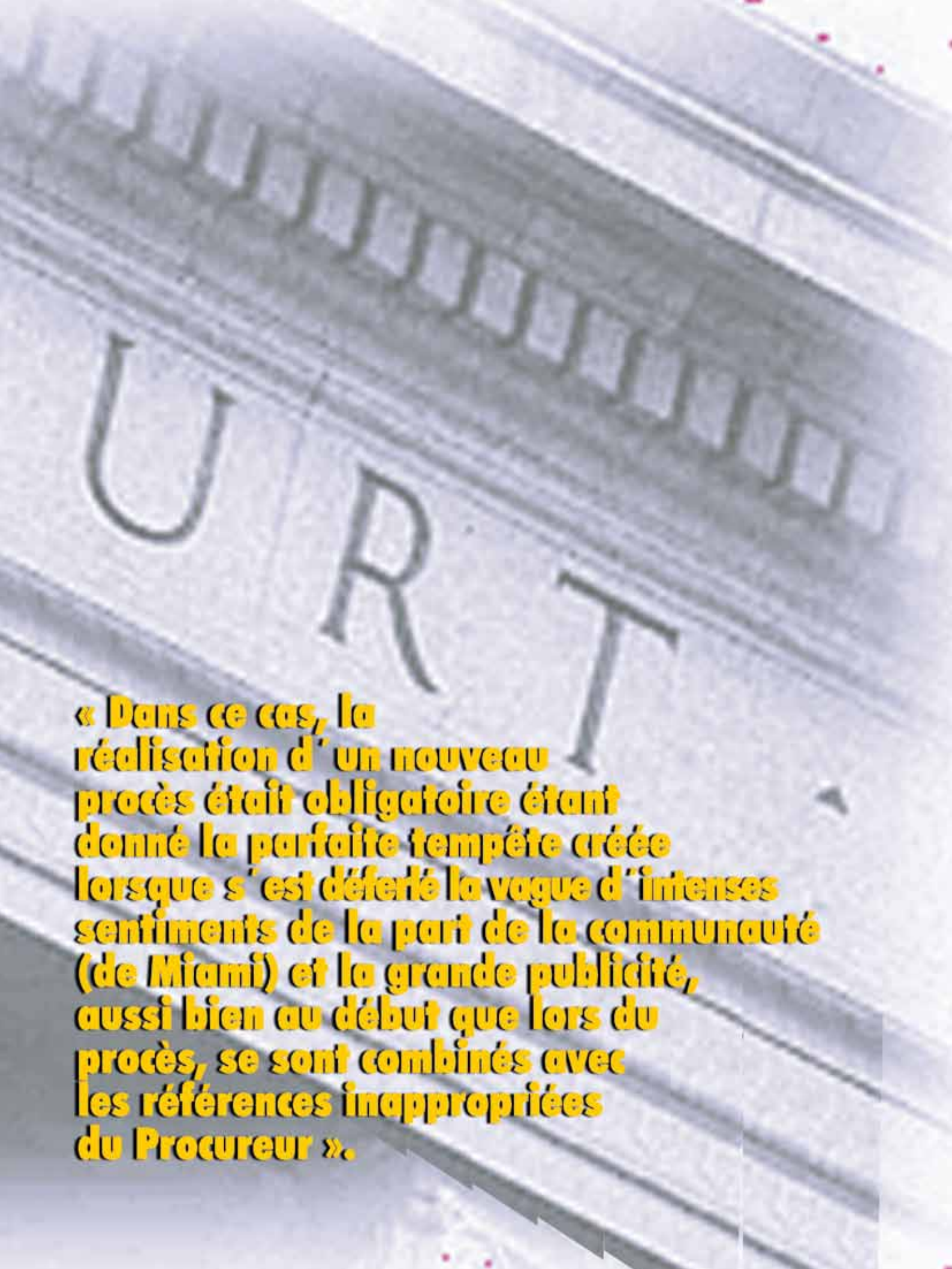
**Cette déclaration confirme les arguments essentiels de la défense contenus dans l'appel présenté devant la Cour du 11eme Circuit d'Atlanta en mai 2003.**



**Le 9 août 2005 la Cour d'Appel du 11eme Circuit d'Atlanta a fait publique sa décision sur le cas des Cinq cubains déterminant à l'unanimité de révoquer les condamnations et d'ordonner un nouveau procès.**

**La Cour a reconnu les droits des Cinq à être jugés de manière impartiale dans une ambiance non hostile et à disposer d'un procès juste comme il est établi par la Constitution des Etats-Unis.**





**« Dans ce cas, la réalisation d'un nouveau procès était obligatoire étant donné la parfaite tempête créée lorsque s'est déferlé la vague d'intenses sentiments de la part de la communauté (de Miami) et la grande publicité, aussi bien au début que lors du procès, se sont combinés avec les références inappropriées du Procureur ».**

**« A LA LUMIERE DES  
TOUS LES  
ARGUMENTS  
EXPOSES, LES  
CONDAMNATIONS  
DES ACCUSES SONT  
REVOQUEES ET  
NOUS ORDONNONS  
LA REALISATION  
D'UN NOUVEAU  
PROCES ».**

***Atlanta,  
le 9 août 2005.***



*Elbert P. Tuttle United States Court of Appeals Building*

*56 Forsyth Street, NW, Atlanta,  
GA 30303 Clerk's Office Main  
Phone: (404) 335-6100*



# Ils Reviendront

LAS IDEAS VENCEDRAN



A large crowd of people is gathered for a May Day rally in Cuba. The crowd is dense, with many individuals holding small Cuban flags on sticks. In the foreground, a white banner with red text reads "¡ALAS ARMAS" and "1º de Mayo". The background shows a vast field of people, all holding flags, extending towards a line of trees under a clear sky. The overall atmosphere is one of a large-scale public demonstration or celebration.

**¡ALAS ARMAS!**

1º de Mayo

La Maison d'Éditions Capitán San Luis remercie la coopération des personnes et des institutions suivantes:

Les centres de documentation des journaux *Granma* (Delfin Xiqués), *Juventud Rebelde*, (Violeta Martínez), *Tribuna de la Habana*, *Vanguardia*, *Surco*; les revues *Bohemia*, *Cuba*, *Prisma*, *Moncada*, *Verde Olivo*; les institutions: Agence d'Information Prensa Latina, Centre des Recherches Historiques de la Sécurité de l'État (Dr. Hevia Frasuquiere), Centre d'Études sur les États Unis, (José Hernández, Teresa Gámez), Ministère de la Santé Publique (Dr. Eduardo Sacca, Dr. Pablo Feal, Dr. Erick Martínez), Ministère de l'Éducation (Dr. Miguel Llivina), Ministère de la Culture (Lucía Sardiñas, Ana Mayda Álvarez), Ministère de la Justice (Dr. Juan José García), Ministère de la Pêche, Ministère des Affaires Étrangères (Fernando Remírez, Rafael Dauzâ), Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire (Ricardo Alarcón, Miguel Álvarez), Institut d'Aéronautique Civil de Cuba (León Dueñas), Institut de Médecine Tropicale Pedro Kourí, Institut National de Education Physique et de Loisirs (Lic. Pedro Cabrera, Lic. Mario L. Garrido, Lic. José Luis Anaya), Institut Cubain de la Radio et de la Télévision (Ovidio Cabrera, Ana María Hernández, Margarita Miarey), Studios Revolución, Musée du Ministère de l'Intérieur, Musée de l'Alphabétisation (Luisa Campos), Musée de la Révolution, Musée de la Lutte contre les Bandits, Musée Marche du Peuple Combattant, Musée de la Bataille des Idées, Mundo Latino, Entreprise Provinciale de Services Nécrologiques (Rogelio Haury, Luciano Antonio Díaz, Iraldo Ávila), Photomécanique DA-VINCI de Cuba S.A. (Alberto Gil Rodríguez), Imprimés de Sécurité (Juan Marrero), Vidéo 8 et les photographes : Alberto Díaz (Korda), Osvaldo Salas, Jorge Oller, Rigoberto Romero, Liborio Noval, Mario Díaz, Miguel Viñas, Raúl Abreu, René Rodríguez, Raúl Corral (Corrales), Francisco Altunaga, Mario García Joya et Ernesto Fernández.

Le Prix Nobel de Littérature Gabriel García Márquez. Les écrivains cubains: Martha Rojas, Marilyn Bobes, Emilio Comas, par les fragments de leurs témoignages sur Elián González, Adriana Corcho et le kidnapping des pêcheurs. Le peintre et dessinateur cubain Ernesto Rancaño (illustration de la couverture de l'histoire d'Elián González).

**Les familiers de Gerardo Fernández Nordelo, René González Schwerert, Antonio Guerrero Rodríguez, Ramón Labañino Salazar, Fernando González Llort (prisonniers injustement dans des prisons aux États Unis pour combattre le terrorisme).**

**Les mères, les pères, les enfants, les veuves, les frères, les soeurs et les amis des victimes du terrorisme perpétré à l'encontre de Cuba.**

## **Note de la maison d'édition**

**Les actions terroristes montrées dans ce livre ne sont qu'un échantillon de ce que le peuple cubain a souffert pendant plus de quatre décennies. Dans cette période ont décédé par conséquence de ces actes 3 478 personnes, et ont résulté mutilées et handicapées 2 099 d'autres. Les pertes et dégâts provoqués à l'économie cubaine sont calculés en 121 milliards de dollars.**